S. Parthasarathy

# *En Marchant Avec Yogi*

## *Yogi Ramsuratkumar*

*Quelques pensées*
*Et*
*Evénements*

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

*Toute reproduction, distribution, modification, adaptation, retransmission ou publication, même partielle est strictement interdite sans l'accord exprès par écrit du Yogi Ramsuratkumar Bhavan. Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Le non-respect de cette interdiction constitue une contrefaçon pouvant engager la responsabilité civile et pénale du contrefacteur.*

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

*Aux pieds sacrés de mon Père, en ce jour de Guru Purnima,*
*En remerciant mon bien-aimé frère en Yogiji,*
*Sri Parthasarathy, de m'avoir donné son*
*accord pour la présente traduction.*

*Krishna*

*Calebasses, Île Maurice,*
*Guru Purnima*
*13 juillet 2022*
*(30, Ashada, Kali Yuga 5123)*

Original en anglais : S. Parthasarathy - « Walking with Yogi »
Traduction française : Gaura Krishna, Yogi Ramsuratkumar Bhavan

# Table


| | |
|---|---|
| 1. Yogi Ramsuratkumar, un mystique | 1 |
| 2. La mission de Yogi Ramsuratkumar | 6 |
| 3. Les enseignements de Yogi | 12 |
| 4. Première visite à Tiruvannamalai | 20 |
| 5. Les gens de Yogi | 23 |
| 6. L'état de Yogi | 28 |
| 7. La préoccupation de Yogi pour les femmes | 38 |
| 8. La voie mystique de Yogi | 42 |
| 9. Les ashrams | 46 |
| 10. Yogi à propos des maladies physiques | 49 |
| 11. Les obstacles sur le chemin de Yogi | 53 |
| 12. Les rituels | 57 |
| 13. La transformation | 63 |
| 14. A qui la faute ? | 70 |
| 15. Ayez foi en Père | 72 |
| 16. Mon Inde | 75 |
| 17. L'inquiétude de Yogi | 80 |
| 18. L'humilité de Yogi | 83 |
| 19. Donner et cueillir | 85 |
| 20. Yogi et la colline sacrée | 89 |
| 21. Yogi Ramsuratkumar, le mantra | 91 |
| 22. L'extase de Yogi | 94 |
| 23. Un simple dévot | 97 |
| 24. Un sâdhu de l'Himalaya | 100 |
| 25. Yogi sur le Yoga | 103 |
| 26. Les prasadams | 108 |
| 27. La maison de la Sannati Street | 113 |
| 28. Une dévote innocente | 118 |
| 29. Rassemblement silencieux | 121 |
| 30. Bouche vide et paroles claires | 124 |
| 31. La colère de Yogi | 126 |
| 32. Guru Purnima | 129 |


YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

33. Le Ramayana 132
34. Le ventilateur 134
35. La vie passée de Yogi 136
36. N’imitez pas 139
37. On ne peut pas tromper Yogi 142
38. La divine veuve 145
39. Un dévot ivrogne 150
40. Comment allez-vous, Swami ? 153
41. Chakku Swami 156
42. Un sâdhu affamé 160
43. La nourriture offerte avec bhakti 163
44. Mort accordée 166
45. Le lait cru 168
46. Ne critiquez pas 170
47. Les Védas 172
48. La manière de se souvenir du Nom du Guru 175
49. Le Srirangam Rajagopuram 177
50. Les amis de Yogi 184
51. Riz à la calebasse 187
52. Voir Père face à face 191
53. Vasanta Vihar 194
54. Allez à Anandashram 198
55. Le banyan d'Adayar 202
56. Un vrai dévot 206
57. L'illusion 211
58. Yogi omniprésent 216
59. Une épouse mécontente 222
60. La foi 229
61. Importance et respect 232
62. La vie de famille est aussi un chemin pour atteindre Dieu 235
63. Le dévot qui doute 239
64. Un simple Grihastha 242
65. Oui aux deux 245

YOGIRAJ GURATKUMAR BHAVAN

66. Qui êtes-vous, Swami ? 249
67. Un dévot déprimé 253
68. L'Initiation 259
69. Un sâdhu militant 263
70. Sri Sadophaya 265
71. Yogi et l'horoscope 270
72. Yogi joue avec les mots 274
73. Le dévot incognito 277
74. La nourriture 280
75. La réalisation de Dieu et la formule du Pakoda 285
76. La foi guérit 288
77. La fureur de Yogi 292
78. L'Atma est pur et saint 294
79. La mort 300
80. L'extase 304
81. La mort, un grand transformateur 307
82. Swami Rama Tirtha 315
83. L'évolution 319
84. Sri Aurobindo 322
85. Ramana Maharishi 326
86. Le Ramanashram 330
87. Papa Ramdas 333
88. L'Évangile de Swami Ramdas 336
89. Sri Rabindranath Tagore 339
90. J. Krishnamurti 342
91. Sri Nisargadatta Maharaj 347
92. Sri Mayamma 350
93. Sri Bangaru Adigalar 354
94. Sri Krishnapremi Swamigal 357
95. Les Pontifes du Kanchi Mutt 362
96. Va en Russie 367
97. Vibhuti et Kumkum 369
98. Cueillette et fusion 371
99. Le souci du travailleur 374

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

100. Un étrange incident 377
101. Une correction majeure 379

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *1. Yogi Ramsuratkumar, un mystique*

Qui est Yogi Ramsuratkumar et qu'est-il ? Est-ce un saint, un sage, un maître spirituel, un guru ou Dieu lui-même ? A quelle religion appartient-il ? Quel est son enseignement ? Comment aide-t-il les gens ? Les religieux, les chercheurs, les intellectuels, les croyants, les non-croyants et même les gens ordinaires qui rencontrent Yogi Ramsuratkumar posent ces questions. Les personnes qui ont côtoyé Yogi de près ont tenté d'y répondre de diverses manières. L'auteur aimerait aussi partager sa perception avec les lecteurs.

Certains affirment que Yogi était un grand saint. C'est peut-être vrai dans une certaine mesure. Mais Yogi n'a jamais exhibé ses traits de sainteté. Il n'a jamais accompli aucune sorte de rituel religieux. Il n'a même pas pris de bain pendant des années. Il fumait des cigarettes. Il n'a jamais alloué de temps spécifique au culte. Il ne portait aucun symbole sacré. C'était pourtant un saint parce qu'il était saint. En même temps, il ne pouvait être limité ou conditionné dans quelque religion que ce

soit. Malgré toutes ces choses, c'était un saint et plus qu'un saint.

D'autres disent que Yogi est un sage. C'est peut-être vrai aussi dans une certaine mesure. Sa sagesse était extraordinaire. C'était un grand voyant. Sa pénétration des choses était étonnante. Pourtant le mot sage est inadéquat pour exprimer son état. Les personnes qui ont été en contact étroit avec Yogi ont senti et dit que son état était au-delà de la portée du mental et de l'intellect humains. Aussi le mot 'sage' est-il également inadéquat pour décrire son état d'être.

Beaucoup de ses fidèles vénèrent Yogi comme un maître spirituel. L'auteur pense que ce mot n'est pas non plus parfait. Il ne rend pas compte de son entièreté. Yogi parlait de la vie sociale de tous les jours. Il a résolu tant de problèmes familiaux et a apporté la paix et une atmosphère harmonieuse dans les familles. Il a enseigné aux gens à mener une vie simple et vertueuse qui les lient dans l'amour et les structures sociales. En même temps, Yogi enseignait son Père suprême, omniprésent et en qui il vivait tout le temps. Il enseignait comment transcender la vie mondaine apparente et à voir son Père qui est au-delà de toutes les religions et qui ne peut être compris par l'intellect humain ordinaire. Yogi travaillait à la fois dans le domaine social et spirituel et Il essayait d'élever l'esprit humain à un état sans mental. Aussi le mot 'maître spirituel' est-il lui aussi inadéquat pour exprimer son état.

Quelques-uns parmi les dévots l'appellent Guru. Cela contient une certaine substance, mais en même temps ce guru n'a pas de disciples. Un guru sans disciples montre le chemin à l'humanité pour aller vers Dieu. Yogi a dit plusieurs fois : ***"Ce mendiant n'a que des amis. Ce mendiant n'a pas de disciples ni de dévots"***. Yogi a initié plusieurs personnes à la divinité,

YOGIRAJ GOPAKUMAR BHATTAN

mais il n'a jamais prétendu avoir des disciples ou des dévots. Le mot *guru* signifie : celui qui montre le chemin. Yogi a admis son statut de guru en demandant à ses gens de se souvenir de ce mantra : ***« Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya »*** mais Il n'a jamais prétendu avoir des disciples ou des dévots.

Yogi a montré la voie d'une manière unique qui n'était conditionnée par aucun rituel religieux. Les chercheurs doivent marcher seuls sur le chemin. Ceux qui portent le fardeau des religions, de leurs rituels et de quelques compagnons ne peuvent jamais atteindre leur destination. Ils seront fatigués de porter la lourde charge des attachements. Les personnes qui portent de tels rituels religieux conditionnés peuvent être distraites du chemin.

Yogi encourageait tout le monde à marcher sur le bon chemin qui mène à Dieu, sans dépendre d'une thèse, d'une philosophie ou de rituels religieux, mais uniquement de la foi en lui, en son nom et en ses paroles de sagesse. Cette foi aidera les chercheurs en les dissolvant dans l'océan infini : Dieu. Une fois qu'ils se fondent dans la divinité, leur identité disparaît. Il n'y a plus personne à appeler dévot ou disciple. Une fois que les chercheurs se fondent en Yogi, ils deviennent Yogi dans tous les aspects. Ainsi, Yogi était-il un guru sans disciples ni dévots.

Chaque rivière a son propre chemin et ses propres caractéristiques. Mais une fois qu'elle se fond dans l'océan, elle devient l'océan dans tous ses aspects. L'identité de la rivière disparaît totalement. Yogi a fusionné et est devenu un avec son Père il y a longtemps. On peut maintenant l'appeler Père, Dieu ou Avatar de Dieu. Yogi s'est délibérément abaissé au niveau

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

des mortels ordinaires. Il les a aidés en leur accordant sa grâce pour les élever vers la conscience de Dieu.

Yogi protège mystérieusement les vrais chercheurs potentiels de Dieu, il leur facilite la tâche et leur fournit l'environnement et l'énergie nécessaires pour atteindre Dieu et devenir immortels.

Yogi est un feu immense. Celui qui est attiré l'atteint pour être consumé par le feu sacré et il devient le feu lui-même. Yogi s'est incarné dans ce monde pour élever vers Dieu les personnes sui sont éligibles. Il a donné son nom divin **Yogi Ramsuratkumar** pour que la génération future obtienne le salut. Tous les Avatars ont fait le même travail que Yogi. On peut donc l'appeler Dieu ou Avatar. Pandit T.K. Sundaresha Iyer, un grand dévot de Ramana Maharishi, a convenablement appelé Ramsuratkumar '**YOGI**' Ramsuratkumar. Yogi a travaillé et a vécu pour son PÈRE tout au long de sa vie et n'a fait qu'un avec son PÈRE pour l'éternité.

Yogi est né dans la religion hindoue. De temps en temps, Yogi disait qu'il était fier de dire qu'il était hindou. Mais pourtant, tout au long de sa vie, Yogi n'a jamais adopté aucun rituel religieux. Il ne s'est pas non plus uni à son Père par des pratiques religieuses. Yogi chantait tout le temps le *Ram Nam* comme l'y avait initié Swami Ramdas. Il aimait Swami Ramdas. Il considérait Swami Ramdas comme son Dieu. Son Dieu lui a demandé de chanter et de se souvenir tout le temps du *Ram Nam*, alors il a chanté et s'est souvenu du *Ram Nam*. Swami Ramdas lui a demandé de mendier sa nourriture, alors Yogi s'est dit mendiant et a mendié. Cet amour, cette foi, cet attachement passionné au guru lui ont permis d'atteindre son Père Suprême, Dieu en qui il vivait et vers qui il guidait les gens.

YOGI RAMSURATKUMAR TIRUVANNAMALAI

Si quelqu'un veut qualifier Yogi de religieux, oui, il le peut, mais il faut comprendre qu'il appartient à la religion de son Père, qui est la source de tout. La religion de Yogi n'a pas de rituels, pas de disciplines et pas de conditions. Les religions conventionnelles et leurs rituels n'ont rien à voir avec Yogi. Yogi ne s'est jamais soucié d'aucun rituel. Tout au long de sa vie, Yogi a insisté sur la valeur du chant du nom sacré de Dieu : 'Yogi Ramsuratkumar'. Yogi voulait que ses amis se souviennent de ce nom pour leur salut. Pour tous les autres, Yogi a assuré que chanter le nom de n'importe quel Dieu, quelle que soit la religion, les sauverait.

Le nom 'Yogi Ramsuratkumar' est un mantra universel. Il est doux et énergique et n'importe qui peut le tester, partout dans le monde. Yogi a donné l'assurance que si quelqu'un se souvenait de Yogi par son nom (de Père), « Yogi Ramsuratkumar », le Père Suprême viendrait à sa rescousse et en temps voulu, que cette personne obtiendrait la sagesse suprême et atteindrait Dieu. Oui, c'est l'assurance que Yogi Lui-même a donnée.

Yogi Ramsuratkumar est au-delà de toutes les religions et il ne doit pas être identifié à une quelconque religion. Toutes les personnes religieuses le saluent, mais il n'appartient à aucune religion. C'est vraiment un MYSTIQUE au sens propre du terme.

Yogi a dit un jour à propos de son Père, ***« Celui qui contrôle tout le cosmos, celui qui infuse de l'énergie à tout dans le cosmos, celui qui se manifeste en tout dans le cosmos entier est le PÈRE SUPRÊME de ce mendiant. Ce mendiant est totalement un avec son Père Suprême. Il n'y a aucune division, aucune différence entre ce mendiant et son Père. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJANS

## *2. Mission de Yogi Ramsuratkumar*

Au vingtième siècle, les personnes spirituelles du monde entier ont peut-être entendu parler de Yogi. Quelques-unes d'entre elles ont peut-être eu l'occasion de le voir et de lui parler. Cependant, beaucoup d'entre elles n'ont aucune connaissance de Yogi, de sa vie, de ses enseignements et de sa grande mission. L'auteur voudrait essayer de dire quelque chose là-dessus. Il se peut que ce ne soit pas précis, mais cela peut néanmoins être instructif pour connaître quelque chose de Yogi.

Yogi était la personnification de l'Amour. Il a été ordonné par son Père Suprême, Dieu, pour travailler à élever les gens spirituellement. Ses actions mystérieuses et compatissantes ont captivé les gens. Les actes divins qu'il a accomplis ont enchanté ceux qui cherchent Dieu. Pour un véritable chercheur, Sa vie est un grand exemple. A partir de la vie de Yogi, le vrai chercheur peut apprendre à se dépouiller de

YOGI RAMSURATKUMARAN

soi-même, à voir Dieu partout et à se fondre en Dieu dans sa totalité.

Plus tôt dans sa vie, Yogi a accompli ses devoirs de manière totalement désintéressée. Il a aidé ses parents et les autres. Il aimait ses parents et ses frères. Il étudiait bien à l'école et au collège. Il travaillait comme enseignant avec un dévouement total. Il aimait sa femme et ses enfants. Il a appris à ses enfants à se souvenir tout le temps de Dieu. Il leur a appris à écrire 'Rama' avant même qu'ils ne connaissent l'alphabet de leur langue maternelle.

Yogi aimait tout le monde et ne détestait personne. Il servait tout le monde de toutes les manières possibles. Il était désintéressé. Il donnait tout ce qu'il avait aux personnes qui étaient dans le besoin. Il ne blessait jamais les autres en utilisant un langage dur, quelles que fussent les circonstances,. C'était un lecteur vorace. Il a parcouru les enseignements des grands maîtres spirituels de l'Inde. Il était particulièrement attiré par les enseignements de Bouddha et de Swami Rama Tirtha. Il aimait lire à maintes reprises la *Bhagavad Gita* et le *Tulsi Ramayana*. Il méditait sérieusement sur les enseignements des maîtres spirituels de l'époque.

Dans sa vie quotidienne, Yogi a essayé de suivre les enseignements des maîtres. Il était en *muna*, dans un silence total. Il jeûnait fréquemment. Il a négligé les aliments cuits pendant plus de cinq ans et n'a consommé que du lait cru et des fruits. Yogi a fait toutes ces choses pour se maintenir en forme dans la recherche de Dieu. Ce *karma yoga* a ouvert la voie pour générer en lui *bhakti*, l'amour.

Sa recherche passionnée de Dieu, ses pratiques spirituelles ardentes et ses services désintéressés aux autres

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

étaient devenus un véritable *karma yoga*. Ces grandes actions l'ont conduit aux pieds sacrés de Swami Ramdas, son Guru.

On pouvait percevoir l'état de *bhakti* de Yogi en regardant sa vie avec Swami Ramdas, son guru. L'amour et l'abandon de Yogi pour son guru Swami Ramdas étaient étonnants. Il voulait vivre pour son guru. Il voulait toujours être avec son guru. Il voulait servir Swami Ramdas et consacrer sa vie entière à son guru. Mais Swami Ramdas, avec son immense compassion, a jeté ce dévot passionné dans le désert du monde pour qu'il fasse l'expérience de l'omniprésence de Dieu par laquelle il pourrait atteindre la sagesse divine.

Après avoir accompli le *bhakti yoga* dans sa totalité, Yogi a été forcé par son guru Swami Ramdas à errer dans la solitude dans les régions sauvages du monde. Swami Ramdas lui a donné la folie divine pour obtenir la sagesse divine. Yogi a erré dans la folie divine dans tout le pays, principalement dans les endroits où les maîtres spirituels et les saints avaient vécu et atteint le *samadhi*.

Yogi est arrivé à Tiruvannamalai et il est resté dans une solitude totale, assis longtemps en méditation dans les grottes de la colline sacrée et dans les environs de la colline, pour transcender la folie divine, *bhakti*. La sagesse divine s'est naturellement épanouie dans l'être de Yogi. *Jnana*, la Sagesse suprême, a jailli en Yogi. Il n'a pourtant pas été satisfait. Il voulait fusionner son être avec son Père pour l'éternité. J. Krishnamurti l'a aidé à prendre conscience de la présence de Père, de Dieu en lui. Yogi a fait l'expérience directe de Père en lui et a fondu son être en Lui. Dès lors, il n'a plus fait qu'un avec son Père. Il a également transcendé le *Jnana Yoga*.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

Ainsi, le *karma yoga* l'a conduit aux pieds sacrés de son guru Swami Ramdas. Il s'est rendu aux pieds sacrés de son guru. Son amour et son abandon lui ont valu la sagesse, la jnana, d'où il a sauté vers Dieu ou la demeure du Père Suprême. Finalement, Yogi a fondu son être en Dieu et est devenu un avec DIEU.

Yogi a enseigné aux gens les vertus de la vie dans le monde. Il leur a appris à faire de bonnes actions avec une attitude désintéressée et sans rien attendre du monde en retour. Il leur a également appris à se souvenir de Dieu en permanence et à tout lui dédier. Il a ainsi enseigné le *karma yoga* aux gens du monde.

Ceux qui pratiquent par eux-mêmes le **karma yoga** connaîtront en temps voulu la soif divine d'obtenir un guru spirituel. Dieu, dans ses voies mystérieuses, conduit ces êtres aux pieds sacrés d'un guru. Le guru les attend. Lorsque les chercheurs atteignent le guru, ce dernier leur prodigue son amour et sa grâce. Le guru sème la graine de la *bhakti* dans le cœur de ces personnes et il attend patiemment. La meilleure partie du guru est la beauté de son attente. Le guru ne précipite jamais les choses. Il préfère toujours le cours naturel de l'évolution. Dans ce processus, le guru doit passer beaucoup de temps à préparer les gens en leur donnant l'énergie nécessaire pour qu'ils marchent vers Dieu.

Le guru initie ces personnes et leur enseigne la voie qui mène à Dieu. Cette initiation puissante conduit au *bhakti yoga*. Le dévot s'immerge dans la *bhakti* envers son guru. Le guru encourage toujours ces personnes à profiter de sa présence. Il les encourage à lui rendre fréquemment visite. Il fait également grâce à ces personnes au *karma yoga* parfait de se souvenir constamment de son nom afin qu'elles puissent répandre dans

YOGI RAMKUMAR RAMAYAN

le monde le parfum de la *bhakti*. Cette *bhakti* apporte la paix et la félicité dans le cœur de chacun ainsi que dans le monde. Mais l'évolution ne s'arrête pas là. Elle doit aller plus loin.

La *bhakti* s'épanouit dans les dévots grâce à l'initiation puissante du guru. Puis, au moment opportun, le Guru jette les chercheurs dans la solitude pour qu'ils obtiennent *jnana*, la sagesse. Le guru crée l'environnement propice pour maintenir le chercheur potentiel dans une solitude totale afin d'avoir un accès direct à *jnana*, la sagesse. Le guru prescrit les ouvrages appropriés des saints et des maîtres spirituels en fonction de la nature et des qualités innées des chercheurs.

Le chercheur chérit le goût de la sagesse divine. Il perçoit que la vie du monde n'est qu'une illusion. Cela lui permet de trouver un équilibre entre sa vie familiale et sa vie spirituelle. La transformation qui s'opère en lui reste un secret. Grâce à la grâce du guru, elle ne se montre pas au monde extérieur.

Au début, la séparation physique d'avec le guru provoque une douleur intense dans le cœur du disciple. Il essaie à maintes reprises de trouver refuge auprès du guru. Mais le guru refuse avec véhémence et le rejette. Finalement, il réalise l'intention du Guru et apprend à être seul. La lutte et la douleur poussent alors le chercheur à parcourir les œuvres des grands maîtres. Les œuvres des maîtres lui apportent clarté, réconfort et sagesse. Cette clarté et cette sagesse dévoilent les secrets de la création, de la subsistance et de la destruction de l'univers.

La prise de conscience de l'incertitude de la vie dans le monde terrorise au départ, mais grâce à la grâce du guru, on sort de la peur en la percevant directement. Cette perception nous permet de réaliser que nous ne sommes pas le corps. On est aussi capable de percevoir l'unité avec tout dans l'univers.

YOGIRAJ GURUPATKUMAR BHAJAN

On ne fait plus qu'un avec son guru, Dieu, l'éternité, l'immortel, la vérité, l'immensité holistique. Par la suite, on rayonne la félicité et la paix divines.

Pour cette évolution humaine, Yogi a travaillé et passé sa vie entière. C'est la mission de Yogi : unir les gens dans son Père. L'œuvre de Yogi, l'œuvre de son Père, est de rendre cette évolution possible chez tous les hommes. Yogi a laissé derrière lui dans ce monde son nom 'Yogi Ramsuratkumar' pour que les gens connaissent cette évolution.

Le nom « Yogi Ramsuratkumar » et Dieu sont tous deux une seule et même chose. C'est une beauté unique dans l'histoire spirituelle du monde qu'un maître spirituel ait prescrit son propre nom pour évoluer vers Dieu. Si l'on a foi en ce nom, « Yogi Ramsuratkumar », l'évolution vers Dieu se produit et s'épanouit très naturellement. Tous les obstacles sont miraculeusement éliminés par la grâce de Yogi Ramsuratkumar et l'on atteit la DESTINATION, la MAISON, DIEU, en toute sécurité.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *3. Les enseignements de Yogi*

« L'Amour » est l'enseignement de Yogi. Yogi rayonnait tout le temps l'Amour. Yogi n'était rien d'autre que la personnification de l'Amour. Son amour ne se limitait pas aux seuls êtres humains. Son amour englobait la création entière. Il était étonnant d'observer l'amour impartial qu'avait Yogi pour tous. Yogi et son amour ne pouvaient pas être conditionnés ou limités aux frontières du règne végétal, du règne animal et de l'humanité. Son amour était entier. Il englobait tout ce qui est visible et palpable.

Il est possible de voir l'amour de Yogi dans la vie des dévots sincères ou des vrais amis de Yogi. Il sauve ses dévots de l'agitation du monde. Yogi a travaillé continuellement pour une vie harmonieuse pour toutes les créatures.

Depuis des temps immémoriaux, les grandes âmes comme Yogi déversent leur amour impartial sur tout le monde et sur toute chose dans le monde. Elles guident aussi les chercheurs éligibles vers la réalisation de Dieu. Tout ce qui se

YOGI RAMSURATKUMAR CHAVAN

passait dans ce monde, bon ou mauvais, affectait Yogi, car il était totalement un avec tout. Yogi corrigeait tout désordre qui se produisait dans n'importe quelle partie de la création. Il rendait les choses parfaites afin que la vie sur terre, voire dans tout le cosmos, fût parfaitement équilibrée.

Des anciens saints aux grandes âmes modernes comme J. Krishnamurti, si nous les moulons en une seule forme, c'est Yogi Ramsuratkumar. Cette unique forme mendiante rayonne de pureté, de divinité et de glorieuse sagesse. La forme de Yogi est remplie de l'Amour qui porte les gens vers Dieu. Le travail principal de Yogi est d'aider les chercheurs éligibles à se fondre Dieu et d'enlever les obstacles sur leur chemin.

Les autres saints et autres grands enseignants ont prêché plusieurs méthodes pour vivre en harmonie avec DIEU. Mais Yogi s'est contenté de vivre et d'irradier la sagesse divine qui éveille la conscience divine de chacun. Ce grand saint philanthrope a mis son être même à contribution en donnant aux chercheurs son nom divin, 'YOGI RAMSURATKUMAR'. Si quelqu'un se souvient constamment de ce nom sacré, la réalisation de Dieu se produit naturellement en lui.

Yogi a dit un jour : ***« Tous les autres saints ont fait de grandes œuvres. Certains saints ont construit des temples et des ashrams, d'autres ont fait de grands travaux en littérature et en philosophie pour élever la conscience des gens, d'autres encore ont prêché le chemin vers Père et la façon de vivre. Mais ce mendiant n'a rien fait. Il laisse juste derrière lui son nom 'YOGI RAMSURATKUMAR'. C'est tout. »***

Oui, Yogi s'est donné pour que les gens le consomment et fassent de lui une partie intégrante de leur être. Cette unité avec

YOGI RAMSURATKUMAR DIVYAM

Yogi leur permettra d'atteindre la grande évolution vers la réalisation de Dieu, le but de l'humanité.

En vivant, Yogi a enseigné comment on devait aimer, comment on devrait vivre et comment aussi on devrait mourir. La façon dont Yogi consolait les personnes en détresse était toujours unique. Yogi écoutait les chagrins des gens avec compassion et attention. Cette écoute même enlevait le fardeau de chagrins des gens. Il ne philosophait pas sur leurs problèmes mais il partageait leur douleur et leur fardeau. Il pleurait avec les dévots. Il racontait les histoires des grands dévots qui avaient beaucoup souffert dans ce monde. Il déversait son amour de manière torrentielle, de sorte que les personnes touchées ne l'oublient jamais.

Yogi leur enseignait patiemment son Nom et leur demandait de se souvenir de son Nom à chaque fois qu'ils seraient confrontés à des difficultés et à des problèmes. Il assurait que Père viendrait à leur secours et les délivrerait des souffrances et des problèmes.

Yogi a dit : ***« Mon Père vous protégera. Mon Père sera toujours avec vous. Souvenez-vous de Père en chantant son nom et il veillera sur vous »***. Puis il touchait et regardait avec amour les gens qui souffraient. La grande énergie de Yogi leur était transmise. Les chagrins disparaissaient miraculeusement. La clarté et la sagesse apparaissaient chez les gens. Ces personnes bénies commençaient alors à vivre leur vie avec foi et confiance en se souvenant constamment de Père.

Yogi demandait à ses fidèles de se souvenir de son Nom ainsi que de sa Forme. Il a dit que si l'on pouvait se souvenir constamment d'un seul des gestes de sa Forme, c'était de la méditation et que c'était une pénitence.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi a dit : ***« Si ce mendiant marche, c'est un enseignement ; s'il s'assied, c'est un enseignement ; s'il parle, c'est un enseignement ; s'il mange, c'est un enseignement ; s'il dort, c'est un enseignement. Sa forme entière est toujours une bénédiction et un enseignement. Les gens n'ont pas besoin de demander à ce mendiant de les bénir. Ce mendiant est toujours en train de le faire. »***

Yogi a dit aussi : ***« Ce mendiant est mort aux pieds de lotus sacrés de mon Père Swami Ramdas en 1952. Après cela, seul mon Père existe et non ce mendiant. Ce nom, Yogi Ramsuratkumar, n'est pas le nom de ce mendiant, c'est le nom de mon Père. Père accordera toujours sa grâce à ceux qui se souviennent de ce nom. »***

Si quiconque qui avait un Guru venait voir Yogi avec une aspiration sincère à l'élévation spirituelle, Yogi passait beaucoup de temps avec eux. Il s'enquérait de leur guru et de leur pratique quotidienne. Il leur suggérait avec insistance d'avoir une foi inébranlable en leur guru. Yogi leur assurait que leur guru déverserait sa grâce sur les dévots sincères pour qu'ils atteignent leur but : la réalisation de Dieu. En écoutant Yogi, ces gens obtenaient un grand enthousiasme et un grand courage dans leurs efforts. Par le contact de Yogi, ils comprenaient également la valeur de leur guru.

Yogi n'aurait jamais perturbé la foi de quiconque. Yogi avait l'habitude de dire que si l'on avait de l'amour pour Dieu, Dieu viendrait sous la forme d'un guru, parce que Dieu et le guru sont un et un seul. La foi dans le guru emmène à la conscience de Dieu. Yogi incitait et influençait les gens à avoir une foi inébranlable dans leur guru et à vivre selon les conseils de leur guru.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi s'enquérait du bien-être de ces gens. S'ils se plaignaient de problèmes dans leur vie qui étaient devenus un obstacle à leur voyage vers Dieu, le Yogi les faisait disparaître mystérieusement afin qu'ils puissent se diriger énergiquement vers Dieu. Après avoir éliminé les obstacles et les désagréments des dévots de manière subtile, Yogi disait : ***« Oh, votre Guru vous a sauvé. »***

Tous les gurus sont un et un seul. L'amour pour son propre Guru est retourné par un autre guru. Cette unité mystérieuse et miraculeuse entre les différents gurus authentiques est une merveille étonnante dans la sphère spirituelle de la vie.

Un dévot a un jour demandé à Yogi de lui prescrire une méthode simple pour voir Dieu. Yogi l'a regardé avec tout son amour et lui a suggéré : ***« Aimez tout le monde et ne détestez personne. Servez tout le monde et prenez régulièrement du nellikkai[1]. Rappellez-vous toujours du nom de ce mendiant : Yogi Ramsuratkumar. Mon Père sera toujours avec vous. »***

C'est la totalité de son enseignement : Gardez votre corps en forme et en bonne santé, aimez et servez tout le monde car Dieu est partout et en chacun et, pour avoir l'énergie de faire tout cela, souvenez-vous constamment du nom de Yogi, la source d'énergie spirituelle. Tel est l'enseignement que Yogi prescrivait à ses dévots.

En 1976, Yogi a un jour demandé aux gens qui l'entouraient sous l'arbre *punnai* la raison pour laquelle il voulait qu'ils chantent son nom. Un jeune ami, Krishnasamy, a

[1] Groseille à maquereau.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

répondu que le Nom de Yogi était nouveau et que tous les autres mantras étaient anciens.

Yogi a répondu : ***« Oui, c'est vrai. Tous les autres mantras sont puissants, mais ce nom YOGI RAMSURATKUMAR est un nouveau nom que mon Père a créé. Mon Père a investi dans ce nom, 'Yogi Ramsuratkumar'. En se rappelant ce nom, les amis de ce mendiant obtiendront instantanément la transformation. Pour tous les autres, Rama, Krishna, Siva et Muruga, ces noms peuvent être utiles, mais pour les amis de ce mendiant, ce nom, 'Yogi Ramsuratkumar', est suffisant. Il les conduira à mon Père, le Dieu suprême. S'ils ont foi en ce mendiant, ils n'ont pas à s'inquiéter ; ce mendiant prendra soin de leur vie. »***

L'effet du *gurumantra* et de la grâce du guru doivent se refléter dans la vie quotidienne de chacun et, si la vie ne peut pas obtenir la transformation requise, il doit alors y avoir un grave défaut dans nos attitudes et nos intentions qui nous empêche de bénéficier de la grâce du guru.

La grâce du guru ne doit pas se traduire uniquement en termes de bénéfices matériels. Le désir d'avantages matériels ne s'arrête jamais. Aussi devrait-on méditer sur la nature transitoire du monde matériel. Si l'on obtient la perception directe du caractère éphémère du monde matériel et que l'on comprend sa nature futile, on commence alors naturellement à rechercher la paix éternelle.

C'est alors que vient la grâce du guru qui éradique tous les désirs et toutes les ambitions des chercheurs. Au moment opportun, un renoncement naturel se fait jour chez les dévots sincères. Ce renoncement naturel permet aux chercheurs de se dissoudre dans l'immensité infinie de Dieu ou du guru. De

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

telles grandes âmes sont la personnification de l'Amour et de la Sagesse. Elles sont les Dieux vivants.

L'existence de grands Maîtres se produit principalement en Inde parce que l'Inde seule a l'environnement pour produire des Maîtres. Sans l'influence de l'Inde et de ses maîtres, aucun continent ne pourrait s'élever jusqu'à la sphère de Dieu.

Au cours d'une de ses visites à Yogi, M. faisait des commentaires sur la faible croissance de l'Inde en matière de confort matériel. Il comparait l'Inde aux autres nations développées.

Yogi a répondu d'une voix ferme : ***« Oui, les nations développées peuvent créer des scientifiques, de puissantes armes de destruction, des experts, de la richesse et du confort, mais, souvenez-vous, l'Inde seule peut produire des maîtres comme Bouddha, Ramana, Aurobindo, Ramdas, J. Krishnamurti et plusieurs autres comme ce mendiant. Si vous travaillez pour avoir la prospérité et le pouvoir, vous pouvez les avoir, mais vous manquerez de personnes comme ces maîtres. Père, de par son immense compassion, ne crée une telle atmosphère qu'en Inde, où les Maîtres peuvent naître, jouer et enseigner au monde comment vivre et comment mourir. L'Inde est le terrain de jeu des Maîtres. »***

Oui, l'Inde est la seule terre qui puisse produire des Maîtres, les enfants bien-aimés de Dieu. Les Maîtres existent en Inde de toute éternité. Il n'y a pas eu de moment sans Maître en Inde. Les vrais Maîtres vivent incognito, sous plusieurs déguisements. Les Maîtres peuvent se déguiser en mendiants ou en riches, bien rasés ou avec des cheveux et une barbe hirsutes. Ils peuvent être très instruits ou avoir abandonné l'école, porter des vêtements modernes ou des guenilles. Ils

YOGI PAVGUPATKUMAR BHAVAN

peuvent être nus ou vêtus d'une robe ocre. Ils peuvent se trouver dans des endroits religieux ou au milieu de la foule dans les lieux publics. Ils peuvent se trouver sous la forme d'une personne responsable de sa famille ou d'un vagabond apparemment paresseux.

L'Inde est la seule destination pour toutes les âmes errantes. Les maîtres de l'Inde attirent les âmes errantes de tous les coins du monde. Le but principal de l'existence des maîtres comme Yogi est d'amener les gens vers Dieu et, ce faisant, l'amour et l'harmonie se répandent dans le monde entier. Aller vers Dieu signifie aimer Dieu. Aimer Dieu signifie aimer tout le monde. Ce passage de l'humain à Dieu est appelé évolution. Cette évolution arrive à tout le monde, consciemment ou non, par la grâce des Maîtres Suprêmes.

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

## *4. Première visite à Tiruvannamalai*

En 1947, selon les instructions de Kapadia Baba, Yogi Ramsuratkumar entreprend son voyage vers l'Inde du Sud à la recherche de son guru. Il s'est d'abord rendu à Tiruvannamalai. C'était une chaude journée d'été.

La colline sacrée 'Arunachala' l'a accueilli avec sa chaude brise. À la première vue de la colline, Yogi a pu sentir se développer en lui un amour étrange pour la sainte colline. Il a salué la colline sainte avec une grande vénération.

Depuis la gare, il s'est renseigné sur le chemin à suivre pour rejoindre le Ramanashram où vivait le grand sage Ramana Maharishi. Il est arrivé à l'ashram et s'est dirigé vers l'ancienne salle de darshan pour rencontrer le sage.

Ramana Maharishi était assis dans un coin d'une petite pièce sur un divan surélevé. Dès que Yogi est entré dans la pièce, il a pu sentir le calme profond et divin qui y régnait. Dans la pièce, quelques dévots étaient assis devant le sage, profitant de la paix bienheureuse du sage. Yogi s'est assis devant le sage. Le sage a regardé le jeune homme pendant quelques minutes avec toute sa compassion. Yogi était ravi. Tout son être était ébranlé et la grâce du grand sage le captivait. Yogi a lentement et involontairement fermé les yeux. Il est entré dans une profonde méditation. Longtemps après, Yogi a ouvert les yeux lentement. Il a vu le grand sage qui le regardait avec un sourire mystérieux. C'est ainsi que le grand sage a gratifié et salué le jeune chercheur lors de sa première rencontre.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi est resté quelques jours à l'ashram. Tout au long de son séjour à l'ashram, il a passé la plupart du temps avec le sage, assis en silence devant lui. Lorsqu'il ne pouvait pas être avec le sage, il errait sur la colline, visitant plusieurs grottes où des sâdhus et des sadhakas faisaient pénitence. Il a également visité le grand temple de Shiva, appelé temple d'Arunachaleshvara. Là, il s'est assis près du *Padala Lingam* où le sage Ramana s'était assis auparavant pendant des mois. Il y a médité pendant un long moment en grande extase.

Il était ravi de voir le temple. Les grands *gopurams* (tours) du temple irradiaient majestueusement la félicité et la paix divines. La vibration divine présente dans le temple était une grande bénédiction pour Yogi. Il sentait que c'était le centre et le foyer de tous les sadhakas spirituels. Plus tard, Yogi Ramsuratkumar avait l'habitude de dire : ***« Le temple d'Arunachaleshvara est la véritable demeure des gens comme ce mendiant. »***

La rencontre avec Ramana Maharishi a transformé Yogi en un niveau différent d'état spirituel. Il a pris conscience de la valeur de la fréquentation des maîtres spirituels. Chaque fois qu'il trouvait le temps, il parcourait les enseignements de Ramana qui avaient enthousiasmé le jeune chercheur. Le chemin de l'enquête sur soi, « Qui suis-je ? », a conduit Yogi à un état naturel de *samadhi*.

Quelques jours se sont écoulés à Tiruvannamalai avec l'extase divine en présence de Ramana Maharishi. Il a dû retourner chez lui. Avant de quitter Tiruvannamalai, il s'est rendu dans l'ancienne salle de *darshan* où le sage Ramana était assis sur son siège. Yogi s'est prosterné devant Ramana Maharishi et a prié silencieusement : ***« Swami, répandez sur moi votre grâce pour que j'atteigne vos Saints Pieds. Faites-***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

***moi vôtre et mettez-moi toujours à vos pieds »***. Le sage a dit *« sari »* en tamil et a de nouveau offert à Yogi un large et mystérieux sourire. Yogi a senti qu'il avait été accepté par le grand Maître Ramana Maharishi.

Yogi a été bouleversé en entendant Ramana. Il ne s'attendait pas à une parole, qui plus est positive, de la part de Ramana Maharishi. Il était en grande extase. Plus tard, Yogi Ramsuratkumar a dit : ***« Ce mendiant a appris le premier mot tamil, « sari », de Ramana Maharishi »***. « Sari » signifie « Oui, j'ai entendu » et l'autre sens est simplement « oui ». Après quelques minutes de félicité, Yogi a quitté Ramana le cœur lourd et il est retourné dans sa ville natale.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

## *5. Les gens de Yogi*

Yogi a choisi quelques personnes qui pouvaient travailler pour lui, travailler pour son Père. Yogi s'est sérieusement concentré sur ces personnes privilégiées et a passé beaucoup de temps avec elles. En temps voulu, les enfants privilégiés de Yogi commenceront à travailler pour Yogi et son Père. Bien que Yogi ait disparu physiquement, il choisit encore les siens aujourd'hui, de manière mystérieuse et subtile, pour poursuivre l'œuvre de son Père.

Les personnes qui ont l'amour de tous, qui ont un esprit curieux, qui ont un réel désir de Dieu, qui ne se soucient pas du nom, de la renommée et de la richesse, qui ont le courage de renoncer à tout, qui ne se soucient pas du confort humain, qui se soucient constamment du soi, qui ne sont pas fanatiques d'une religion particulière, d'un culte ou d'idées, qui n'ont aucun complexe, ni supérieur ni inférieur, qui peuvent ressentir les souffrances des autres créatures et qui ne haïssent ni ne blessent les gens pour une quelconque raison, sont les élus.

Yogi choisit ces personnes indépendamment de leur caste, de leur religion, de leur sexe et de leur nationalité. Yogi les initie avec son nom, « Yogi Ramsuratkumar ». Il leur accorde sa grâce qui les incite à se souvenir constamment de lui et de son saint nom. Il pénètre au cœur de leur être et les transforme. Ceux qui obtiennent cette transformation consacrent toute leur vie à se souvenir de leur guru pour devenir un avec Dieu. Ils vivent leur vie dans la joie en toutes circonstances. Ils irradient la félicité et transforment leur entourage immédiat. Par la grâce de Yogi, ils irradient aussi l'harmonie, le courage, l'amour et la divinité. Ces saintes personnes aiment et prennent soin de tous. Elles assument la responsabilité de la création entière.

Yogi a dit un jour qu'il n'avait besoin que de quelques personnes qui pourraient faire le travail de son Père. ***« Ce mendiant n'est pas destiné aux masses. Laissez les masses aller vers d'autres saints. Ce mendiant est là pour créer quelques individus qui peuvent faire le travail de mon Père »***, a dit Yogi.

Au cours de sa vie, Yogi a transformé un bon nombre d'individus qui font maintenant en silence le travail de Père. Ils sont comme des lampes qui allument d'autres lampes et continuent. Par la grâce de Yogi, ils continuent sans fin et éclairent le monde entier.

Tiruvannamalai est un lieu à la fois spirituel et religieux. Les dévots, sadhakas et chercheurs, tous viennent à Tiruvannamalai à la recherche de Dieu, consciemment ou non. Yogi choisit parmi eux ceux qui sont aptes à faire le travail de son Père. Dans certains cas, Yogi crée des situations particulières dans la vie des vrais fidèles qui les amènent d'une manière mystérieuse en présence immédiate de Yogi. Ces

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

dévots peuvent venir d'endroits très éloignés et de différentes écoles de pensée. Dès que les chers dévots parvenaient à Yogi, il travaillait sur eux et faisait d'eux les meilleurs instruments pour accomplir le travail de Père.

Au début, Yogi accueillait favorablement tous ceux qui étaient fondamentalement spirituels, religieux et pieux. Puis il a filtré les gens en fonction de leurs aspirations et il a finalement obtenu quelques dévots dignes de ce nom. Maintenant, Yogi travaille à travers eux.

Pour filtrer les gens, Yogi se servait de son apparence impure, de son habitude de fumer, de ne pas faire de rituels religieux, de ses discussions sur la vie quotidienne et surtout des organisations qui fonctionnent en son nom. Ceux qui ont réussi à franchir ces obstacles ne font plus qu'un avec Yogi et accomplissent en silence le travail de Père.

Yogi adoptait plusieurs techniques pour élever les dévots. Il propageait devant les fidèles tous les enseignements des maîtres et des saints anciens et actuels. Il voyait lequel convenait le mieux au dévot. Puis il s'étendait sur ce maître et sur son oeuvres. Il créait de cette façon un goût dans le cœur du dévot pour le Maître. Le dévot parcourait les œuvres de ce Maître et les trouvait très utiles pour son évolution spirituelle.

Ce n'est qu'avec un très petit nombre de dévots que Yogi a partagé la vie et les enseignements des saints choisis grâce auxquels Yogi lui-même a obtenu la transformation. Les dévots qui les ont étudiés avec sérieux et passion sont devenus très proches de lui. Yogi leur accordait sa grâce et les transformait selon les besoins de son travail. Il initiait ces personnes avec son propre nom qui leur donnait l'énergie spirituelle nécessaire pour comprendre les secrets divins et la mission des saints et

YOGI RAMSURATKUMAR SHARAN

des maîtres. En temps voulu, ils voyaient aussi le but de leur vie.

Cela ne veut pas dire que Yogi était sélectif et qu'il ne travaillait pas sur les autres. Il travaillait sur tous les dévots qui venaient à lui et qui se souvenaient de lui. Si un fidèle venait le voir pour remédier à un problème particulier et si Yogi estimait qu'en résolvant ce problème le fidèle pourrait se souvenir de Père, alors il travaillait sur lui et résolvait le problème. Et si Yogi sentait chez un fidèle particulier que l'argent, le pouvoir et la santé étaient des obstacles à son évolution vers Dieu, il les lui arrachait impitoyablement tout en créant des situations. Cette action de Yogi permettait au dévot d'avancer vers Dieu.

Yogi était toujours à la recherche de personnes appropriées sur lesquelles il pouvait travailler pour les amener vers Dieu. Il utilisait parmi ses dévots ceux qui étaient d'importantes personnalités de la société pour attirer vers lui les gens ordinaires. Les gens ordinaires étaient attirés par les écrits que des auteurs célèbres avaient faits sur Yogi. Ils étaient attirés par Yogi quand ils savaient que les VIP de la société étaient des fidèles de Yogi. Ils venaient voir Yogi par curiosité et pour obtenir des avantages matériels. Yogi travaillait alors en silence pour améliorer l'état d'esprit de ces personnes sans qu'elles le sachent, en leur donnant des sucreries ou des fruits en guise de *prasad*.

Yogi a déclaré un jour : ***« Aussi longtemps que le nom de Yogi Ramsuratkumar restera dans ce monde, les noms de M., de P. et de S. y seront aussi. »*** Yogi a peut-être créé plusieurs personnes de ce genre, qui restent incognito.

Yogi a dit un jour que le Seigneur Shiva venait toujours avec ses Shivaganas et que, de même, un Guru venait toujours

YOGI RAMSURATKUMAR RIA VAN

avec ses propres gens. Lorsque le travail est terminé, le guru et ses gens partent un par un. La plupart de ces saints personnages ne sont pas visibles et rarement un ou deux peuvent apparaître à la surface. Lorsque le monde a besoin de la présence d'un guru, celui-ci revient dans ce monde sous un autre nom et sous une autre forme avec son propre peuple pour faire évoluer les êtres humains vers Dieu. Yogi a déclaré que les siens seraient toujours avec lui pour l'éternité.

Le peuple de Yogi rayonne d'amour, d'harmonie et de sagesse. Ces personnes ont également été condamnées à payer le prix pour être avec leur guru et apprendre le chemin de la vie et de Dieu. Ils ont souffert et ils ont goûté à toutes les douleurs de la vie du monde pour atteindre l'état de sagesse. En voyant la vie de ces dévots et en écoutant leurs expériences et leurs perceptions, les chercheurs et ceux qui souffrent pourront ressentir les vibrations de la divinité qui les guideront, les guériront et leur permettront de marcher sur le chemin de Dieu.

YOGI RAMSURATKUMAR SIVAYAM

## *6. L'état de Yogi*

L'auteur a eu la chance de rester avec Yogi plusieurs jours et plusieurs nuits sous l'arbre *punnai*, dans le couloir d'un magasin de récipients, dans le *Theradi Mandapam* et plus tard dans sa demeure de la rue Sannati. Lors de son séjour avec Yogi, l'auteur a vécu de grandes expériences avec Yogi.

Yogi avait l'habitude de s'asseoir entre les deux piliers de la pièce principale de la maison de la Sannati Street. Il demandait à l'auteur de s'asseoir juste en face de lui. Il regardait l'auteur intensément. L'auteur perdait immédiatement tout processus de pensée, tout mouvement du mental, toute anxiété mentale et toute attente de quelque nature qu'elle fût. Son existence même avait disparu. Il y avait un silence total, la paix engloutissant tout. Il n'y avait ni toi, ni moi, ni lui, ni elle, ni ça. Il n'y avait que le vide, le néant, là où rien ni personne n'existait. Yogi n'irradiait que rarement son état non dualiste à ses dévots choisis. Yogi absorbait ces dévots en totalité. A ce moment-là, il y avait une unité complète avec Yogi. Votre être

normal avait disparu. Ce rare état non dualiste durait quelques minutes chez les dévots mais il semblait être infini, au-delà du temps.

Mais, hélas, Yogi ne vous permettait pas de rester dans cet état de façon permanente. C'était là toute la tragédie. Si un dévot ne pouvait pas renoncer à son moi rempli de désirs, l'état divin ne durait pas. Yogi ne montrait qu'un aperçu de cet état divin pour enthousiasmer le chercheur afin qu'il poursuive ses efforts pour effacer le soi[2].

Dès qu'il supposait qu'il avait atteint l'état divin, Yogi lui souriait. Immédiatement, une sorte de peur, d'anxiété germait dans le cœur du dévot. Silencieusement, le dévot s'écriait : « Swami, laissez-moi, laissez-moi ».

Cela se produisait évidemment à cause de son attachement à son moi. Yogi savait que le dévot n'était pas encore assez en forme pour faire le dernier saut. Avec toute sa compassion, Yogi parlait de la valeur du souvenir du Nom, de la Forme et des Enseignements du guru. Il insistait sur la valeur de la foi dans le guru et dans ses enseignements. Il passait beaucoup de temps avec les chercheurs. Il leur donnait l'énergie nécessaire pour abandonner leur moi. Chaque fois que quelqu'un voulait conserver son moi, Yogi, par compassion, venait d'une manière DUALISTE lui enseigner comment s'abandonner à la volonté de Dieu.

Yogi a dit : ***« Chaque fois que mon Père veut que ce mendiant parle, ce mendiant parle, chaque fois que mon Père veut que ce mendiant se taise, ce mendiant se tait, chaque fois que mon Père veut que ce mendiant rie, ce mendiant rit,***

[2] Le petit soi bien entendu, l'ego.



YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

***chaque fois que mon Père veut que ce mendiant pleure, ce mendiant pleure. Où que ce soit où mon Père garde ce mendiant, quoi que mon Père fasse avec ce mendiant, ce mendiant se soumet simplement à la volonté de son Père. Ce mendiant sait que Père ne peut commettre aucune erreur. Quoi qu'il fasse, il le fait pour le bien du cosmos tout entier. Donc, rien n'est mauvais dans ce monde, rien n'est un péché dans ce monde. Tout ce qui arrive, arrive par la volonté de mon Père Suprême. Tout est donc parfaitement bien.»*** Ces paroles enflammaient l'aspiration à l'abandon à Dieu dans le cœur de l'auditeur.

Yogi incitait parfois l'auditeur éligible à abandonner le soi, le « je », l'ego, et c'est alors qu'arrivait le plus beau moment de la vie. Il y avait Dieu, Dieu seul et toutes les autres choses disparaissaient. Il n'existait que la PAIX, le VIDE, la VASTITUDE et le VIDE. On fusionnait totalement avec l'Etre Suprême de Yogi. Dans de tels moments, Yogi était dans un état non dualiste rayonnant d'unicité, de plénitude et de paix absolue. Il absorbait tout et oh ! on pouvait prendre conscience que LUI (DIEU) seul existe, personne d'autre et rien d'autre.

C'était une grande expérience, pleine de félicité, que d'être témoin des états dualistes et non dualistes de Yogi. Un jour, un Européen, qui était capable de percevoir les deux états de Yogi, dualiste et non dualiste, a été étonné. Il a demandé à Yogi quel était son état réel. Yogi a souri malicieusement et, après une longue pause, il a répondu qu'il était quelque part entre les deux états. L'Européen a été stupéfait et a salué Yogi.

Yogi demandait aux gens d'observer leurs aspects humains et d'essayer de se transformer. C'était la meilleure partie des enseignements de Yogi. En menant une vie pure, désintéressée et compatissante, Yogi montrait au monde

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

comment vivre la vie humaine. Yogi aidait toujours avec compassion les personnes qui souffraient. Il encourageait les gens à parler ouvertement de leurs souffrances et de leurs problèmes. Il ne montrait aucun intérêt pour les conversations rituelles. En déversant leurs angoisses devant Yogi, les gens prenaient conscience et, grâce à cette prise de conscience, ils étaient capables de percevoir la cause de leurs problèmes.

Une fois que les gens avaient perçu la cause de leurs problèmes, ils les résolvaient par eux-mêmes. Yogi utilisait des mots justes qui apaisaient les cœurs endoloris et les gens se sentaient en sécurité et avançaient avec confiance. Yogi rendait la vie très facile dans ce monde dissolu.

Yogi était si simple. Lorsque quelqu'un a interrogé Yogi sur les fantômes inconnus, sur les forces du mal et les rituels des religions, il a répondu instantanément et sans aucune hésitation : ***« Ce mendiant ne sait pas »***. Il ne répondait jamais à de telles questions et ne philosophait jamais sur ces sujets.

Il avait l'habitude d'écouter les chagrins des dévots affectés et de partager leur fardeau de peines. Parfois, les gens exprimaient leur véritable peur de quelque chose, alors Yogi transmettait la connaissance divine comme remède et expliquait aux gens le pouvoir du nom de son Père, « Yogi Ramsuratkumar ». Ainsi, Yogi dissipaity la peur des gens et leur inculquait la foi en Dieu.

Lorsque les dévots étaient dans la joie, Yogi se réjouissait avec eux et lorsque les dévots souffraient, Yogi partageait leurs peines et leur montrait le chemin pour sortir de ces peines. A ceux qui croyaient et qui accusaient le Kaliyuga de tous les maux cruels du monde, Yogi répondait, ***« Le***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

***Kaliyuga a disparu. Maintenant, c'est le Yuga de Dieu. Ce mendiant peut voir Dieu partout et Kali nulle part ».***

Yogi était un merveilleux auditeur. Il écoutait avec toute son attention tout le monde et tout ce qui existait. Il pouvait même écouter et comprendre les faibles voix des oiseaux et des petits animaux. Il comprenait aussi le langage silencieux des plantes et des fleurs. Il écoutait les souffrances et les problèmes de tous les êtres visibles et invisibles. En écoutant, il communiquait et transmettait son énergie divine aux âmes nécessiteuses et souffrantes. Il ne faisait qu'un avec les gens qui venaient à lui en toute simplicité. Personne ne pouvait cacher à Yogi ses intentions, ses désirs ou ses pensées. Lorsque Yogi regardait une personne, il voyait tout ce qu'elle possèdait, même au plus profond de son être.

Yogi encourageait d'abord les gens à devenir de bons humains. Seul un bon humain peut devenir un bon chercheur. Yogi prêchait que la divinité ne pouvait être atteinte que PAR L'HUMANITÉ et non AU COÛT DE L'HUMANITÉ.

Dès le début de sa vie, Yogi a été un humain bon et grand et c'est seulement cette humanité qui l'a amené au niveau de Dieu. Yogi était à la fois un grand humain et un Dieu. Lorsqu'il travaillait pour améliorer ses fidèles, il était dans un état dualiste et lorsqu'il conservait son aspect divin, il était au-delà, au-delà de la compréhension de quiconque. Un esprit et un intellect humains ordinaires ne pouvaient pas comprendre son état réel. De temps en temps il montrait son aspect divin à quelques personnes choisies parmi les siens et, la plupart du temps, il ne montrait jamais son état non dualiste à la masse commune. Ses deux aspects, divin et humain, étaient la manifestation de Dieu.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

***« Nous sommes ici pour faire le travail de Père, Parthasarathy. Pour faire le travail de mon Père, nous devons conserver un peu d'ego, Parthasarathy ! »*** En disant cela, Yogi enseignait à conserver l'état dualiste uniquement pour aider les autres qui sont dans le besoin.

Lorsque le travail est terminé, on peut disparaître dans l'état non dualiste par la grâce du Guru. Passer de l'état dualiste à l'état non dualiste et de l'état non dualiste à l'état dualiste est un processus extrêmement douloureux. Yogi a subi la souffrance en silence pour le bien des gens et du monde. Tout au long de sa vie, Yogi a souffert dans une large mesure pour aider l'humanité à marcher vers Dieu. Il a été ordonné à Yogi de souffrir pour le bien de l'humanité et il a réussi à vivre sa vie avec toutes les souffrances et les peines de la vie.

Tout au long de sa vie, Yogi n'a jamais accompli aucun rituel. De temps en temps, le prêtre principal du temple d'Arunachala lui offrait de la *vibhuti* (cendre sacrée) et Yogi l'appliquait entièrement sur son front sans la gaspiller, en raison de l'amour qu'il avait pour le prêtre principal et non pour obtenir quelque chose d'extraordinaire de la *vibhuti*.

Yogi n'a jamais eu besoin de quoi que ce soit. Yogi parlait parfois de l'Inde avec émotion et vénération. Dans ces moments-là, il prenait de la terre poussiéreuse qui était sous lui et l'appliquait sur son front. Pour lui, la *vibhuti* et la terre poussiéreuse étaient une seule et même chose et tout aussi sacrées.

Chaque fois que Yogi se rendait au temple d'Arunachaleshvara à Tiruvannamalai, il se cachait dans un coin du temple et s'y allongeait. Il se tenait parfois devant le *sannati* de Sambandha Vinayaka, s'appuyant sur le pilier qui

YOGI RAM SURATKUMAR TRUST

s'y trouve et il bénissait les gens. Il emmenait très rarement des amis au sanctum sanctorum du temple et assistait rarement aux rituels des *archanas* et de l'*arti*. Il avait beaucoup d'estime pour les prêtres qui travaillaient dans le temple mais il participait très rarement aux rituels.

Il restait parfois longtemps assis au milieu les mendiants à l'entrée du temple et il distribuait l'argent qu'il recevait des visiteurs du temple aux autres mendiants qui étaient assis là. Yogi affichait à l'extérieur une forme de mendiant et il vivait une vie divine à l'intérieur, une vie pleine d'amour et de la sagesse suprême de son Père.

Chaque fois que des gens venaient le voir, Yogi se mettait à leur niveau et s'informait de leur bien-être. Il travaillait sur eux et les emmenait vers Dieu. Cette simplicité unique de Yogi attirait non seulement les êtres humains, mais aussi les animaux comme les vaches, les chiens, les singes, les chats, les souris et même les êtres venimeux comme les serpents et les scorpions.

Yogi a élevé un chien. Il l'a appelé « Sai Baba ». La façon dont il conversait avec Sai Baba était extraordinaire et merveilleuse. Sai Baba parlait avec Yogi. Il produisait des sons pour transmettre quelque chose et Yogi le comprenait et y répondait de manière appropriée. Sai Baba comprenait Yogi et lui obéissait.

Non seulement Sai Baba, mais aussi plusieurs souris jouaient sur Yogi dans la maison de la Sannati Street. Sous son tapis, plusieurs scorpions venimeux avaient élu domicile et ils étaient en sécurité sous Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Au milieu des années 1980, après le décès de Murugeshji, une chatte a mis au monde trois bébés dans la pièce de droite de la maison de la Sannati Street. La mère chat partait à la recherche de nourriture et Yogi s'occupait des bébés. Il avait un long bâton et chaque fois que Sai Baba venait, Yogi conduisait les bébés dans la chambre à l'aide du bâton. Lorsque les bébés pleuraient de faim, Yogi prenait du lait et le versait dans une assiette séparée pour que les bébés puissent facilement le boire. Parfois, les bébés dormaient sur la même natte que Yogi. Après plusieurs mois, les bébés et leur mère sont partis une fois pour toutes.

Yogi aimait beaucoup écouter les chants védiques. Si des *pundits* védiques venaient voir Yogi, il leur demandait de chanter des mantras védiques et il les écoutait attentivement. Mais il disait à ses fidèles qu'apprendre et comprendre les quatre Vedas prendrait 32 ans et que ce n'était qu'après avoir appris les Vedas que l'on comprendrait la valeur du Nom de Dieu. Aussi, au lieu de parcourir les Védas pendant 32 longues années, Yogi suggérait-il qu'il était préférable de se souvenir du nom de Dieu dès maintenant.

Cependant, Yogi encourageait les *pundits* védiques à soutenir les Vedas, car les Vedas étaient les grandes œuvres des anciens *rishis*. Yogi a dit un jour : ***« Tous les autres mantras et les rituels religieux sont pour les gens désinvoltes mais, pour les amis de ce mendiant, ce Nom, « Yogi Ramsuratkumar » est suffisant. Ce nom vous mènera aux pieds de lotus sacrés du Père Suprême. »***

Quoi qu'il en soit, Yogi ne décourageait pas les gens qui pratiquaient des rituels. Si des personnes ritualistes venaient voir Yogi et lui demandaient de les autoriser à faire certains rituels ou *yagas* dans l'ashram, Yogi leur permettait. Yogi

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

n'interférait jamais dans la foi de quiconque. Il ne faisait que renforcer leur foi et ne les en détournait jamais.

Si quelqu'un venait voir Yogi en disant qu'il avait fait le vœu d'offrir quelque chose à un temple particulier dans le cadre d'une prière pour une réussite matérielle mais qu'il ne pouvait pas le faire, Yogi insistait pour qu'il accomplisse la prière en lui donnant la priorité absolue. Il faut tenir ses promesses et cela devrait être l'attitude de tout dévot, insistait Yogi.

Mais les gens de Yogi ne négocieraient jamais avec Père. Tous les *yagas* et rituels des religions sont orientés vers un résultat. Il y a un but et un résultat pour chaque rituel et pour chaque *yaga*. Yogi voulait que ses gens aiment Père, se souviennent de Père et ne demandent pas, ne mendiant rien de Père. Père sait ce dont on a besoin, ce qu'il nous faut. Ainsi, Yogi disait que l'on devait se souvenir de Père en chantant son nom « Yogi Ramsuratkumar » et que Père prendrait soin de notre vie.

Il y avait un ami qui avait l'habitude de se plaindre de tous les petits soi-disant mauvais événements qui arrivaient dans sa vie. Il était toujours mécontent, et ses exigences étaient toujours plus grandes. Chaque fois qu'il rendait visite à Yogi, il le suppliait de lui accorder sa grâce afin que tous ses problèmes disparaissent.

Ce jour-là, Yogi parlait sérieusement aux dévots qui étaient assis en face de lui de la nécessité de l'amour pour Dieu et de la valeur du souvenir du Nom de Dieu. L'ami est arrivé et a frappé à la porte. Yogi s'est levé et s'est rendu à la porte. Il a ouvert la porte et il a fait entrer l'ami.

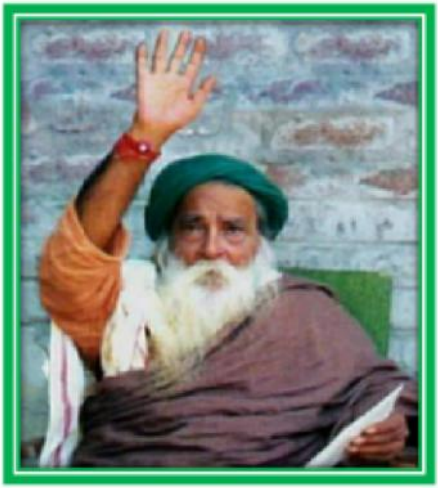
YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi a demandé à l'ami de s'asseoir. Yogi s'est aussi assis à sa place. Yogi a regardé l'ami pendant un certain temps et lui a demandé s'il voulait dire quelque chose. L'ami a commencé par dire : « Un petit problème, Swami..... ». Yogi a brusquement interrompu le dévot : ***« Pouvez-vous mettre tous vos problèmes dans un coin et vous souvenir de mon Père au moins quelques instants chaque jour ? Ce n'est qu'alors que ce mendiant pourra faire quelque chose pour vous. »***

Yogi s'est levé et a marché de long en large dans la pièce pendant quelque temps. Après quelques moments de tension, Yogi a ramassé une banane et l'a donnée au dévot en disant : ***« Ce mendiant vous laisse maintenant. Vous pouvez partir, mon ami »***. Après s'être débarrassé de l'ami, Yogi a poursuivi son discours sur l'importance du souvenir du nom de Dieu.

YOGI RAMSURATKUMAR CHAVAN

## *7. La préoccupation de Yogi pour les femmes*



Yogi était conscient des problèmes des femmes et de leurs conditions de vie en Inde et à l'étranger. Il accordait toujours une attention particulière aux femmes pour soulager leurs souffrances.

Les femmes indiennes ont une liberté limitée. Elles ne peuvent pas exprimer leurs émotions et leurs sentiments de manière explicite à qui que ce soit. Pendant leur enfance, elles jouissent de la liberté, mais une fois qu'elles atteignent la puberté, leur liberté est réduite. Elles doivent adopter des disciplines sévères sous peine d'être grondées, parfois punies. Après le mariage, l'attention totale des femmes doit être portée sur leur mari et leur belle-famille.

Elles doivent s'occuper correctement des besoins des membres de la famille de leur mari. Elles doivent être patientes

et gérer toutes les circonstances en sacrifiant tout pour leur mari et sa famille. En Inde, les maris sont des dieux pour les femmes. La plupart de la vie des femmes en Inde est imprégnée de cette culture et cette culture les conduit naturellement sur le chemin de la dévotion religieuse.

Yogi connaissait le mode de vie des femmes indiennes. Yogi connaissait également la culture humaine générale de tous les pays. Il ne s'immisçait jamais dans les habitudes culturelles des gens. Il accordait sa grâce à tous, quelles que fussent leur origine et leur culture. Sa grâce soulageait les souffrances des gens de tous les pays, quelles que fussent leurs religions et leurs cultures. Son amour n'avait pas de frontières.

Même les parents d'une fille peuvent ne pas comprendre les problèmes de leur propre fille comme Yogi le faisait. Les femmes de tous les horizons se sentaient libres d'exprimer à Yogi leurs problèmes subtils et étouffants. Yogi les écoutait avec toute son attention. C'était véritablement un mystère de voir comment les femmes avaient confiance en Yogi et lui révélaient toutes leurs douleurs et problèmes subtils.

Yogi passait beaucoup de temps avec elles et essayait de les mettre sur la voie de la dévotion en leur demandant de se souvenir tout le temps qu'il était possible du nom de Dieu. Il leur demandait de chanter des chansons sur les dieux. Puis, petit à petit, il les informait de la valeur de son propre nom et il les encourageait à chanter « Yogi Ramsuratkumar » pour dynamiser leur être.

Même si Yogi écoutait les problèmes des femmes qui étaient causés par leurs beaux-parents et leurs maris, il ne conseillait jamais les beaux-parents et les maris et il ne les menaçait pas de son pouvoir. Il essayait de les mettre sur le bon

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

chemin. Il déversait sa grâce sur les femmes et il renforçait leur foi en Dieu. Il améliorait la confiance des femmes et leur donnait une énergie spirituelle unique. Cette magnifique force spirituelle des femmes transformait l'attitude de leurs maris et de leurs beaux-parents.

Yogi préférait transformer les gens en les encourageant à se souvenir tout le temps de Dieu plutôt que de les punir pour leurs méfaits dans la vie. Même si la loi du *karma* suivait son propre cours, les conséquences des méfaits n'affectaient pas beaucoup les personnes transformées. Au contraire, les mêmes conséquences devenaient utiles pour leur évolution spirituelle.

Yogi se concentrait sur les épouses des sadhakas afin qu'elles ne soient pas un obstacle à la progression de leurs maris vers Dieu. Par la grâce de Yogi, les épouses devenaient source d'énergie des sadhakas.

Les maris trouvent la paix à la maison avec leurs femmes et leurs enfants. Les femmes assument volontiers toutes les responsabilités domestiques et cela aide les maris à se avancer librement sur le chemin de Dieu. Yogi voulaient que ces grandes femmes fussent toujours correctement protégées par leurs maris et leurs enfants. Si les femmes devaient voyager, même pour une courte distance, Yogi leur suggérait de voyager avec leur mari et leurs enfants. Elles ne devaient pas voyager seules.

Yogi a choisi quelques couples pour avancer et progresser ensemble sur le chemin qui mène à Dieu. Le couple se sentait en sécurité et profitait de la présence de Yogi tout au long de son voyage vers Dieu. Ils se souvenaient constamment de Yogi et ils avançaient vers Dieu avec une grande félicité.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAKTA

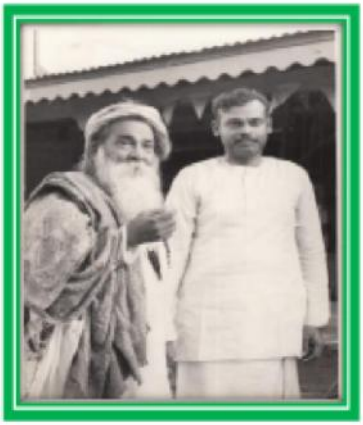
Yogi a raconté plusieurs histoires de *rishis* et de *rishipatnis*. Yogi expliquait comment le mari avait fait pénitence, comment la femme avait aidé son mari à faire pénitence et finalement comment les deux avaient atteint la divinité.

Yogi ne permettait pas aux couples d'avoir des conflits entre eux. Il leur insufflait de la confiance en leur disant que les maris ne pouvaient commettre aucune erreur qui nuirait à leurs femmes, de même que les femmes devaient prendre soin de leurs maris et les aimer. Ces mots mettaient de la confiance dans le cœur du couple.

Avec une confiance mutuelle et un véritable amour, le couple se rapprochait de Dieu en menant une vie simple mais grande. Une telle vie apportait amour et harmonie non seulement à la famille mais aussi à l'environnement social immédiat. Yogi avait l'habitude de dire que là où les femmes vivent dans la paix et la félicité, l'harmonie, la prospérité et le voyage vers Dieu se produisent naturellement.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *8. La voie mystique de Yogi*



Depuis les temps anciens jusqu'au monde moderne de la spiritualité, c'est une singularité splendide qu'un Yogi ait assuré la réalisation de Dieu et la protection de Dieu en chantant et en se souvenant de SON PROPRE NOM « Yogi Ramsuratkumar ». Ce mantra a prouvé sa magnifique puissance en faisant se fondre des dizaines de personnes en Dieu. Oui, ce *mantra* permet à tout chercheur potentiel d'évoluer de l'humain vers Dieu. En initiant certaines personnes dans ce *mantra* sacré, Yogi a fait sortir d'elles leur énergie spirituelle.

Murugeshan, le dévot bien-aimé de Yogi, brûlait de l'aspiration à la réalisation de Dieu. Après avoir rencontré Yogi et reçu l'initiation de Yogi, il a continué à chanter le *Guru Mantra* 'Yogi Ramsuratkumar'. Il avait la conviction qu'en se rappelant du nom du guru, il pourrait se concentrer et être déterminé à atteindre son objectif, la réalisation de Dieu. Sa foi dans le *Guru Mantra* a fait sortir l'énergie spirituelle du coeur

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

profond de son être. Cette énergie spirituelle a produit une chaleur immense dans son corps physique.

Lorsque Yogi a senti que la température physique de Murugeshji était trop élevée, il a pu comprendre l'aspiration brûlante de Murugeshji à devenir un avec Dieu. Mais il semble, selon Yogi, que le système de Murugeshji avait également besoin d'amour et d'abandon pour atteindre l'état le plus élevé de la réalisation de Dieu. Yogi a donc travaillé sur Murugeshji. Il a passé beaucoup de temps avec lui.

Murugeshji, par la grâce de Yogi, a finalement atteint *Guru Bhakti*. Il s'est rendu aux pieds de son guru Yogi Ramsuratkumar. Dès que Yogi a perçu l'abandon de Murugeshji, Yogi l'a absorbé, en le libérant de la conscience du corps et d'autres attachements.

Ici, Yogi a divinisé l'aspiration ardente d'un dévot sérieux. D'un autre côté, Yogi a prescrit à plusieurs autres personnes qui avaient une très faible aspiration à la réalisation de Dieu de se garder au chaud physiquement et mentalement. De cette façon, ils pouvaient maintenir le petit sérieux, libérés de l'énergie spirituelle. Cela pourrait les aider à évoluer davantage vers Dieu.

Yogi a dit que le cadre physique et le mental étaient les instruments par lesquels seuls on pouvait atteindre la réalisation de Dieu. Après avoir atteint la destination, la conscience des instruments s'efface d'elle-même et il reste Dieu seul dans toute sa gloire.

Yogi insistait toujours pour que l'attention des fidèles ne se porte que sur lui lorsqu'ils étaient avec lui. Il demandait à l'un de ses assistants ou à l'un de ses fidèles d'apporter du café

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

ou à manger. Une fois qu'ils les avaient apportés, ils ne devaient pas les distribuer sans la permission de Yogi. La plupart du temps, Yogi préférait toucher le café ou les aliments et demander ensuite de les servir aux fidèles. Parfois, Yogi servait lui-même le café ou les aliments aux fidèles. Une fois le café servi au dévot, ce dernier ne devait pas y toucher avant que Yogi ne lui en donne la permission par un geste. Si quelqu'un touchait le café avant que Yogi n'en donne la permission, Yogi disait : ***« Oh, vous avez perturbé le travail de Père »***. Puis il attendait que le dévot ait bu son café. Dès qu'il avait fini, Yogi disait : ***« Allez mon ami, ce mendiant vous laisse. Vous pouvez partir maintenant. »***

Yogi gardait ses fidèles dans différents compartiments en fonction de leurs longueurs d'onde. Il ne permettait jamais aux gens de dialoguer entre eux en sa présence. S'ils essayaient, Yogi disait : ***« Vous dérangez le travail de ce mendiant. Ce mendiant vous laisse maintenant. Vous pouvez partir »***. Il donnait quelques fruits aux amis et s'en débarrassait immédiatement.

En même temps, Yogi permettait aux dévots de la même longueur d'onde de dialoguer entre eux en sa présence. Yogi permettait à ces dévots de discuter et de débattre devant lui des enseignements des maîtres. Si la discussion et le débat atteignaient le stade d'une discussion animée sur ton élevé, Yogi intervenait en chantant le nom de Dieu pendant un certain temps et il riait. Ce rire permettait de calmer la situation.

Yogi encourageait ces dévots à se réunir fréquemment dans leurs propres lieux et à parler de Yogi et de ses enseignements. Yogi avait l'habitude de dire que parler de Yogi était une véritable méditation et que dans une telle atmosphère on pouvait sentir la présence de Yogi sous une forme subtile.

YOGIRAJ SURA KUMAR BHAGAT

Les amis ne se sentaient pas fatigués, même s'ils passaient des journées ensemble à parler de Yogi et de sa grâce compatissante, sans se soucier de la nourriture, du sommeil ou d'autres petits conforts. Oui, la parole de Yogi est vraie : ***« Se souvenir de Père apporte la félicité et oublier Père entraîne la souffrance ».***

Pendant la présence physique de Yogi, plusieurs personnes ont voulu vivre avec lui à Tiruvannamalai. Mais Yogi n'a pas autorisé tout le monde. Il leur a dit : ***« Il y a beaucoup de paresseux comme ce mendiant à Tiruvannamalai. Vous avez du travail chez vous. Soyez-y et souvenez-vous de ce mendiant. C'est suffisant. »***

Yogi connaissait les limites des fidèles qui exprimaient leur désir de vivre à Tiruvannamalai. Les fidèles dépendaient toujours de la présence physique de Yogi pour leur voyage vers Dieu. Ils ne savaient pas comment vivre seuls. Yogi a insisté auprès de ces fidèles pour qu'ils restent chez eux et qu'ils accomplissent leurs devoirs avec sincérité.

Il leur a assuré qu'ils devaient se souvenir du nom de Yogi à chaque fois qu'ils le pouvaient et que cela leur apporterait la paix et la félicité où qu'ils se trouvassent. Yogi a cependant suggéré à certaines personnes de vivre à Tiruvannamalai de façon permanente. Ces personnes pouvaient avoir la capacité et l'énergie de se souvenir tout le temps de Dieu en vivant seules.

Yogi protégeait ces personnes en leur donnant la force spirituelle nécessaire pour avancer sur le chemin de Dieu. Yogi gardait ces dévots incognito.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

## *9. Les ashrams*

En ce qui concerne les ashrams, Yogi a dit un jour : ***« Le lieu où réside un Maître devient un ashram, mais aucun ashram ne peut produire un Maître. »***

Les ashrams sont les monuments des Maîtres spirituels. Le but même de l'existence des maîtres et des ashrams est de rappeler aux gens la présence de Dieu. Le souvenir du guru nous conduit à Dieu et nous aide à abandonner tout ce que nous avons, y compris nous-mêmes, aux pieds sacrés du Maître. L'amour désintéressé fleurit dans les cœurs qui se souviennent constamment du guru.

Les gens peuvent venir et rester dans les ashrams pendant quelques jours pour se souvenir des maîtres. Ils peuvent utiliser les ashrams pour apprendre la vie et les enseignements des maîtres et obtenir la sagesse de la vie, de la mort et de Dieu. Mais ils doivent tous retourner chez eux et continuer à se souvenir du *gurumantra* prescrit pour avoir une vie parfaite et harmonieuse.

YOGI RAMSURATKUMAR SAVAN

S'ils préfèrent rester dans les ashrams en permanence, ils seront placés dans une atmosphère telle qu'ils ne pourront ni être en phase avec Dieu ni vivre en toute liberté. Leur vie se résumera à des rituels dénués de sens. Cela les frustrera rapidement mais ils ne pourront toujours pas quitter les ashrams par peur de perdre leur identité et leur sécurité.

L'enseignement du guru consiste à éliminer la peur et à rester libre, mais les ashrams qui fonctionnent au nom des gurus cultivent la peur et restreignent la liberté des dévots qui y séjournent en permanence.

Les ashrams ne sont pas destinés à ceux qui veulent échapper aux problèmes de la vie. Les ashrams ne sont pas non plus des centres de réfugiés. Les ashrams doivent être considérés comme des lieux d'apprentissage. Les gens devraient venir dans les ashrams et réfléchir à leurs souffrances et à leurs problèmes de vie. Ils obtiendront certainement la clarté qui les guidera pour mener une vie appropriée et significative. Ils s'éveilleront grâce aux vibrations divines de l'atmosphère de l'ashram. Leur esprit et leurs émotions seront remplis de vibrations harmonieuses et divines. Ils peuvent en profiter même après être retournés chez eux. L'évolution de l'humain vers le divin se produit également de manière constante dans la vie de ces dévots.

Parfois, même la duplicité et la fausseté des ashrams et de leurs dirigeants enseignent aux gens ce qu'ils ne devraient pas faire dans leur vie. Les Maîtres ont enseigné aux gens à vivre dans le souvenir de Dieu en transcendant la vie transitoire pleine d'hallucinations, de duplicité et de fausseté du moi, mais les soi-disant disciples des Maîtres promeuvent aujourd'hui dans les ashrams des croyances religieuses avec des rituels

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

insensés qui y sont liés pour renforcer le moi et la vie avec la promesse de félicité, de prospérité, de paix et de santé.

La plupart des ashrams sont aujourd'hui empêtrés dans la toile de rituels insignifiants et de la duplicité pour gagner en popularité. Ils manquent d'humanité et ne mènent l'humanité nulle part.

Les vrais dévots sensibles apprennent de ces ashrams en en ayant une bonne perception. Ils se détachent de ces institutions. Ils se souviennent des maîtres et de leurs enseignements mais se dissocient des ashrams. Les maîtres, au nom desquels les ashrams ont été créés, ont vécu leur vie de manière à enseigner aux gens l'importance de l'amour, du renoncement, de la liberté, du sacrifice, de la gratitude, de la vérité et de la dévotion envers Dieu, mais les soi-disant disciples des maîtres détournent l'attention des gens des enseignements des maîtres et les orientent poliment mais fermement vers les plaisirs et les peines de la vie et ils font payer leurs grands services !

YOGI RAMSURATKUMARJIYAN

## *10. Yogi sur les maladies physiques*

Yogi n'a jamais préconisé le yoga sous quelque forme que ce soit, comme le *pranayama* et la guérison pranique, pour guérir des maladies physiques ou pour se souvenir de Dieu. Même le camp médical de l'ashram a été lancé contre la volonté de Yogi. Il n'acceptait pas que ce soit la fonction d'un ashram.

***« Ne vous préoccupez pas de votre corps physique. Souvenez-vous de mon Père et mon Père prendra soin de vous »***, disait Yogi. Malgré sa protestation, la direction de l'ashram a lancé le camp médical afin d'obtenir certaines concessions du gouvernement dans la gestion de l'ashram.

La mission première de Yogi est de soulager la douleur psychologique dont souffrent les gens. Pourtant, Yogi a accordé une attention particulière à certains de ses amis qui souffraient de problèmes physiques. Il a prescrit des médicaments naturels et a suggéré des régimes alimentaires appropriés à certains de ses amis malades. Yogi veillait à ce que les maladies de ses amis ne soient pas un obstacle à leur cheminement vers Dieu. Yogi a également suggéré à quelques

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

amis malades de recourir à la médecine et à la chirurgie modernes.

En règle générale, Yogi était un naturaliste. Yogi avait enseigné à accepter avec joie tout ce qui arrivait dans la vie. Yogi avait l'habitude de dire : ***« Tout ce qui arrive arrive par la volonté de mon Père. Donc, rien ne va mal dans ce monde. Tout est parfaitement bien. »***

Yogi disait que les soi-disant problèmes, les malheurs et les maladies se produisent du fait de la volonté de Père qui nous permettait ainsi de nous souvenir tout le temps de Père. Naissance, croissance et mort sont toutes destinées aux formes et non à l'*Atma* qui est au-delà du corps. Si l'on peut se concentrer tout le temps sur Père, on perd alors la conscience du corps. Si l'on pense toujours à son confort physique et à ses commodités, on passe à côté de Père. Yogi a dit : ***« Se souvenir de Père, c'est la vie. Oublier Père, c'est la mort. »***

Cela ne signifie pas que l'on doive ignorer totalement le corps physique. Si l'on vit tout le temps en Père, Père prendra soin du corps physique. Toutes les actions et toutes les pensées basées sur Père apporteront la félicité et la paix pour le corps et l'esprit, ce malgré la mauvaise santé et les maladies mortelles. En chantant le nom du guru, on peut remplir son esprit de la conscience de Dieu qui prendra alors soin du corps et du mental. Même les maladies et les troubles du corps physique peuvent aider à atteindre Dieu.

Un jour, un malade du cancer a rendu visite à Yogi à l'ashram. Il est venu avec sa femme et sa fille avec le grand espoir que Yogi guérirait la maladie. L'auteur était alors assis avec Yogi juste à l'extérieur du Pradhan Mandir de l'ashram. Les médecins avaient déclaré que la maladie en était à un stade

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

avancé et que le patient ne pouvait vivre que quelques mois de plus.

Le cancéreux pleurait, sa femme et sa fille versaient également des larmes. L'homme a attrapé les pieds de Yogi et a prié pour le sauver. Yogi était assis comme un roc. Yogi tenait la main de l'auteur. Il n'a pas prononcé un seul mot. L'homme tenait toujours les pieds de Yogi et regardait le visage de Yogi avec beaucoup d'espoir.

Yogi lui a demandé de s'asseoir sur la chaise. L'homme s'est assis sur la chaise. Yogi a gardé un profond silence et a prêté toute son attention à l'homme pendant quelque temps. C'était la première visite que rendait l'homme à Yogi. C'était un homme riche qui avait eu un mode de vie incorrect par le passé. Yogi a déversé toute son attention compatissante sur l'homme. Le patient a dit que la douleur était très forte et qu'il ne pouvait pas du tout dormir. Yogi était dans un profond silence.

Après un certain temps, Yogi a dit à l'auteur de transmettre en tamil ce qu'il avait dit à ce dernier en anglais. Yogi a dit : ***« Demandez-lui de chanter tout le temps Rama, Rama, Rama, tout le temps. La douleur diminuera progressivement et un jour, elle s'arrêtera. »***

L'auteur était content et choqué. Il a dit au malade du cancer le sens littéral des mots en tamil que Yogi avait dits en anglais. L'homme s'est imaginé que Yogi allait faire disparaître la maladie. Il a salué et s'est de nouveau prosterné devant Yogi. Yogi a prononcé : ***'Rama'.*** Le patient a répété : 'Rama'. Yogi a prononcé trois fois ***'Rama'*** et le patient a répété. L'auteur a pu comprendre que Yogi avait initié le patient dans

YOGI PAMURATKUMAR BHAVSAR

ce puissant mantra : 'Rama'. Ici, la maladie du cancer a aidé ce dévot potentiel à obtenir l'initiation d'un grand guru.

Le patient et sa famille sont retournés chez eux pleins de joie. Le patient s'est tout le temps rappelé du mantra 'Rama' et, en quelques mois, il a atteint le stade du coma et il est décédé quelques jours plus tard. Oui, ici, la maladie mortelle a aidé un homme à atteindre son guru. Il s'est rendu aux pieds sacrés de son guru qui l'a initié à la divinité avec le puissant mantra 'Rama' à la fin de sa vie. Les voies de Dieu et du guru sont toujours mystérieuses. Si cet homme n'avait pas été atteint de la maladie, il n'aurait peut-être pas eu l'aspiration de chercher un guru et d'obtenir les bénédictions du guru.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *11. Les obstacles sur le chemin de Yogi*

Yogi Ramsuratkumar n'a irradié sa brillance spirituelle que sur un nombre limité de dévots qui étaient honnêtes, sincères et sérieux dans leur recherche de Dieu. Même si Yogi a fait preuve de compassion et a soulagé les souffrances des âmes en peine, il n'a pas montré à tout le monde sa magnifique unité avec le Père Suprême. Il a toujours voulu rester incognito parmi les gens ordinaires.

Yogi avait besoin de personnalités appropriées pour accomplir le travail de son Père. Il devait donc choisir les bonnes personnes pour transmettre la Divinité. Il a dû choisir parmi la foule des dévots. Il avait ses propres points de filtrage et ses propres barrières dans la sélection des bonnes personnes. Sa façon de s'habiller était l'une de ces barrières. La saleté du vêtement, la saleté du corps due au fait qu'il n'avait pas pris de bain pendant des années, l'habitude de fumer et le fait de ne pas porter de symboles religieux constituaient quelques-unes des barrières que l'on devait franchir pour s'approcher de son être réel. Enfin, les personnes qui l'entouraient ont-elles aussi aussi été utilisées comme filtres.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Après le filtrage, Yogi plaçait les dévots choisis dans des situations difficiles. C'était épouvantable et douloureux. Yogi disait que de devenir un avec Dieu n'était pas si facile, qu'il fallait se préparer à payer le prix de l'union avec Dieu et que ce prix était le « soi », la vie. Yogi disait que cela valait la peine de se débarrasser du soi pour Dieu,

Yogi agissait parfois délibérément de manière à ce que les gens pensent qu'il était excentrique. Il cachait toujours son véritable état d'être, sa divinité, son unité avec Dieu.

Il avait l'habitude de flatter les personnes qui étaient assises autour de lui. Ceux qui étaient sensés pouvaient comprendre que ces personnes, qui semblaient proches de Yogi, devaient progresser davantage. Yogi les flattait simplement, leur mettait des guirlandes et les gardait autour de lui. Il leur touchait même parfois les pieds. Le toucher de Yogi tenait à distance les personnes moins sensibles, même si elles semblaient être très proches de Yogi. Malgré le trouble de ces personnes, Yogi accomplissait son magnifique travail en amenant les personnes éligibles sur le chemin du Dharma (vertus) et en les unissant à son Père, Dieu.

Donner une énorme importance aux personnes égoïstes et irresponsables qui se trouvaient près de Yogi était une manière singulière de Yogi. Cela permettait d'éviter les interférences et les perturbations de ces personnes arrogantes et égoïstement pieuses et permettait à Yogi d'accomplir le travail de son Père. L'œuvre de son Père devait être accomplie et les obstacles devaient être surmontés. C'est tout. L'environnement de ces dévots insensibles et soi-disant pieux l'étouffait parfois mais il souffrait en silence et faisait le travail de son Père. Parce que

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi avait besoin de ces personnes qui pouvaient fonctionner comme élément de filtrage.

Yogi n'avait besoin que de ceux qui ont portaient leur attention uniquement sur lui. Ces personnes ne devaient pas s'éloigner de lui en détournant leur attention vers les soi-disant dévots spéciaux et bénis de Yogi. La plupart des gens essayaient de flatter ces soi-disant dévots spéciaux en espérant qu'en agissant ainsi ils pourraient rendre Yogi heureux et obtenir sa grâce. Yogi n'a jamais été enthousiasmé par de tels actes. En fait, Yogi exigeait l'attention totale des fidèles sur lui, indépendamment de la présence de quiconque.

Les fidèles qui désirent la soi-disant sécurité sociale et une vie digne d'éloges sont généralement faibles et cherchent toujours à obtenir un soutien de leurs demandes auprès des personnes qui sont assises près du guru. Ils accomplissent parfois des rituels stupides pour plaire au guru. Ils ne savent pas que le guru ne peut être influencé par rien ni par personne.

On devait avoir le courage d'aller directement vers Yogi sans avoir envie des aspects étincelants de la vie. Il fallait être prêt à se débarrasser du soi pour atteindre les pieds sacrés du guru, de Dieu. Yogi passait beaucoup de temps avec de tels héros. Il leur accordait sa grâce et veillait à ce qu'ils atteignent son Père sans trop de souffrances ni de difficultés.

Yogi utilisait les personnes soi-disant pieuses qui étaient près de lui comme une barrière afin que les personnes qui n'étaient pas sérieuses puissent être filtrées. Les aspirants sérieux, qui comprenaient comment étaient ces personnes, les ignoraient et sautaient la barrière pour avoir un accès direct à Yogi. Yogi déversait sa grâce sur ces personnes courageuses et il les absorbait dans son infinie immensité holistique.

YOGI PANCHAKARMA BHAVAN

La plupart du temps, ceux qui étaient empêtrés dans les soucis du monde venaient voir Yogi dans l'espoir de sortir de leurs souffrances et de leurs problèmes. Ils rendaient fréquemment visite à Yogi et demandaient la grâce de Yogi. Yogi faisait disparaître mystérieusement leurs souffrances et leurs problèmes.

En général, les personnes qui étaient soulagées de leurs problèmes s'en allaient et oubliaient Yogi. Seuls quelques-uns comprenaient la divinité de Yogi. Par la grâce de Yogi, ils comprenaient l'insignifiance d'une vie remplie de désirs. Ils essayaient de se libérer de leurs désirs en demandant la grâce de Yogi. Ils concentraient leur attention sur la totalité de Yogi. Par la grâce de Yogi, ils ne s'éloignaient pas de Yogi. En temps voulu, ils gagnaient l'amour de Yogi et se fondaient en Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *12. Les Rituels*

Dès l'enfance, Yogi Ramsuratkumar avait un esprit alerte et interrogatif. Il n'acceptait jamais rien avant d'en avoir fait l'expérience directe. Il était en totale liberté et il voulait que tout le monde ait cette liberté. Tout au long de sa vie, Yogi a enseigné la valeur de la liberté.

Yogi avait l'habitude de dire que la liberté avait ses propres disciplines. Il disait que la liberté devait apporter la sagesse et l'amour, et non l'autorité. Il disait que l'autorité engendrait la violence et renforçait l'ego. La liberté doit être partagée et célébrée. La liberté doit engendrer l'amour. L'amour apporte la VÉRITÉ à notre perception directe.

Voyons maintenant ce qu'il en est des rituels religieux. La plupart des gens croient que nous avons besoin de rituels pour nous souvenir de Dieu. Ils accomplissent des rituels pour adorer et aimer Dieu, mais *bhakti* n'a pas besoin de rituels. Yogi avait un amour énorme pour son Père et pour son guru. Il se souvenait toujours de son Père et de son guru. Il n'a pas fait

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

de rituels conventionnels au cours de sa vie. Il ne s'est pas soucié des rituels. Il n'a jamais recommandé de rituels d'aucune sorte. Il disait qu'il n'y avait pas besoin de rituels pour aimer. L'AMOUR N'A PAS BESOIN DE RITUELS.

Il existe un grand nombre de rituels religieux. La plupart d'entre eux ne sont que des superstitions. Les autres sont de simples habitudes de diverses sociétés basées sur leur culture. Ces rituels divisent les gens. Ils entretiennent l'ego et empêchent l'individu d'accéder au monde spirituel. Être spirituel, c'est voir tout comme Dieu et se débarrasser du « moi », du soi. Les rituels religieux et les autres rituels deviennent cause de conflits.

***« L'amour pour Dieu, bhakti, n'a pas besoin de rituels. Ce mendiant ne connaît aucun rituel. Mon père Swami Ramdas a demandé à ce mendiant de se souvenir tout le temps du Ram Nam. C'est tout. Ce mendiant pense que se souvenir du Nom de Père est suffisant pour atteindre mon Père. Aucun rituel n'est nécessaire pour se souvenir de mon Père »***, a dit Yogi Ramsuratkumar.

Un jour, alors qu'un journaliste demandait à Yogi Ramsuratkumar quelle était l'importance de certains rituels religieux, Yogi a répondu qu'il ne savait pas. Il a également dit qu'en se souvenant de Père on pouvait voir Père en tout et qu'on pouvait aimer tout et servir tout. Il a dit aussi qu'il n'y avait pas besoin de rituels pour aimer et servir les personnes qui souffraient.

***« Ce mendiant n'a aucune connaissance des rituels religieux, et il pense que ce n'est pas nécessaire »***, a déclaré Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJANS

***« Il faut avoir l'aspiration de trouver le GURU. Sans la grâce du guru on ne peut pas atteindre Dieu. On peut prier Dieu dans les temples en toute sincérité pour obtenir un guru. Si l'aspiration est réelle, le guru viendra à vous d'une manière mystérieuse. Une fois que vous avez atteint les pieds du guru, vous n'avez plus à vous soucier de votre évolution spirituelle. Vous ne devez pas non plus faire de rituels. Il suffit d'écouter votre guru et de vous souvenir de votre guru. Votre guru prendra soin de vous et vous conduira à votre destination, la divinité »***, a dit Yogi.

Lorsque l'on a accepté Yogi comme guru, pourquoi faire des rituels ? Se souvenir du guru est suffisant. Yogi a dit plusieurs fois que se souvenir du guru était la vie et qu'oublier le guru était la mort. Aucun rituel n'est nécessaire pour se souvenir du guru. On peut se souvenir du guru tout en accomplissant ses routines quotidiennes.

Les rituels varient d'un endroit à l'autre, d'une religion à l'autre, selon les conditions climatiques des lieux, les cultures et la structure sociale des gens. Les maîtres comme Yogi Ramsuratkumar ne peuvent pas être conditionnés dans une religion particulière, car ils sont loin, très loin de toute religion conditionnée et de ses rituels.

Yogi a prescrit le chant et le souvenir du nom de Dieu comme seul médicament contre toutes les souffrances et contre tous les problèmes de l'humanité. Il a enseigné à ses fidèles que se souvenir du nom de Dieu ou du guru était la meilleure façon d'évoluer spirituellement et de s'unir au GURU, à DIEU.

Les pratiques religieuses renforcent l'ego de chacun. Cela donne de l'estime de soi. L'homme qui accomplit des rituels religieux s'imagine qu'il est meilleur que les autres. Les rituels

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

religieux sont faits pour la sécurité et la prospérité du « moi », alors que le mode de vie spirituel éradique le « moi ». La spiritualité consiste à tout transcender et à se dissoudre dans le vaste être holistique du GURU.

Si l'on adhère sincèrement aux dharmas (vertus) de la vie humaine, on peut aimer tout le monde. Le guru vient de lui-même vers ces hommes d'amour. Le guru crée des situations compliquées dans la vie de ces hommes. Les situations difficiles amènent les hommes d'amour au guru. Le guru accepte de tels dévots. Par la grâce du guru, les concepts de « soi » disparaissent d'eux-mêmes avec leurs souffrances et leurs problèmes.

Mais les soi-disant religieux qui ne sont ni sincères envers leurs religions ni conscients de la valeur du guru et du mode de vie spirituel restent toujours dans la confusion et ils embrouillent aussi les autres.

Yogi Ramsuratkumar avait une grande estime pour les Vedas, mais il désapprouvait les superstitions. Les *rishis* védiques accomplissaient des *yagas* et des *homams* au nom de la paix et de la prospérité mondiales. Ils se sacrifiaient parfois eux-mêmes pour le bien-être de l'humanité. En accomplissant ces *yagas* et ces *homams*, ils essayaient de sauver la Terre Mère des calamités naturelles ainsi que des *adharmas* des démons et des *asuras*.

La plupart des *yagas* et des *homams* étaient exécutés dans des forêts profondes ou dans des endroits reculés où il n'y avait aucune habitation humaine. Les rituels, les *yagas* et les *homams* des rishis védiques étaient le fruit de leur compassion envers l'ensemble de la création. Ils ne recherchaient jamais leur propre confort, leur autorité et leur pouvoir. Mais il y avait

YOGI RAMSURATKUMAR TRUST

des *asuras*, des démons, qui faisaient des pénitences sévères et des rituels pour atteindre le pouvoir de diriger le monde. Ils ont réussi dans leur entreprise grâce à leurs rituels et à leurs pénitences. Ils ont obtenu le pouvoir et, pour établir leur autorité, ils ont déchaîné des atrocités sur les personnes vertueuses. Dieu a alors dû s'incarner pour détruire ces démons.

L'hindouisme est la seule religion qui prescrit différents chemins spirituels à différents individus en fonction de la structure de base de chacun et qui donne une liberté totale aux chercheurs.

***« Ce mendiant est fier de dire qu'il est hindou »***, a dit un jour Yogi Ramsuratkumar, même s'il n'a jamais adopté les rituels religieux hindous de son vivant.

***« Cette religion hindoue, le Sanatana Dharma, est la seule à pouvoir produire des maîtres comme mon père Swami Ramdas, Maharishi Ramana, Sri Aurobindo et J. Krishnamurti. Même s'ils ont transcendé toutes les religions et leurs rituels, leur base est l'hindouisme »***, a déclaré Yogi.

Les grands sages comme Yogi avaient une compréhension absolue de la religion hindoue, qui dépasse l'entendement des érudits et des experts ordinaires. La véritable religion hindoue est une religion de MYSTIQUES. La religion hindoue ne se reflète pas seulement dans les temples, mais aussi dans la vie de grands saints comme Yogi.

Au cours de la période védique, il n'y avait pas de temples ni de rituels qui y étaient liés. Il y avait pourtant à cette époque de grands rishis, de grands saints, sages, voyants et gurus. Jusqu'à aujourd'hui, leurs vies et leurs œuvres sont une source d'inspiration pour les gens ordinaires et les chercheurs.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

Et depuis le début, il y a aussi des démons. Ils dérangent toujours et attaquent sauvagement les personnes saintes et leurs œuvres divines. Ces deux traditions, sainte et démoniaque, existent côte à côte depuis des temps immémoriaux.

Les démons essaient toujours d'arrêter l'évolution spirituelle des gens ordinaires. Ils craignent que les personnes qui possèdent la sagesse spirituelle remettent en question leur autorité. Ils commettent donc toujours des atrocités contre les saints et les sages qui tentent de transmettre la sagesse divine aux gens ordinaires et vertueux. Pour éradiquer les démons, Dieu s'incarne de temps en temps sous forme de maîtres comme Yogi Ramsuratkumar. Ce conflit est en cours depuis des temps immémoriaux. Jusqu'à présent, il se poursuit partout.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNA.ORG

## *13. La Transformation*

Pour ceux qui sont destinés se fondre en PÈRE, il y aura dans leur vie une transformation fondamentale. La transformation peut se produire dans le jeune âge ou à l'âge adulte ou parfois au moment de la mort dans la vieillesse. Chaque saint a connu une grande transformation en raison de certains événements uniques qui se sont produits dans sa vie. La plupart des transformations ont eu lieu à cause d'immenses chagrins et des malheurs de la vie. La mort, la déception, les échecs répétés dans la vie financière et sociale et la perte de certains objets chers et banals ont joué un rôle clé dans la transformation. La blessure profonde causée par la mort d'êtres chers dans la vie d'une personne et la perte sévère et insupportable de certaines choses ou de certaines personnes auxquelles elle était profondément attachée ont eu un impact énorme dans la vie de cette personne. L'impact douloureux de la mort et de la perte a entraîné la transformation et a déclenché de nombreuses questions impossibles dans le cœur de chacun.

Dans la vie de Yogi aussi, la mort d'un moineau a joué un rôle très important alors qu'il était en bas âge. Sa vie ludique et facile a totalement changé. La transformation s'est produite

chez Yogi et elle est devenue une grande bénédiction pour le monde entier, car un MAITRE est né dans l'intérêt de toute l'humanité. Nous allons maintenant voir comment Yogi a été transformé par rapport à sa vie normale et ludique.

Yogi avait alors treize ans. Un jour, comme d'habitude, il s'est rendu au puits pour y puiser de l'eau. Alors qu'il tirait de l'eau du puits, un moineau s'est posé de l'autre côté du puits et il regardait Yogi avec curiosité. Il était fort mignon et très attrayant. L'agilité du petit oiseau a attiré Yogi. Involontairement, Yogi a jeté la corde sur l'oiseau comme s'il voulait le posséder. C'était un pur acte d'amitié et d'intimité.

Mais la corde a violemment frappé l'oiseau et celui-ci est tombé à terre. Yogi a couru vers l'oiseau, l'a pris dans ses mains et a essayé de le faire revivre. Comme l'oiseau était gravement touché, Yogi n'a pas pu le faire revivre. En portant l'oiseau dans sa main, il a couru vers Ganga et a versé de l'eau de Ganga dans son bec en croyant que Ganga Ma allait ramener l'oiseau à la vie. Mais, hélas, l'oiseau est mort dans les mains de Yogi. Il a été choqué. Il s'est mis à trembler. Il était impensable qu'il ait tué un petit oiseau, beau et sans défense. Il s'est assis un long moment sur la rive du Gange, le cœur lourd et les larmes aux yeux.

Son cœur tendre se sentait coupable. « Pourquoi ce bel oiseau devrait-il mourir de mes mains ? » s'est demandé Yogi. « Où est passée la beauté de l'oiseau ? Où est passée la puissance de vol de l'oiseau ? Les ailes sont là. Mais il a perdu le pouvoir de voler. Qu'est-ce qui était à l'intérieur de l'oiseau ? Qu'est-ce qui est sorti de l'oiseau ? Pourquoi cela a-t-il disparu de l'oiseau ? La corde en est-elle la raison ? Si quelque chose est sorti de l'oiseau, ne serait-il pas possible de le ramener dans l'oiseau ? »

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Les questions impossibles s'accumulaient dans son cœur endolori, mais il était impuissant car il ne pouvait pas trouver de réponses.

Le chagrin lui transperçait le cœur. Il pleurait et des larmes coulaient de ses yeux de façon incontrôlable. Il a lentement posé l'oiseau sur l'eau sacrée du Gange. Le fleuve sacré a emporté l'oiseau dans son courant. Finalement, l'oiseau a disparu. Il a longtemps pleuré et pleuré, assis sur la rive du Gange.

La mort de l'oiseau a été le premier choc qu'il a reçu de la vie et cela a aiguisé sa conscience de la création et de la mort. Son tendre cœur était déconcerté et souffrait de cette première expérience de la mort. Après la mort de l'oiseau, Yogi s'est trouvé fébrile et il souffrait toujours. A partir de cette date, une transformation silencieuse s'est opérée en lui. Il est devenu différent et ses attitudes ont été complètement modifiées après cet événement. Son cœur cherchait involontairement la réalité inconnue de la vie dans le monde.

Le village de Yogi, Nardara, se trouvait sur la rive du Gange. De nombreux sâdhus traversaient quotidiennement Nardara qui était situé sur le chemin du *Ganga Pradhakshna*. Les sâdhus faisaient le vœu de faire le tour du Gange de Gangotri à Ganga Sagar et de revenir à Gangotri sur l'autre rive. Il leur fallait six ans pour couvrir la distance de huit mille kilomètres. Les sâdhus se reposaient parfois au village de Nardara et passaient la nuit dans un temple. Yogi était fasciné de voir ces sâdhus. Il avait l'habitude de leur servir à manger. Il ne manquait jamais une occasion de servir les sâdhus, même s'il était très jeune. Il les écoutait parler de leurs expériences. Grâce à eux, il a appris à connaître plusieurs saints et sages de l'Inde.

YOGIRAJSUPAKUMARCHARAN

La transformation qui a pris forme en Yogi a développé en lui une passion pour dialoguer avec les sâdhus errants. Malgré ses interactions avec les sâdhus, la douleur causée par la mort du petit moineau était toujours présente au plus profond de son cœur.

Trois années se sont rapidement écoulées. Mais il ne parvenait pas à dissimuler sa douleur. Il a raconté l'incident à Kapadia Baba, qui était un grand saint qui vivait dans une petite hutte sur la rive du Gange. Yogi fréquentait beaucoup Kapadia Baba. Kapadia Baba lui a demandé de se rendre à Kashi pour comprendre la cause de son chagrin. Yogi s'est rendu à Kashi, grand centre de pèlerinage pour les Hindous. Il a eu le darshan de Kashi Visvanatha (Shiva) au temple et il a prié Dieu de faire disparaître sa souffrance et ses doutes. Il avait alors 16 ans.

Yogi se tenait devant la déité, le *Shivalingam* du temple. Il a salué avec dévotion la divinité et a involontairement fermé les yeux. Tout à coup, il a ressenti pour la première fois une extase divine émaner en lui. La souffrance prolongée a disparu de son cœur, mystérieusement mais temporairement. Il s'est trouvé dans un état de transe. Il pouvait voir et écouter la divinité, mais ce n'était pas assez clair. Il a vu une lumière divine brillante qui lui transmettait un message. Mais il n'a pas pu le comprendre. Il a concentré toute son attention mais il n'a pas été en mesure de comprendre le message. Le message avait été prononcé avec une compassion divine, comme si c'était une étreinte du Père omniprésent. A part cela, il n'a pas été en mesure de comprendre quoi que ce soit.

Il est resté très longtemps dans cet état, puis il est sorti du temple. Ses jambes l'ont emmené jusqu'au *Harichandra Ghat*, sur la rive du Gange. A ce *ghat* on amene les cadavres pour les

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

brûler. Les restes des corps brûlés sont jetés dans le Gange. Les gens croient que mourir à Kashi et avoir des funérailles sur la rive du Gange leur apportera le salut et qu'il n'y aura pas pour eux de renaissance.

Toute la journée, Yogi a vu plusieurs funérailles à ce *ghat* et il a perdu la conscience de son corps. Il avait l'impression qu'on l'avait amené mort et qu'on l'avait mis sur le bûcher, qu'il avait été réduit en cendres puis dissous dans le Gange. Il percevait ses propres funérailles de manière totalement détachée. Cet état a disparu après un certain temps et il est revenu à son état normal.

L'expérience qu'il a vécue à Kashi l'a rendu plus calme et serein, à l'intérieur comme à l'extérieur. Il a vaguement compris la réalité de la vie et de la mort. Après avoir vu plusieurs funérailles, la douleur qui était due à la mort de l'oiseau avait diminué.

De Kashi, Yogi s'est rendu à Saranath où le Bouddha a donné son premier sermon (enseignements à la masse). Il était en grande extase et il a erré autour du lieu saint en pensant que le grand Buddha pouvait s'y promener avec ses disciples. Dans son extase, il a voulu y rouler sur la terre. Quelques jours se sont écoulés dans cette divine extase.

Après avoir passé quelques jours de plus à Kashi et à Saranath, il est retourné à Nardara. Il y a de nouveau rencontré Kapadia Baba et lui a raconté les expériences qu'il avait vécues à Kashi et à Saranath. Le saint a ri avec une grande joie. Le saint est soudainement devenu sérieux et a demandé à Yogi d'étudier la vie et les enseignements des saints, en particulier de Vivekananda et de Swami Rama Tirtha. Il a également

YOGI PAVITRAKUMAR BHAGAT

demandé à Yogi de lire quotidiennement le *Tulsi Ramayana* et la *Bhagavad Gita*.

Dès lors, Yogi a quotidiennement lu le *Tulsi Ramayana* et la *Bhagavad Gita* avec tout le sérieux et l'implication nécessaires jusqu'à ce qu'il rencontre son guru. Il s'est plus ou moins souvenu de tous les versets du *Tulsi Ramayana* et de la *Bhagavad Gita* tout au long de sa vie. Il a également étudié la vie et les enseignements de Swami Vivekananda et de Swami Rama Tirtha. Il avait une grande passion pour ces grands maîtres et pour leurs enseignements. Il pouvait spontanément comprendre leurs enseignements et les suivre dans la vie de tous les jours.

Entre-temps le mariage est arrivé. Yogi a compris la chimie du corps physique et de l'esprit, pleine d'émotions, d'amour et d'attachements. Les enfants sont nés. Il a dirigé une famille comme un être humain normal. En dépit de ces événements du monde, la flamme n'a pas diminué au tréfonds de son coeur. Elle a continué à produire une chaleur spirituelle. Cette chaleur s'est transformée en une immense flamme et a consumé progressivement tout ce qu'il avait, y compris ses relations. Le renoncement s'est produit très naturellement dans sa vie. Il s'est mis à errer à la recherche de son guru.

Enfin, au moment opportun, le triste événement de la mort du petit moineau lors de son jeune âge l'avait transformé. Un feu spirituel s'était allumé en lui. Lentement, le feu a consumé tous ses désirs et ses attachements au monde. Enfin, le feu a répandu sa lumière pour lui montrer le bon chemin vers Dieu. Il a trouvé son guru. Il s'est abandonné aux pieds de son guru et au fil du temps il a renoncé à tout. Il a erré sous les oripeaux d'un mendiant et a fait intensément la *sadhana*. Finalement, il a atteint son Père (Dieu). Oui, il est devenu un

YOGI RAMSURATKUMAR RIA TRUST

avec son Père (Dieu). Ainsi, un triste événement est devenu la cause première de sa transformation spirituelle et l'a aidé à devenir un grand YOGI.

Plus tard, Yogi a raconté à ses chers dévots l'histoire de Kunti dans le *Mahabharata*. Yogi disait que Kunti avait prié le Seigneur Krishna de ne lui accorder que des souffrances et des peines dans toutes ses vies futures. Yogi a dit aussi que Kunti avait pris conscience que seules les souffrances et les peines lui permettraient de se souvenir en permanence de Dieu.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *14. A qui la faute ?*

C'était l'époque bénie du début des années 1970. Yogi était assis sous un grand arbre *punnai* qui répandait son ombre tout au long de la journée. Les rayons du soleil ne pouvaient pas pénétrer les branches épaisses de l'énorme arbre *punnai*. Les dévots pouvaient s'asseoir en permanence devant Yogi et le voir et l'écouter du matin au soir.

Les discussions portaient comme d'habitude sur le Père de Yogi, Dieu et ses formes, les saints et les gurus. Yogi était dans une extase extrême. Dans son extase divine, Yogi a chanté une chanson hindi de sa voix mélodieuse. Un train se trouvait alors à l'arrêt à la gare. Dès que Yogi eut terminé sa chanson, le conducteur du train a actionné le sifflet. En entendant le sifflement du train, Yogi n'a pas arrêté de rire.

Tous les fidèles qui étaient assis là ont attendu avec impatience la signification et l'explication de la chanson en hindi de Yogi. Yogi était toujours en grande extase et son visage brillait comme l'or. Il a regardé chaque dévot avec une

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

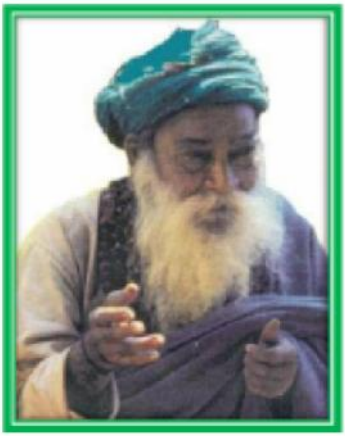
grande compassion. Il a expliqué en anglais le sens de la chanson en anglais.

***Marcher, marcher, toujours marcher***
***La destination, le but, la maison***
***A 29 kilomètres d'ici***
***Je suis fatigué, je ne peux plus avancer***
***Qui faut-il blâmer ?***

En expliquant la signification de la chanson, Yogi s'est mis de nouveau à rire. Même si les fidèles ne parvenaient pas à saisir le message de la chanson, la joie de Yogi les captivait. Ils ont tous profité de la félicité divine que Yogi irradiait.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *15. Ayez foi en Père*



***« Père seul sait ce dont nous avons besoin. Qui d'autre peut comprendre nos besoins et nous les fournir au moment opportun ? Seul mon Père sait ce qu'il faut donner, à qui il faut le donner et quand il faut le donner. Alors, ayez foi en mon Père, mon ami. Mon Père est plein d'amour et de compassion. Il ne laissera jamais tomber les dévots qui ont en Lui une foi inébranlable. »***

Un jour de 1976, Yogi était assis sous l'immense arbre *punnai* et parlait avec un jeune ami qui semblait être à la fois un hippie et un chercheur sérieux. Le chercheur était très instruit et avait vécu une vie de sâdhu errant. Il avait les cheveux ébouriffés et il portait des vêtements sales. Il semblait ne pas avoir pris de bain depuis plusieurs jours.

Le jeune ami dit à Yogi : « Swami, vous dites que Père répondra aux besoins de chacun au moment opportun. Ces derniers jours, je n'ai pas pu trouver à manger. Maintenant, je vais aller sur la colline et m'y asseoir dans un endroit isolé en

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

me souvenant tout le temps de votre nom. Je vais voir si votre Père viendra ou non me nourrir. »

Le jeune ami s'est levé et a salué Yogi.

***« Vous voulez tester mon Père ?"*** a demandé Yogi au jeune ami. Le jeune sadhaka s'est contenté de rire et s'est dirigé vers la colline. Yogi l'a regardé jusqu'à ce qu'il disparaisse au détour du chemin.

Tout au long de la journée, les amis et les dévots sont venus en grand nombre et Yogi a dialogué avec eux en écoutant leurs problèmes et en les bénissant. Il était 5 heures du soir. C'était le moment de déménager au *Theradi Mandapam* de la Sannati Street. Les assistants de Yogi ont emballé les affaires et se sont préparés à déménager.

Le jeune ami qui s'était rendu sur la colline le matin est soudainement apparu. Il s'est jeté aux pieds de Yogi et a pleuré pendant un moment. Yogi s'est assis de nouveau à sa place et a demandé au jeune ami de s'asseoir devant lui. Le jeune ami a raconté son expérience.

« Swami, je suis allé ce matin sur la colline. J'ai grimpé la colline et j'ai choisi un endroit isolé où personne ne pouvait me trouver. C'était un buisson épais, et j'y étais assis au milieu. Je pensais que personne ne pourrait me trouver. Quelques heures ont passé. J'avais très faim. Je n'ai pas cessé de me souvenir de votre nom. Soudain, j'ai entendu la voix d'une vieille dame.

La dame a demandé qui était assis derrière le buisson. Je n'ai pas répondu. A l'aide d'un long bâton, elle s'est fait un chemin pour me rejoindre. Elle a été étonnée de me voir. Elle

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

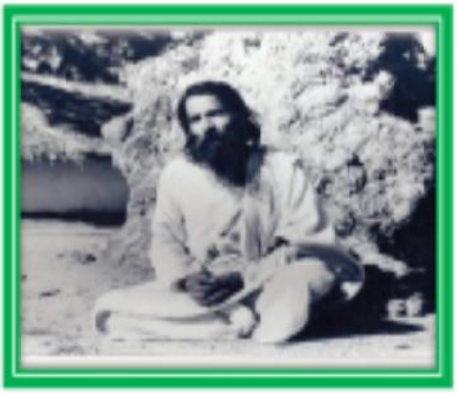
faisait paître ses chèvres sur la colline et elle a senti intuitivement que quelqu'un était assis derrière le buisson. Elle m'a trouvé.

Elle m'a demandé qui j'étais. Je n'ai pas répondu. Elle a encore demandé si j'avais à manger. Je n'ai pas répondu. Elle s'est approchée de moi et m'a attrapé la main. Elle m'a fait sortir du buisson. Elle m'a offert la nourriture qu'elle avait apportée pour elle. J'ai hésité. Elle a insisté pour que je prenne la nourriture. J'ai dû prendre la nourriture. Je ne pouvais pas dire non. Swami, maintenant j'ai la foi en votre Père. Votre Père est la personnification de la compassion. Il donne tout ce dont on a besoin, quand on en a besoin et où on en a besoin. Maintenant j'ai la foi, Swami. Ce matin, j'ai douté de votre Père. C'était une erreur, Swami. S'il vous plaît, Swami, pardonnez-moi. »

Le jeune ami a pleuré un long moment. Pendant tout ce temps-là Yogi fumait et dispensait sa grâce au jeune ami. Le jeune ami s'est prosterné devant Yogi et a continué son chemin avec une foi totale en Père.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

## *16. Mon Inde*



En 1976, Yogi était assis sous le grand arbre *punnai* qui se trouvait au milieu d'une terre cultivée. C'était juste derrière la gare de Tiruvannamalai. Sous l'arbre, il y avait toujours de l'ombre et les rayons du soleil ne pouvaient à aucun moment pénétrer le grand arbre.

Près de l'arbre, il y avait un puits. Le terrain était entretenu par Sri Manickagounder et sa femme Rajammal. Tous deux étaient de grands dévots de Yogi. Ils avaient l'habitude d'offrir à manger à Yogi et à ses assistants. Parfois, les fidèles avaient aussi l'occasion de recevoir à manger des mains de ces grands dévots.

Certains dévots étaient assis devant Yogi et les discussions portaient sur les gurus, la foi et les enseignements des saints. Il y avait de la joie parmi les dévots, sauf pour un vieux dévot qui était un combattant de la liberté. Son visage exprimait le chagrin et il semblait être très triste.

Ce combattant de la liberté fréquentait Yogi depuis très longtemps. Il avait sacrifié sa vie pour la liberté du pays. Il ne s'était pas marié. Il vivait seul. Il avait une grande dévotion envers Yogi et il rendait fréquemment visite à Yogi. Yogi avait aussi un immense amour pour lui.

En voyant le visage du combattant de la liberté, Yogi a pu comprendre qu'il voulait partager quelque chose avec Yogi.

***« Voulez-vous dire quelque chose, mon ami ? »*** a demandé Yogi.

Le combattant de la liberté a hésité. Il est resté silencieux. Yogi l'a appelé près de lui. Le vieux combattant de la liberté s'est approché de Yogi et s'est tenu debout devant lui. Yogi a pris la main du combattant de la liberté. Il a demandé à l'ancien combattant de la liberté de s'asseoir près de lui sur la même natte. L'ancien combattant de la liberté s'est assis près de Yogi. Yogi regardait le combattant avec beaucoup d'amour. Les yeux du combattant avaient été humidifiés. Yogi attendait en silence d'écouter le combattant de la liberté.

« Swami, sous la direction de Mahatma Gandhi, beaucoup de gens se sont battus pour la liberté de notre mère patrie, l'Inde. Les combattants de la liberté étaient de tous les âges et ils ont tout sacrifié, leur famille et leur travail. Ils ont été persécutés par le gouvernement britannique et ils ont enduré des souffrances indicibles. Ils ont passé la majeure partie de leur jeunesse en prison. Ce n'est que grâce au sacrifice de ces personnes que le pays a pu atteindre la liberté.

Aujourd'hui, les gens ne connaissent pas la valeur du sacrifice de ces grands combattants de la liberté. Même si les gens profitent des fruits du sacrifice de ces combattants de la

YOGI PAMSUPATKUMAR BHAVAN

liberté, ils ne les estiment pas, eux et leurs vies. Maintenant, tout le monde est égoïste. Du haut en bas de l'échelle, tout le monde est corrompu. Personne n'a le souci de notre pays. Le style de vie des gens d'aujourd'hui crée en moi de la peur, Swami. Même les petits pays qui ont moins de ressources connaissent la prospérité, mais notre pays, même s'il a toutes les ressources, est toujours dans la pauvreté et la corruption. Les politiciens ne sont là que pour tromper les pauvres innocents et obtenir leurs votes.

Il y a beaucoup de divisions au nom de la caste, de la communauté et des religions. Ils se battent entre eux pour des causes mesquines et des vies et des biens précieux sont détruits. Même après trente ans de liberté, les gens ont toujours faim et sont analphabètes. Il y a toujours un déséquilibre entre les castes et les communautés. Mon cœur frissonne, Swami, en voyant toutes ces atrocités. Quand la vraie liberté se lèvera-t-elle en Inde, Swami ? »

Des larmes coulaient des yeux du combattant de la liberté. Yogi a pris les mains du vieil homme dans les siennes. Yogi est resté silencieux un moment. Il a relâché les mains du combattant de la liberté. Il fumait sans arrêt des cigarettes. Il a fumé plus de cinq cigarettes. Après avoir terminé sa dernière cigarette, il s'est levé lentement. Il a remis son châle correctement. Il a regardé quelques minutes la colline sacrée d'Arunachala. Le combattant de la liberté versait encore des larmes. Yogi l'a regardé de nouveau.

***« Oui, il y a des pays dans le monde qui prospèrent et qui ont un style de vie confortable. Ils planifient méticuleusement et ils travaillent dur. Ils se développent dans la prospérité. Si nous aussi nous planifions et exécutons sincèrement et honnêtement les travaux, nous deviendrons***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

***aussi un pays riche. Oui, vous aurez une vie riche et confortable. Notre pays deviendra aussi très puissant. Mais, mon ami, vous risquez de perdre les gens comme ce mendiant.***

***Mon Père a créé ce merveilleux pays, l'Inde, pour les saints et les sages qui pourraient guider l'humanité entière vers la conscience de Dieu. Rien qu'en Inde, mon Père a créé une atmosphère telle que les saints, les sages et les grands maîtres spirituels puissent y naître. Ces grandes âmes seules peuvent guider l'humanité entière vers sa destination, Dieu.***

***Cette Inde qui est mienne est peut-être pauvre et il y a des milliers de défauts dans notre système, mais c'est le seul pays au monde qui puisse guider tous les autres vers la Divinité par le bon chemin. Ma Bharat est le terrain de jeu des maîtres spirituels et des saints, qui sont les enfants de Dieu. Dans tous les temps, dans toutes les directions, dans les forêts profondes, dans les montagnes enneigées, dans les plaines, dans les villes, dans les villages, partout, il y a des rishis, des saints, des sages, des sâdhus et des Maîtres spirituels en Inde pour guider les gens vers mon Père. Grâce à leur présence, notre grande Bharat est protégée. Cette Terre a les empreintes de ces grandes âmes, et nous sommes tous bénis d'être nés sur cette Terre sacrée. (Yogi prend de la poussière de terre qui est sous ses pieds et l'applique sur son front avec vénération). Pour atteindre mon Père, ma Bharat a montré le chemin, elle montre le chemin et elle montrera le chemin à tous, éternellement.***

***Bien sûr, ici et là, il y a des sujets de plaintes et des défauts. Cela n'a pas d'importance. Lorsque nous faisons de grandes choses, nous ne devons pas nous inquiéter des petites choses. Tout ira bien en temps voulu. Donc, ne vous inquiétez***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

***pas, mon ami. Nous allons dans la bonne direction. Apparemment, il y a des souffrances, de la pauvreté et de l'analphabétisme, mais, en temps voulu, mon Père corrigera tout cela et tout deviendra parfait. »***

En entendant Yogi, tous ceux qui étaient là ont pris confiance. Leur vision et leurs idées sur l'Inde ont été totalement changées. Une sorte de vénération envers notre Inde a fleuri en chacun, y compris chez le vieux combattant de la liberté. La paix et l'espoir étaient sur son visage. Yogi riait de bon cœur. Le combattant de la liberté a salué Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

## *17. L'inquiétude de Yogi*

Un jour, vers la fin de 1976, une dame d'âge moyen est venue à l'arbre *punnai* et s'est prosternée devant Yogi. Yogi était alors inquiet de la disparition depuis trois jours de son chien « Sai Baba ».

La dame s'est assise devant Yogi et a dit : « Swami, mon mari me bat tout le temps ». Yogi a répondu ***« Sari »*** (oui). « C'est un ivrogne, Swami » dit la dame. Yogi a répondu : ***« Sari »*** (oui). La dame a continué à porter plainte aussi contre ses proches parents. A chacune de ses plaintes, Yogi n'a répondu que par le seul mot ***« sari »*** (oui). La dame priait Yogi de la protéger des harcèlements et de sa mauvaise fortune.

Yogi a perdu patience et a dit d'une voix vexée : ***« Ce mendiant s'inquiète pour Sai Baba et vous parlez de vos problèmes. Ce mendiant ne peut pas empêcher la mauvaise fortune de Sai Baba. Comment ce mendiant pourrait-il résoudre vos problèmes ? Allez au temple et priez devant Annamalaiyar. Vous pouvez y aller maintenant. »***

YOGI RAMSURATKUMAR ASRAM

La municipalité de Tiruvannamalai avait décidé de tuer tous les chiens errants de la ville car ils étaient devenus une grande nuisance. La municipalité avait engagé des gens pour attraper et tuer tous les chiens errants de la ville. Ils avaient aussi essayé d'attraper Sai Baba, mais ce dernier leur avait échappé. Il était parti loin de Tiruvannamalai et il n'était pas réapparu depuis trois jours. Yogi s'inquiétait pour Sai Baba.

Le lendemain, alors que Yogi était assis sous l'arbre *punnai*, Sai Baba est arrivé en courant vers Yogi. Il s'est tenu immédiatement devant Yogi. Il a émis un son fort et pathétique, comme s'il pleurait. Yogi a posé ses deux mains sur les épaules de Sai Baba avec tout son amour. Sai Baba a émis à nouveau un son fort. Yogi l'a caressé et l'a écouté. Il semblait que Sai Baba continuait à se plaindre et que Yogi lui répondait.

Yogi a dit : ***« Oh, ces gens ont essayé de te tuer ! Ne t'inquiète pas, Sai Baba. Mon Père va te protéger, Sai Baba. Désormais tu n'as rien à craindre, Sai Baba. »***

Sai Baba était couvert de saletés et il sentait mauvais. Yogi a demandé à Perumal d'emmener Sai Baba au puits et de lui donner un bon bain. Yogi a demandé à Sai Baba d'accompagner Perumal. Sai Baba a docilement suivi Perumal qui lui a donné un bon bain en appliquant du savon sur Sai Baba. Après le bain, Sai Baba est venu voir Yogi. Il s'est tenu devant Yogi.

Yogi a demandé à Sai Baba : ***« As-tu faim, Sai Baba ? »*** Sai Baba a répondu que oui. Yoga tout de suite demandé à Perumal d'apporter une feuille de bananier. Perumal a coupé une feuille d'un bananier voisin et l'a posée devant Yogi. Des fidèles avaient offert des *idlis* à Yogi et à d'autres amis. Yogi a demandé à Perumal de mettre quatre *idlis* sur la feuille, de les

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALAN

écraser et de mélanger avec le *sambar*. Yogi a ensuite demandé à Sai Baba de manger. Sai Baba a mangé les *idlis* avec grand plaisir.

Yogi a demandé à Perumal d'obtenir un permis municipal pour Sai Baba afin qu'on ne puisse pas l'attraper et le tuer. Le jour même, Perumal a apporté un permis pour Sai Baba et l'a attaché autour du cou de Sai Baba. Par la suite, Sai Baba n'a plus été dérangé par les gens de la municipalité.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *18. L'humilité de Yogi*

***« Où est votre mari, Amma ? »*** a demandé Yogi à une dame, qui lui rendait visite au *Theradi Mandapam* en 1976. La dame a répondu que son mari était à l'hôtel.

Yogi a demandé à la dame la raison de l'absence de son mari. La dame a dit que son mari avait mis certaines conditions pour rendre visite à Yogi et qu'elle n'aimait pas cela. Elle avait donc laissé son mari à l'hôtel et était venue seule chez Yogi pour avoir le *darshan*.

Yogi a demandé à la dame quelles étaient les conditions posées par son mari. La dame a hésité. Mais Yogi a insisté pour qu'elle en donne la raison. La dame a dit que son mari lui avait dit qu'il viendrait voir Yogi mais qu'il ne se prosternerait pas devant Yogi. Elle a dit à son mari qu'il serait mieux de ne pas venir voir Yogi avec cette attitude égoïste.

En entendant la dame, Yogi a ri et a dit : ***« C'est bon, Amma. Allez le dire à votre mari. Il n'a pas besoin de se***

***prosterner devant ce mendiant. Dites-lui que ce mendiant se prosternera devant lui. Allez et amenez-le ici, Amma. »***

En entendant les paroles de Yogi, cette dame a été ravie et a versé des larmes. Yogi l'a calmée et a de nouveau insisté pour qu'elle amène son mari. La dame a hésité à partir à l'hôtel pour ramener son mari.

Elle est arrivée à l'hôtel. Elle a raconté à son mari la conversation qu'elle avait eue avec Yogi. En entendant les paroles de Yogi, l'homme s'est senti coupable. La dame pleurait. Elle a dit qu'il avait insulté Yogi. Elle s'est inquiétée de savoir comment ils pourraient être libérés du péché qu'il avait commis.

Le mari a silencieusement changé de tenue et a emmené sa femme chez Yogi. Dès que le couple est arrivé chez Yogi, le mari s'est d'abord jeté aux pieds de Yogi et a pleuré. Il mouillait les pieds de Yogi de ses larmes.

Yogi lui a donné des tapes dans le dos et a demandé à la dame avec un sourire malicieux : ***« Vous aviez dit qu'il ne se prosternerait pas devant ce mendiant. Mais il le fait. Qu'avez-vous fait, Amma ? L'avez-vous menacé ? »***

La dame pleurait de joie et elle a dit à Yogi que c'était un miracle de Yogi. Yogi a apaisé l'homme et sa femme. Le couple est resté quelques heures avec Yogi. Pendant ce temps-là, des dévots sont arrivés et ont offert des guirlandes à Yogi avec beaucoup de respect. Yogi a retiré une à une les guirlandes de son cou et a mis ces mêmes guirlandes au couple. Le couple s'est senti béni et a ressenti une grande joie. Après cet incident, le mari est devenu très dévoué envers Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *19. Donner et cueillir*

Personne ne peut comprendre les œuvres divines de Swami Yogi Ramsuratkumar. Si l'amour, la *bhakti* pour Yogi est total, peut-être pourrons-nous comprendre la nature du travail de Yogi. Voyons l'un de ces travaux de Yogi.

En général, quel que fût le travail de Yogi, il conduisait les dévots sur le chemin spirituel qui se termine aux pieds sacrés de Dieu. Bien que les travaux de Yogi ressemblassent apparemment à des activités mondaines, ils étaient de nature purement spirituelle.

Un grand homme d'affaires est venu au *Theradi Mandapam* à la recherche de Yogi. Toutes ses affaires étaient dans un état de chaos, ce qui entraînait de lourdes pertes financières. Son entreprise était sur le point de s'effondrer. Il avait fait de son mieux pour se remettre de cette chute, mais il n'avait rien pu y faire. Il avait erré et avait visité de nombreux temples célèbres. Il s'y était prosterné de tout son cœur dans l'espoir de sortir de sa crise financière et de ses autres problèmes. Il avait rencontré des sâdhus, des sannyasis, des

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

gurus et des sages dans l'espoir d'être guidé par eux. Personne n'avait pu le réconforter, le guider et lui apporter la paix. Finalement, il est venu voir Yogi.

Il a rencontré Yogi sous l'arbre *punnai* qui se trouvait juste derrière la gare, au milieu d'un terrain agricole de Tiruvannamalai. Dès la première rencontre, il a été attiré par Yogi. Il a pu voir une nature divine unique en Yogi. La simplicité de Yogi et son état de béatitude ont impressionné l'homme d'affaires. La plénitude divine de Yogi lui a apporté espoir et paix. Il a senti qu'il était finalement arrivé aux pieds de son guru. Il s'est prosterné devant Yogi et s'est abandonné à Yogi.

C'était comme si Yogi l'attendait. Yogi a déversé sa grâce abondante sur l'homme d'affaires. Dès la première rencontre, Yogi a initié l'homme d'affaires dans son nom, Yogi Ramsuratkumar. L'homme d'affaires était stupéfait de voir la tournure rapide des événements.

Il s'était jusqu'alors beaucoup inquiété pour ses affaires et pour son avenir. Il avait maintenant de l'espoir et de la joie. Yogi l'a bénii avec amour et confiance. L'homme d'affaires avait l'impression d'être arrivé chez lui et d'être sous la protection de son propre Père. Yogi a demandé à l'homme d'affaires de lui rendre visite chaque fois qu'il en aurait la possibilité. L'homme d'affaires a volontiers accepté.

La crise financière de l'homme d'affaires a miraculeusement disparu en quelques jours. L'argenta afflué de toutes parts. Les affaires ont progressé de façon étonnante. Tous les problèmes de l'homme d'affaires ont été résolus. La paix est revenue dans son cœur et dans sa maison. Il était heureux.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

Sa dévotion envers Yogi s'est accrue et il ne pouvait même pas oublier Yogi un seul instant. Il se souvenait tout le temps de Yogi. Le nom de Yogi s'est emparé de lui. A chaque fois, le saint Nom émanait de lui sans qu'il ait à faire d'efforts. Il rendait fréquemment visite à Yogi et il ressentait une grande joie dans son association avec Yogi.

L'association avec Yogi a progressivement transformé l'homme d'affaires. Son attachement à l'entreprise et à la famille est doucement tombé sans que les autres s'en aperçoivent. Même s'il s'occupait de sa famille et de son entreprise, il en était totalement détaché. La famille, les affaires et la vie mondaine ne l'attiraient pas. Il était à la recherche de quelque chose d'autre qu'il ne connaissait pas auparavant. Par la grâce de Yogi, il a compris qu'il cherchait Dieu en lui.

La croissance de son industrie a donné lieu à son évolution spirituelle. Par la grâce de Yogi, son attachement a disparu. La dévotion envers le guru s'est multipliée. En temps voulu, Yogi seul est devenu sa vie. Toutes les autres choses du monde n’ont plus eu de sens pour lui. Il ne voyait que Yogi dans ce monde. Les paroles de Yogi seul résonnaient dans ses oreilles. Il ne pouvait parler que de Yogi. Yogi était devenu son souffle, sa vie. Il ne pensait à rien d'autre qu'à Yogi.

Les affaires et les industries continuaient à se développer sans aucun problème. Mais il n'était pas du tout affecté par les millions de revenus. Il était complètement détaché de tout. Il était tout le temps avec Yogi. Non, non, c'est Yogi qui était tout le temps avec lui. Oui, Yogi l'a rendu autoréalisé, divinisé. Sa vie s'est dissoute aux pieds de Yogi. Yogi et lui ne faisaient qu'un, ils se sont totalement fondus l'un dans l'autre.

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

Yogi a donné au dévot les avantages mondains en excès et l’a amené dans sa sphère. Finalement, Yogi a arraché le dévot de sa place et l'a consumé, lui donnant la libération à la fois physique et spirituelle. Que cet homme était béni !

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *20. Yogi et la colline sacrée*

Autrefois, partout où Yogi s'asseyait à Tiruvannamalai, il s'asseyait en faisant face à la colline sacrée. Que ce soit dans la boutique de récipients, sous l'arbre *punnai*, dans le *Theradi Mandapam* ou dans la maison de la Sannati Street, où qu'il fût, il s'asseyait face à la colline sacrée.

À la fin de l'année 1976, un jour, une forte pluie était tombée la nuit précédente. L'averse était continue et Yogi et ses assistants n'avaient pas pu se rendre à l'arbre *punnai* depuis le magasin de récipients. Ils avaient dû s'installer au *Theradi Mandapam* pour toute la journée.

Quelques pauvres gens occupaient l'endroit. L'auteur et Murugeshji étaient également assis là parmi d'autres dévots avec Yogi.

Quelques amis étaient arrivés de Madras. Ils étaient venus à Tiruvannamalai dans le but précis de marcher autour de la colline sacrée. C'était leur prière et ils voulaient

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

l'accomplir. Mais en raison de l'averse continue ils n'avaient pas été en mesure de faire le tour de la colline. Ils sont donc venus voir Yogi au *Theradi Mandapam*. Ils se sont prosternés devant Yogi et lui ont expliqué la situation.

Ils ont dit que depuis trois jours, ils attendaient d'accomplir leur prière qui était de faire le tour de la colline sacrée, mais que la pluie diluvienne continue ne leur avait pas permis de marcher. Ils ne voulaient pas retourner chez eux sans avoir accompli leur prière. Ils étaient donc venus voir Yogi et lui ont demandé ses conseils.

Yogi est devenu très sérieux. Yogi s'est soudain levé et s'est tenu au centre du Mandapam. Yogi a ordonné aux fidèles de Madras de marcher autour lui. Les dévots ont tout de suite obéi à Yogi et ont marché trois fois autour de Yogi, pleins de vénération.

Yogi a dit : ***« Votre prière qui était de marcher autour de la colline a été accomplie. Vous pouvez maintenant retourner chez vous. »*** L'auteur et les autres fidèles ont été stupéfaits par les paroles de Yogi.

C'était la première fois que l'auteur avait le sentiment étrange qu'il n'était pas assis devant un homme ordinaire. Il avait l'impression d'être assis devant DIEU LUI-MÊME. Il a pu percevoir que la colline sacrée Arunachala et Yogi Ramsuratkumar, que les deux étaient un et un seul. Les dévots de Madras se sont prosternés devant Yogi et sont repartis chez eux avec une grande satisfaction.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

## *21. Yogi Ramsuratkumar, Le Mantra*

La plupart des gens ont les Noms Divins conventionnels à chanter et à se rappeler, comme Rama, Krishna, Shiva, Muruga, Ganesha, Ishvara, Mère Ishvari etc. Leur mental et leur langue ont été accordés à cela et ce serait une tâche très difficile de changer ce modèle pour se souvenir des Dieux et Déesses.

Il y avait une forme sale, qui prenait un bain une seule fois pendant des années, qui s'habillait de façon unique et non présentable, qui n'accomplissait aucun rituel de quelque religion que ce fût et qui vivait dans une atmosphère sale et nauséabonde, mais qui vivait quand même une grande vie divine, qui demeurait toujours dans la félicité divine, qui enseignait et parlait uniquement des dieux, des saints et de leurs enseignements. Les gens d'une véritable dévotion ont reconnu ce saint étrange, ils l'ont aimé, ont déversé leur dévotion sur lui en se souvenant de son nom et en le chantant avec une grande foi. Il est vraiment étonnant de voir cette vérité.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Ceux qui ont vu cet aspect étrange sont vraiment bénis. Ceux qui ont approché ce Yogi sont vraiment privilégiés. Ceux qui ont eu l'occasion de parler avec ce Yogi, oh, ce sont des dévots bénis. Ceux qui ont reçu les bénédictions de ce grand Yogi sont de véritables manifestations de Dieu. Ceux qui ont fusionné avec ce divin Yogi ne sont rien d'autre que des dieux.

Enfin, ceux qui ne l'ont pas vu mais qui connaissent son Nom et qui s'en souviennent à chaque instant avec une grande foi ne sont pas moins les chers dévots de Yogi. Yogi aime ces gens. On ne peut pas trouver de préjugés dans sa façon de différencier les anciens et les nouveaux dévots. Tous les fidèles qui se souviennent de lui sont ses propres enfants. Yogi accorde sa grâce à tous ceux qui se souviennent de lui. C'est un acte divin mystérieux, beau et merveilleux.

***« Ce mendiant, comme le démon Hiranyakashipu, veut que tout le monde se souvienne du nom de ce mendiant. Ce mendiant est-il fou ou y a-t-il quelque chose de significatif derrière le souhait de ce mendiant ? Est-ce que quelqu'un peut nous dire quel est le secret de tout cela ? »*** a un jour demandé Yogi aux dévots qui étaient assis en face de lui sous l'arbre *punnai*.

Tous les fidèles ont gardé le silence, sauf un jeune sadhaka.

« Swami, tous les autres noms de Dieu sont vieux comme le monde. Mais ce mantra, « Yogi Ramsuratkumar » en est un nouveau, Swami. C'est pourquoi Swami demande aux dévots de se souvenir de ce nom. C'est un mantra nouveau et puissant, Swami », dit le jeune sadhaka avec une grande conviction.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi a eu un large sourire. ***« Oui, oui, c'est vrai. Le nom de ce mendiant est un nouveau nom créé par mon Père. Mon Père a investi dans ce nom « Yogi Ramsuratkumar ». Si quelqu'un se souvient de ce nom, mon Père le protégera de toutes les crises. Donc, ayez foi, mes amis. Ce nom n'est pas le nom de ce mendiant, c'est le nom de Père. Souvenons-nous tout le temps du nom de mon Père. »***

Yogi s'est mis à chanter. ***« Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru, Jaya Guru, Jaya Guru Raya. »***

Tous les dévots ont suivi en chantant avec Yogi le nom de Yogi. Il y avait une extrême félicité chez les dévots.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *22. L'extase de Yogi*

Yogi discutait dans la maison de la Sannati Street avec les dévots qui étaient assis en face de lui.

***« Mon ami, pensez-vous que ce mendiant va d'ici à ici ?*** *(Yogi montrait sa tête et ses pieds)* ***Non, mon ami. Ce mendiant est partout. Il est omniprésent. Il n'est autre que son Père. Lui et son Père sont un seul et le même. Mon Père seul existe sous cette forme sale. Ce nom de Yogi Ramsuratkumar n'est pas le nom de ce mendiant. C'est le nom de mon Père, le nouveau nom de mon Père. Celui qui se souvient de ce nom, mon Père le protège. Aussi, souvenez-vous tout le temps du Nom de mon Père. Se souvenir de mon Père c'est la Vie, oublier mon Père c'est la mort. Vivons tous, mes amis, en nous souvenant de mon Père ».***

En grande extase, Yogi s'est mis à chanter : ***« Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya. »***

Les dévots qui étaient assemblés là ont suivi le chant de Yogi. Une divine et indescriptible félicité a commencé à occuper tout le monde. Il y avait de la joie, de la joie,

YOGI RAMSURATKUMAR 'AVAN

seulement de la joie. Le monde, la vie misérable avec ses désirs insignifiants, ses ambitions, tout avait disparu. Là, il n'y avait que Yogi, non, Père seul dansait dans une joie extrême, dans l'extase.

En janvier 1976, le matin, les trois amis et leurs familles ont rendu visite à Yogi sous l'arbre *punnai*. Ils sont tous restés avec Yogi jusqu'au soir. Les dames ont chanté des *bhajans* et des *kirtans*. Yogi a aussi parlé de son guru Papa Ramdas et des enseignements de différents saints. Toute la journée s'est passée avec Yogi dans un *satsang* plein de joie.

Le soir, tout le groupe est retourné au *Theradi Mandapam*. Yogi n'a pas permis aux amis de se rendre à leur lieu de repos. Le soir, après 10 heures, le groupe s'est rendu dans le couloir de la boutique de récipients. Yogi s'est allongé sur la plate-forme surélevée et les amis et les membres de leur famille se sont mis sur le sol devant Yogi.

Il faisait très froid. Vers minuit, Yogi a demandé aux amis et aux dames de le suivre. Yogi a demandé à ses assistants de s'occuper des enfants. Yogi les a emmenés dans une maison de la Sannati Street et a frappé à la porte. Un homme d'âge moyen a ouvert la porte. En voyant Yogi, il s'est prosterné et a invité Yogi et les autres à entrer dans la maison.

Yogi a demandé à l'homme, Sri Iyyachamy Iyer, le propriétaire de « Bell Studio », un magasin de photos, de permettre aux dames d'utiliser les toilettes. Sri Iyyachamy Iyer a immédiatement appelé sa femme pour qu'elle emmène les femmes aux toilettes. Depuis le soir les dames étaient tiraillées. Elles n'avaient pas pu faire part de leur malaise devant Yogi, même à leurs maris, du fait de leur pudeur. En voyant la

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

compréhension et la préoccupation de Yogi, Murugeshji était ému et il a versé des larmes.

Sri Iyyachamy Iyer a demandé à Yogi s'il pouvait offrir du lait. Yogi lui a demandé s'il y avait assez de lait pour tout le monde. Sri Iyer a répondu qu'il y avait assez de lait pour tous. Tout le monde s'est assis avec Yogi dans la grande pièce de la maison. La femme de Sri Iyyachamy Iyer a servi du lait à tous. Yogi et ses amis ont bu le lait chaud. Puis Yogi s'est soudainement levé et a marché ça et là pendant un certain temps. Yogi regardait intensément tout le monde.

Il s'est mis soudain à briller et a déclaré : ***« Murugeshji, ce mendiant a l'habitude de se dire mendiant. Mais ce mendiant n'a rien à mendier ni dans ce monde ni dans le ciel. Ce mendiant a l'habitude de se dire pécheur. Mais vous ne pourrez trouver une telle pureté ni dans ce monde ni dans le ciel autre que ce mendiant. Cette forme et ce nom sont la forme et le nom de mon Père. Si vous vous souvenez de cette forme et que vous chantez le Nom de mon Père 'Yogi Ramsuratkumar', mon Père viendra à votre recherche. Tous vos problèmes seront résolus. Vos désirs seront brûlés. Vous deviendrez un avec mon Père. Toutes les illusions seront effacées une fois pour toutes. »***

Toute la forme de Yogi brillait comme de l'or. Tout le monde était immobile et on pouvait sentir la présence de la pleine divinité. Tout l'endroit était brillamment éclairé. C'était le darshan du DIEU Suprême. Il n'y avait personne d'autre que Yogi, le DIEU. Oui, seul DIEU était là sous la forme de YOGI. Celui qui a eu l'occasion de voir l'extase de Yogi a vraiment été béni.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

## *23. Un simple dévot*

Il y avait plus de quinze dévots assis devant Yogi dans le petit endroit qu'est le *Theradi Mandapam*. Les dévots appartenaient aux groupes les plus élevés de la société. Il y avait des officiers de police de haut rang ainsi que d'autres fonctionnaires de haut rang. Leurs assistants étaient également présents. Ils étaient tous venus en voiture. Leurs voitures étaient garées et occupaient la majeure partie de la petite Sannati Street.

Les hauts fonctionnaires étaient venus voir Yogi avec leurs épouses et leurs enfants. Yogi parlait à tout le monde et il les bénissait. Tout le monde était heureux.

Ils ont exposé à Yogi leur visite à Tiruvannamalai. Ils ont raconté ce qu'ils avaient vécu au grand temple de Tiruvannamalai et au Ramanashram. Ils ont aussi expliqué en détail leur expédition à pied autour de la colline sacrée. Yogi a

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

écouté tout le monde avec beaucoup d'attention. Yogi les a tous bénis.

Les amis avaient apporté beaucoup de fleurs et de fruits. Ils les ont offerts à Yogi. Yogi a donné quelques fruits aux enfants du groupe et a ensuite distribué les fleurs aux dames qui étaient assises là.

L'attention de Yogi s'est soudain tournée vers le bord de la route. Il faisait noir parce qu'il n'y avait pas de lampadaire. Quoi qu'il en soit, Yogi a pu voir des mouvements sur la marche inférieure de l'escalier. Yogi a regardé attentivement et il a découvert un homme qui se tenait là.

Voyant que l'attention de Yogi s'était détournée vers un homme inconnu, les policiers qui avaient accompagné les fidèles privélégiés ont pensé que l'homme était un intrus. Ils se sont donc précipités vers l'homme qui se tenait sur la marche inférieure pour le chasser de là. Yogi a arrêté le policier. Yogi s'est levé lentement. Il est descendu du Mandapam et est arrivé près de l'homme qui se tenait là. Yogi a saisi la main de l'homme.

***« - Quoi, Shanmugam ? Votre fils est-il rentré à la maison ? »*** a demandé Yogi.

« - Oui, Swami. Il est revenu, Swami. Il est maintenant normal, Swami. Par votre grâce, la colère qu'il avait contre nous est partie, Swami. Nous sommes tous heureux, Swami. Je suis venu ici pour vous en informer, Swami. »

***« - Oh, la grâce de Père »***, a répondu Yogi. Puis Yogi a pris Shanmugam par la main et a rejoint sa place en haut de l'escalier. Yogi a dit à Shanmugam de s'asseoir un moment

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

devant lui. Il a donné beaucoup de fruits et de fleurs à Shanmugam.

***« - A partir de maintenant, votre fils va se comporter correctement, Shanmugam. Vous ne devez pas vous inquiéter. Par la grâce de mon Père, il va suivre le bon chemin. »***

En entendant les paroles apaisantes de Yogi, Shanmugam s'est prosterné devant Yogi.

***« - Vous pouvez allez chez vous maintenant, Shanmugam. »***

Yogi lui a permis de partir. Shanmugam a quitté les lieux en saluant Yogi.

***« - Le fils de cet ami a disparu pendant trois jours. Il est parti en colère de la maison et n'est pas revenu pendant deux jours. Shanmugam et sa femme étaient inquiets. Par la grâce de mon Père, le fils est revenu sain et sauf à la maison. »***

Yogi a salué Son Père en joignant les paumes.

Il était étonnant de voir que Yogi traitait de la même façon les dévots soi-disant élevés et les dévots soi-disant les plus démunis de la société. Yogi n'a jamais traité ses fidèles avec des préjugés en termes de richesse, de statut et d'éducation.

***« Père est en tout, partout et en tout de la même manière. »*** Telle était la perception de Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *24. Un sâdhu de l'Himalaya*

Un jour de 1976, Yogi était assis dans le *Theradi Mandapam* dans la Sannati Street. Il y a eu une pluie continue tout au long de la journée. Yogi n'a pas pu se rendre à l'arbre *punnai* à cause de la pluie continue.

Un sannyasi y était venu voir Yogi. Des amis l'avaient amené à Yogi. Le sannyasi s'est assis devant Yogi. D'autres amis se sont prosternés devant Yogi et se sont assis à côté du sannyasi.

Le sannyasi a dit à Yogi qu'il venait de l'Himalaya. Il parlait dans un hindi châtié. Il a expliqué à Yogi qu'après des années de pénitence dans l'Himalaya il s'était mis à errer dans la grande et sainte Inde. Il a dit qu'après quelques jours il avait atterri à Tiruvannamalai. Il avait entendu parler de Yogi et il était donc venu le voir, a-t-il dit. Le sannyasi étalait sa fierté qui était due à sa longue pénitence dans l'Himalaya.

Yogi l'écoutait et ne répondait pas. Yogi le regardait intensément. Le sannyasi, fier de son long *tapas* dans

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

l'Himalaya, regardait Yogi avec curiosité. On aurait dit qu'il essayait de mesurer l'état de Yogi. Yogi concentrait toute son énergie et regardait intensément le sannynasi.

C'est la seule fois où l'auteur a vu les yeux de Yogi s'ouvrir complètement. Les yeux étaient si grands et si beaux ! Les yeux dégageaient une immense énergie. Yogi a regardé le sannyasi quelques minutes. L'énergie libérée par les yeux de Yogi a affecté les yeux des autres dévots qui étaient assis en face de Yogi. Elle était si brillante et si chaude que les yeux des dévots ont eu une sensation de brûlure. Mais le sannyasi a pu voir un moment les yeux de Yogi qui ne clignaient pas. Au bout de quelques minutes, ses yeux ont aussi ressenti une forte sensation de brûlure et il a dû baisser la tête, incapable de supporter le regard de Yogi.

Dès que le sannyasi eût baissé la tête, Yogi est redevenu normal et a ri. Yogi a alors salué le sannyasi et a dit : ***« Swami, vous êtes venu de l'Himalaya pour bénir ce mendiant. Pranam, Swami. »***

En entendant les paroles de Yogi, le sannyasi s'est levé immédiatement et s'est prosterné devant Yogi. Des larmes lui coulaient des yeux. Yogi lui a tapoté le dos un moment en toute compassion. Puis Yogi lui a dit : ***« Swami, vous pouvez rester quelques jours sur la colline. »*** Le sannyasi, les larmes aux yeux, s'est incliné de nouveau devant Yogi et a dit oui. Quelques minutes après Yogi lui a donné une banane comme *prasad* et l'a relâché.

Yogi ouvrait de temps en temps complètement les yeux. Chaque fois que Yogi jugeait nécessaire de transmettre toute son énergie à ses dévots choisis et éligibles, alors seulement il ouvrait complètement ses beaux yeux. Yogi avait l'habitude de

YOGI RAMSURAT KUMAR BHAVAN

dire à ses amis proches quand il les relâchait : ***« Ce mendiant vous a bien vu. Ce mendiant vous laisse maintenant, mon ami. Mon père vous bénit. Vous pouvez partir maintenant. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *25. Yogi sur le Yoga*

Un jour de 1977, un dévot a demandé à Yogi : « Que dois-je faire pour atteindre Père ? Dois-je apprendre le yoga ? »

Yogi Ramsuratkumar a répondu : ***« Tous le tapas que vous faites vous mènera aux pieds de votre guru. Une fois que vous aurez rejoint votre guru, votre sadhana, vos efforts, s'arrêteront là. Par la suite, vous ne devrez écouter que votre guru et avoir foi en lui. Votre guru prendra la responsabilité de vous conduire à la demeure de mon Père Suprême. Après être arrivé aux pieds du guru, vous ne devez pas vous inquiéter de votre évolution spirituelle. Le guru prendra soin de vous. Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'avoir la foi, une foi absolue en votre guru. »***

Yogi a fait une brève pause. Un moment après, Yogi a poursuivi : ***« Le guru est comme le cobra et vous êtes comme la grenouille. Une fois que la grenouille est prise dans les crocs du cobra, elle est finie. Alors il n'y a plus d'échappatoire. »*** Tout en disant cela, Yogi brillait d'une divine beauté.

YOGI RAMSURATKUMAR CHAVAN

C'était une chaude journée d'été. Murugeshji faisait du *pranayama* sous l'arbre *punnai* sans que Yogi le remarque. Yogi se reposait alors. Un peu plus tard, Yogi s'est levé et a vu Murugeshji en train de faire du *pranayama*. Il a demandé à Murugeshji ce qu'il faisait. Murugeshji a répondu qu'il faisait du *pranayama*.

Avec une apparente colère, Yogi a demandé à Murugeshji : ***« Qui vous a demandé de faire du pranayama ? »*** Murugeshji a répondu que Swami Rama Tirtha avait mentionné le *pranayama* dans ses conférences qui avaient été publiées dans le livre *Dans les Bois de la Réalisation de Dieu.*

Yogi a dit à Murugeshji que le *pranayama* ne devait se pratiquer que sous la direction d'un guru et, qui plus est, dans une atmosphère appropriée. Que si on ne le faisait pas de manière appropriée et dans le bon endroit il donnerait des résultats négatifs. Il a ajouté qu'il suffisait aux amis de Yogi de se souvenir de son nom « Yogi Ramsuratkumar » qui les mènerait à destination. Yogi a dit que chanter le mantra « Yogi Ramsuratkumar » régulerait la respiration, nettoierait le système et donnerait l'énergie spirituelle pour réaliser le Père Suprême.

Yogi a ensuite récité un couplet en hindi et l'a traduit en anglais. ***« Marcher, marcher, toujours marcher. La destination, le but, la maison est à 29 kilomètres. Je suis fatigué. Mes jambes sont endolories. Je ne peux pas aller plus loin. Qui doit-on blâmer ? »***

En disant cela, Yogi s'est mis à rire bruyamment. Tout le monde autour de Yogi a pu voir l'aura spirituelle de Yogi et comprendre la valeur de la grâce du guru. On ne peut pas atteindre la destination sans la grâce du guru. L'énergie et

YOGIRAMSURATKUMAR.ORG

l'intelligence limitées de l'homme peuvent nous conduire jusqu'à une certaine distance sur le chemin de Dieu, mais cela se termine dans le chaos et la souffrance. En l'absence de la grâce du guru et de *vairagya* (détermination), on se fatigue. On crée des chemins faciles imaginaires et on dévie de son but et de son chemin. On élabore divers rituels pour obtenir pouvoir et renommée. On oublie son but, sa destination. En fin de compte, on se fatigue et on est déçu. Il en résulte de l'apitoiement sur soi-même, ce qui est toujours douloureux. On ne peut pas aller plus loin sur le chemin. Malgré tous les rituels et le yoga, la réalisation de Dieu reste alors une utopie. Seule la grâce du guru peut nous conduire vers Dieu.

En bref, se souvenir de Dieu et du guru est le véritable yoga. Toutes les autres pratiques ne sont que de simples exercices physiques. Les exercices physiques nous rendent fatigués et violents. Ils ne permettront jamais de nous rendre apte à se souvenir de Dieu.

Yogi citait parfois le *Narada Bhakti Sutram* dans lequel le sage Narada déclare qu'il est très difficile de trouver un guru. Même si l'on trouve son guru, il est beaucoup plus difficile de l'approcher.

Même si l'on a l'occasion d'approcher le guru, il est encore plus difficile de recevoir sa grâce.

Combien de personnes dans ce monde ont eu le privilège d'avoir un véritable guru ? Il faut être pur, désintéressé et bon humain. On doit avoir une intense aptitude pour la recherche de l'éternité. Seul ce genre de personne peut obtenir un véritable guru. Soyons donc un bon humain afin d’obtenir un grand guru. Le vrai yoga, c’est d’abord d’être un bon humain.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

La question est maintenant de savoir quel est le destin des gens ordinaires. Ils doivent prendre conscience de leurs modes de vie erronés et se repentir de leurs méfaits. Alors seulement une sagesse limitée poindra en eux grâce à laquelle ils pourront trouver et identifier un guru. (En réalité, personne ne trouve le guru. C'est toujours le guru qui trouve le disciple). Ils n'obtiendront peut-être pas la proximité du guru, mais ils auront peut-être l'opportunité d'apprendre le *mantra* que le guru aura prescrit. Si un homme se souvient du *mantra* du guru avec une foi totale, alors viendra la transformation. Oui, la foi transforme, et la transformation nous rapproche du guru.

Le sage Valmiki était précédemment un dacoït et Narada lui a donné la sagesse. Par la grâce de Narada,Valmiki a pris conscience de ses méfaits et a compris la grandeur de Narada. Il a cherché à être guidé par Narada pour être sauvé des effets des péchés qu'il avait commis. Le sage Narada l'a initié au grand *mantra* « Rama ». Valmiki n'était même pas capable de prononcer le *mantra* correctement. Malgré cela, la foi qu'il avait en Narada lui a permis de se souvenir tout le temps du *mantra* et l'a aidé à atteindre l'état suprême de Dieu. Il a écrit le *Ramayana*, une grande épopée, pour l'élévation des générations futures. Ainsi, quiconque se souvient du nom de Dieu avec une foi totale en son guru obtient la transformation et évolue vers Dieu. Cette transformation est appelée *yoga*.

Yogi a atteint Dieu et non pas par des méthodes conventionnelles de yoga. Pendant sa *sadhana*, Yogi a essayé toutes sortes de méthodes conventionnelles de yoga pour atteindre Dieu. Il n'a pas pu réussir dans cette entreprise. Bien sûr, il a pu acquérir un certain pouvoir mystérieux en les pratiquant, mais cela ne l'a pas aidé à atteindre Dieu.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Son but n'était pas d'acquérir des pouvoirs mystiques. Il était déterminé à ne faire qu'un avec Dieu. Il était prêt à sacrifier tout ce qu'il avait. Finalement, par la grâce compatissante de son guru Swami Ramdas, il a renoncé à toutes ces tentatives. Il a soumis sa volonté à son guru en se souvenant et en chantant tout le temps le *Guru mantra*. Finalement, le Seigneur l'a absorbé et il est devenu un grand Yogi. Il a répandu le parfum de Dieu parmi tous les gens, sans tenir compte des divisions de la société.

Pour une raison mystérieuse, Yogi gardait toujours son corps au chaud. Même pendant les chaleurs de l'été, il le recouvrait d'un épais drap de lit. Il n'utilisait pas de ventilateur électrique même pendant les jours et les nuits les plus chauds. Il était la personnification du *prana* (la source de vie) et d'*agni* (le feu). Yogi devait peut-être cacher ce secret aux dévots occasionnels. Il mettait plusieurs vêtements sur son corps, se déguisant en mendiant fou.

En voyant l'apparence différente et étrange de Yogi, les personnes insouciantes et non sérieuses n'essayaient pas de s'approcher de lui et de lui voler son précieux temps. Mais chaque fois que Yogi voulait accorder sa grâce à un dévot digne d'évoluer vers Dieu, Yogi libérait son énergie en dépit de ses vêtements. C'était une beauté de voir Yogi libérer son énergie de compassion sur les dévots méritants.

YOGI PANSUPATRUNI BHAVAM

## *26. Prasadams*

Au début de 1977, Yogi était assis un jour sous l'arbre *punnai*. Les assistants de Yogi chantaient le Nom de Yogi d'une manière mélodieuse. C'était si apaisant d'écouter le chant du Nama divin. Involontairement, les dévots qui étaient assis devant Yogi se sont eux aussi joints aux chants. Tout l'atmosphère a été différente. Les fidèles étaient en extase. Yogi répandait sa grâce sur tous les participants.

Une dame est arrivée en portant un grand récipient. Elle a mis le récipient aux pieds de Yogi et s'est prosternée devant Yogi.

***« - Qu'est-ce que c'est, Amma ?*** » a demandé Yogi à la dame.

« - C'est du riz mélangé à du *rasam*, Swami. J'ai aussi mis quelques légumes à part, Swami », a répondu la dame.

***« - Est-ce qu'il y en aura assez pour tout le monde ici, Amma ? »*** a demandé Yogi.

« - Oui, Swami. Il y en a assez pour tous », a répondu la dame.

***« - Très bien, Amma. Vous pouvez servir tout le monde. »***

La dame avait apporté quelques feuilles de *manthara*. Elle a étalé une grande feuille devant Yogi puis elle a distribué les autres feuilles à tous ceux qui s'étaient assemblés là. Elle a d'abord servi du riz au *rasam* et des légumes sur la feuille de Yogi. Puis elle a servi le reste de la nourriture de manière égale aux autres dévots. Chacun a mangé à satiété le riz au *rasam* au goût divin. La nourriture divine que nous avons mangée ce jour-là nous donne encore de l'énergie divine à ce jour.

***« - C'est le prasadam de mon Père. De tels prasadams ne se trouvent que dans ce grand pays, Bharat. Merci Amma »***, a dit Yogi.

Soudain, Yogi a regardé le récipient dans lequel la dame avait apporté la nourriture. Il était vide. Yogi était inquiet.

***« - Amma, il n'y a plus de nourriture pour vous et pour votre mari. Oh, vous nous avez servi toute la nourriture. Qu'allez-vous faire pour déjeuner ? »*** a demandé Yogi avec grande inquiétude.

« - Swami, j'habite juste à côté. D'ici quelques minutes, je vais aller préparer à manger pour lui et pour moi. Quelques minutes après, je serai ici avec de la nourriture. Nous allons manger tous les deux, Swami », a répondu la dame avec un grand sourire. Yogi a béni la dame en levant les deux mains. La dame a salué Yogi et est partie chez elle.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Une heure plus tard, la dame est revenue avec de la nourriture. Elle l'a déposée aux pieds de Yogi. Elle a appelé son mari qui travaillait dans la ferme voisine. Son mari est arrivé. Le noble couple s'est prosterné devant Yogi.

Yogi leur a demandé de s'asseoir devant lui. Ils se sont assis devant Yogi. Il y avait deux feuilles de *manthara*. Yogi les a prises et les a étalées devant le couple dévoué. Yogi lui-même leur a servi à manger. Le couple était devenu très ému en voyant l'amour de Yogi. Ils ont versé des larmes. Ils ont mangé la nourriture et sont allés à leur travail après avoir reçu les bénédictions de Yogi.

Dans la maison de la Sannathi Street, une dame a apporté à manger pour Yogi et a demandé à Yogi d'accepter la nourriture.

***« - Qu'avez-vous apporté, Amma ? »*** a demandé Yogi.

« - C'est du riz caillé avec des cornichons à la mangue, Swami », a répondu la dame.

***« - Cela suffira-t-il pour nous deux ? »***

J'étais avec Yogi à ce moment-là.

« - Non Swami, je n'ai apporté que pour Swami », dit la dame d'une voix pleine de regrets.

***« - C'est bon, Amma. Servez-nous à manger de manière égale. »***

La dame a étalé deux feuilles. Yogi et moi nous sommes assis devant les feuilles. La dame a servi la nourriture de

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

manière égale. La nourriture avait un goût divin. L'énergie produite par ce *prasadam* divin permet encore à ce système physique de se souvenir de Yogi.

Lors de la journée d'enregistrement du terrain de l'ashram, l'administrateur avait organisé une grande fête. Il avait aussi organisé un grand festin pour un millier de dévots. Yogi séjournait alors à Sudama House. Les dames de Sudama House avaient exclusivement préparé à manger pour Yogi car elles pensaient que la nourriture préparée pour la masse pouvait affecter la santé de Yogi. Elles ont aussi demandé à l'administrateur de ne pas inviter Yogi pour le déjeuner. L'administrateur voulait que Yogi prenne d'abord son repas sur le terrain de l'ashram. Il a donc dit à la dame de laisser Yogi décider s'il voulait ou non prendre la nourriture qui avait été préparée à l'ashram.

La discussion est arrivée à Yogi qui était alors assis dans une tente. Yogi a demandé à la dame de remettre à l'administrateur la nourriture qui avait été préparée pour lui. La dame a remis la nourriture à l'administrateur. Yogi a demandé à l'administrateur de mélanger la nourriture qui avait été préparée exclusivement pour lui avec la nourriture qui avait été préparée pour les dévots. L'administrateur a joyeusement mélangé la nourriture comme Yogi le lui avait demandé. Ainsi, la nourriture préparée pour les fidèles est devenue le *prasadam* de Yogi.

L'administrateur avait prévu de préparer à manger pour mille fidèles. Mais trois mille fidèles se sont rassemblés. Il a donc informé Yogi de la situation et de la pénurie de nourriture. Yogi a demandé à l'administrateur de préparer de la nourriture supplémentaire et il a demandé à tous les fidèles d'attendre et de manger. Il a également demandé aux fidèles de

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

ne pas partir sans avoir mangé. Tous les fidèles ont attendu quelques heures et ont mangé. La cérémonie s'est terminée en beauté.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *27. La maison de la Sannati Street*

Au milieu de l'année 1977, Yogi Ramsuratkumar s'est définitivement installé dans la maison de la Sannati Street. La maison avait été achetée en 1976 par Sri Rajamanicka Nadar de Tuticorin pour l'usage exclusif de Yogi. Certains de ses amis l'ont également aidé financièrement à acheter la maison. Les dévots voulaient enregistrer la maison au nom de Yogi mais ce dernier a refusé et a suggéré que la maison soit enregistrée au nom de Sri Rajamanicka Nadar.

La maison est restée au nom de Sri Rajamanicka Nadar et, en 2000, Yogi a demandé aux enfants de Sri Rajamanicka Nadar de transférer la maison de la Sannati Street au Yogi Ramsuratkumar Trust. A ce moment-là, Sri Rajamanicka Nadar était décédé et ses enfants ont volontiers transféré la propriété au Trust, conformément au souhait de Yogi.

La propriété de la Sudama House, où Yogi a vécu pendant environ sept ans et qui était le siège social du Ma *Devaki Veda Patasala Trust*, a elle aussi été transférée au Yogi Ramsuratkumar Trust selon le souhait de Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

A partir du milieu de l'année 1977, Yogi a travaillé 24 heures sur 24 dans la maison de la Sannati Street. Au début, Yogi a permis à quelques dévots de l'étranger de rester avec lui dans la maison. Mais comme les amis de Yogi qui venaient de l'étranger affluaient tous les jours en grand nombre, il a été décidé de ne plus les laisser dormir dans la maison.

Il était devenu impossible pour Yogi de les héberger tous dans la maison de la Sannati Street. Yogi a donc demandé aux fidèles de loger au *Sivakasi Nadar Chatram*. Seuls quelques fidèles ont été autorisés à rester occasionnellement avec Yogi dans la maison de la Sannati Street.

Il s'agissait d'une vieille maison de la Sannati street, orientée vers le nord, juste en face du *Theradi Mandapam*. Cette rue s'appelait auparavant Sannati Agraharam, où vivaient autrefois uniquement des brahmanes. Mais par la suite des gens de toutes les communautés ont acheté les maisons des brahmanes et y ont vécu.

La maison de la Sannati Street fait environ 4,50 m de large et environ 27 m de long. A l'entrée, il y a une grille. Après la grille, il y a une véranda et, après quelques pas, la grande porte principale en bois se dresse majestueusement. Derrière la porte principale il y a un passage qui mène à la pièce principale. C'était la salle du *durbar*[3] de Yogi. Il y a une pièce à gauche et une à droite de la pièce principale. Dans la pièce de droite, Yogi avait stocké les livres imprimés qui avaient été écrits sur Yogi. Dans la pièce de gauche, Yogi avait rangé toutes ses vieux vêtements et autres effets personnels, comme les lettres des fidèles, y compris les photos de Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

[3] A l'origine, cour tenue par un prince indien.

Sur le côté droit de la pièce, il y a une petite porte qui mène à l'arrière-cour. Il y a un long passage étroit. Sur le côté gauche du passage, il y a trois pièces. L'une était une cuisine, l'autre un cellier et la troisième une petite chambre. A côté de la chambre, il y a un escalier et un réservoir d'eau. Juste en face du réservoir d'eau, il y avait la salle de bain. Il y avait un petit puits à côté de la salle de bain. Il y avait une grosse pierre qui était fixée devant le puits pour laver les vêtements.

Yogi avait l'habitude de s'asseoir sur la pierre à laver et, de là, on pouvait avoir une belle vue sur le *gopuram* principal du temple d'Arunachaleshvara. Au bout du passage, il y avait une autre petite porte. Au-delà de cette petite porte, il y avait un espace ouvert et les toilettes.

Sri Murugeshji et ses amis avaient l'habitude de passer leur temps libre dans l'espace ouvert. Lorsque Yogi était occupé avec d'autres dévots, il demandait à Murugeshji et à ses amis de se reposer dans l'arrière-cour de la maison. Les amis passaient la plupart de leur temps dans le jardin à chérir la conversation qu'ils avaient eue avec Yogi.

Au début, Yogi s'asseyait dans le coin sud-est de la pièce. Puis Yogi s'est déplacé au centre de la pièce, entre les deux piliers. Une natte était étendue entre les piliers. Un sac de jute était étalé sur la natte et c'était le lit de Yogi. Un paquet de sacs de jute était utilisé comme oreiller sur lequel Yogi reposait majestueusement la tête.

Juste en face de la place où Yogi s'asseyait, il y avait une natte destinée aux dévots masculins. Sur le côté gauche de la place des hommes, un sac de jute avait été étalé et il était également destiné aux dévots masculins. Sur le côté droit de la place des hommes, il y avait une natte destinée aux femmes.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Lorsqu'il n'y avait pas foule, les places étaient utilisées selon le souhait de Yogi.

Il y avait de nombreuses boîtes de conserve et des bouteilles à l'arrière du lit de Yogi. De nombreux sacs en tissu étaient suspendus aux murs. Chaque boîte, chaque bouteille et chaque sac contenait des choses utiles. Il y avait un ventilateur de plafond dans la pièce et il fonctionnait à un rythme si lent qu'aucun air n'en sortait. Il n'y avait pas de fenêtres aux murs. Il y avait quatre piliers en bois dans la pièce. Un des piliers a dû être remplacé par un pilier en pierre, car le pilier en bois s'était décomposé.

Yogi a demandé à Sri Sivasankaran de Sivakasi d'arranger un pilier en pierre. Sri Sivasankaran a demandé aux sculpteurs de pierre de préparer un pilier en pierre polie à Sivakasi et il l'a envoyé à Tiruvannamalai. Yogi, avec l'aide d'un ingénieur et de quelques autres amis, a remplacé le pilier en bois délabré par le nouveau pilier en pierre. Chaque fois que Yogi se souvenait de Sri Sivasankaran, il touchait le pilier de pierre avec beaucoup d'amour.

Sur les piliers se trouvait une structure surélevée qui avait quatre fenêtres qui permettaient à la lumière et à l'air d'entrer. Plus tard, Yogi a demandé à ce que toutes les fenêtres soient fermées en raison du dérangement que causaient les habitants de la maison voisine. La maison de la Sannati street était nettoyée une ou deux fois par an par quelques proches dévots de Yogi. Même si la maison semblait être totalement en désordre, très peu de dévots savaient qu'elle était totalement en ordre. Cette maison a été le témoin d'innombrables événements intéressants et mystérieux. La direction de l'ashram a démoli le toit de la pièce principale et a retiré les piliers pour rénover la maison en juillet 2010. Après l'achèvement des travaux de

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

rénovation, les dévots ont été autorisés à s'asseoir dans la sainte maison et à se souvenir de Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *28. Une dévote innocente*

Un jour, à la fin des années 1970, le garçon qui assistait Yogi s'est plaint qu'une vieille dame du village criait à la porte pour voir Yogi dans la maison de la Sannati Street. Yogi a demandé à l'assistant de permettre à la vieille dame d'entrer.

La vieille dame du village s'est précipitée à l'intérieur et a dit avec véhémence à Yogi : « Swami, vous êtes devenu gâté. Autrefois, vous veniez à ma hutte et vous demandiez quelque chose à manger. Aujourd'hui, vous ne venez plus à ma hutte. Vous ne voyez que les gens qui viennent en voiture. Vous ne voulez pas voir les gens comme moi, c'est pourquoi le garçon m'a arrêté à la porte. Vous m'avez totalement oubliée. »

Yogi s'est levé et a pris les mains de la vieille dame. Yogi l'a fait asseoir avec les autres dévotes et s'est assis près d'elle.

Yogi lui a dit d'une voix étouffée : ***« Non, Amma. Ce mendiant ne vous a pas oubliée. Père a donné beaucoup de***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

***travail à ce mendiant et il n'est donc pas en mesure de venir chez vous. Ce mendiant ne pourra jamais vous oublier, Amma. »***

En écoutant les paroles de Yogi, la dame s'est apaisée et a dit : « C'est bon. Maintenant, j'ai apporté de mes mains un peu de *ragi kuzh* (porridge) que vous aimiez auparavant. Allez-vous en prendre ? Ou bien vous ne prendrez que la nourriture plaisante qu'apportent ces gens riches ? »

Yogi a répondu : ***« Oh, ce mendiant a envie d'avoir votre kuzh. S'il vous plaît, donnez le kuzh à ce mendiant. »*** La vieille dame a offert le *kuzh* à Yogi qui a bu tout le *kuzh* avec grand plaisir.

Puis la vieille dame a demandé : « Swami, la vache blanche de la maison n'a rien mangé depuis deux jours. Dites-moi ce que je dois faire pour que la vache blanche redevienne normale. »

Yogi a réfléchi sérieusement pendant un certain temps, puis il a répondu à la vieille dame : ***« Amma, allez au temple d'Annamalaiyar. Récupérez un peu d'eau de l'abishekam d'Annamalaiyar. Donnez cette eau à la vache blanche. Elle ira bien, Amma. »***

La vieille dame s'est levée immédiatement et a dit à Yogi qu'elle partait au temple d'Annamalaiyar pour collecter de l'eau de l'*abishekam*. Elle est partie tout de suite.

Le lendemain, la même vieille dame est venue voir Yogi. Cette fois, le portier a été très attentif et l'a autorisée à entrer tout de suite dans la demeure de Yogi. Elle est allée directement voir Yogi et lui a dit : « Swami, j'ai donné l'eau de

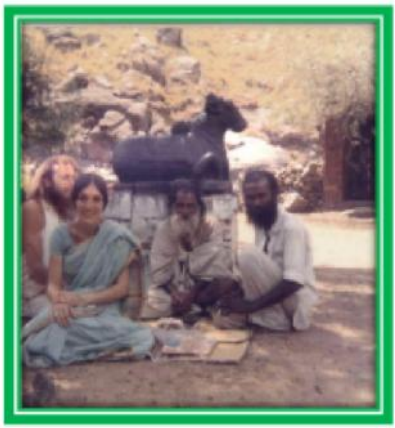
YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

l'*abishekam* à la vache blanche. Elle s'est rétablie, Swami. Elle mange normalement. J'ai voulu vous transmettre ça, c'est pourquoi je suis venue ici. Maintenant je pars. Faites votre travail. »

Yogi l'a arrêtée, a ramassé quelques pommes et les lui a données. La vieille dame était très heureuse et elle a quitté les lieux. La façon dont Yogi a traité la vieille dame sans éducation du village a touché le cœur de l'auteur. La foi pure et simple de la vieille dame en Yogi a incité tout ceux qui se trouvaient là à l'envier.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *29. Rassemblement silencieux*



De 1965 à 1984, Yogi a été en contact avec ses fidèles 24 heures sur 24. Depuis le milieu de l'année 1977, Yogi a surtout passé du temps avec ses fidèles indiens pendant la journée. Pendant la journée, Yogi n'autorisait pas les fidèles étrangers. La journée était exclusivement réservée aux fidèles indiens.

Le soir après 22 heures, les fidèles étrangers étaient autorisés à entrer dans la maison de la Sannati Street. Yogi s'asseyait dans la véranda et les étrangers de différents pays affluaient autour de lui. Ils s'asseyaient tous en silence autour de Yogi. Il n'y avait pas de discussions. Il y avait un profond silence. Il n'y avait pas de disposition différente pour les femmes et les hommes et tous s'asseyaient ensemble. Certains dévots fumaient et parfois ils offraient des *bidies* ou des cigarettes à Yogi.

Yogi a permis plusieurs fois à l'auteur de s'asseoir avec lui le soir pendant la session des étrangers. Les étrangers offraient parfois aussi des cigarettes à l'auteur. L'auteur hésitait

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

à accepter mais Yogi, d'un geste silencieux, l'encourageait à recevoir la cigarette et à fumer.

Il n'y avait pas de règles ni de règlements. Il n'y avait pas de rituels ni de formalités. Il n'y avait pas de paroles. Il y avait une liberté absolue. Il y avait un profond silence naturel. Le temps, l'espace et la causalité étaient tous absents. Peine et sommeil n'avaient pas leur place dans le rassemblement.

Yogi était tout le temps en train d'irradier la lumière divine même dans l'obscurité de la nuit. Yogi a libéré certains de ces dévots bénis en déversant en silence sa grâce divine.

Il n'y avait pas de lumière. Yogi seul était visible dans l'obscurité. Personne ne se fatiguait. Tous essayaient d'être en union divine avec Yogi. Le visage de Yogi rayonnait de la lumière divine. Aucun mot n'était utilisé. Yogi dispensait en silence sa grâce aux vrais chercheurs. Celui qui donnait et celui qui recevait ne faisaient plus qu'un à cette heure au plein cœur de la nuit.

Le corps des dévots ne souffrait pas de la fatigue due à la position assise continue. Au petit matin, vers 4 heures, Yogi se levait et l'assemblée se dispersait. Yogi fermait le portail de la grille. Puis Yogi emmenait l'auteur à l'intérieur de la maison. Ils s'allongeaient tous les deux un moment et la routine recommençait vers 5 heures du matin.

Après 1982, Yogi n'a pas permis aux étrangers de venir le soir. Certains étrangers déguisés en fidèles avaient créé des problèmes à Yogi et à son travail. Ils s'étaient mal comportés devant Yogi, et cela avait beaucoup perturbé Yogi dans l'accomplissement de l'œuvre de son Père. Ainsi, à l'exception des vrais chercheurs, Yogi ne recevait pas d'étrangers dans sa

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

demeure. Yogi soupçonnait que certaines nations développées conspiraient pour diffamer les saints de l'Inde.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *30. Bouche vide et paroles claires*

L'attirance de l'auteur pour Yogi l'a poussé à lui rendre fréquemment visite à partir de l'année 1976. Chaque fois que l'auteur rendait visite à Yogi, il lui apportait des produits alimentaires, principalement des bonbons et des fleurs en guise d'offrandes.

Un jour de 1977, Yogi s'est plaint à l'auteur du fait que ce dernier apportait toujours des bonbons. Les paroles de Yogi étaient clairement audibles. La prononciation claire des mots par Yogi a fait penser à l'auteur que Yogi avait suffisamment de dents dans sa bouche.

Aussi, la fois suivante où l'auteur a rendu visite à Yogi, il a acheté des noix de cajou frites pour Yogi. L'auteur s'est prosterné devant Yogi et lui a offert les noix de cajou frites. Yogi a ouvert le paquet et a vu les noix de cajou. Le visage de Yogi a changé. Il a hésité un moment.

Yogi a longtemps tenu le paquet dans ses mains. Puis Yogi a posé le paquet sur le sol. L'auteur était assis devant Yogi. Comme si Yogi avait sommeil, Yogi a bâillé. L'auteur a pu voir qu'il n'y avait pas une seule dent dans la bouche de Yogi. L'auteur a été choqué et il ne savait pas quoi faire. Il s'est senti fort désolé et mal à l'aise.

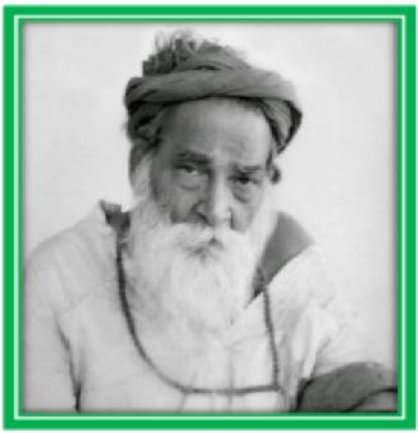
Yogi a vu le malaise de l'auteur et a souri. Yogi a appelé Perumal et lui a dit : ***« Perumal, notre Parthasarathy a apporté des noix de cajou frites au ghee pour ce mendiant. Perumal, peux-tu les réduire en poudre ? »***

Perumal a répondu docilement : « Oui, Swami. »

Il a reçu les noix de cajou de Yogi et les a mises sur un carton épais. Puis il a plié le carton et, avec une pierre dure, il les a réduites en poudre en quelques minutes. Après avoir vérifié, il a donné la poudre de noix de cajou à Yogi qui en a savouré quelques cuillères à café, puis il l'a distribué à tous les dévots qui étaient assis là, y compris à l'auteur. Après la distribution, Yogi a demandé à l'auteur avec un sourire malicieux : ***« Êtes-vous satisfait maintenant ? »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *31. La colère de Yogi*



Yogi était assis dans la maison de la Sannati Street. C'était au début des années 80. Le facteur est venu et a remis un paquet de lettres à Yogi Ramsuratkumar. Yogi a jeté un coup d'oeil à toutes les lettres sans en ouvrir aucune. Soudain, en voyant une lettre, Yogi est devenu très sérieux. Il a posé toutes les autres lettres là où il s'asseyait et il a porté cette lettre dans l'arrière-cour de la maison.

Yogi s'est assis près du pot d'eau où il y avait assez de lumière pour lire. Yogi a parcouru la lettre. Après avoir terminé la lettre, il l'a regardée gravement à plusieurs reprises. Après un certain temps, Yogi a de nouveau lu la lettre. Yogi est longtemps resté assis à cet endroit, soit en lisant la lettre, soit en la regardant. Au bout d'une heure, Yogi est rentré à l'intérieur et s'est allongé sur sa natte. Yogi ne parlait à personne. Pendant tout ce temps-là, Yogi écrivait quelque chose avec ses doigts sur le sol.

YOGIRAMSURATKUMAR ASHRAM

Après l'arrivée de la lettre, Yogi a maintenu une sorte de silence grave. Il a cessé de parler aux dévots. Le profond silence de Yogi a créé un sentiment de peur parmi les fidèles qui étaient assis là. Un par un, les fidèles se sont dispersés. Lorsqu'ils se sont prosternés devant Yogi avant de partir, celui-ci n'a pas répondu et ne s'est pas dérangé.

Finalement, l'auteur est resté seul avec Yogi et le garçon qui assistait Yogi était assis près de la grande porte. Pendant deux jours encore Yogi n'a parlé à personne. Yogi avait tout le temps la lettre entre les mains. Même lorsqu'il était allongé sur sa natte, il tenait la lettre et la mettait sur sa poitrine. Deux jours ont passé. Yogi gardait toujours un terrible silence.

Le troisième jour, un télégramme est arrivé. Yogi est sorti pour recevoir le télégramme. Yogi est allé dans le jardin et a lu le télégramme. Ses yeux étaient remplis de larmes. Le visage de Yogi est devenu rouge et furieux. Il est resté longtemps assis au même endroit. Puis il est rentré et s'est assis sur sa natte.

Yogi regardait intensément un endroit particulier de la pièce. Son visage exprimait différentes émotions, comme s'il écoutait quelqu'un. Des larmes coulaient des yeux de Yogi. Quelques heures plus tard, Yogi a salué silencieusement dans la même direction. Puis Yogi s'est allongé sur sa natte. Les doigts de la main droite de Yogi écrivaient quelque chose sur le sol. Yogi n'a parlé à personne.

Une semaine s'est écoulée. Yogi était la plupart du temps silencieux. On aurait dit qu'il attendait quelqu'un. Pendant tout ce temps-là, Yogi portait à la fois la lettre et le télégramme.

YOGI RAMSURATKUMAR RIVAN

Le lendemain de la semaine où Yogi avait reçu le télégramme, il semblait qu'il attendait quelqu'un. Il était furieusement silencieux depuis le début de la matinée. Vers 10 heures du matin, on a frappé à la porte. Le garçon qui l'assistait s'est levé mais Yogi l'a arrêté. Yogi est allé lui-même à la porte pour faire entrer les gens.

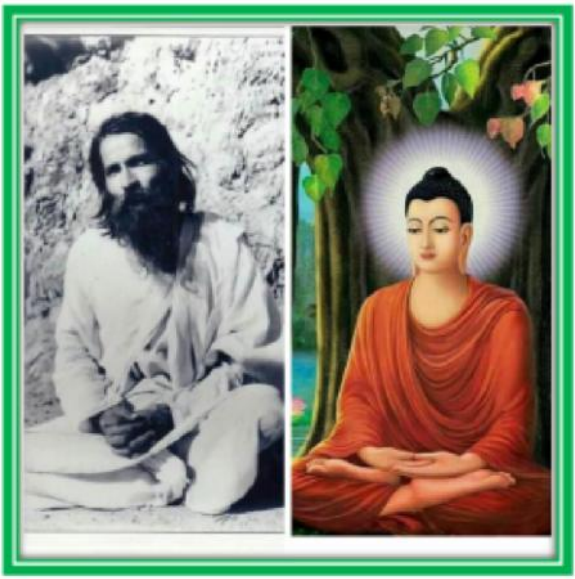
Yogi a fait entrer des gens, un couple âgé et son fils. Yogi leur a demandé de s'asseoir en rang et il s'est mis à marcher ici et là. Le vieil homme était sur le point de raconter quelque chose.

Yogi est brusquement intervenu et a crié : ***« Ce mendiant sait ce qui s'est passé. Elle avait tout écrit à ce mendiant. Vous l'avez tuée. Ce mendiant le sait. Vous l'avez torturée et tuée. Vous pensez qu'avec l'aide des riches vous pourrez échapper à la loi des tribunaux. Mais ce mendiant dit que vous ne pourrez pas échapper au tribunal de MON PÈRE. Vous serez punis au tribunal de mon Père. Oui, vous serez tous punis. »***

Le visage de Yogi est devenu rougeâtre et il était très furieux. Les gens ont tenté de dire quelque chose mais Yogi leur a montré la porte et ils se sont enfuis. La lettre était de la fille, qui avait été torturée par ses beaux-parents et par son mari. La fille était morte de brûlures et le télégramme portait le message de la mort de la fille.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *32. Guru Purnima*



Au début des années 1980 je suis allé à Tiruvannamalai pour avoir le *darshan* de mon guru Yogi Ramsuratkumar. Je suis descendu du bus et j'ai marché vers la maison de la Sannati Street où vivait Yogi. La ville de Tiruvannamalai était inhabituellement inondée par la ruée des dévots. Je me suis demandé s'il y avait des festivités dans le temple.

Je suis arrivé à la maison de Yogi. Il y avait plusieurs tongs dans la véranda, ce qui indiquait qu'il y avait un grand rassemblement de fidèles à l'intérieur de la maison. J'ai frappé à la grille de la maison. Le garçon qui assistait Yogi est venu et m'a vu. Il est retourné à l'intérieur et a obtenu la permission de Yogi de me laisser entrer dans la maison. Il a ouvert la grille. Je suis entré dans la maison.

Il y avait un bon nombre de fidèles qui étaient assis là. Je me suis approché de Yogi et me suis prosterné devant lui. Je me suis levé et j'ai vu la place où j'avais l'habitude de m'asseoir. Elle était occupée par un autre fidèle. Toutes les autres places étaient également occupées et je suis resté debout à regarder Yogi.

Avec beaucoup d'amour, Yogi m'a appelé près de lui. Il m'a pris la main et m'a demandé de m'asseoir à côté de lui sur la même natte que lui. Je me suis senti à la fois timide et fier. Yogi m'a tapoté doucement les mains et a déversé son amour sur moi de façon torrentielle.

***« Sais-tu qu'aujourd'hui c'est Guru Purnima ? »***

J'étais déconcerté. Je ne savais vraiment pas ce qu'était *Guru Purnima*. Je n'avais aucune connaissance de l'importance de *Guru Purnima*. J'étais totalement ignorant. J'ai secoué la tête en signe de négation. J'étais silencieux. Yogi, avec beaucoup d'amour, m'a pris les deux mains et m'a regardé avec compassion.

***« Ce jour, Guru Purnima, on l'appelle aussi Vyasa Purnima. Le jour de la pleine lune du mois d'Ashada s'appelle Guru Purnima. Ce jour est très spécial pour se souvenir de son guru et pour le vénérer. Ce jour-là, le guru accorde son immense grâce à tous les dévots qui se souviennent de lui et le vénèrent »***, a expliqué Yogi.

« Qu'a cette Purnima de si spéciale, c'est aussi un jour comme tous les autres jours de pleine lune ! Quel jour le guru n'accorde-t-il pas sa grâce à ses fidèles ? » ai-je pensé en mon mental.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAJAN

***« Oui, c'est un jour spécial de pleine lune. Aujourd'hui, mon Père descend sous la forme du guru pour absorber ses chers dévots. Ce n'est pas un jour de pleine lune ordinaire, mon ami. Vraiment, c'est un jour spécial pour les disciples qui vénèrent leur guru. Cette tradition remonte à l'époque de Vyasa et c'est pourquoi on l'appelle Vyasa Purnima »,*** a dit Yogi.

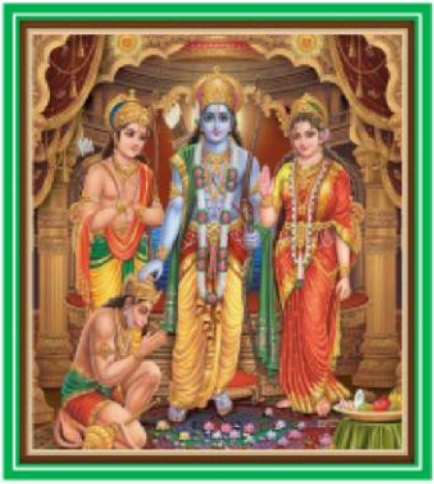
Yogi a élaboré. J'ai compris l'importance de cette journée. J'étais si heureux que mon guru Yogi Ramsuratkumar m'ait mystérieusement attiré à Lui pour m'accorder sa grâce en ce jour spécial.

Yogi a chanté de son ton mélodieux, « Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya. »

Tout le monde a suivi le chant de Yogi et toute la journée s'est déroulée dans une grande félicité.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *33. Le Ramayana*



Yogi avait un amour passionné pour la grande épopée du *Ramayana*. Durant son enfance, les parents de Yogi lui avaient raconté l'histoire de Rama. L'histoire de Rama fascinait Yogi et l'a encouragé à vivre une vie remplie d'Amour, de Vérité et de Dharma.

Plus tard, Yogi a lu le *Tulsi Ramayana* et le *Valmiki Ramayana*. La totalité du *Tulsi Ramayana* s'est imprimée dans le cœur de Yogi. Yogi récitait de temps en temps les versets du *Tulsi Ramayana.* Cela aidait les dévots à faire face avec courage aux problèmes de la vie et à trouver la solution à ces problèmes.

Yogi avait une grande connaissance du *Ramayana*, en différentes langues. Yogi recommandait le *Ramayana* à ses amis et à ses fidèles pour les aider à traverser la vie qui est remplie de problèmes difficiles.

YOGI RAMSURATKUMAR SEVA BHAVAN

Yogi aimait beaucoup le *Ramayana* qu'avait écrit Sri Chakravarti Rajagopalacharyar. Sri Rajaji, comme on le surnommait, a écrit le *Ramayana* en prose, en tamil et en anglais, pour le bien des enfants. Le titre en est *« Chakravarti Thirumagan »*. Yogi a déclaré que toute maison hindoue devrait avoir un exemplaire de ce livre de Sri Rajaji ainsi que la *Bhagavad Gita* traduite en tamil par Swami Sidbavananda.

Yogi voulait que ses amis lisent le *Ramayana* pour renforcer positivement leur caractère. Yogi disait toujours que seules les épopées comme le *Ramayana* pouvaient transformer les gens. Que si on le parcourait en le comprenant correctement on développerait des émotions positives, en aspirant à être bon dans le monde. On aiderait ceux qui sont dans le besoin et on ferait face aux problèmes de la vie avec courage. On serait totalement désintéressé et, par-dessus tout, on se souviendrait tout le temps de Dieu. Yogi a enseigné que seuls les bons caractères pouvaient conduire les gens vers la vie spirituelle.

***« Les bonnes personnes sont toujours des personnes spirituelles. Ce mendiant est ici pour créer de bons caractères parmi les gens. Les gens n'ont pas besoin d'être religieux. Ils doivent être bons et honnêtes. C'est suffisant. Mon Père sera toujours avec eux. Le Ramayana aide les gens à devenir bons, à se débarrasser de leur mauvaise façon de vivre. »***

Yogi a fait une pause d'un moment. ***« Aussi, devenez bons d'abord. Mon Père viendra à vous. Lisez le Ramayana et la Bhagavad Gita. Votre vie sera transformée. Vous comprendrez la grâce de mon Père. Les grands sages et les grands saints ont aidé l'humanité à évoluer vers mon Père en donnant et en protégeant ces grandes histoires de Rama et de Krishna. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *34. Le ventilateur*

Au début des années 1980, Sri Murugeshji et ses amis ont rendu visite à Yogi à la maison de la Sannati Street. C'était une rude période d'été. Ils sont restés avec Yogi dans la maison de la Sannati Street. Il faisait très chaud dans la pièce. Le ventilateur de plafond de la pièce tournait à une vitesse si lente qu'aucun air n'en sortait.

La nuit, Yogi dormait sur sa natte en se couvrant d'un drap en coton. Sri Murugeshji occupait la natte juste en face de Yogi. Les deux autres amis, Parthasarathy et Sivasankaran, occupaient les deux autres espaces recouverts par le sac de jute et la natte.

Les amis transpiraient à grosses gouttes et n'arrivaient pas du tout à dormir. Ils avaient enlevé leurs chemises et leurs gilets. Il se ventilaient à l'aide de ces vêtements mais, malgré ça, ils ne pouvaient pas dormir. Depuis son plus jeune âge, Sri Murugeshji avait l'habitude de dormir dans la chambre avec air

conditionné de sa maison. Il ne pouvait donc pas supporter la chaleur de la pièce. C'était pour lui une terrible situation.

Il voyait le ventilateur qui tournait de façon hésitante sans donner d'air. Le tableau d'interrupteurs était près du lit de Sivasankaran. Il a demandé à Sivasankaran d'augmenter la vitesse du ventilateur afin qu'il tourne un peu plus vite. Sivasankaran a hésité un moment. Mais en voyant l'état pitoyable de Sri Murugeshji, il s'est levé et a changé la vitesse du ventilateur de un à deux dans le régulateur.

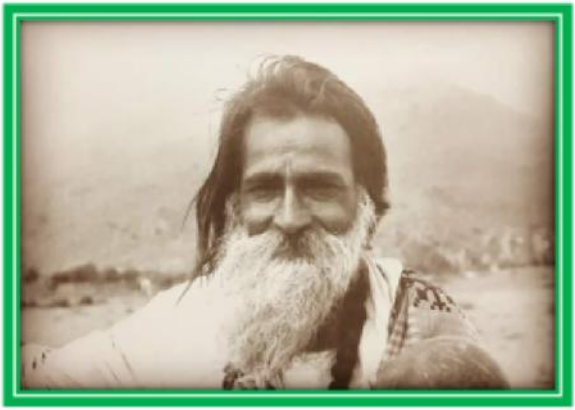
Le ventilateur s’est mis à tourner un peu plus vite. Instantanément, Yogi s’est levé et a crié : ***« Sivasankara, Sivasankara, ce mendiant a froid. Éteins le ventilateur. »*** En disant cela, Yogi s'est couvert d'un châle de laine supplémentaire.

Sivasankar a dû arrêter le ventilateur. Dès lors, le ventilateur n'a plus fonctionné pour Yogi. Pendant une semaine encore, les amis sont restés avec Yogi dans les mêmes conditions, mais sans se soucier de leur confort. Yogi voulait que ses chers dévots gardent leur corps au chaud, mais les raisons derrière cela restent un mystère.

Après le décès de Sri Murugeshji en 1984, Yogi n'a permis à personne d'entrer dans la maison. Par la suite, Yogi s'asseyait dans la véranda de la maison et de là, il donnait le *darshan* aux dévots. Yogi a également limité les heures de visite de 10 à 12 heures le matin et de 16 à 18 heures le soir.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAKTI

## *35. La vie passée de Yogi*



Au début des années 1980, un jour, un dévot très intime a rendu visite à Yogi à la maison de la Sannati Street. Il avait amené sa famille avec lui. Toute la famille avait une grande vénération pour Yogi. Ils se sont tous prosternés devant Yogi et lui ont offert des fruits et des fleurs. Le chef de famille a offert une guirlande à Yogi. C'était une guirlande de jasmin. Yogi sentait fréquemment la guirlande comme s'il pouvait y sentir l'amour du dévot.

Depuis longtemps, le dévot voulait connaître la vie passée de Yogi (vie de *purvashrama*). Il avait essayé auparavant et à plusieurs reprises de poser des questions à Yogi sur son enfance, sur son lieu de naissance, son éducation, etc. Mais Yogi avait évité de répondre aux questions du dévot. Cela avait beaucoup déçu le dévot.

Cette fois-là, il est venu avec une tactique différente.

« - Swami, pendant votre scolarité, étiez-vous bon dans les études ? »

***« - Non, ce mendiant était un étudiant moyen. »***

« - Swami, quel jeu aimiez-vous le plus et auquel vous jouiez ? »

***« - Ce mendiant jouait à la lutte avec ses amis. Il aimait regarder les matchs de football. »***

« - Swami, comment passiez-vous votre temps libre quand vous étiez jeune ? »

Yogi n'a pas répondu. Il a fumé et s'est plongé un moment dans ses pensées. Ses souvenirs d'antan ont dû défiler dans son esprit.

***« - Ce mendiant avait l'habitude de nager longtemps dans Ganga… »***

Yogi a soudainement pris conscience de la situation.

***« - Regardez, cet ami arrache les mots de la bouche de ce mendiant »***, a crié Yogi.

L'ami s'est tu un moment. Les discussions ont tourné sur d'autres sujets.

Soudain, l'ami a demandé à Yogi : « Swami, comment s'appelle votre mère ? »

L'ami avait imaginé que s'il demandait le nom du père de Yogi, celui-ci répondrait Papa Ramdas ou Arunachaleshvara. L'ami a donc demandé astucieusement à Yogi le nom de sa mère.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Instantanément, Yogi a répondu : ***« Padmavati »***.

L'ami a été choqué d'entendre Yogi car le nom de sa mère était aussi Padmavati.

Depuis ce jour-là, l'ami a cessé de s'enquérir de la vie passée de Yogi. Il avait compris que la vie actuelle de Yogi et son enseignement étaient suffisants pour son salut.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *36. N'imitez pas*

« Swami, les plaisanteries de ces trois personnes dépassent toutes les limites. Nous essayons de les empêcher par tous les moyens. Mais ils ne nous écoutent pas. Vous seul pouvez les maîtriser, Swami. »

Les trois dames se plaignaient de leurs maris auprès de Yogi. Les maris étaient assis là, le visage sombre.

***« - Que font-ils, Amma ? »*** a demandé Yogi aux femmes.

« - Swami, ils essaient de vous imiter en portant le turban et ils font comme vous. Ils parlent, ils dansent et ils chantent comme vous. »

Yogi s'est interrogé en entendant les dames.

***« - Mes amis, ferez-vous la même chose devant ce mendiant ? »***

Au début, les amis ont hésité. Yogi les a encouragés. Ils ont pris courage et se sont habillés comme Yogi en portant le turban. Un par un, ils ont fait leurs blagues. L'un d'entre eux a essayé de marcher comme Yogi. Un autre a dansé comme Yogi. Le troisième a chanté comme Yogi. Ils ont tous essayé de parler comme Yogi.

Yogi a été choqué en voyant le théâtre déplaisant des amis. Les amis se sont aussi sentis honteux.

***« Mes amis, imiter ce mendiant ne vous apportera rien de bon. Cela vous fera du mal et votre évolution sera stoppée. Pourquoi faites-vous ça ? Mon Père n'apprécie pas. De quelque manière que mon Père le veuille, et où que mon Père vous garde, restez naturellement dans cet état et souvenez-vous de mon Père. Cela seul plaît à mon Père. Mon Père n'apprécie jamais que l'on imite ce mendiant. Alors ne le faites pas.***

***Ce n'est pas bon pour les amis qui veulent atteindre mon Père. Cela va bloquer votre marche en avant vers mon Père. Ce mendiant n'aime pas que ses amis fassent cela. Que les autres le fassent, cela ne dérange pas ce mendiant. Mais ses amis ne devraient pas le faire. Agir comme ce mendiant ! Oh, mon Dieu ! S'il vous plaît, ne faites pas ça. Au lieu de faire cela, essayez d'effacer votre « moi » et de fusionner avec mon Père. Cela devrait être le but de la vie, pas d'imiter quelqu'un et de perdre son temps. Se souvenir de ce mendiant, c'est bien, mais imiter ce mendiant, oh non, vous ne devriez pas le faire. »***

Les amis se sont sentis coupables. Ils avaient honte. Ils ne pouvaient pas lever la tête. Ils regrettaient leur grande erreur.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi les a vus regretter leurs erreurs. Il a ri de bon cœur et il a pardonné aux amis. Yogi a demandé aux amis et à leurs épouses de chanter le Saint Nom de Yogi. Le groupe a chanté le *mantra*. Yogi s’est aussi joint à eux. Les moments de tension avaient disparu. Par la suite, les amis n'ont plus jamais pensé à imiter Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *37. On ne peut pas tromper Yogi*

Nous, les trois amis, étions assis devant Yogi dans la maison de la Sannati Street. Il y avait une conversation joyeuse entre Yogi et les amis. Les sujets abordés couvraient l'histoire du monde, la politique, la philosophie des différentes écoles de pensée, les saints, leurs enseignements, les religions, leurs rituels et enfin la vie quotidienne avec ses problèmes compliqués. Ces discussions étaient très joyeuses et animées. Il n'y avait ni temps, ni espace ni causalité. Nous, les amis, étions totalement immergés dans Yogi et dans ses entretiens.

Le garçon qui l'assistait est venu voir Yogi et l'a informé que le facteur était arrivé. Yogi s'est levé et est sorti pour aller chercher le courrier et les mandats du facteur. Quelques minutes plus tard, Yogi est entré avec une poignée de lettres et un gros paquet. Yogi a mis toutes les lettres de côté et a pris le gros paquet. Yogi a ouvert le paquet sans endommager le papier épais qui le recouvrait. Il y avait un livre à l'intérieur du paquet. La photo d'un saint était imprimée sur la page de

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

couverture. Avec une grande vénération, Yogi a mis un moment le livre sur son front. Puis il a longtemps regardé le livre.

Yogi a appelé un de ses amis et lui a remis le livre.

***« Nous devons finir ce livre aujourd'hui même »***, a dit Yogi.

L'ami a ouvert le livre et a commencé à lire à voix haute. Le livre portait sur un saint du nord de l'Inde et avait été écrit par son dévot. Nous avons tous essayé d'écouter attentivement mais l'approche philosophique de l'auteur sur les actes et les enseignements de son guru dépassait notre compréhension. Nous n'étions pas en mesure de comprendre ce que l'auteur voulait transmettre. Quoi qu'il en soit, l'ami a continué à lire.

Yogi a écouté la lecture pendant un certain temps. Yogi était fatigué et il s’est allongé. Yogi a demandé à l’ami de continuer à lire et, en quelques minutes, Yogi s’est endormi. L'ami a continué la lecture pendant un certain temps. Au bout de quelques minutes, il s’est arrêté de lire. Il a regardé Yogi dormir gentiment. L'ami a sauté quelques pages car c'était pour lui terriblement ennuyeux. Il a recommencé à lire en laissant derrière lui plus de vingt pages.

Dès que l’ami s’est remis à lire, Yogi s’est levé. Il a nonchalamment demandé à l'ami quelle page il était en train de lire. L'ami a répondu.

***« Oh, ce mendiant dormait, mon ami. Voulez-vous bien lire à nouveau à partir de la seizième page »***, a demandé Yogi à l'ami.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Pendant que Yogi dormait, l'ami n’avait lu que la seizième page. Après avoir vu que Yogi était dans un profond sommeil, il avait sauté quelques pages. Mais l'ami n’a pas compris comment Yogi avait pu savoir cela. Il s’est senti embarrassé et mal à l'aise. Il s’est mis de nouveau à lire à partir de la seizième page et il a terminé le livre au milieu de la nuit. Il a rendu le livre à Yogi qui s’est mit à rire très joyeusement.

***« Finalement, ce mendiant a écouté mais il n'a rien pu comprendre. Ce mendiant pense que l'auteur glorifiait son guru. D'une façon ou d'une autre, mon Père nous a bénis pour pouvoir terminer le livre. Toute gloire à mon Père. »***

Les amis ont compris qu'il était impossible de tromper Yogi. Il savait tout, même s'il jouait le rôle d'un enfant innocent.

Yogi a demandé aux amis de s'allonger et de dormir. Les amis ont bien dormi en présence de Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *38. La divine veuve*

Un jour, au début des années 1980, l'auteur a rendu visite à Yogi à la maison de la Sannati Street. Il était environ 6 heures du matin.

Yogi a dit à l'auteur : ***« Laissez vos bagages dans la salle de Thuran et venez »***. Yogi lui a donné la clé de la pièce. L'auteur a ouvert la porte de la chambre de Thuran et y a mis ses bagages. Il a fermé la porte à clé et a rendu la clé à Yogi qui lui a demandé de la mettre au-dessus du tableau électrique.

Yogi a dit : ***« Depuis plusieurs mois, ce mendiant est tout le temps assis à parler, à manger et à fumer. Aujourd'hui, Père dit que ce mendiant doit se reposer. Allons au temple. »***

Yogi a soigneusement fermé la maison, a pris l'auteur par la main et s'est dirigé vers le temple d'Arunachaleshvara. Yogi a directement emmené l'auteur au Mandapam aux1000 piliers à

l'intérieur du temple. Là, dans un endroit isolé, Yogi s'est assis dans un coin. Yogi a demandé à l'auteur de s'asseoir près de lui. L'auteur s'est assis à côté de Yogi.

Yogi s'est enquis du bien-être de l'auteur. Puis Yogi a posé sa tête sur les genoux de l'auteur et s'est allongé. Au bout de quelques instants, un ronflement léger et musical s'est fait entendre de Yogi. Il dormait profondément. L'auteur a constaté à plusieurs reprises que, chaque fois que Yogi s'allongeait, il s'endormait profondément en quelques instants.

C'était la première fois que l'auteur avait l'occasion de voir le visage de Yogi de si près. L'auteur était stupéfait de voir la divine beauté de Yogi. Le large front, les beaux yeux avec des sourcils appropriés, le grand nez pointu, la majestueuse barbe blanche et la moustache qui couvrait les lèvres roses et foncées, oh, l'auteur était vraiment béni de voir une telle beauté de Yogi, qui plus est sur ses genoux. Chaque poil de la barbe brillait comme un épais fil d'argent, même dans cette lumière tamisée. L'auteur continuait à regarder la beauté de Yogi. Le temps passait. Yogi dormait si doucement.

Au début, l'auteur n'a pas senti le poids de Yogi. Mais après un certain temps la tête de Yogi est devenue très lourde. La jambe de l'auteur ressentait alors une intense douleur comme si un énorme rocher était placé sur sa cuisse. Malgré la douleur, l'auteur n'a pas bougé sa jambe. S'il l'avait bougée, Yogi se serait réveillé. L'auteur a donc supporté la douleur et a commencé à chanter le nom de Yogi de façon continue.

La douleur a disparu quelques minutes après et l'auteur n'a plus senti son corps. Il ne pouvait voir personne d'autre que Yogi. Le temple, les gens, le monde entier, tout avait disparu, mais Yogi seul était là, qui dormait si doucement.

Les heures ont passé. Longtemps après, Yogi s'est levé et a appelé l'auteur par son nom. L'auteur s'est réveillé à cet appel. Yogi était fort joyeux et totalement rafraîchi.

Yogi a dit : ***« Merci Parthasarathy. Après si longtemps, ce mendiant a pu dormir tranquillement. Merci Parthasarathy. »***

Puis Yogi a emmené l'auteur à l'extérieur du *mandapam*. Yogi a demandé quelle heure il était. L'auteur a répondu qu'il était 13h30. Yogi et l'auteur étaient tous deux entrés dans le temple le matin vers 6 heures et l'heure à laquelle Yogi s'est levé était 13h30. Pendant plus de sept heures Yogi a dormi, ou plutôt l'auteur a dormi, Yogi en position allongée et l'auteur en position assise. Yogi et l'auteur sont sortis du mandapam aux mille piliers et se sont assis sous le *Mahilamaram* (arbre du temple) à l'intérieur du temple.

Yogi a demandé à l'auteur d'apporter des paquets de *puliotharai* (riz au tamarin) de la boutique du temple. L'auteur en a apporté deux paquets. Yogi et l'auteur ont mangé le *puliotharai* assis sous le *Mahilamaram*. Après avoir terminé le repas, ils sont restés assis un moment sous l'arbre.

Tout à coup, Yogi a demandé à l'auteur : ***« Savez-vous, Parthasarathy, comment les temples et les déités obtiennent l'énergie divine ? »***

L'auteur a répondu qu'il avait lu un livre dans lequel un célèbre saint expliquait que, du fait du regard des grands dévots sur les déités et les temples, ceux-ci recevaient de l'énergie. Yogi a souri mystiquement. Il a regardé intensément les tours du temple.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

Après un certain temps, Yogi a saisi la main de l'auteur et lui a expliqué : ***« Oui Parthasarathy, c'est vrai, mais pas seulement par les grands dévots. C'est principalement à cause du regard mystique des saints et des sages sur les temples et sur leurs déités qu'ils reçoivent l'énergie divine. Les saints et les sages viennent dans ces temples et le regard divinisé qu'ils portent sur les divinités fait toutes les merveilles. Ces temples et ces déités se tiennent majestueusement et rayonnent la paix et la divinité. Le rayonnement divin des déités et des temples est dû à la manifestation en eux des saints et des sages. Ils apaisent les cœurs endoloris et soulagent les souffrances des gens. La compassion de mon Père s'exprime dans ces temples et dans ces déités uniquement grâce à la présence des saints et des sages. »*** Yogi a de nouveau regardé intensément les tours du temple.

Puis une dame est arrivée. Elle devait avoir une cinquantaine d'années. Elle était très mince. Son visage rayonnait d'une beauté divine. Elle s'est prosternée devant Yogi. Après s'être prosternée, elle s'est tenue devant Yogi qui a levé les deux mains pour la bénir. Yogi l'a regardée intensément. La dame se tenait devant Yogi dans un silence bienheureux.

Quelque temps après, Yogi lui a demandé quand elle était venue au temple. Elle a répondu que, comme d'habitude, elle était venue tôt le matin. Yogi lui a demandé si elle avait pris son déjeuner. La dame a souri et a dit qu'elle ne prenait pas de nourriture pendant la journée. Yogi lui a demandé quand elle allait prendre ses repas. La dame a répondu qu'elle ne rentrait chez elle que le soir, vers 7 heures, et qu'elle cuisinait alors quelque chose et qu'elle mangeait. Elle est restée un peu plus longtemps devant Yogi. Yogi lui a fait signe de partir. Elle s'est à nouveau prosternée devant Yogi et elle est partie.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

Après son départ, Yogi a dit à l'auteur : ***« Cette dame s'est mariée il y a environ 40 ans. Son mari est décédé le jour même où elle s'est mariée. Le lendemain, le corps de son mari a été incinéré. Depuis ce lendemain, elle vient au temple tôt le matin en s'abandonnant à mon Père le Seigneur Arunachala. Toute la journée, elle se promène dans le temple en chantant « Arunachala, Arunachala ». Elle ne parle à personne. Elle rentre chez elle tard dans la soirée. À la maison, elle prépare un repas simple et elle mange. Ses parents sont décédés il y a quelques années. Maintenant, elle vit seule. Mon Père a pris le contrôle de sa vie. Maintenant mon Père est toujours avec elle. »***

J'étais ravi d'entendre l'histoire de cette noble dame. Mes malheurs étaient tous devenus si petits et si stupides après avoir entendu l'histoire de cette divine dame.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *39. Un dévot ivrogne*

Pendant des jours Yogi s'est toujours trouvé avec le trio Murugeshan, Parthasarathy et Sivasankaran à chaque fois qu'ils lui rendaient visite. Yogi et le trio se retrouvaient soit dans la maison de la Sannati Street, soit au *Sivakasi Nadar Chatram*. Ils parlaient sur innombrables sujets, allant des saints à la science et de Dieu au monde.

Yogi ne permettait à aucun autre dévot d'entrer dans la maison lorsque le trio était assis avec Yogi. Si un fidèle frappait à la porte pour avoir le *darshan*, Yogi se rendait lui-même à l'entrée et disait aux fidèles que Yogi était occupé avec d'autres amis et que les fidèles pouvaient aller au temple puis se rendre chacun chez eux. Yogi ne demandait jamais aux fidèles d'attendre. Il leur demandait d'aller chez eux et de revenir quelques jours plus tard pour voir Yogi.

Un jour, au début des années 1980, Yogi était en train de discuter avec ses amis dans la maison de la Sannati Street. On a

frappé bruyamment à la grille de la maison. L'auteur s'est levé pour aller voir, mais Yogi l'en a empêché.

Yogi s'est lui-même levé et est allé à la grille pour voir qui frappait à la porte. Il y avait un dévot, complètement ivre et incapable de se tenir debout correctement. Yogi n'a pas ouvert la porte. Il a dit à l'homme qu'il était occupé avec d'autres amis et il lui a demandé de revenir un autre jour. L'homme a quitté les lieux. Yogi est rentré et s'est assis à sa place.

Quelques minutes plus tard, on a de nouveau violemment frappé à la porte. Yogi s'est rendu à la porte et le même homme se tenait là et saluait. Yogi n'a pas ouvert la porte. L'homme allait dire quelque chose mais Yogi est intervenu et a dit qu'il était occupé et il lui a demandé de revenir après quelque temps. L'ami enivré est parti. Yogi est rentré et s'est assis sur sa natte.

Quelques minutes plus tard, le même homme a de nouveau frappé à la grille. Yogi n'a pas bougé. Yogi était calme. L'homme à la grille a crié : « Yogi Ramsuratkumara, sortez, je suis dans une grande détresse. Vous devez me sauver. S'il vous plaît, venez me sauver, Swami. Vous êtes mon Dieu, mon sauveur. »

Le dévot ivrogne continuait de crier. Yogi ne bougeait pas. L'homme a de nouveau violemment frappé à la porte et crié. Yogi est devenu furieux et s'est levé. Il a couru à toute allure à la porte principale. Yogi a ouvert la porte principale, est arrivé la grille et l'a ouverte. En voyant la vitesse et la force de Yogi, le dévot ivrogne a été effrayé. Depuis la grille il a resauté sur la route.

Les amis pouvaient voir toute la scène par la porte ouverte. Les amis pensaient que Yogi allait battre l'homme et le

YOGI RAMSURATKUMARA TRUST

faire fuir. Le fidèle ivrogne tremblait en voyant le regard furieux de Yogi. Soudain, Yogi a touché les pieds de l'ivrogne. Puis Yogi s’est relevé et a joint les deux paumes en posture de salut.

Yogi, en toute humilité, a demandé à l'homme ivre : ***« Partez, Raja, allez-vous en, Raja, ce mendiant a du travail à faire. Vous pouvez venir à un autre moment. Allez-vous en maintenant, Raja. »***

Le dévot ivrogne, en entendant Yogi, s’est enfui de l'endroit et n’a plus dérangé Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *40. Comment allez-vous Swami ?*

Un fidèle a écrit une lettre à Yogi Ramsuratkumar. Il avait l'habitude d'écrire des lettres à Yogi en s'adressant à lui comme Dieu, Guru, Paramatma, etc. Au début des années 1980, le dévot avait entendu dire que Yogi n'allait pas bien et il a donc écrit une lettre à Yogi pour s'enquérir de sa santé.

Yogi a lu la lettre. Son visage a changé. Il était visible qu'il était contrarié en voyant la lettre. L'auteur était alors avec Yogi. Yogi a donné la lettre à l'auteur et lui a demandé de la lire à haute voix.

L'auteur a lu la lettre. Dans la lettre, le premier paragraphe glorifiait Yogi par plusieurs titres. Dans le paragraphe suivant, le dévot racontait ses problèmes et demandait la bénédiction de Yogi pour les résoudre.

Le dévot écrivait dans le dernier paragraphe : « Swami, j'ai entendu dire que vous n'alliez pas bien. Comment allez-vous maintenant, Swami ? J'espère que vous allez bien à cette heure. » Après avoir lu la lettre, l'auteur a rendu la lettre à Yogi. Pendant quelque temps, il y a eu un profond silence.

Yogi a commenté : ***« Vous vous adressez à ce mendiant en disant 'Dieu', 'Guru' et 'Paramatma'. Et puis vous demandez soudain, comment allez-vous Swami ? Qu'est-ce que c'est que ça ? »***

Yogi est resté un moment silencieux puis il a dit : ***« Ce mendiant est mort aux pieds de lotus sacrés de mon Père Swami Ramdas en 1952. Après cela, seul mon Père existe. Sous cette forme et sous ce nom, mon Père seul existe. Comment pouvez-vous demander au Père, à Dieu : « Comment allez-vous, Dieu ? » Il y a un groupe de gens qui font systématiquement de la fausse propagande contre des gens comme ce mendiant. Même cet ami doute aussi de la santé de Père. Non, vous ne devez pas demander à Père « Comment allez-vous, mon Dieu ? ».***

Toute la journée Yogi a répondu, quand quelqu'un venait se prosterner devant lui : ***« Vous savez que ce mendiant est toujours vivant, en vie. Il n'est pas mort. Allez le dire à tout le monde. »***

Yogi ne s'est jamais considéré ou reconnu comme un simple corps mortel. Yogi considérait son corps, son être tout entier, comme son Père Suprême, Dieu. Il était toujours un avec son Père, le Dieu Suprême.

***« Souvenez-vous de n'importe quel geste de ce mendiant. C'est de la méditation. Cette méditation vous***

YOGI RAMSURATKUMARPHAN

***mènera à la demeure de mon Père. Savez-vous que ce mendiant est toujours en train de bénir ? Si ce mendiant parle, c'est une bénédiction, si ce mendiant mange, c'est une bénédiction, si ce mendiant dort, c'est une bénédiction, si ce mendiant garde le silence, c'est une bénédiction. Ce mendiant est tout le temps une bénédiction. Son existence même est une bénédiction pour l'humanité entière. Le corps de ce mendiant rayonne et travaille en permanence. Le Nom et la Forme de ce mendiant sont le Nom et la Forme de mon Père. Celui qui se souvient de ce Nom et de cette Forme atteindra mon Père. Ayez la foi mon ami, ayez la foi. Mon Père ne peut jamais être malade. »***

Yogi a prononcé ces paroles avec une grande énergie. Il a enthousiasmé les fidèles qui étaient présents.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

## *41. Le Chakku Swami*

Au début des années 80, un jour, l'auteur a séjourné pendant une semaine chez Yogi Ramsuratkumar dans la maison de la Sannati street. Chaque soir, un sâdhu qui couvrait son corps de sacs de jute (*chakku* en tamil), rendait visite à Yogi. Le sâdhu avait une énorme *jata* (cheveux emmêlés). Il les avait attachés avec un morceau de tissu et les avait recouverts d'un petit sac de jute. Il avait aussi une barbe sauvage. Il semblait ne pas avoir pris de bain depuis plusieurs mois. Il portait un sac de jute en bandoulière. Il marchait d'un pas lent. Tout en marchant, ses cheveux emmêlés se balançaient de tous les cotés. Malgré sa laide apparence, ses yeux brillaient d'une félicité divine. Les chiens errants de la rue le suivaient et aboyaient mais, par peur, ils restaient à distance.

Il avait l'habitude de venir le soir à 5 heures précises. Il restait quelques minutes dans la rue devant la porte de la maison de Yogi. Si Yogi sortait et l'invitait, alors il entrait seul dans la maison. Sinon il ne dérangeait pas Yogi et s'en allait. Yogi a donc averti l'auteur à 16h45. Yogi a demandé à l'auteur

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

de s'asseoir dans la véranda de la maison et de regarder si Chakku Swami arrivait. Dès que le Swami arrivait, l'auteur devait ouvrir le portail et l'amener à Yogi à l'intérieur de la maison.

L'auteur ne connaissait pas le swami et il ne l'avait pas vu avec Yogi auparavant. Il semblait que le Swami rendait tous les jours visite à Yogi et ce depuis plusieurs jours. Il ne parlait normalement à personne. Il restait dans une grotte isolée de la colline et chaque soir, il descendait pour mendier sa nourriture et pour voir Yogi.

L'auteur a eu la chance d'être le témoin d'une facette étrange de Yogi et du swami. Dès que le swami entrait dans la maison, Yogi faisait partir tous les autres fidèles, sauf l'auteur, et il fermait la porte principale. Yogi demandait au garçon qui l'assistait d'attendre dans la véranda et de dire aux dévots qui venaient voir Yogi qu'il était occupé et qu'ils pouvaient revenir une heure plus tard.

Un soir, le sâdhu est arrivé et il s'est tenu devant la porte de la maison de Yogi. Celui-ci lui a ouvert la porte et l'a fait entrer dans la maison de la Sannati Street. Yogi a accueilli le sâdhu avec joie et lui a demandé de s'asseoir sur la natte où s'asseyaient habituellement les femmes dévotes.

Le sâdhu s'est assis sur la natte et a ouvert le sac qu'il avait en bandoulière. Il en a sorti un morceau de miroir brisé, un *agarbati*[4] et une boîte d'allumettes. Il a allumé l'*agarbati*. Dès que l'*agarbati* a dégagé de la fumée parfumée, il l'a tenu dans sa main droite. Il a pris le miroir dans sa main gauche.

[4] Bâton d'encens.

Yogi s'est assis juste devant le sâdhu en portant toute son attention sur le sâdhu.

Le sâdhu a levé l'*agarbati* et a regardé son extrémité brûlante dans le miroir. Il a bougé les mains avec l'*agarbati* et le miroir en faisant des ronds de gauche à droite devant Yogi et Yogi a levé les mains en posture de bénédiction et les a bougées en suivant les mains du sâdhu, ce sans se toucher. Le sâdhu a fait plusieurs fois le même mouvement de gauche à droite, puis de droite à gauche, tout en faisant des ronds de ses deux mains avec le miroir et l'*agarbati* et en regardant l'image de l'*agarbati* allumé dans le miroir. Yogi a bougé ses mains de bénédiction en même temps que les mains du sâdhu. Yogi et le sâdhu sont restés assis pendant plus de 45 minutes à faire cette action étrange avec toute leur concentration.

Après que l'*agarbati* se soit éteint, le sâdhu a remis le miroir dans son sac et il a souri à Yogi. Yogi a ri bruyamment lui aussi et il a béni le sâdhu. Le visage du sâdhu a rougi en voyant la joie appréciatrice et les bénédictions de Yogi. Le sâdhu a alors voulu partir. Yogi a offert quelques fruits au sâdhu comme *prasadam*, *prasadam* que le sâdhu a accepté avec une grande vénération. Jusqu'à présent, l'auteur n'est pas en mesure de comprendre quelle sorte de yoga pratiquait le Chakku Swami.

Lors du dernier séjour de l'auteur chez Yogi, le sâdhu a demandé à Yogi, après avoir terminé les rituels de routine, s'il devait aller ailleurs. Yogi a demandé au sâdhu de rester quelques jours de plus sur la colline.

Le sâdhu s'est plaint que les gens de Tiruvannamalai venaient le voir et lui touchaient les pieds en l'appelant Swami.

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

Yogi a rit et a dit : ***« Oh, vous êtes un Swami, et les gens doivent vous appeler Swami. »***

En entendant les paroles de Yogi, le sâdhu a rougi. Yogi a insisté pour que le sâdhu restât sur la colline quelques jours de plus et le sâdhu a finalement accepté. Puis le sâdhu a pris congé de Yogi et a marché lentement vers la colline sacrée. Ca a été la dernière fois que l'auteur a vu le sâdhu avec Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *42. Un sâdhu affamé*

Il y avait un gandhien[5] qui vivait à Adi Annamalai, qui se trouve sur la route principale autour de la colline d'Annamalai. Il était âgé de quatre-vingts ans. Il avait participé à la lutte pour la liberté. C'était un disciple de Seshadri Swamigal. Après la libération de l'Inde, il avait tenu un stand de thé à Adi Annamalai.

Il avait l'habitude de porter un chapeau gandhien sur la tête et il s'habillait de vêtements *khadi* d'un blanc pur. Il avait beaucoup d'amour et de respect pour Yogi Ramsuratkumar. Yogi avait également un grand amour pour lui. Ce gandhien menait une vie simple et il avait l'habitude de divertir les

[5] Adepte de Gandhi.

sâdhus et les sannyasis dans son stand de thé. Il offrait gratuitement du thé et d'autres produits alimentaires aux sâdhus et aux sannyasis itinérants de Tiruvannamalai. Mais au fil du temps, son âge ne lui a plus permis de gérer le stand de thé.

Après la fermeture de l'échoppe de thé, il se rendait presque quotidiennement au grand Temple. De temps en temps, il rencontrait Yogi à la maison de la Sannati Street qui était proche du temple. S'il voyait que Yogi était occupé avec d'autres dévots, il ne le dérangeait pas. Il retournait au temple. Il avait une grande fascination pour les sâdhus et les sannyasis errants. S'il en rencontrait un, il lui offrait quelque chose à manger.

Un jour, au début des années 1980, le gandhien a amené un sâdhu singulier à Yogi. Il a raconté à Yogi qu'il avait rencontré ce sâdhu sur la colline. Il avait offert à manger au sâdhu mais celui-ci avait refusé de prendre les aliments. Le gandhien avait essayé de persuader le sâdhu de prendre des bananes mais le sâdhu n'avait montré aucun intérêt. Pendant trois jours entiers, le gandhien avait observé le sâdhu qui ne mangeait rien. Il a pris peur. Il a emmené de force le sâdhu chez Yogi Ramsuratkumar.

Il pensait que le sâdhu voulait se tuer en mourant de faim. Il a raconté sa peur à Yogi. Le sâdhu était là, à la porte, sans montrer aucun intérêt pour ce qui se passait. Il portait un demi-pantalon et une chemise sale. Son regard ne se dirigeait nulle part et il semblait être totalement vide.

Yogi a pris la main du sâdhu et l'a emmené à l'intérieur de la maison de la Sannati Street. Yogi a permis au sâdhu de s'asseoir près de lui. Yogi a demandé le nom du sâdhu. Le sâdhu a dit son nom. Puis Yogi a fait preuve de compassion

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

envers le sâdhu en lui touchant la tête et le dos. Yogi a de nouveau pris la main du sâdhu et tous deux sont restés un moment dans un profond silence.

Rompant le silence, Yogi a demandé au sâdhu si Yogi pouvait lui offrir quelques bananes. Le sâdhu a fait un geste d'acception de l'offre de Yogi. Yogi a demandé à l'auteur d'aller chercher un régime de bananes qui était là et que des dévots avaient offert. L'auteur a ramassé un régime de bananes et l'a donné à Yogi. Ce dernier a épluché les bananes une par une et les a données au sâdhu. Le sâdhu a mangé toutes les bananes offertes par Yogi.

En voyant cela, le gandhien est devenu furieux. Il a dit au sâdhu qu'il avait essayé pendant trois jours de le nourrir avec des aliments mais que le sâdhu avait refusé. Comment donc le sâdhu pouvait-il prendre les bananes des mains de Yogi ?

Yogi a ri en voyant l'emportement du gandhien. Le sâdhu a aussi affiché un large sourire. Le sâdhu a répondu par un seul mot en tamil : « ANBU », qui signifie AMOUR. Quelques minutes se sont passées dans un silence total. Un moment après Yogi a demandé au sâdhu de rester quelques jours de plus sur la colline. Le sâdhu a remué la tête comme pour dire oui.

Puis Yogi a emmené le sâdhu et le gandhien jusqu'à la porte de la maison et les a renvoyés.

YOGI RAMESHKUMAR BHAVAN

## *43. La nourriture offerte avec bhakti*

Au début des années 1980, il y avait beaucoup de dévots assis en face de Yogi dans la maison de la Sannati Street. Il y avait parmi eux un couple qui venait d'une ville lointaine et qui portait un récipient couvert. Yogi a regardé chacun de ces fidèles avec une grande compassion et il les a bénis. Lorsque son attention s'est portée sur le couple, la femme a offert le récipient aux pieds de Yogi.

Yogi lui a demandé : ***« Qu'est-ce que c'est, Amma ? »***

La dévote a répondu : « Swami, c'est du riz mélangé à du lait de vache. J'ai aussi gardé quelques légumes bouillis, Swami. »

Yogi a pris le récipient dans sa main et l'a ouvert. Le riz au lait et les légumes bouillis étaient frais et chauds. Ils avaient apporté le récipient de nourriture dans une plus grande fiole. Ils pensaient que Yogi accepterait leur offrande et mangerait tout de suite. Mais à leur grande déception, Yogi a gardé le

YOGI RAM SURATKUMAR ASHRAM

récipient près de lui et a dit à la dame qu'il le prendrait plus tard.

Pendant trois autres jours les dévots se sont pressés. Le couple a dû partir le jour même où il était venu. Ils étaient en larmes. Jusqu'à alors Yogi n'avait jamais ignoré la nourriture qu'on lui apportait. Mais cette fois-ci, Yogi n'avait même pas touché à la nourriture. Ils ont pris congé de Yogi et sont rentrés chez eux. Deux autres jours se sont passés. Jusque là Yogi n'avait pas pris de nourriture. Cinq jours s'étaient écoulés. Le récipient qui contenait la nourriture était juste à côté des pieds de Yogi.

Le cinquième jour, seuls quelques dévots étaient présents. Yogi a dit : ***« Le mendiant a faim. »*** Le regard de Yogi s'est posé sur le récipient que le couple avait donné.

***« Oh, cette nourriture a été apportée par l'ami. Ce mendiant l'a oubliée. Aujourd'hui, ce mendiant va en prendre. »***

Yogi a ouvert le récipient. La nourriture était déjà avariée. Une très mauvaise odeur émanait de la nourriture et couvrait toute la maison de la Sannati Street. Mais Yogi ne s'est pas inquiété et il était sur le point de manger la nourriture. L'un des fidèles qui était assis là, a crié : « Swami, la nourriture est avariée. Elle est devenue pourrie. C'est comme du poison maintenant, Swami. Alors ne la prenez pas, Swami. »

Yogi a dit : ***« Oh, la nourriture a été apportée par le grand dévot de Somasundareshvara , comment pourrait-elle devenir du poison ? Ne vous inquiétez pas, il n'arrivera rien à ce mendiant. »***

YOGIRAJ SURATKUMAR BHAVSAR

Après avoir dit cela, Yogi a pris la nourriture et l'a mangée. Tout en mangeant, Yogi se souvenait du dévot qui avait apporté la nourriture. Yogi a chéri la nourriture. Soudain, Yogi a appelé l'auteur.

***« Parthasarathy, vas-tu partager la nourriture avec ce mendiant ? »*** L'auteur a dit oui. Yogi a donné une poignée de riz avec quelques légumes. L'auteur a reçu la nourriture de la main de Yogi et l'a mise dans sa bouche. Oh, il n'y avait pas d'odeur nauséabonde. C'était au contraire si savoureux que ça a aiguisé l'appétit de l'auteur. Yogi a donné quelques boules de nourriture supplémentaires à l'auteur. L'auteur les a mangés avec une grande joie.

Les autres fidèles s'étaient couvert le nez avec un tissu parce qu'ils ne pouvaient pas supporter l'odeur fétide. Mais l'auteur n'a ressenti aucune odeur nauséabonde. La nourriture était très savoureuse et très fraîche. Elle était pleine de la grâce de Yogi. L'auteur a de nouveau levé la main vers Yogi pour avoir un peu plus à manger.

Yogi a répondu : ***« Non, non, non. Cette mendiant ne te donnera plus rien. Ce dévot a apporté la nourriture uniquement pour ce mendiant. Ce mendiant ne partagera plus avec toi. Ce mendiant t'en a donné assez. »*** Yogi a refusé la demande de l'auteur et a fini lui-même la nourriture.

Même si la nourriture avait été offerte à Yogi cinq jours auparavant, la grâce de Yogi et l'immense *bhakti* (amour) du dévot avaient gardé la nourriture fraîche et savoureuse. La grâce de Yogi avait éliminé l'odeur empoisonnée de la nourriture et en avait fait une nourriture saine.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAKTAS

## *44. Mort accordée*

Au début des années 1980, l'auteur était assis dans la maison de la Sannati Street avec Yogi Ramsuratkumar. L'assistant personnel de Yogi l'a informé que le facteur était venu livrer des lettres et des mandats.

Yogi est sorti dans la véranda. Le facteur est entré et a remis des lettres et des mandats. Yogi a donné comme d'habitude quelques fruits comme *prasadam* au facteur. Yogi est rentré dans la maison et s'est assis à sa place. Puis Yogi a jeté un coup d'œil aux lettres et les a triées.

Parmi les lettres, Yogi a pris une carte postale, l'a donnée à l'auteur et lui a demandé de la lire. La lettre venait de Bombay. L'auteur a lu la lettre à haute voix.

Le contenu de la lettre était le suivant : « Mon Swami, j'ai maintenant 85 ans. J'ai vécu ma vie. J'ai terminé tout mon

travail dans la famille. Maintenant mon corps souffre à cause de multiples maladies. Je ne veux pas être un fardeau pour mes enfants. Swami, s'il vous plaît, accordez-moi la mort. C'est la seule bénédiction que je vous demande. S'il vous plaît, Swami, accordez-moi gentiment la mort. »

Yogi a écouté très attentivement le contenu de la lettre. Yogi a fait une pause de quelques minutes. Yogi a demandé à l'auteur de la lire à nouveau. L'auteur a relu la lettre. Yogi a demandé à l'auteur de lire la lettre plusieurs fois. L'auteur a lu. Yogi a écouté chaque mot de la lettre avec toute son attention. Il y a eu une longue pause.

Après quelques minutes, Yogi dit : « ***Ce mendiant a écouté sa prière. Ce mendiant lui accorde la mort. Que l'ami ait une fin paisible. »*** Le visage de Yogi rayonnait de divinité. Yogi rayonnait d'une gracieuse compassion. Yogi a demandé l'heure à l'auteur. L'auteur a répondu qu'il était midi.

Le lendemain, au petit matin, vers 7 heures, l'assistant a dit à Yogi qu'un télégramme était arrivé. Yogi est sorti et a reçu le télégramme. Yogi est rentré et a donné le télégramme à l'auteur pour qu'il le lise.

L'auteur a ouvert le télégramme. Le télégramme transmettait le message de la mort de l'ami auquel Yogi avait la veille accordé la mort. Le fils de l'ami avait envoyé le télégramme.

Le message était le suivant : « Père est décédé à midi. La fin a été paisible. Merci, Swami. »

YOGIRAJ KUMAR BHAVAN

Dès que Yogi eût accordé la bénédiction de mort à l'ami, la mort s'était produite instantanément. Avec émerveillement, l'auteur a regardé Yogi qui lui a souri malicieusement.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *45. Le lait cru*

Tous les jours, le laitier venait tôt le matin pour livrer du lait de vache à Yogi à la maison de la Sannati Street. Au milieu des années 1980, et ce depuis quelques mois, Yogi prenait alors régulièrement du lait cru chaque matin. Yogi payait le lait. Le laitier recevait l'argent avec vénération.

Lors de l'un des séjours de l'auteur chez Yogi, Yogi a demandé un jour à l'auteur s'il prenait du lait cru. L'auteur a répondu qu'il n'avait jusqu'ici pris que du lait bouilli et qu'il n'avait pas essayé le lait cru. Alors Yogi a dit à l'auteur d'essayer le lait cru avec Yogi.

L'auteur est resté avec Yogi plus d'une semaine. Chaque jour, Yogi s'est procuré du lait pour les deux. Tout au long de son séjour avec Yogi, l'auteur a bu régulièrement du lait cru des mains de Yogi. Il était fort savoureux et nutritif. Après une semaine, Yogi a permis à l'auteur de retourner chez lui.

A cours de cette période et selon les instructions de Yogi, l'auteur devait rester seul trois jours par mois dans un endroit

isolé et éloigné ou dans une forêt dense. Comme il avait alors pris l'habitude de prendre du lait cru, il a pensé qu'il pourrait vivre de lait cru. Il s'est donc rendu dans une zone forestière et s'est procuré un demi-litre de lait cru par jour dans un village voisin.

Le premier jour, il a pris le lait cru. Peu de temps après, une dysenterie sévère est apparue et l'auteur est devenu très faible. Deux jours plus tard, il n'a plus pu rien manger ni boire. Avec beaucoup de difficultés, il est arrivé chez lui et a été soigné par le médecin. En quelques jours, il est redevenu normal.

15 jours après, l'auteur a de nouveau rendu visite à Yogi. En voyant l'auteur, Yogi lui a demandé : ***« Est-ce que tu vas bien maintenant ? Comment va ta santé ? »***

L'auteur s'est demandé comment Yogi pouvait connaître les maux dont il souffrait. L'auteur a répondu qu'il allait bien, mais qu'il avait souffert deux semaines plus tôt d'une grave dysenterie due à la consommation de lait cru.

Yogi a ri, ri et a dit : ***« Parthasarathy, ici tu peux prendre n'importe quoi des mains de ce mendiant. Mon Père veillera à ce que cela ne te fasse pas de mal. Mais à l'extérieur, tu dois faire attention. »***

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

## *46. Ne critiquez pas*

Un jour, au milieu des années 1980, plusieurs dévots étaient assis avec Yogi Ramsuratkumar dans la pièce de la maison de la Sannati Street. Yogi a parlé de plusieurs saints et acharyas de l'Inde. La discussion s'est tournée vers les enseignements d'Acharya Rajinish. Yogi expliquait avec désinvolture les enseignements d'Acharya Rajinish.

Tout en expliquant les enseignements d'Acharya Rajinish, Yogi était dans une grande joie. Yogi riait et répandait partout la félicité. Son rire bruyant et joyeux était contagieux, ce qui permettait à tous les amis assis là de profiter de l'atmosphère bienheureuse.

L'auteur a souvent été témoin du fait que, lorsque Yogi riait, tout le monde autour de lui était dans la joie ; lorsque Yogi gardait le silence, tout le monde autour de lui ressentait la paix ; lorsque Yogi était en colère, l'atmosphère entière était épouvantable.

Ce jour-là, Yogi était joyeusement en train d'expliquer les enseignements d'Acharya Rajinish. Un vieil ami brahmane, orthodoxe et érudit, qui était assis là, a pris la liberté de dire à Yogi qu'Acharya Rajinish prêchait et vivait de manière erronée, en commettant ainsi un grand péché envers la religion.

Yogi est devenu furieux en entendant les paroles du brahmane. Immédiatement, Yogi lui a répondu : « ***Vous dites du mal d'Acharya Rajinish ? Comment osez-vous dire du mal d'Acharya Rajinish devant ce mendiant ? Vous devriez écrire 108 fois par jour 'Jaya Jaya Rajinish, Jaya Jaya Rajinish'. Sinon, vous irez en enfer. Oui, ce mendiant dit que vous irez en enfer. Souvenez-vous de cela. »*** Le brahmane dévot a été effrayé en voyant la colère de Yogi. Yogi l'a immédiatement renvoyé.

Après le départ du brahmane, Yogi a dit : ***« Dire du mal des acharyas, des sâdhus et des sannyasis n'est pas bon. Cela empêchera d'atteindre Père. Père vient sous toutes ces formes. Critiquer les formes de Père est une grave erreur et ce mendiant n'aime pas que ses amis commettent cette erreur. Si vous trouvez que les enseignements d'un acharya ne vous conviennent pas, éloignez-vous de lui mais ne le critiquez pas. »***

Yogi a fait une pause. Puis il a sérieusement exprimé son point de vue sur les personnes saintes, en disant : ***« Vous pouvez avoir de la vénération pour toutes les personnes saintes, acharyas, sâdhus et sannyasis, mais vous ne devez avoir foi qu'en votre guru. »***

Le regard de Yogi était profond et il régnait une paix sereine.

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

## *47. Les Vedas*

Yogi avait une grande vénération pour les Vedas et pour les érudits védiques. Si un érudit védique venait voir Yogi, ce dernier le recevait avec joie. Il leur accordait une grande considération et les traitait avec un grand respect. Yogi leur demandait de chanter des *mantras* védiques et lorsque les érudits commençaient à chanter, Yogi les écoutait dans un état de transe divine.

Un jour, dans la maison de la Sannati Street, Yogi parlait des Vedas. Il y avait quelques dévots sérieux qui étaient assis devant Yogi. Parmi eux, il y avait aussi quelques érudits védiques.

***« Le Dharma prévaut toujours en Inde grâce aux Vedas. Les Vedas ont été protégés par une secte d'érudits pendant des centaines d'années. Ces grands érudits devraient être protégés et soutenus. Les érudits védiques devraient également vivre leur vie pour le bien-être de toute la création.***

***Jusqu'à présent, mon Père a protégé les Vedas, les Puranas et les autres Écritures. A l'avenir aussi mon Père préservera ces œuvres divines des anciens rishis et saints. En faisant cela, mon Père protège les vertus et la culture humaines ».***

Yogi était en grande extase. Les érudits védiques étaient ravis d'entendre les paroles de Yogi. Il y avait aussi quelques chercheurs sérieux assis devant Yogi.

« Swami, nous, les gens ordinaires, nous ne connaissons pas le sanskrit. Toutes nos Vedas et autres écritures saintes sont en langue sanskrite. Il nous est impossible d'apprendre cette langue à notre âge. N'y a-t-il aucune possibilité pour nous, Swami ? »

L'un des fidèles avait exprimé sa déception. Yogi fumait. Il a regardé le dévot avec gravité.

***« On dit que pour apprendre complètement tous les Vedas et les autres Écritures, il faut 32 ans. Après avoir terminé l'étude, savez-vous ce que l'on comprendra ? On comprendra la valeur du Nom de mon Père. Alors rappelez-vous du nom de Père dès maintenant. Vous pouvez facilement atteindre mon Père. Vous n'avez pas besoin de passer 32 longues années à apprendre les Védas pour devenir un avec mon Père. Père aime ceux qui se souviennent toujours du nom de Père. Père et Son Nom sont un et un seul. Père absorbera ces dévots qui se souviennent tout le temps de Son Nom. »***

Les paroles de Yogi ont apaisé le dévot. Il a chanté avec extase : « Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya ». Tous les autres dévots l'ont suivi.

YOGI RAMSURATKUMARBHAVAN

Yogi souriait divinement en voyant la grande foi de ses fidèles dans le nom de Père : ***'Yogi Ramsuratkumar'.***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *48. La manière de se souvenir du Nom du Guru*

Yogi était assis dans le véranda de la maison de la Sannati Street. Il y avait des dizaines de dévots qui étaient assis là et qui chantaient à haute voix le nom de Yogi.

« Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya. »

Une dame d'âge moyen dirigeait le chant. Elle chantait d'une voix forte et le reste des fidèles chantait également le nom de Yogi d'une voix forte.

Yogi avait fermé les yeux depuis un moment. Sa tête se balançait ici et là. Il a ouvert les yeux et a regardé tous les fidèles d'une manière intense. Cela a encouragé la femme

dévote et les autres. Ils ont commencé à chanter le nom de Yogi encore plus fort. Le visage de Yogi a exprimé son mécontentement. Il a fixé la dame qui menait le chant. Il lui a fait signe d'arrêter de chanter.

Yogi a pris une cigarette et l'a allumée. Il a fumé intensément à sa manière unique. Son visage est devenu rougeâtre, ce qui indiquait clairement qu'il était en colère.

***« Yogi Ramsuratkumar n'est pas le nom de ce mendiant. C'est le nom de mon Père. Mon Père a investi dans ce nom. Quiconque se souvient de ce nom, mon Père l'assure, Il se précipitera pour le sauver de sa situation difficile. Alors souvenez-vous tout le temps de ce nom.***

***Chanter ce nom est une bonne chose. Mais le chant doit se faire avec de la dévotion envers mon Père. Cela ne doit pas être mécanique. Chanter le Nom du Père, c'est appeler mon Père. Chanter ne doit pas être un éclat de voix pour attirer et impressionner les autres.***

***Vous chantez tous trop fort le Nom et la tête de ce mendiant éclate. Mon père Ramdas dit que le chant doit se faire avec une grande dévotion. Le nom de Dieu est un trésor et on doit le garder au plus profond de son être. Lorsque l'on se souvient du Nom de Père, il faut faire preuve d'une attention et d'une dévotion totales. Crier le Nom ne sert à rien. »***

Yogi a de nouveau regardé les fidèles avec insistance. Ceux-ci ont compris et ils ont commencé à chanter plus doucement mais avec une grande dévotion. Le visage de Yogi a exprimé sa satisfaction, et il a dispensé Sa grâce à tous ceux qui étaient rassemblés là.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *49. Le Srirangam Rajagopuram*

Nous, les trois amis, avions l'habitude de rendre ensemble visite à Yogi après que notre amitié ait été étroitement liée par Yogi. L'amitié a été développée par Yogi, en présence de Yogi à Tiruvannamalai.

Même si chacun d'entre eux avait un statut différent dans la société, l'un était très riche et fortuné, un autre était considérablement riche, et le dernier était un pauvre qui errait dans les rues et qui avait des difficultés pour trouver un repas sain dans la journée et un toit la nuit, l'amitié qui les liait était étonnamment sincère et honnête. L'amitié entre les trois amis était empreinte d'un véritable amour et d'un souci des autres. Ils se traitaient de la même manière et c'était devenu un sujet de discussion ces jours-là parmi les dévots.

Yogi a renforcé leur amitié et leur a demandé d'être ensemble trois jours par mois dans un endroit isolé et de se souvenir tout le temps de Père (Yogi). Chaque fois que les amis se rencontraient, leurs discussions portaient principalement sur

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi, sur ses *lilas*, sur ses enseignements et sur sa vie. Les amis ne se fatiguaient pas, même s'ils parlaient sans cesse de Yogi. En marchant ils se souvenaient de Yogi, en mangeant ils se souvenaient de Yogi, en s'asseyant au bord de la route ils partageaient leurs expériences. Il y avait Yogi, Yogi, Yogi était tout le temps avec eux, en eux et sans eux aussi. Oh, ces jours de félicité !... La vie des amis s'était totalement mêlée à Yogi.

Un jour, alors que les amis discutaient ensemble dans une jungle à l'écart, leurs discussions ont tourné autour de la vie errante de Yogi. Les amis voulaient eux aussi faire l'expérience de l'errance à pied en souvenir de Yogi.

Un jour, sans en informer leurs familles, ils ont commencé leur aventure en marchant vers Tiruvannamalai. Ils ont commencé leur expédition dans la nuit. Au lever du jour, ils avaient presque marché 18 km. Leurs jambes étaient enflées. Ils ressentaient de grandes douleurs dans tout le corps. Ils se sont reposés à l'ombre d'un arbre. Après s'être reposés un moment, ils ont recommencé à marcher lentement. Ils sont parvenus à marcher 20 km de plus. La douleur est devenue intense et les amis ne pouvaient plus marcher. Ils se sont de nouveau reposés sous un petit arbre.

Un nuage a éclaté en quelques minutes et ils ont tous été trempés. Ils frissonnaient tous de froid. Ils ne pouvaient pas faire face à cette terrible situation. Ils ont donc décidé d'arrêter leur aventure et de rentrer chez eux. Ils ont écrit une lettre à Yogi et l'ont postée au bureau de poste de la ville voisine. De cette ville, ils se sont dispersés. Il leur a fallu une semaine pour guérir de leurs douleurs physiques et psychologiques. Ils ont pris conscience que d'errer comme un moine n'était pas un jeu d'enfant.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAKTAN

Deux semaines plus tard, ils sont allés en voiture voir Yogi à Tiruvannamalai. Yogi les a reçus avec beaucoup d'amour et de joie. Les amis ont expliqué leur calvaire alors qu'ils marchaient sur la route. Yogi a ri de bon cœur, et ils se sont tous sentis embarrassés. Quoi qu'il en soit, Yogi a enseigné aux amis quelques techniques de marche. D'abord, Yogi leur a appris qu'ils ne devaient pas se fixer de but. S'ils marchaient en se souvenant de Père, ils recevraient une énergie énorme dans leur mental et dans leur corps. Yogi a aussi demandé aux amis de diviser la distance en trois phases. Yogi a aussi recommandé aux amis d'avoir un intervalle de trois semaines entre les phases. Enfin, Yogi leur a appris à avoir une détermination inébranlable *(vairagya)* à atteindre leur destination. Les amis ont compris les conseils que Yogi leur a prescrits. Après un séjour de quelques jours chez Yogi, les amis sont retournés chez eux.

Quelques jours plus tard, ils ont recommencé leur expédition à pied vers Tiruvannamalai, mais ils ont cette fois-là informé leurs familles. Les membres de leurs familles ne les ont pas découragés ou n'ont pas essayé de les arrêter. Au contraire, ils les ont encouragés. Les amis avaient décidé d'adopter les conseils que Yogi leur avait donnés. Le voyage est devenu très joyeux. Ils parlaient tout le temps de Yogi et marchaient sans but. Lorsqu'ils se sentaient fatigués, ils se reposaient sous un arbre au bord de la route. Lorsqu'ils avaient faim, ils mangeaient ce qu'ils trouvaient dans les villages qui se trouvaient sur leur chemin. La nuit, ils dormaient sous un arbre ou sous la véranda d'un petit temple sur le chemin.

Ils ont divisé la distance entre leur maison et Tiruvannamalai en trois parties. Ils avaient décidé de couvrir la distance entre Tuticorin et Tiruvannamalai en quinze jours. Dans la dernière partie, les membres de leur famille les ont

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

rejoints et ont marché avec eux. C'était pour eux une nouvelle expérience et ils ont apprécié cette nouvelle expédition. Les enfants ont particulièrement apprécié et les femmes, même si elles ont ressenti des douleurs, ont réussi à atteindre leur destination, la maison de Yogi de la Sannati Street.

Chez Yogi, les amis et leurs familles sont restés quelques jours et se sont rafraîchis physiquement et spirituellement. Ils ont ressenti une grande félicité en présence de Yogi. Quelques jours après, Yogi les a libérés pour qu'ils se rendent chez eux. Les amis sont arrivés chez eux.

Les amis ont le souvenir de la félicité dont ils ont joui lors de leur expédition à pied. Ils avaient alors une bonne expérience de la marche sur de longues distances. Ils ont informé par lettre Yogi de leur intention de marcher à nouveau jusqu'à Tiruvannamalai. Cette fois, ils ont divisé la distance en trois tronçons.

Après avoir terminé le premier tronçon, ils ont voulu voir Yogi. C'était le temps du festival à Tiruvannamalai. Depuis quelques années, les amis n'avaient pas eu l'occasion d'assister aux échanges de Yogi avec les autres dévots. Chaque fois que les amis rendaient visite à Yogi, soit à la maison de la Sannati Street, soit au *Sivakasi Nadar Chatram*, Yogi ne permettait à personne d'être avec eux. Ils ont donc voulu voir le *durbar* de Yogi. Ils voulaient s'asseoir dans un coin et profiter des échanges de Yogi avec les autres dévots.

Ils sont montés dans un bus pour Tiruvannamalai. Ils sont arrivés à la maison de la Sannati Street tôt le lendemain matin. Dès que Yogi a vu les amis, il les a emmenés à l'intérieur de la maison. Il a informé son assistant de ne laisser entrer personne dans la maison. Il a verrouillé la porte et, pendant cinq jours,

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

jusqu'à la fin du festival, Yogi n'a pas ouvert la porte pour voir qui que ce fût. Il y avait là des flots de dévots qui voulaient apercevoir Yogi mais Yogi ne permettait à personne d'entrer dans la maison. Les fidèles frappaient continuellement à la porte. Yogi a emmené ses amis dans l'arrière-cour de la maison.

Les cinq jours suivants, Yogi et les amis ont été seuls, pleins de joie. Ils ont discuté de tout, de la politique à la spiritualité, de l'histoire à la géographie, des saints aux scientifiques, des Écritures aux rituels, pour dire, en bref, de toute la création. Ces cinq jours-là, les amis et Yogi n'ont pris aucun repas. Ils ont mangé des fruits et des biscuits qui étaient déjà là. Même Yogi n'a pas permis aux amis de penser à prendre du café ou des aliments. Il a dit que les amis ne devaient pas perdre de temps à parler de nourriture parce qu'ils faisaient le travail de Dieu.

Le festival s'est terminé. Yogi a demandé aux amis de marcher la fois suivante jusqu'à Srirangam. Yogi a demandé aux amis de rester à l'*Amma Mandapam* à Srirangam, qui se trouve au bord de la Kaveri. Papa Ramdas est resté une nuit à cet endroit et, le lendemain matin, Papa a totalement renoncé et est devenu sannyasi. Dès lors, Papa Ramdas a commencé une vie de sâdhu errant. Les amis considéraient ce lieu comme sacré. Les amis ont été très heureux d'entendre l'instruction de Yogi qui était de rester au même endroit que Papa Ramdas.

Yogi a donné une pièce d'une roupie à l'un des amis. Yogi a dit : ***« A Srirangam, après avoir pris un bain dans la Kaveri, vous devrez vous rendre au Dasavadhara Mandapam où réside un certain Akobila Mutt Jiyar Swami. Le Swami est très âgé et, à son âge avancé, il a entrepris le travail de construction du Raja Gopuram au temple de Ranganatha***

***Swami. Vous devrez rendre visite à Jiyar Swami, lui transmettre les pranams de ce mendiant et lui remettre la pièce. »***

Les amis ont dit oui à Yogi et l'ont salué. Puis ils sont repartis chez eux. Quelques jours plus tard, ils ont recommencé leur expédition à pied et, en trois jours, ils sont arrivés à Srirangam en fin de soirée. Ils se sont reposés à l'*Amma Mandapam*. Beaucoup de sâdhus et de mendiants s'y reposaient. Les amis ont aussi obtenu un petit endroit où ils ont pu s'allonger et dormir.

Au petit matin, les amis se sont réveillés. Ils ont pris un bain dans la Kaveri. Après avoir terminé leur bain ils ont demandé le chemin pour se rendre au *Dasavadhara Mandapam*. Des dévots les ont guidés jusqu'au *mandapam*. Là, les amis ont rencontré le Jiyar Swamigal. C'était un saint et il avait un bon nombre de disciples. Les amis se sont approchés du Swamigal et se sont prosternés devant lui.

Un des amis a offert la pièce d'une roupie au Swamigal et a dit au Swamigal que leur guru, Yogi Ramsuratkumar de Tiruvannamalai, les avait dirigés vers le Swamigal et leur avait demandé d'offrir cette pièce au Swamigal. Le Swamigal a pris la pièce dans sa main et l'a regardée pendant longtemps.

Il a dit : « A partir de cette pièce d'une roupie, j'ai pu comprendre l'intérêt de votre guru pour cette œuvre divine qu'est la construction du *Raja Gopuram* pour le temple de Ranganatha Swami. » Le Swamigal a fait une pause et il a dit de nouveau : « Je deviens vieux. Je veux terminer cette œuvre divine de mon vivant. Alors, pourriez-vous demander à votre guru de demander à ses fidèles de m'aider à terminer ce travail ? »

YOGI RAMSURATKUMAR BHAGAVAN

Les amis ont dit qu'ils transmettraient le message de Swamigal à Yogi. Le Swamigal a donné du *prasadam* aux amis et les a libérés. Lorsque les amis ont ensuite rencontré Yogi, ils lui ont transmis le message.

***« Père n'a pas donné ce travail à ce mendiant. De toute façon, par la grâce de mon Père, Jiyar Swamigal achèvera ce travail de son vivant »***, a répondu Yogi.

Le même jour, un fidèle a offert de l'argent à Yogi. Il devait s'agir de milliers de dollars. Yogi a demandé à l'un de ses amis d'envoyer l'argent au Jiyar Swamigal pour qu'il l'utilise pour la construction du *gopuram* du temple. L'ami a envoyé l'argent au Jir Swamigal.

Les travaux du *Raja Gopuram* avaient été interrompus au septième niveau en raison du manque de fonds. Mais en l'espace d'une semaine, après que Yogi eût béni les travaux, l'un des fidèles de Yogi a donné la totalité de la somme requise pour l'achèvement de la septième étape du *gopuram*. Cela a été un grand soulagement pour le Jiyar Swamigal.

Après l'achèvement du septième niveau du *gopuram*, les autres niveaux du *gopuram* ont été construits sans aucun problème financier. Le *Kumbabishekam* du *Raja Gopuram* s'est déroulé de façon grandiose en présence d'Akobila Mutt Jir Swamigal. Seuls quelques amis de Yogi connaissaient la contribution de Yogi à l'achèvement des travaux du *Raja Gopura* du temple divin de Sri Ranganatha Swami.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *50. Les amis de Yogi*

« Swami, il semble apparemment que vous n'enseignez à personne. Vous ne donnez pas d'instructions aux gens sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Vous ne recommandez aucun rituel pour atteindre Père. Pourtant les dévots font une longue queue pour vous voir et obtiennent une paix, une joie et une sécurité immenses. Swami, comment tout cela arrive-t-il ? Que faites-vous ? Je suis impatient de le savoir, Swami. »

Le sadhaka sérieux a ainsi interrogé Yogi. Il était très proche et cher à Yogi. Pendant longtemps, Yogi n'a pas répondu. Il gardait un profond silence. Pendant tout ce temps-là, il regardait intensément le sadhaka et il fumait continuellement.

Après un long moment, Yogi a eu un beau sourire et il a éteint sa cigarette. Il a regardé le sadhaka avec beaucoup d'amour.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

En voyant le sourire de Yogi, le sadhaka a repris un peu de courage et il a de nouveau demandé : « Swami, s'il vous plaît, déversez sur nous votre grâce et apprenez-nous à atteindre votre Plénitude spirituelle. » Le dévot a joint les paumes et a de nouveau prié Yogi. Yogi était assis comme un rocher divin. Pendant un moment, Il n'a pas répondu.

Quelques minutes après, Yogi a dit : ***« Ce mendiant est mort aux pieds de lotus sacrés de mon Père Swami Ramdas en 1952. Depuis, seul mon Père existe. Personne d'autre. Rien d'autre. Ce mendiant n'a pas de libre arbitre. Dans chaque parole et dans chaque acte de ce mendiant, seul mon Père existe. Mon Père est l'auteur de tout et ce mendiant n'est qu'une simple marionnette entre les mains de mon Père. Mon Père fait toutes les choses et en donne le crédit à ce mendiant. Le véritable acteur est mon Père. Tout ce qui arrive arrive par la volonté de mon Père. Ce mendiant ne sait rien. Mon Père sait tout, mon ami. »***

Yogi était dans une grande joie. Toute l'atmosphère était pleine d'une divine félicité. Yogi riait continuellement et tous les fidèles étaient en grande extase. Pourtant, le sadhaka qui avait demandé le salut à Yogi n'était pas satisfait. Il a de nouveau demandé à Yogi de lui apprendre à atteindre Dieu.

***« A travers les formes de l'ancien Vyasa jusqu'au présent J. Krishnamurti, mon Père a révélé tous les secrets et Il a également montré la voie pour L'atteindre. Que peut ajouter ce mendiant ? Tout a été expliqué par les grandes âmes d'hier et d'aujourd'hui.***

***Mon Père a donné un travail spécifique à ce mendiant. Mon Père a aussi envoyé quelques amis pour aider ce mendiant à faire ce travail. Chaque fois que ce mendiant***

YOGI RAMSURATKUMARJI.COM

***vient, ces amis viennent aussi et l'aident à achever les travaux de Père. Dès que le travail est terminé, ce mendiant s'en va et les amis le suivent un par un. Lorsque mon Père demande à nouveau à ce mendiant de faire des travaux, ce mendiant vient à nouveau. Ses amis suivent aussi ce mendiant comme les Shivaganas suivent le Seigneur Shiva. »***

« Swami, pouvez-vous s'il vous plaît parler du travail de Père et de vos amis ? » a demandé le sadhaka avec une grande expectation ?

Yogi s'est écrié. ***« Regardez cet ami qui essaie d'arracher les mots de la bouche de ce mendiant ! »***

Yogi s'est mis à rire bruyamment et continuellement. Il y avait de la joie, de la joie partout.

Yogi a demandé aux amis de chanter le nom de Yogi. Tout le monde a chanté avec beaucoup d'enthousiasme « Yogi Ramasuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya. »

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *51. Du riz à la calebasse*

Nous, les trois amis, ainsi que les membres de notre famille, avons séjourné avec Yogi pendant plus de deux semaines à la maison de la Sannati Street. Nous avons tous passé de bons moments avec Yogi, y compris les enfants. Il y a eu des histoires et des chansons pour les enfants. Les saints et leurs enseignements étaient pour les hommes. Les chants dévotionnels, la nourriture et les autres questions ménagères étaient pour les femmes. Le temps passait rapidement sans que nous le sachions. Yogi était là pour diriger tout le monde, et nous profitions de chaque instant avec lui.

Ce jour-là, les discussions portaient sur les offrandes de nourriture aux sâdhus du nord de l'Inde. Yogi a raconté que les gens du nord de l'Inde préparaient généralement du riz à la calebasse et l'offraient aux sâdhus. La nourriture est légère, avec suffisamment de nutriments, facile à digérer et délicieuse. Elle ne nuit pas à la santé des sâdhus errants. Yogi a dit que, lors de sa vie d'errance dans le nord de l'Inde, il obtenait cette

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

nourriture presque partout où il y avait un temple, que cette nourriture aidait grandement les sâdhus à poursuivre leur quête de Dieu.

Les informations de Yogi ont fait naître dans le cœur des amis le désir de préparer du riz à la calebasse à la maison de la Sannati Street. Jusqu'à alors, lors de leur séjour chez Yogi, ils s'étaient nourris dans les hôtels que Yogi leur avait suggérés.

Les amis ont fait part à Yogi leur désir de cuisiner du riz à la calebasse à la maison de la Sannati Street. Yogi a autorisé les amis à cuisiner du riz à la calebasse, mais à une condition. Les hommes de la famille devaient préparer à manger sans demander l'aide des femmes. Les amis ont accepté le défi.

Ils ont préparé une liste pour une cuisine de camp. Ils ont listé l'achat d'un réchaud et d'autres ustensiles essentiels. Mais ils n'avaient pas la moindre idée de la quantité de riz, de calebasse et d'autres épices nécessaires. Ils ont supplié Yogi de proposer aux dames de les aider à établir la liste de l'épicerie qui était nécessaire. Yogi a accepté et a demandé aux dames de leur donner la liste des produits nécessaires pour préparer le riz à la calebasse (*Suraikkai Soru* en tamil).

Les dames ont dicté les produits nécessaires et l'un des amis les a notés sur un papier. Pour les enfants, c'était un jeu sympa à regarder. Les amis, après avoir obtenu la permission de Yogi, sont allés au bazar. Ils ont acheté tout ce qu'il y avait sur la liste. En une heure, ils ont terminé leurs achats et sont revenus à la maison de la Sannati Street. Les amis n'avaient jamais eu jusqu'alors ce genre d'aventure dans leur vie. Ils étaient fiers d'eux car ils allaient cuisiner pour Yogi et les membres de leur famille. Ils étaient très heureux. Yogi a lui

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

aussi rejoint les amis et leur a donné d'importants conseils pour préparer la nourriture.

Sur la suggestion de Yogi, les amis ont installé leur cuisine temporaire dans l'arrière-cour de la maison. Un ami a préparé le fourneau. Un autre ami a nettoyé le riz et la calebasse à l'eau. Le troisième a coupé la calebasse en petits morceaux. Yogi était assis sur la grande pierre à laver près du puits. Les femmes et les enfants étaient assis sur la plate-forme de l'arrière-cour et regardaient avec un grand plaisir les amis cuisiner.

Le réchaud a été allumé. Le processus de cuisson a commencé. Avec les précieux conseils et les suggestions de Yogi, les amis ont terminé la cuisson. Enfin, Yogi leur a demandé de verser du ghee et de terminer. Un arôme merveilleux s'est dégagé qui a surpris tout le monde. Le riz à la calebasse était prêt. Les amis ont préparé un chutney à la noix de coco comme plat d'accompagnement. Tout était prêt à être servi.

Yogi a demandé aux femmes et aux enfants de s'asseoir en ligne. Yogi s'est aussi assis devant eux et a demandé à ses amis de servir la nourriture. Les amis avaient déjà apporté des feuilles de bananier du bazar. Ils les ont étalées devant tout le monde. La plus grande était pour Yogi. Ils ont servi à manger à Yogi en premier. Puis ils ont servi tout le monde, y compris les assistants de Yogi.

Yogi était très joyeux. Yogi a apprécié l'habileté des amis. Yogi a dit que la nourriture était très savoureuse. Les femmes et les enfants ont été étonnés. Ils se sont demandé comment la nourriture pouvait avoir un goût aussi divin. Les

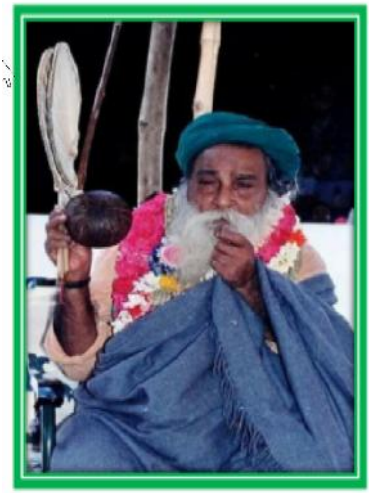
YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

amis se sentaient fiers. Plus tard, les amis ont mangé. Les amis se sont aussi demandés si c'était le nectar du ciel.

Nous avons compris que le goût divin de la nourriture était dû à la présence de Yogi et non aux ingrédients de la nourriture ni à notre habileté à cuisiner. La grâce de Yogi avait toujours été un nectar. Nous avons pris conscience que nous avions tous été bénis d'obtenir un si grand GURU ainsi que SA GRACE.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *52. Voir Père face à face*



« Comment voir Père face à face ? »

Un jour, du matin au soir, Yogi Ramsuratkumar n'a pas arrêté de poser cette question à tous ceux qui lui rendaient visite à la maison de la Sannati Street.

***« Ce mendiant sait qu'il est assis sur les genoux de son Père. Mais ce mendiant n'est toujours pas capable de voir son Père face à face. Comment voir Père face à face ? »***

Yogi a répété cette question quelques minutes plus tard. Même si Yogi répétait la même question, il ne s'agissait pas d'une simple répétition. Chaque fois que Yogi répétait la question, elle semblait fraîche, pleine d'émotions différentes.

Les dévots qui étaient rassemblés là ont essayé de répondre à la question de Yogi. Mais aucun n'a pu le satisfaire.

Un fidèle a dit : « Swami, vous êtes Père et vous seul existez. Père ne peut donc pas voir Père face à face. » Yogi n'a pas tenu compte de la réponse du dévot et a posé à nouveau la même question d'un ton très sérieux. Les dévots ont continué à donner plusieurs réponses et théories religieuses, mais aucun n'a pu convaincre Yogi.

Toute la journée, Yogi a répété la même question. Les fidèles étaient perplexes. L'auteur était alors assis toute la journée avec Yogi. Il n'a pas essayé de répondre à la question, même si Yogi la lui a plusieurs fois posée personnellement. L'auteur pensait que Yogi allait expliquer quelque chose de très crucial et d'essentiel pour tout le monde. L'auteur attendait donc patiemment de recevoir la réponse de Yogi lui-même.

Mais Yogi a continué à poser la même question avec le plus grand sérieux et Il ne donnait pas de réponse à cette énigme. Personne ne savait quoi répondre ni comment satisfaire Yogi. Tout le monde était déconcerté, mais Yogi n'arrêtait pas de poser la même question à tout le monde.

La journée entière s'est passée avec la même question. C'était alors le soir, il était environ six heures. Yogi a tourné son attention vers l'auteur et lui a posé la même question : ***« Parthasarathy, ce mendiant sait qu'il est assis sur les genoux de son Père. Pourtant, ce mendiant n'est pas capable de voir son Père face à face. Comment voir Père face à face, Parthasarathy ? »***

L'auteur a perdu patience. Il a presque crié, en montrant Yogi : « Swami, nous avons vu notre Père face à face. Si vous n'êtes pas capable de voir votre Père face à face, c'est votre destin, Swami. Que pouvons-nous y faire ? »

YOGIRAMSURATKUMAR.ORG

En voyant la flambée de l'auteur, Yogi a ri et ri pendant longtemps, ce qui a amusé tout le monde. Le rire tonitruant de Yogi a changé l'atmosphère toute sérieuse et la joie était de nouveau là partout. Par la suite, Yogi n'a plus reposé la question. Il n'y avait aucune question, aucune réponse, mais seulement la félicité.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *53. Vasanta Vihar*

***« Ce mendiant veut que tu restes trois jours à Vasanta Vihar à Madras. »*** C'est ce que Yogi a dit à l'auteur lorsqu'il lui a rendu visite à la fin des années 1980 après le décès de J. Krishnamurti aux États-Unis.

J. Krishnamurti avait l'habitude de séjourner à Vasanta Vihar chaque fois qu'il venait à Madras pour donner des conférences. L'auteur a hésité car il n'avait pas assez d'argent pour le voyage et pour son séjour à Vasanta Vihar à Madras. Mais il n'a pas informé Yogi de sa situation financière.

A la surprise de l'auteur, Yogi a dit, comme s'il avait lu dans ses pensées : ***« Si cela ne te dérange pas, ce mendiant va te donner un peu d'argent pour couvrir les dépenses de ton séjour à Vasanta Vihar. »***

L'auteur s'est demandé comment Yogi pouvait connaître sa situation financière. Yogi lui a donné assez d'argent et il a demandé à l'auteur de revenir de Madras à Tiruvannamalai

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

pour voir Yogi. L'auteur a accepté la suggestion de Yogi et s'est rendu à Madras.

L'auteur s'est rendu directement à Vasanta Vihar, a rencontré le directeur et lui a dit qu'il voulait rester trois jours à Vasanta Vihar. Le directeur a demandé à l'auteur pourquoi il voulait rester à Vasanta Vihar. L'auteur a répondu que son guru Yogi Ramsuratkumar de Tiruvannamalai voulait qu'il reste trois jours à Vasanta Vihar et qu'il était donc là.

Le manager était déconcerté. J. Krishnamurti, tout au long de sa vie, avait apparemment désapprouvé l'autorité du guru et voilà qu'un homme se tenait là, chez J. Krishnamurti, et qu'il exigeait de rester là à cause de l'ordre de son guru. Le directeur est resté un moment silencieux.

Un homme âgé, qui pendant des décennies avait été étroitement associé à J. Krishnamurti, était assis dans un coin du bureau. Cet homme âgé avait plusieurs fois vu l'auteur à Vasanta Vihar. L'auteur avait l'habitude, sur les conseils de Yogi, de se rendre à Vasanta Vihar pour écouter les conférences que J. Krishnamurti donnait chaque année pendant l'hiver.

Le vieil a demandé à l'auteur qui était son guru. L'auteur a répondu que Yogi Ramsuratkumar de Tiruvannamalai était son guru. Le vieil a immédiatement identifié Yogi. Il a demandé à l'auteur si Swami Ramdas d'Anandashram était le guru de Yogi. L'auteur a répondu par l'affirmative et il a demandé à l'homme âgé comment il le savait. Le vieil homme a répondu qu'il avait rendu visite à Yogi ainsi qu'à l'Anandashram au Kerala. Puis il a recommandé au directeur d'attribuer une chambre à l'auteur pour un séjour confortable à Vasanta Vihar. Le directeur a tout de suite donné une chambre à l'auteur.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

Pendant le déjeuner, presque tous les pensionnaires de Vasanta Vihar et les invités prenaient leur repas ensemble au réfectoire. Pendant le repas, l'administrateur de Vasanta Vihar a demandé au vieil homme s'il allait se rendre à l'hôpital pour voir sa femme. Le vieil homme a répondu qu'il avait rendu visite à sa femme à l'hôpital et que les médecins avaient dit que l'état de sa femme était critique.

L'auteur a été inquiet en entendant cette conversation. L'auteur connaissait la femme du vieil homme. C'était une bonne sténographe et une bonne éditrice et la plupart des livres de J. Krishnamurti n'avaient été publiés en Inde que grâce à son travail acharné.

Le mari et la femme avaient tous deux consacré leur vie entière au service de J. Krishnamurti et de sa mission. J. Krishnamurti aimait ce couple. Même si le couple appartenait à une famille traditionnellement riche, il avait mené une vie simple en demeurant à Vasanta Vihar et en servant J. Krishnamurti. Ce couple était un exemple vivant des enseignements de J. Krishnamurti.

Une si grande et noble dame était gravement malade. Une douleur silencieuse était présente dans le cœur de tout le monde. Le visage du vieil homme ne montrait aucune émotion. Après le déjeuner, le groupe s'est dispersé. L'auteur a erré dans l'enceinte de Vasanta Vihar. Il se souvenait des anciens lieux où J. Krishnamurti avait donné ses conférences et lui avait donné l'accolade avec beaucoup d'amour.

Le lendemain, à l'heure du déjeuner, le vieil homme a dit : « Les médecins disent qu'elle réagit au traitement mais qu'elle est encore dans un état critique. Nous verrons bien. » Il y a eu un profond silence dans le groupe.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAGAN

Le lendemain le vieil homme a dit : « Les médecins disent qu'elle est hors de danger. Elle va bientôt redevenir normale. » Tout le monde a été soulagé en entendant cela. Le même soir, le vieil homme a dit : « Les médecins disent qu'elle est presque normale et ils pensent la faire sortir de l'hôpital. » En transmettant la nouvelle, le vieil homme, comme d'habitude, n'a montré aucune émotion sur son visage. Mais tous les membres de la fondation se sont réjouis en apprenant la guérison de la grande dévote de J. Krishnamurti.

Le lendemain, l'auteur a pris congé de tous les membres de la fondation. Le vieil homme s'est approché de l'auteur et lui a pris les mains. Il a murmuré à l'auteur : « S'il vous plaît, transmettez mes *pranams* et mes remerciements à Yogi. » Un sentiment de gratitude apparaissait dans la voix et dans le geste du vieil homme. L'auteur était ravi. Il s'est demandé comment Yogi avait appris la maladie de la dame qui était une grande dévote de J. Krishnamurti.

L'auteur est retourné à Tiruvannamalai. Il a frappé à la porte de la maison de la Sannati Street. Yogi est venu et a ouvert lui-même la porte. Yogi a fait entrer l'auteur et l'a fait asseoir à côté de lui sur la même natte.

Yogi a demandé à l'auteur : ***« Y a-t-il des nouvelles à Vasanta Vihar ? »***

L'auteur a raconté l'événement et Yogi l'a écouté avec beaucoup d'attention. Yogi a fini par dire : ***« Mon Père l'a sauvée. Tu sais que c'est une grande dévote de J. Krishnamurti ? »*** L'auteur a fait oui de la tête. Après un certain temps, Yogi a remercié l'auteur et l'a libéré pour qu'il se rende à Sivakasi.

YOGIRAMSURATKUMAR SIVAKASI

## *54. Allez à Anandashram*

***« Ce mendiant voudrait que vous alliez tous les deux à Anandashram et que vous y restiez trois jours, 72 heures. Ce mendiant a entendu dire que Mataji Krishnabai n'était pas bien. Allez-y et renseignez-vous auprès de Swami Satchidananda sur la santé de Mataji Krishnabai. Après trois jours, revenez à Tiruvannamalai et informez ce mendiant de l'état de santé de Mataji Krishnabai. »***

C'est ce que Yogi a demandé à ses amis Sri Sivasankaran et l'auteur lorsqu'ils lui ont rendu visite à Tiruvannamalai en 1985. Les amis ont accepté la suggestion de Yogi et sont partis directement de Tiruvannamalai pour Anandashram.

Ils sont arrivés le lendemain matin à Anandashram au Kerala. Ils ont rencontré Swami Satchidananda. Les amis ont dit à Swami Satchidananda que Yogi les avait envoyés pour s'informer de la santé de Mataji Krishnabai. Swami Satchidananda a organisé le séjour des amis à l'ashram. Swami a demandé aux amis de se reposer quelques heures et de le retrouver après le petit-déjeuner.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALAVAN

Les amis se sont rendus à la chambre et ont terminé leurs ablutions matinales. Ils ont pris leur petit-déjeuner au réfectoire et sont ensuite allés dans la chambre de Swami. Swami Satchidananda attendait les amis. Swami leur a parlé des maux de Mataji. Il a aussi relaté le traitement homéopathique que Swami lui-même lui administrait. Swami a dit que, malgré le meilleur traitement, Mataji était toujours dans un état critique.

Beaucoup de fidèles étaient là qui faisaient la queue devant la chambre de Mataji. Ils étaient impatients de voir Mataji. Swami Satchidananda a emmené les amis par le chemin privé jusqu'à la chambre de Mataji Krishnabai. Les amis ont vu Mataji Krishnabai qui était allongée sur le lit. Son visage brillait comme de l'or. Son corps était très faible et fort maigre, juste la peau sur les os.

Swami a dit à Mataji que Yogi avait envoyé les amis pour voir Mataji. En entendant Swami, Mataji a regardé les amis et les a salués. Les amis se sont prosternés devant Mataji et sont restés quelques minutes dans la pièce. Les amis ont été choqués de voir l'état de Mataji. Swami Satchidananda était lui aussi inquiet de l'état alarmant de Mataji.

Le lendemain, quand les amis ont rencontré Swami Satchidananda, celui-ci leur a joyeusement dit que Mataji avait eu un sommeil profond la nuit précédente. Le Swami a dit qu'il semblait que les médicaments avaient commencé à faire effet. Le Swami a de nouveau emmené les amis dans la chambre de Mataji par le chemin privé. Les amis ont vu Mataji assise sur le lit. Ils se sont prosternés devant elle.

Mataji a demandé au Swami si les amis étaient à l'aise à l'ashram et s'ils mangeaient à l'ashram. Swami Satchidananda a répondu que les amis restaient dans le cottage et qu'ils

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

mangeaient à l'ashram. Swami a dit à Mataji qu'il s'occuperait personnellement des amis. Mataji a salué les amis en joignant les paumes de ses mains. Puis le Swami a emmené les amis dans sa chambre et leur a expliqué l'amélioration de l'état de santé de Mataji.

Les amis ont ensuite participé un moment au *bhajan* de l'ashram et ils se sont promenés toute la journée dans et autour de l'ashram. Le lendemain, de même, Swami Satchidananda a emmené les amis voir Mataji qui semblait avoir récupéré de ses maux. Elle pouvait parler librement. Mataji a de nouveau demandé à Swami Satchidananda si les amis étaient bien à l'ashram. Swami a de nouveau assuré Mataji qu'il prenait personnellement soin des amis.

Après 72 heures, les amis ont informé Swami Satchidananda qu'ils devaient retourner à Tiruvannamalai pour informer Yogi de l'état de santé de Mataji. Swami les a de nouveau emmenés auprès de Mataji qui était alors redevenue normale. Les amis se sont prosternés devant Mataji et lui ont dit qu'ils partaient pour Tiruvannamalai. Mataji a demandé aux amis de ne partir qu'après avoir pris le petit déjeuner à l'ashram. Mataji a aussi demandé aux amis de transmettre ses *pranams* à Yogi Ramsuratkumar. Mataji a offert des *prasadams* aux amis et à Yogi. Les amis se sont à nouveau prosternés devant Mataji et ils sont partis.

Swami Satchidananda a dit aux amis de transmettre ses *pranams* à Yogi. Nous sommes tous sortis de la chambre de Mataji. Soudain, Swami Satchidananda s'est arrêté et a chuchoté à l'oreille de l'auteur : « Transmettez mes remerciements les plus sincères à Yogi. » L'auteur a dit oui de la tête. Le Swami a fait venir une voiture pour que les amis

YOGIRAMSURATKUMAR.ORG

puissent se rendre à la gare et il leur a dit au revoir. Il avait auparavant arrangé les billets de train pour les amis.

Les amis sont rentrés à Tiruvannamalai le lendemain matin et ils se sont rendus directement à la maison de la Sannati Street. Yogi était assis dans l'escalier de la maison, comme s'il attendait les amis. Dès que Yogi a vu les amis, Yogi a exprimé sa joie et a emmené les amis à l'intérieur de la maison.

Les amis se sont prosternés devant Yogi et lui ont donné le *prasadam* qu'avait donné Mataji. Yogi a pris le *prasadam* avec une grande vénération. Les amis ont raconté en détail leur visite à Anandashram. L'auteur a transmis à Yogi les remerciements de Swami Satchidananda. Yogi a dit : ***« Mon Père Swami Ramdas a sauvé Mataji. »*** Yogi était tout à sa joie et Il a remercié son Père. Yogi a aussi remercié ses amis et leur a demandé de retourner chez eux à Sivakasi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *55. Le banyan d'Adayar*

En 1989, un violent cyclone a dévasté Madras. D'énormes dégâts ont été causés dans toute la ville de Madras. Un très vieil arbre, âgé d'environ 400 ans, se dressait majestueusement devant la Société Théosophique de Madras. C'était un arbre énorme, dont les branches couvraient plus de 3.700 mètres carrés.

Le cruel cyclone, à grande vitesse, a déraciné le tronc principal de l'énorme banyan. Les gens qui connaissaient l'arbre étaient tous tristes de voir l'arbre déraciné. Ils ont pensé que c'était la fin de l'arbre.

J'ai rendu visite à Yogi à Tiruvannamalai deux semaines après le passage du cyclone à Madras. Je suis arrivé à la maison de la Sannati Street tôt le matin vers 5 heures. Yogi était assis dans l'escalier comme s'il m'attendait. Je me suis prosterné devant Yogi et Yogi m'a fait entrer dans la maison.

Là, Yogi s'est assis à sa place et m'a demandé de m'asseoir juste en face de lui.

***« Sais-tu, mon ami, que le grand banyan de la Société Théosophique a été déraciné par le cyclone qui a frappé Madras il y a deux semaines ? Quelqu'un a dit à ce mendiant que seul le tronc mère avait été déraciné. Ce mendiant a aussi entendu dire que les membres de la Société théosophique avaient engagé des horticulteurs pour replanter le tronc mère au même endroit et essayer de faire revivre l'arbre.***

***Parthasarathy, vas-tu aider ce mendiant ? Va tout de suite à Madras et va à la Société Théosophique pour y voir l'arbre. Là, essaie de contacter les horticulteurs qui traitent l'arbre et obtiens d'eux des informations sur les chances de survie de l'arbre. Puis reviens à Tiruvannamalai et informe ce mendiant.***

***Sais-tu que J. Krishnamurti a joué sous cet arbre avec ses amis ? Mère Annie Besant, M. Leadbetter, et plusieurs autres personnes saintes se sont assis sous ce grand arbre pour discuter de plusieurs choses en relation avec mon Père. Beaucoup de sadakhas s'asseyaient sous cet arbre et méditaient sur mon Père. Ce mendiant aussi s'est longtemps assis là à se souvenir de mon Père. Ce mendiant veut que cet arbre soit sauvé. Vas-y, vois l'arbre et dans quel état il est. Parle aux horticulteurs qui ont entrepris ce travail de faire revivre l'arbre. Connais leur avis. Puis reviens voir ce mendiant et informe-le. Le feras-tu, mon ami ? »***

J'ai dit : « Oui, Swami. »

Yogi m'a immédiatement libéré pour que je parte à Madras. Je suis allé à la gare des bus. Il y avait un bus prêt à

partir pour Madras. J'ai obtenu une place convenable dans le bus. Quatre heures plus tard, j'arrivais Madras. J'ai pris un taxi et je suis allé directement à la Société Théosophique. Je suis descendu de l'auto-taxi à l'entrée de la Société Théosophique et j'ai marché vers l'arbre. L'arbre se trouvait à un kilomètre de la porte principale. Je me suis approché de l'arbre.

Le tronc mère était déjà installé à sa place d'origine. Je n'ai pas pu voir de différence dans l'arbre. Il semblait être le même qu'avant le cyclone. Des horticulteurs inspectaient l'arbre. Je me suis approché du chef. Je me suis présenté à lui. J'ai parlé de Yogi à l'horticulteur et je lui ai fait part du souhait de Yogi concernant le grand arbre. Je l'ai également informé du fait que Yogi m'avait envoyé pour obtenir un rapport de première main sur l'état actuel de l'arbre.

L'horticulteur s'est enthousiasmé en entendant l'intérêt et la préoccupation du grand Yogi pour l'arbre. Il m'a parlé librement. Il m'a emmené près du tronc mère et m'a montré les petites feuilles fraîches qui poussaient à plusieurs endroits du tronc et de ses branches. Il a dit que l'arbre avait réagi de manière très positive à leur traitement. Il a également dit qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter pour l'arbre par la suite, qu'il survivrait et qu'il redeviendrait en bonne santé comme avant.

J'étais très heureux d'entendre l'excellent rapport de l'horticulteur. L'horticulteur a transmis ses *pranams* à Yogi et l'a remercié de l'intérêt qu'il avait pour l'arbre.

Je suis immédiatement sorti du complexe de la Société et j'ai pris un taxi pour me rendre à la gare routière. J'ai pris un bus pour Tiruvannamalai. Je suis arrivé à Tiruvannamalai vers 8 heures du soir. Yogi était assis dans l'escalier de la maison de la Sannati Street, comme s'il m'attendait. Je me suis prosterné

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALAM

devant Yogi et Yogi m'a fait entrer dans la maison. Il s'est assis sur sa natte et m'a demandé de m'asseoir près de lui. J'ai exposé le rapport de l'horticulteur à Yogi. J'ai également transmis ses *pranams* à Yogi.

Yogi est devenu très heureux.

***« Mon Père a sauvé cet immense arbre sacré. Nous devons tous remercier Père. »*** Il a dit aussi : ***« Merci Parthasarathy d'avoir transmis cette grande nouvelle à ce mendiant. »***

Je suis resté deux jours encore avec Yogi, puis Yogi m'a libéré pour aller chez moi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *56. Un vrai dévot*

« Swami, mon beau-père est très préoccupé aujourd'hui. Surtout après sa défaite aux élections générales, il semble très malheureux, Swami. Je pense qu'il connaît une crise financière. Il ne mange pas et il ne dort pas bien. Swami devrait le bénir pour le ramener à la normale. »

Un gendre attentionné a exprimé son inquiétude pour son beau-père. Yogi a été contrarié d'entendre les paroles du beau-fils.

Yogi était assis dans sa maison de la Sannati Street. Le gendre était assis juste en face de Yogi. L'homme a regardé Yogi avec impatience. Yogi fumait sans arrêt. Il est resté silencieux un long moment.

***« Avez-vous déjà vu votre beau-père assis près du samadhi de son guru ? »*** a demandé Yogi.

« Oui, Swami, je l'ai vu plusieurs fois », a répondu le gendre.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

***« L'avez-vous déjà vu s'inquiéter alors qu'il était assis près du samadhi de son guru ? »***

Le jeune homme a été surpris. Il n'avait jamais vu son beau-père s'inquiéter alors qu'il était assis près du *samadhi* de son guru. Il avait vu son beau-père assis près du *samadhi* de son guru avec un visage souriant et en profonde méditation.

***« Rien ni personne ne peut le perturber. Il est sous la protection de son guru. Son guru l'a fondu dans sa divinité. Il est toujours avec son guru et son guru prendra soin de lui. Vous ne devez pas vous inquiéter. Vous pouvez partir maintenant. »***

Yogi a ramassé une banane, l'a donnée au beau-fils et l'a renvoyé.

Quelques jours après, le beau-père et sa femme sont venus voir Yogi à la maison de la Sannati Street. Yogi les a reçus avec grande joie. Chaque fois que Yogi voyait un grand *guru bhakta*, sa joie débordait et l'atmosphère entière ressentait l'extase de Yogi.

Yogi a pris la main du *guru bhakta* et lui a demandé de s'asseoir près de lui. La joie et l'allégresse régnaient partout. Le *guru bhakta* a vu que Yogi portait un *kurta* et un *dhoti* très sales. Le vêtement de Yogi avait noirci à cause de la saleté qui était due au fait qu'il avait porté le même habit pendant des mois. Il n'a pas pu tolérer de voir Yogi avec ce vêtement sale. Il s'est levé et s'est approché de sa femme. Il a demandé de l'argent à sa femme. Elle lui a donné de l'argent. Sans en informer Yogi, il allait quitter les lieux.

***« - Où allez-vous ? »*** lui a demandé Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR RIJAYAN

« - Swami, je serai de retour dans quelques minutes. » Après avoir dit ça, il est sorti.

Peu de temps après, il a rapporté un nouveau *dhoti* et un nouveau *kurta* pour Yogi. Il les a donnés à Yogi et lui a demandé de changer tout de suite de vêtements.

***« Ce mendiant ne changera pas l'ancien habit. Cet habit a été donné avec beaucoup d'amour à ce mendiant par Periyasamy Thuran. Alors, s'il vous plaît, ne demandez pas à ce mendiant de changer le vieil habit. »***

Yogi avait plaidé avec les mains jointes devant le *guru bhakta.*

Le *guru bhakta* était inflexible. Il était ferme sur le fait que Yogi devait changer le vêtement sale.

***« Si vous êtes sérieux en disant que ce mendiant doit porter le nouvel habit, alors je porterai le nouvel habit par-dessus l'ancien. Ce mendiant ne veut pas enlever l'ancien habit car il a été donné par un grand dévot, Periyasamy Thuran. Qu'en dites-vous ? »*** a demandé Yogi.

« Très bien, Swami, faites ce que vous voulez. Mais portez les nouveaux vêtements. » Le *guru bhakta* avait finalement cédé au souhait de Yogi.

Yogi a mis le nouvel habit par-dessus l'ancien. Yogi rayonnait dans le nouvel habit blanc. Tous ceux qui étaient là étaient fort joyeux. En peu de temps, Yogi a renvoyé les autres dévots en leur donnant des fruits comme *prasadams*. Seuls le vieux couple et l'auteur sont restés avec Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Un profond silence a régné pendant un moment. Yogi s’est levé de son siège. Il s’est rendu dans la pièce de gauche qui était fermée à clé. Yogi a fait signe à l'auteur de venir. Je me suis approché de Yogi. Ce dernier a sorti une clé de sa poche latérale et l’a donnée à l'auteur. Yogi a demandé à l'auteur d'ouvrir la pièce. L'auteur a ouvert la serrure et la pièce. Yogi est entré dans la pièce. L'auteur a suivi Yogi. Plusieurs ballots de jute et de vieux habits de Yogi y étaient éparpillés. La pièce était pleine de poussière. Yogi a montré à l'auteur un grand sac de jute et lui a demandé d'apporter le paquet dans la grande pièce. Le paquet était très lourd. L'auteur a tant bien que mal réussi à l'apporter dans la grande pièce. L’ouverture du sac de jute était attachée par une corde.

***« Les amis couvrent ce mendiant de cadeaux. Ce mendiant n'en a pas du tout besoin. C'est devenu un fardeau inutile pour ce mendiant. Donc, ce mendiant veut vous donner ce fardeau. S'il vous plaît, emportez-le avec vous*** », a dit Yogi au dévot.

« Swami, qu'est-ce que c'est ? » a demandé le dévot à Yogi.

Yogi a demandé à l'auteur d'ouvrir le sac de jute. L'auteur a dénoué la corde et a ouvert le sac. Le sac était rempli d'argent en différentes coupures. Le dévot a vu pendant quelques secondes les liasses de roupies.

« Swami, vous avez dit que vous n'en aviez pas besoin. Vous avez dit aussi que vous ne souhaitiez pas avoir ce fardeau avec vous. Alors comment cela pourrait-il m’aider, Swami ? Donnez-moi votre état divin, Swami. Ces choses peuvent aller et venir, mais la véritable chose, Dieu, qui est toujours avec vous, c’est ça que je veux, Swami. Le Dieu éternel,

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

omniprésent, la divinité complète, c'est ce que je veux, Swami. J'ai déjà assez souffert à cause de la possession de ces choses stupides. Je suis fatigué de ces choses, Swami. Pardonnez-moi, Swami. Je n'accepterai pas cela. »

Le dévot et sa femme se sont tous deux prosternés devant Yogi. Des larmes coulaient de leurs yeux. Les yeux de Yogi étaient également sur le point de verser des larmes. Yogi a demandé à l'auteur de remettre le sac de jute dans la pièce et de fermer la pièce à clé. L'auteur a remis le sac de jute dans la pièce et a fermé la pièce à clé. L'auteur a donné la clé à Yogi.

Yogi avait montré à l'auteur un véritable et rare chercheur de Dieu. L’auteur s’est senti béni.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *57. L'illusion*

C’était un homme d’affaires instruit. Il avait une grande dévotion pour Yogi. Toute sa famille était dévouée à Yogi. Il avait une grande connaissance des biographies des différents saints et sages et de leurs enseignements. Il pouvait parler de n'importe quel saint et de ses enseignements de manière élaborée.

Il ne parlait toujours que des enseignements des saints et de leur philosophie. Il ne pouvait pas parler d'autres choses occasionnelles et passagères avec qui que ce fût pendant plus de quelques minutes. Il s'était immergé dans la vie des saints et dans leurs enseignements. Yogi avait l'habitude de dire de lui qu’il était un érudit cultivé.

Yogi l’avait lui-même présenté à un autre fidèle. Ce dévot était également très dévoué à Yogi. Yogi l'avait initié

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

avec son propre nom « Yogi Ramsuratkumar ». Depuis la date de l'initiation, le dévot avait été totalement transformé. Presque à chaque instant le dévot se souvenait de Yogi et il était toujours dans une extase merveilleuse.

Les deux dévots sont devenus de bons amis et leur amitié était basée sur Yogi. Les amis et leurs familles rendaient visite à Yogi et passaient plusieurs jours avec lui, soit sous l'arbre *punnai*, soit au *Theradi Mandapam*, soit dans le couloir de la boutique de récipients, soit dans la maison de la Sannati Street. Les deux familles sont devenues très intimes, y compris leurs enfants. Yogi encourageait l'amitié entre ces familles. Yogi passait tout son temps avec les familles lorsqu'elles lui rendaient visite.

Au fil du temps, une friction est apparue entre les amis à propos d'une petite affaire. La friction est devenue très sérieuse et ils ont cessé de se parler. Les deux amis ont informé Yogi de leurs positions. L'ami qui avait été initié par Yogi rendait comme d'habitude fréquemment visite à Yogi avec un autre ami. Yogi les recevait avec le même amour et passait beaucoup de temps avec ces amis.

Yogi a demandé aux amis d'aller à Anandashram et d'y rester trois jours. Sur le chemin du retour, Yogi a demandé à l'ami d'avoir le *darshan* d'un certain Koti Swami à Puravipalayam près de Coimbatore. Les amis se sont rendus à Anandashram et y sont restés trois jours. Là, Mataji Krishnabai et Swami Satchidananda les ont comblés de leur amour. Swami Satchidananda et Mataji Krishnabai ont révélé plusieurs choses sur la vie de Yogi à Anandashram.

Après trois jours, les amis sont partis d'Anandashram et sont arrivés à Puravipalayam, là où se trouvait Koti Swami. Sri

YOGI RAM SURATKUMAR TRUST

Koti Swami a lui aussi montré son extrême amour et sa grâce envers les amis. Le moment venu, les amis sont retournés chez eux.

Deux mois plus tard, les amis ont rendu visite à Yogi deux fois et, les deux fois, Yogi s'est concentré sur les amis. Yogi a béni les amis de manière plus explicite et les amis étaient en grande extase. Lors de la dernière visite, Yogi a mystérieusement révélé quelque chose qui dépassait l'entendement des amis. Les amis avaient l'impression d'avoir fusionné avec Yogi. Ils ne voulaient pas quitter Yogi, mais ils devaient retourner chez eux.

Yogi les a renvoyés trois jours après. Yogi a étreint l'ami avec beaucoup d'amour et il l'a regardé partir, debout sur la route, jusqu'à ce que les amis aient disparu au coin de la rue.

Un mois plus tard, l'ami est décédé. L'ami très instruit qui avait eu des frictions avec l'autre ami s'est senti coupable. Il a pris conscience que la friction n'était due qu'à son attitude égoïste. Il n'a pu ressentir la perte de son ami qu'après sa mort. Il a pleuré en silence à l'intérieur de lui et a cessé de parler à quiconque.

Il voulait parler personnellement à son ami mort. Il voulait lui faire part de ses regrets pour son stupide comportement. Mais comment contacter l'ami mort ? Il a cherché des livres mystiques et les a rassemblés. Il les a parcourus sérieusement et a essayé de pratiquer certaines méthodes que ces livres prescrivaient. Jour après jour, il s'est plongé dans la pratique de ces méthodes. En quelques jours, ses attitudes et ses comportements ont tous changé. Ses conversations elles aussi n'étaient pas normales. Il n'a pas pu dormir pendant plusieurs jours et plusieurs nuits.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAKTA

Quelques jours après, il a déclaré qu'il avait personnellement rencontré son ami décédé et qu'il lui avait présenté ses excuses pour ses méfaits. Il a dit que son ami lui avait pardonné. C'était étrange pour les membres de la famille et pour les amis.

Quelques jours plus tard, il a déclaré que Yogi s'était fondu en lui et qu'il était devenu Yogi. Il a dit aussi que le Yogi de Tiruvannamalai n'était qu'un corps physique et que l'esprit était avec lui. Quelques jours après, son attitude est devenue violente et méchante. Tous ses proches étaient choqués. Ils ne savaient pas comment le gérer. Ils ont donc décidé de demander conseil à Yogi. Certains membres de la famille sont allés voir Yogi à Tiruvannamalai.

En entendant l'épisode de l'ami, Yogi a dit : ***« Ce mendiant est bien vivant ici. Comment son esprit pourrait-il aller là-bas ? »***

Un moment après, Yogi a dit : ***« On doit tout le temps se souvenir de mon Père. Si votre attention se tourne vers les esprits, votre conscience sera endommagée et vous deviendrez fou. Le nom de mon Père est là. Mon Père est partout. Vous pouvez toujours vous souvenir du nom de mon Père. En vous souvenant du Nom de mon Père, vous pouvez communiquer avec mon Père. Pourquoi voulez-vous parler aux esprits ? Au lieu de cela, vous pouvez essayer de communiquer avec mon Père. Mon Père est partout et en tout ».***

Yogi a pris une cigarette et l'a allumée doucement. Il est resté silencieux un moment. Quelques minutes plus tard, Yogi a dit de nouveau : ***« Certains amis font ce genre d'erreurs en essayant de penser aux esprits et de parler aux esprits. Ils***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

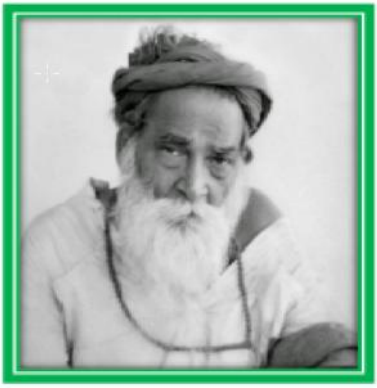
***oublient Père et ils souffrent. Ils sont aussi devenus la raison de la souffrance de toute la famille. »***

Yogi s'est à nouveau arrêté de parler pendant quelques minutes. Au bout d'un certain temps, Yogi a dit : ***« Très bien, avec l'aide d'un médecin, donnez-lui des tranquillisants et faites-le admettre dans un hôpital. Avec la grâce de mon Père, il redeviendra normal. »***

Les membres de la famille ont pris congé de Yogi et sont retournés chez eux. Ils ont informé les autres membres de la famille du conseil de Yogi. Avec beaucoup d'efforts et de force, le médecin a administré des tranquillisants à l'ami. Il a été admis dans un hôpital. Il a dû rester à l'hôpital pendant deux mois. Un traitement horrible a dû lui être appliqué. Après le traitement, il est redevenu normal. Par la suite, il a totalement cessé de pratiquer le contact avec les esprits.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *58. Yogi omniprésent*



C’était un brahmane orthodoxe. Il faisait des discours sur les écritures de la religion hindoue, sur Dieu et sur les saints. C'était sa profession. C'était un orateur de très haut calibre. Le Paramacharya de Kanchi Matt, Sri Chandrasekhara Saraswati Swamigal, lui avait donné le titre de « *Sugabrahmam* ». Écouter ce grand orateur était vraiment une expérience bienheureuse.

Un industriel dévot de Yogi a passé un contrat avec Sugabrahmam pour qu'il fasse des discours sur les saints, les sages et les écritures hindoues dans tout le Tamil Nadu. L'industriel a arrangé une camionnette dans laquelle Sugabrahmam devait voyager et visiter chaque village pour faire des discours sur Yogi et sur d'autres saints ainsi que sur les histoires de Rama et de Krishna. L'industriel l'accompagnait, mais dans sa propre voiture. Il faisait lui aussi des conférences sur les saints. Ils utilisaient les temples des villages pour faire leurs discours.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Lors de leur visite à Tiruvannamalai, ils sont restés au *Sivakasi Nadar Chatram* et sont allés le soir dans chaque village autour de Tiruvannamalai pour faire des discours. Ils retournaient à Tiruvannamalai dans la nuit.

La journée, ils rendaient visite à Yogi dans sa maison de la Sannati Street. Yogi aimait être en compagnie de Sugabrahmam. Yogi lui demandait de faire une conférence devant lui et d'autres fidèles et Sugabrahmam faisait immédiatement une conférence d'une si belle et si enchanteresse manière qu'elles faisaient entrer les auditeurs en transe.

A cours de cette période, un jour, sa femme est venue à Tiruvannamalai pour voir son mari. C'était une grande chanteuse de *bhajans*. Ceux qui écoutaient ses chansons entraient naturellement dans une humeur bienheureuse et méditative. Yogi lui demandait de chanter des chansons à chaque fois qu'elle lui rendait visite.

Le mari et la femme étaient vraiment bénis. Tout au long de leur vie, ils n'ont chanté que sur Dieu, n'ont parlé que de Dieu et ont glorifié les saints. Yogi les aimait et avait l'habitude de dire à l'industriel de traiter le couple correctement.

Un jour, Sugabrahmam, sa femme et plusieurs autres fidèles, dont l'auteur, se trouvaient dans la maison de la Sannati Street, assis devant Yogi. Yogi a demandé à Sugabrahmam de s'asseoir à côté de Yogi sur la même natte. Sugabrahmam était comme un enfant. C'était un homme innocent, même s'il avait une soixantaine d'années.

Un jour, le dévot industriel a apporté un énorme magnétophone, de type à bande. Yogi a demandé à la femme

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

de Sugabrahmam de chanter des chansons et il a demandé à l'un des fidèles d'enregistrer ces chansons sur le magnétophone. La dame a chanté plusieurs chansons en tamil et en hindi. Les chansons ont enthousiasmé tout le monde. Yogi était en grande extase. Il a déversé sa grâce sur le couple.

Pendant le chant, Yogi dansait avec une félicité divine et c'était une fête divine pour les yeux de tous ceux qui étaient assis là. Une grande joie a régné dans l'atmosphère pendant plus d'une heure grâce à la musique divine de l'épouse de Sugabrahmam. Pendant tout ce temps, Yogi dansait et riait dans une divine félicité.

Au bout d'une heure, Yogi a préparé du café pour tous ceux qui étaient assis là. Yogi a voulu vérifier si le magnétophone avait bien enregistré les chansons. Il a donc demandé à Sugabrahmam de localiser une chanson particulière sur la bande et de la passer. Sugabrahmam, qui n'était pas très au fait du nouvel instrument d'enregistrement électronique moderne, s'est efforcé pendant longtemps de localiser la chanson. Yogi ne cessait pas de regarder Sugabrahmam et de l'encourager à manipuler le magnétophone moderne.

Yogi lui a demandé de ne pas s’en faire, qu'il pouvait prendre le temps de repérer la chanson. L'industriel, qui était assis juste devant Sugabrahmam, lui a montré par gestes comment utiliser l'instrument. Mais Sugabrahmam n'a pas réussi à saisir l'essentiel. Yogi regardait Sugabrahmam avec compassion. Quelques minutes se sont écoulées. Sugabrahmam ne parvenait toujours pas à retrouver cette chanson.

Yogi s’est levé, a pris un ami par la main et s’est rendu dans le jardin de la maison pour répondre à l'appel de la nature. Avant de partir, Yogi a demandé à Sugabrahmam de ne pas

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

paniquer. Yogi a dit qu'il pouvait prendre son temps pour localiser la chanson.

Dès que Yogi est parti dans l'arrière-cour de la maison, l'industriel a grondé Sugabrahmam, disant que ce dernier n'avait pas de sens ni la dévotion qu'il fallait pour faire un petit travail pour Yogi. Il a continué à maltraiter Sugabrahmam jusqu'à ce qu'il entende le bruit de l'ouverture de la porte des toilettes.

En voyant l'humiliation subie par son mari, la femme de Sugabrahmam versait des larmes en silence. Les autres fidèles étaient agacés de voir le comportement grossier de l'industriel, mais ils n'ont pas pu trouver le courage de le contrôler dans le *durbar* de Yogi.

Yogi est revenu des toilettes avec son ami. C'était un passage étroit et long. Yogi était très joyeux et il dansait en revenant dans la pièce.

Yogi allait entrer dans la pièce. Yogi s'est soudain arrêté. Yogi s'est tenu sur le seuil de la porte. Yogi a demandé à son ami de s'asseoir à sa place dans la pièce. Toute la joie et le rire de Yogi ont disparu. Yogi est devenu très sérieux. De l'endroit où il se tenait, Yogi regardait à l'intérieur de la salle. Yogi a fait un pas en avant en hésitant et a jeté un coup d'oeil à travers la porte. Il a regardé le toit et les murs de la pièce. Yogi est devenu grave et furieux.

Yogi est entré dans la pièce. Yogi a marché lentement pendant quelques minutes entre la porte arrière et la porte principale de la pièce. Puis il s'est tenu près d'un pilier. On aurait dit que Yogi écoutait des êtres mystérieux qui se

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

trouvaient dans la pièce pour savoir ce qui s'était passé en son absence.

Lentement, Yogi s'est approché de Sugabrahmam et s'est tenu derrière lui. Yogi a posé sa main sur la tête de Sugabrahmam. En sentant le contact de Yogi, Sugabrahmam n'a pas pu se contrôler. Sa douleur et ses émotions, jusqu'alors réprimées, ont jailli en un grand cri au contact de Yogi. Il pleurait et son énorme corps tremblait.

En voyant son mari pleurer, la femme de Sugabrahmam a pleuré elle aussi de façon incontrôlable. Pendant tout ce temps, Yogi tapotait la tête et les épaules de Sugabrahmam. Il y avait un silence de mort. Toute l'atmosphère était épouvantable. Le visage de Yogi est devenu rouge de fureur. Les pleurs du mari et de la femme ont diminué progressivement. Au bout de quelques minutes, ils se sont arrêtés. Il y avait un silence terrifiant.

Yogi, toujours en train de toucher Sri Sugabrahmam, a dit d'une voix tonitruante : ***« Ce mendiant supportera toutes les insultes et tous les abus qu'on lui lancera. Mais il ne tolérera pas que l'on insulte ses amis et les vrais dévots. Ces gens font le travail de mon Père. Tout au long de leur vie, ils glorifient et adorent mon Père, mon Père seul. Et ces gens sont insultés chez ce mendiant !? Non, ce mendiant ne tolérera pas que de tels événements se produisent chez lui. Mon Père ne tolérera pas de telles persécutions sur ses dévots. »***

En entendant les paroles de Yogi, l'industriel est allé silencieusement dans l'arrière-cour de la maison. Le fils aîné de l'industriel, qui était également présent, a pris peur et a voulu quitter les lieux. Il s'est prosterné devant Yogi et a offert une

YOGIRAJSURATKUMARBHAVAN

liasse de billets de 100 roupies. Yogi ne s'est pas soucié du fils de l'industriel. Yogi a pris la liasse de billets et l'a donnée à Sugabrahmam. Le fils de l'industriel a quitté les lieux.

Toute la journée, Yogi a apaisé Sugabrahmam et sa femme en concentrant toute son attention sur le couple privilégié. En quelques semaines, Sugabrahmam a été libéré du contrat de l'industriel.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *59. Une épouse mécontente*

Un fermier vivait avec sa femme et ses deux enfants près du temple d'Annamalaiyar à Tiruvannamalai. Tous les jours, tôt le matin, le fermier se rendait à sa ferme, située dans un village voisin. Il travaillait à la ferme jusqu'au soir et rentrait à la maison. Les enfants allaient à l'école. Le fermier, sa femme et ses enfants étaient très dévoués à Yogi Ramsuratkumar.

La femme se levait tôt le matin et préparait à manger pour son mari et ses enfants. Son mari partait tôt à la ferme avec la nourriture que sa femme avait préparée. Après que ses enfants aient mangé et soient partis à l'école, elle préparait à nouveau à manger exclusivement pour Yogi. Elle arrivait à la maison de Yogi avec la nourriture pour Yogi. Elle était toujours autorisée à entrer dans la maison. Yogi acceptait ses *pranams* et lui demandait de s'asseoir près des autres dévotes. La dame chantait le nom de Yogi avec les autres dévotes qui étaient assises là.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Pendant le déjeuner, Yogi lui demandait ce qu'elle avait apporté pour lui. Elle répondait en donnant des détails sur la nourriture. Yogi lui demandait de servir la nourriture. Plusieurs fois, en même temps que Yogi, l'auteur a eu le privilège de partager cette délicieuse nourriture.

Jusqu'au soir, la dame s'asseyait en présence de Yogi avec une grande dévotion. Le soir, Yogi lui permettait de partir car ses enfants rentraient de l'école. Yogi lui donnait des fruits comme *prasadam*. Elle recevait les *prasadams*, se prosternait devant Yogi et repartait ensuite chez elle.

Le fermier avait engagé un adolescent pour l'aider à sa ferme. Le garçon était village où se trouvait la ferme. Un jour, le fermier a demandé au garçon d'effectuer certains travaux dans la ferme. Le garçon qui était d'une humeur espiègle n'a pas fait ce travail. Le fermier s'est mis en colère. Il l'a sévèrement grondé. Les gens des fermes voisines ont vu ce qui se passait. Le garçon s'est senti mal. Il a pensé qu'il avait été humilié. Il pleurait continuellement. Il était agité. Il ne communiquait avec personne. Le soir, le fermier a conseillé au garçon de bien se comporter et de bien faire son travail. Puis le fermier est retourné chez lui.

Le lendemain matin, le fermier est arrivé à sa ferme. Il y avait une foule immense à sa ferme. Le garçon s'était pendu à un arbre de la ferme. La police était là pour interroger les gens. On lui a raconté ce qui s'était passé la veille. La police a mis le fermier en garde à vue pour enquête. La police a mené l'enquête. Les parents du garçon soupçonnaient le fermier d'avoir fait quelque chose au garçon. La police a donc enquêté sur l'affaire sous l'angle du meurtre. Ils ont soupçonné le fermier et ils l'ont arrêté. La police a emmené le fermier au poste de police de Tiruvannamalai et l'a gardé là-bas.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

La femme du fermier a entendu parler de ce qui s'était passé et elle s'est rendue au poste de police. Elle a supplié les fonctionnaires de libérer son mari. Elle a dit que son mari était innocent et qu'il ne pourrait jamais faire de mal à personne. Mais personne ne l'a écoutée. Elle est allée voir les VIP de la ville de Tiruvannamalai, mais personne n'était prêt à l'aider.

Trois jours ont passé. Le fermier était toujours au poste de police. Pendant ces trois jours, la dame n'a ni mangé ni bu. Elle ne pouvait pas du tout dormir. Le quatrième jour, elle est allée voir Yogi.

Plusieurs dévots étaient assis avec Yogi, dont l'auteur qui chantait les chansons de Sri K.V. Jagannathan. La dame s'est directement dirigée vers Yogi et lui a attrapé les jambes. Elle a crié : « Yogi Ramsuratkumara, je veux que mon mari revienne. Il est au poste de police. Vous savez bien qu'il n'a commis aucun crime. Vous savez qu'il est innocent. S'il vous plaît, sauvez-le. Vous seul pouvez me le ramener. Je veux mon mari, Yogi Ramsuratkumara. Je veux mon mari. »

Yogi avait déjà entendu parler de l'incident par Sri Perumal. Yogi a essayé de la calmer. Il lui a demandé de s'asseoir là où les autres femmes étaient assises. Mais elle a refusé et elle s'est assise juste en face de Yogi et s'est accrochée à ses jambes. Elle a répété sa demande.

Yogi lui a dit : ***« Tout va s'arranger, Amma. Votre mari est en sécurité et il va bientôt arriver à la maison. Vous ne devez pas vous inquiéter. Mon Père est là pour nous aider. Mon Père va ramener votre mari sain et sauf. Maintenant vous pouvez aller chez vous. »***

YOGI RAMSURATKUMARA BHAGAVAN

Mais la dame n'a pas cédé. Elle voulait son mari tout de suite. Elle croyait que Yogi pouvait lui ramener son mari instantanément grâce à son pouvoir yoguique. Elle a continué à dire qu'elle voulait que son mari sorte immédiatement du poste de police. Elle a bruyamment plaidé pour que Yogi libère tout de suite son mari. Yogi s'est levé de son siège et est venu directement vers l'auteur. Il lui a dit à l'oreille de chanter le nom de Yogi à haute voix.

L'auteur a chanté le nom de Yogi à haute voix et tous les autres dévots se sont joints à lui. Le son du refrain a étouffé la voix de la dame et celle-ci a crié à l'auteur d'arrêter de chanter. L'auteur a fermé les yeux et a chanté le nom à voix haute. La dame s'est levée en colère et est venue vers l'auteur. Elle lui a ordonné d'arrêter de chanter. L'auteur a continué à chanter. La dame a frappé l'auteur sur la tête et lui a ordonné d'arrêter de chanter. L'auteur ne s'est pas arrêté. Puis elle a demandé pathétiquement à l'auteur, les larmes aux yeux, d'arrêter de chanter pour pouvoir parler à Yogi. L'auteur ne pouvait rien faire et a continué à chanter. La dame a de nouveau frappé durement la tête de l'auteur. C'était douloureux pour l'auteur, tant physiquement que psychologiquement, mais il ne pouvait rien faire. Il a fermé les yeux et a continué à chanter de la même voix forte.

Yogi marchait sans cesse dans la pièce entre la porte principale et la porte arrière. La dame suivait Yogi et le suppliait de libérer son mari. Elle pensait que Yogi était Dieu et que tout était sous son contrôle.

Yogi s'est rendu à la porte extérieure et a appelé Sri Perumal qui était assis dans le *mandapam* en face de la maison. Sri Perumal est venu.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi lui a demandé d'amener les enfants de la dame. Sri Perumal est allé chez la dame pour amener ses enfants. Yogi est rentré dans la maison et s'est assis à sa place. La dame s'est de nouveau assise devant lui et s'est accroché à ses jambes. Elle l'a supplié de nouveau. Des larmes coulaient de ses yeux comme un torrent.

Les enfants sont bientôt arrivés. La fille, qui était l'aînée, est venue vers Yogi et s'est prosternée devant lui. Yogi lui a demandé si sa mère avait mangé quelque chose. La fille a répondu que sa mère n'avait pris ni nourriture ni eau depuis trois jours, qu'elle ne s'était pas non plus couchée et qu'elle n'avait pas dormi. Yogi a fait signe à l'auteur d'arrêter de chanter. L'auteur s'est arrêté.

Yogi a demandé à la fille et au fils de s'asseoir près de leur mère. Yogi a demandé à la dame si elle accepterait de prendre des fruits s'il lui en proposait. La dame a répondu que si Yogi en donnait, elle en prendrait. Yogi a demandé à l'auteur de ramasser quelques fruits, des pommes et des bananes et d'apporter une grande feuille. L'auteur les a apportés et les a posés devant Yogi. Yogi a pris le petit couteau et a coupé les fruits en petits morceaux. Il les a mis sur la grande feuille.

Yogi a donné les morceaux de fruits à la dame, un par un. La dame les a pris en silence. De temps en temps, Yogi donnait aussi des morceaux de fruits à ses enfants. Yogi a coupé plus de quatre pommes et de six bananes et il a nourri la dame et ses enfants.

La dame s'est calmée. Mais elle a de nouveau prié Yogi de libérer son mari. Yogi lui a assuré qu'aucun mal ne pourrait être fait à son mari et que celui-ci viendrait bientôt la voir. Puis Yogi a demandé à la fille de ramener sa mère chez elle et de

YOGI RAMSURATKUMAR TRUST

bien s'occuper d'elle. La dame est enfin rentrée chez elle avec ses enfants.

« Swami, comment cette dame ose-t-elle se comporter ainsi devant vous ? Elle ne devrait plus être autorisée à venir ici, Swami », a commenté un vieux dévot qui avait tout le temps été assis là.

***« Stop ! »*** a crié Yogi. ***« Que savez-vous d'elle ? Connaissez-vous la gravité du problème ? C'est un problème de sa vie. Ce mendiant est ici pour faire le travail de Père et non pas pour perdre du temps avec vous. »***

Yogi a ramassé une banane qui était devant lui et l'a donnée au vieux dévot en disant : ***« Maintenant, ce mendiant vous laisse. Dorénavant, vous n'aurez plus besoin de venir voir ce mendiant. »*** Le vieil homme s'est enfui.

Yogi a demandé à l'auteur de chanter à nouveau. Allongé sur sa natte, Yogi a gardé le silence toute la journée. Le lendemain, le fermier a été libéré de la garde à vue. Il avait été prouvé que le garçon s'était suicidé. Dès que le fermier a été libéré, toute la famille a rendu visite à Yogi.

La dame a attrapé les jambes de Yogi et les a lavées de ses larmes. Elle lui a dit qu'elle avait dérangé son Dieu et que son Dieu, Yogi Ramsuratkumar, devait supporter ses erreurs et lui pardonner.

Yogi a dit que la dame n'avait fait aucune erreur et que Père était heureux de voir la dévotion de la dame. La dame s'est aussi excusée auprès de l'auteur, qui ressentait toujours une douleur à la tête.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi et l'auteur se sont mis à rire et l'épisode s'est terminé dans la joie.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *60. La foi*

Il y avait une fervente dévote de Yogi Ramsuratkumar. Elle avait une immense dévotion pour Yogi. Elle appartenait à une communauté brahmane très orthodoxe. Chaque fois que la dame rendait visite à Yogi à la maison de la Sannati Street, Yogi la bénissait en disant : ***« Amma, vous êtes Sovbhagyavati, Dhirghasumangali. Mon Père est toujours avec vous. »*** La dame ressentait de l'extase en écoutant les bénédictions de Yogi. Son mari était un homme à la retraite et lui aussi avait une grande dévotion pour Yogi.

Quelques années plus tard, le mari est décédé de vieillesse. La dame a beaucoup souffert de la perte de son mari et sa santé s'en est ressentie. Pour lui remonter le moral et faire face à la réalité de la vie, sa fille l'a emmenée chez Yogi à Tiruvannamalai.

La dame s'est prosternée devant Yogi. Elle a raconté à Yogi la mort soudaine de son mari. Elle a pleuré de façon

pathétique. Sa fille a essayé de la calmer, mais Yogi l'en a empêché d'un geste. La vieille dame versait des larmes. Après un certain temps, elle est parvenue à se contrôler. Elle s'est calmée et elle a regardé Yogi avec une grande attente de réconfort. Yogi la regardait avec une grande compassion.

Quelques minutes se sont écoulées. Soudain, Yogi l'a bénie comme d'habitude : ***« Vous êtes Sovbagyavati, Amma. Vous êtes Dhirgasumangali, Amma. Mon Père est toujours avec vous, Amma. »***

La dame a versé des larmes de joie en entendant les paroles de Yogi. Sa fille avait apporté des fleurs pour Yogi. Yogi a pris les fleurs dans sa main. Il a regardé la vieille dame avec compassion. Yogi a offert les fleurs à la dame. Il lui a demandé d'un geste de porter les fleurs sur ses cheveux. Sans aucune hésitation, la dame a pris les fleurs de la main de Yogi et les a mises sur ses cheveux. Elle est devenue très heureuse et elle était en grande extase.

Dans leur communauté, quand une femme perd son mari, elle n'est pas censée porter des fleurs sur ses cheveux ou appliquer du *kumkum* sur son front. Elle doit se couper les cheveux. Elle doit rester tonsurée pour toujours et adopter de sévères austérités dans la vie de tous les jours.

Avec une grande joie elle a dit à sa fille : « Je ne suis pas une veuve. Mon Dieu Yogi Ramsuratkumar a dit que je n'étais pas veuve. As-tu écouté ce qu'il a dit ? Je ne suis pas veuve. Ton père n'est pas mort. Il est vivant en moi. Il n'est pas mort. Je ne suis pas veuve. »

Quelques mois ont passé. L'auteur a entendu parler de cet évènement. Cet évènement a touché le cœur de l'auteur. Il a

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

voulu avoir le *darshan* de cette grande dévote de Yogi. Il s'est trouvé qu'il devait se rendre dans la ville où vivait cette vieille dame. L'auteur a obtenu l'adresse de la dévote et s'est rendu chez elle. Il l'a rencontré chez elle. La dame l'a reçu avec beaucoup de gentillesse. Elle lui a raconté tout l'épisode. Elle portait alors des fleurs dans les cheveux et elle avait un grand *kumkum* sur le front.

Elle a dit : « Mon Swami, Dieu, m'a dit que j'étais une Sumangali. Donc, je suis une Sumangali. Les règles pour les veuves ne s'appliquent pas à moi. Tous nos proches se sont opposés à ce que je porte des fleurs dans mes cheveux et du *kumkum* sur mon front. Je leur ai clairement dit: « N'essayez pas de me changer. Je ne vous écouterai pas. Si vous n'aimez pas mon mode de vie, alors vous n'avez pas besoin de venir ici. » L'auteur a été étonné de voir la grande foi de la fidèle de Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *61. Importance et respect*

Yogi était assis dans la véranda de la maison de la Sannati Street. Quelques dévots étaient assis avec Yogi. L'assistant de Yogi se tenait à la grille de la maison. De nombreux fidèles faisaient la queue devant la maison pour avoir le *darshan* de Yogi. Sashi, l'assistant de Yogi, envoyait un par un les fidèles vers Yogi et Yogi les bénissait en leur donnant un morceau de sucre d'orge.

Soudain, un agent de police est arrivé et a dit quelque chose à Sashi. Sashi est venu voir Yogi et lui a dit qu'un officier supérieur de la police voulait avoir le *darshan* de Yogi. L'officier de police avait envoyé l'agent pour fixer un rendez-vous avec Yogi. Yogi a dit à Sashi de dire à l'agent de police que Yogi avait demandé à l'agent de police de venir tout de suite. Sashi a informé l'agent de police.

L'officier supérieur de la police est arrivé quelques minutes plus tard. Sashi a informé Yogi de l'arrivée de l'officier supérieur de la police. Yogi a demandé à Sashi de ne plus

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

envoyer de fidèles à l'intérieur de la maison pendant quelque temps.

Yogi s'est levé lentement et s'est approché de la porte. L'officier de police attendait près du portail. Yogi a pris la main de l'agent de police et l'a amené à l'intérieur.

Un agent de police portait un grand panier rempli de fruits et se tenait derrière l'officier de police. Yogi a demandé à l'officier de police ce qu'il en était de ce panier. L'officier de police a répondu que c'était une offrande de sa part à Yogi. L'agent de police a déchargé le panier devant Yogi, qui l'a touché. Puis Yogi a dit à l'officier de police que Yogi avait donné le panier comme *prasadam* à l'officier de police et à sa famille. Yogi a demandé à l'officier de police de garder le panier dans la voiture. L'officier de police a demandé à l'agent de mettre le panier dans la voiture.

Yogi s'est assis à sa place et a demandé à l'officier de s'asseoir près de lui. Yogi lui a de nouveau pris la main avec tout son amour et lui a donné quelques tapes. Yogi lui a demandé des nouvelles de sa famille. Yogi a demandé à l'officier de police si Yogi pouvait faire quelque chose pour lui. Le policier a répondu qu'il était venu pour recevoir les bénédictions de Yogi. En l'entendant, Yogi a ri et l'a béni en levant les deux mains.

Quelque temps après, Yogi a fait lever l'officier de police et est allé avec lui jusqu'à la voiture pour lui dire au revoir. Après le départ du fonctionnaire de police, Yogi est à nouveau entré et s'est assis à sa place. Yogi a fait signe à Sashi d'envoyer de nouveau les fidèles un par un.

« Swami, il y a beaucoup de fidèles qui attendent de vous voir sous un soleil de plomb. Mais vous les avez fait attendre et

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

vous avez passé beaucoup de temps avec l'officier supérieur de police. Nous ne sommes pas en mesure de comprendre vos actions, Swami », a commenté un fidèle qui était assis là.

Yogi a fait une pause un moment, puis il a répondu : ***« Il y a des gens qui viennent voir ce mendiant pour bhakti, pour la sagesse. Il y en a d'autres qui veulent que ce mendiant soulage leurs souffrances. Il y a aussi des gens qui veulent que ce mendiant leur donne de l'importance devant la foule. Les personnes qui viennent pour bhakti, pour la sagesse et pour se libérer de leurs souffrances peuvent attendre ce mendiant. Mais les personnes qui exigent du respect et de l'importance de la part de ce mendiant ne peuvent pas attendre. Si ce mendiant leur demande d'attendre, ils ne viendront pas. Mon Père veut que ce mendiant les voie. Ce n'est pas si difficile pour ce mendiant d'accorder du respect et de l'importance à ces gens-là. Après tout, ce mendiant fait le travail de son Père. C'est tout. »***

Les dévots entraient et saluaient Yogi qui, comme d'habitude, leur donnait des sucreries en guise de *prasadam*.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

## *62. La vie de famille est aussi une voie pour atteindre Dieu*

Un homme d'âge moyen a rendu visite à Yogi à la maison de la Sannati Street. Il avait amené sa femme et ses trois filles. L'âge des filles devait être de cinq à dix ans. La femme et les filles semblaient souffrir beaucoup et être dans l'insécurité. La peur se lisait clairement sur leurs visages.

L'homme semblait être calme et serein. Son corps maigre indiquait qu'il jeûnait régulièrement et qu'il observait le célibat depuis longtemps. Il était faible. Il ne portait pas de chemise. Il s'était couvert d'un morceau de tissu blanc.

Yogi a demandé à la mère et aux filles de s'asseoir à la place qui était attribuée aux femmes et Il a demandé à l'homme de s'asseoir juste en face de Yogi. En quelques minutes

l'homme avait fermé les yeux et il semblait être en profonde méditation.

En voyant l'homme méditer, sa femme a pleuré et ses filles ont-elles aussi pleuré avec leur mère. Yogi fumait en silence. Son attention se portait sur l'homme qui méditait. Il a semblé que l'attention de Yogi avait ramené l'homme dans ce monde. Il a ouvert les yeux et il a vu Yogi qui le fixait. Il s'est levé et s'est prosterné devant Yogi. Yogi n'a pas parlé à l'homme. Une atmosphère mystique régnait. Yogi était totalement silencieux et il continuait à regarder l'homme intensément. L'homme est retourné à sa place et s'y est assis.

« Swami, il fait toujours comme ça, à la maison aussi. Il ne parle à personne. Il mange très peu. Il a cessé de s'occuper des affaires. Il ne parle même pas aux enfants, Swami. Il ne s'occupe pas de la famille. Si on lui demande, il dit qu'il fait pénitence pour atteindre Dieu. Nous ne savons pas ce que nous devons faire. Nous souffrons beaucoup et nous avons peur, Swami. »

La femme pleurait de façon incontrôlable. Les enfants pleuraient aussi. Yogi n'a pas répondu à la femme de l'homme. Pendant tout ce temps-là, Yogi regardait l'homme intensément.

« Swami, elles sont ignorantes. Elles ne savent rien de la pénitence. Le but de la vie est de se fondre en Dieu. Pour se fondre en Dieu, on doit faire pénitence. Si nous nous souvenons de Dieu, Dieu s'occupera de toutes nos oeuvres et de toutes nos responsabilités. N'est-ce pas, Swami ? »

L'homme n'accordait pas d'importance aux émotions de sa propre famille. Il semblait être fier de son attitude. Il pensait que Yogi apprécierait sa façon de penser. Yogi a gardé un

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

profond silence. Il n'arrêtait pas de regarder l'homme et il fumait continuellement.

***« Père a donné une atmosphère à chaque individu. Nous devons apprendre à vivre en harmonie avec l'atmosphère de la vie et avec les relations qui y sont reliées. Il est de notre devoir de nous occuper de la famille que Père a donnée. Mon Père sera heureux si nous nous acquittons parfaitement de nos devoirs.***

***Oui, l'union avec Père doit être le but de la vie. Mais il y a plusieurs chemins pour atteindre Père. Mener une vie de famille vertueuse est l'un des chemins pour atteindre mon Père. Si nous négligeons notre famille, Père nous négligera. Si nous prenons soin de notre famille avec amour, Père sera heureux. Vous ne pouvez pas rendre Père heureux en étant une raison des malheurs de la famille. Si vous ne pouvez pas rendre votre propre famille heureuse, comment pourriez-vous rendre mon Père heureux ? »***

Les paroles de Yogi ont percé le cœur de l'homme. Son visage s'est assombri. Il ne pouvait plus dire un mot. Il a regardé Yogi avec tristesse et il a soudain perdu connaissance et il est tombé par terre. Sa femme et ses enfants se sont précipités vers lui. Ils pleuraient bruyamment. Yogi s'est levé de sa place et s'est approché de l'homme. Yogi a touché son front pendant quelque temps. Au bout de quelques minutes, l'homme a repris conscience et s'est assis de nouveau.

« Emmenez votre mari dans la chambre de l'hôtel. Laissez-le s'y reposer. Quand il se sera rafraîchi, ramenez-le ici. Laissez les enfants ici avec ce mendiant », a dit Yogi à la femme de l'homme.

YOGIRAJ MURARI KUMAR BHAVAN

Le mari et la femme sont partis à la Loge. Yogi a demandé aux enfants et aux autres dévots de chanter le nom de Yogi. Nous avons tous chanté le *mantra* pendant plus de deux heures. Le couple est revenu de la Loge. Le visage de la dame était lumineux et rempli de joie. Il n'y avait plus aucune trace de chagrin sur son visage. Le mari s'était libéré de concepts inutiles qui n'étaient pas du tout liés à sa vie. Il semblait que Yogi lui avait montré son propre chemin pour atteindre Père.

Yogi les a renvoyés. Le couple a ensuite mené une vie responsable et aimante. A un âge avancé, la femme a rendu son dernier souffle sur les genoux de son mari. Quelques mois plus tard, le mari est également décédé paisiblement.

Un autre jour, Yogi a dit : ***« Dans sa folie, ce mendiant a commis une grande erreur. Il s'est enfui de sa famille pour se souvenir tout le temps de mon Père. Mais ce mendiant est si heureux en vous voyant, mes amis ! Même si vous restez dans la famille, vous vous souvenez tout le temps de mon Père. Vous n'avez pas commis l'erreur que ce mendiant a commise. Merci, mes amis. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *63. Le dévot qui doute*

Yogi avait un ami européen. Cet ami avait l'habitude de venir en Inde chaque année et en particulier à Tiruvannamalai. Yogi était son guru. Il séjournait au Ramanashram et rendait visite presque quotidiennement à Yogi dans sa maison de la Sannati Street.

Yogi aimait beaucoup l'ami européen. Chaque fois qu'ils se rencontraient, Yogi discutait avec lui des saints du monde entier et de leurs enseignements. L'ami restait quelques mois à Tiruvannamalai puis retournait dans son pays. Il s'agissait d'un Français.

Une fois arrivé chez lui, l'ami ne parlait à ses associés que de l'Inde et de Yogi. Il faisait des discours dans de petits rassemblements spirituels organisés. Lors de ses discours dans ces petites assemblées, il déclarait que l'Inde était sa mère et que Yogi Ramsuratkumar était son père. L'un de ses amis, qui avait lui aussi des contacts avec des saints en Inde, n'appréciait pas la propagation de Yogi que faisait son ami. Lui aussi avait vu Yogi lors de sa visite en Inde mais il n'avait pas été impressionné. La tenue de Yogi, sa malpropreté, l'atmosphère

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

poussiéreuse de la maison de la Sannati Street et l'habitude qu'avait Yogi de fumer, tout cela ne lui avait pas permis de voir la divinité rayonnante de Yogi. Mais il n'a pas révélé à son ami l'opinion qu'il avait de Yogi.

Un jour, l'homme qui n'aimait pas Yogi est venu à Tiruvannamalai. Il séjournait au Ramanashram. Au Ramanashram aussi, il a entendu des dévots de Ramana parler de la gloire de Yogi. Il s'est énervé. Il a voulu tester Yogi.

Il s'est rendu à la maison de la Sannati Street. Là, il a été autorisé à entrer et à rencontrer Yogi. Il a vu la même atmosphère poussiéreuse et le Yogi fumeur. Dans son cœur, il a développé une aversion pour Yogi mais il ne l'a pas montrée. Il s'est incliné devant Yogi. Yogi lui a demandé de s'asseoir devant lui. Yogi s'est enquis de son bien-être. Yogi s'est aussi enquis de son ami. L'homme a répondu que son ami pensait toujours à Yogi et qu'il parlait toujours de lui. Il y a eu un profond silence pendant quelque temps.

« Swami, voulez-vous bien m'initier ? » a tout à coup demandé l'ami à Yogi.

Yogi n'a pas répondu. Il s'est levé et s'est tenu debout devant l'ami étranger. Quelques denses minutes se sont écoulées.

***« Vous pouvez demander une nouvelle fois l'initiation à Anandamayi Ma de Calcutta »***, a répondu Yogi.

L'étranger a été choqué. Il était disciple d'Anandamayi Ma. Il avait déjà reçu l'initiation de son guru. Il voulait tester Yogi. Il a demandé à Yogi de l'initier alors même qu'il avait déjà été initié par Anandamayi Ma. En entendant la réponse de

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi, il a été stupéfait. Comment Yogi l'avait-il su ? Personne n'était au courant de l'initiation. Même ses amis et sa famille ne le savaient pas. Comment cela était-il possible ? Il a été enthousiasmé. Il s'est senti coupable. Il a aussi eu peur. Il est tombé aux pieds de Yogi. D'une voix étouffée, il s'est excusé pour son comportement.

« Swami, j'ai déjà reçu l'initiation d'Anandamayi Ma de Calcutta. Je voulais vous tester, Swami en vous demandant l'initiation. Pardonnez-moi, Swami. Maintenant je comprends votre état divin, Swami. »

***« Mon ami, vous pouvez saluer toutes les personnes saintes et divines. Mais vous ne devez avoir foi qu'en votre guru. Votre guru sait tout. Ne sous-estimez pas votre guru. Sans la grâce de votre guru, vous ne pourrez pas atteindre votre but qui est la réalisation de Dieu. Ayez foi en votre guru. Votre guru est tout pour vous. »***

Yogi a gardé le silence quelques minutes. Yogi a pris une cigarette et l'a allumée. Il fumait vivement. Mais il ne laissait pas partir la fumée. Yogi s'est mis à rire joyeusement. Il a intensément regardé l'ami et a dit : ***« Ce mendiant est un simple mendiant qui mendie, mange, fume et dort. Qu'y a-t-il à tester chez ce mendiant ? Rien, mon ami. Ici, ce mendiant n'existe pas du tout, seul mon Père existe. »***

Les paroles de Yogi ont frappé son coeur. Il a compris la divinité de Yogi. Il a pris conscience de la grâce de son guru qui lui avait permis de voir Yogi. Les larmes aux yeux, il s'est incliné devant Yogi et a quitté les lieux.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *64. Un simple Grihastha*

Dans la maison de la Sannati Street, Yogi était assis dans la pièce principale sur la natte étalée entre les deux piliers. Il y avait plusieurs dévots, hommes et femmes, avec des enfants. Tous les fidèles chantaient le nom de Yogi. Yogi avait levé les deux mains et bénissait les fidèles.

L'attention de Yogi s'est tournée vers un vieux dévot qui était assis juste en face de Yogi. Il avait du mal à s'asseoir par terre. Du fait de son âge avancé ses jambes avaient perdu leur souplesse. Il a dû ressentir une immense douleur en s'asseyant sur le sol. Yogi observait ses efforts.

***« Père, vous pouvez étirer vos jambes et vous asseoir librement »***, a dit Yogi au vieux dévot avec tout son amour.

« Non, Swami. Je vais bien. Je peux me débrouiller, Swami », a répondu le vieil homme. Il ne voulait pas allonger ses jambes devant Yogi.

Yogi s'est levé lentement. Il s'est approché du vieux dévot. Il s'est assis devant le vieil homme. Yogi a tiré doucement sur les jambes du vieux dévot, ce qui a permis au vieil homme d'étirer ses jambes. Le vieux dévot est devenu très ému.

« Swami, vous touchez mes jambes. Non, Swami..... »

Le vieil homme versait des larmes.

***« Ne vous inquiétez pas, Père. Est-ce que vous vous sentez bien maintenant ? »*** a demandé Yogi.

Le vieil homme pleurait de façon incontrôlable. Yogi a massé les jambes du vieil homme. Le toucher de Yogi était fort apaisant et la douleur du vieil homme s'est considérablement amoindrie.

La fille du vieil homme et son mari l'avaient accompagné. Yogi leur a demandé d'emmener le vieux dévot à la Loge pour qu'il puisse se reposer. Le couple a emmené le vieil homme à la Loge.

Le gendre ne s'était jamais attendu à ce que Swami montrât autant de compassion envers son beau-père. Il pensait que son beau-père était un marchand ordinaire qui ne connaissait rien d'autre que l'argent et la richesse. Pour lui, son beau-père n'avait pas la connaissance de Dieu ni du guru. Il se demandait comment son beau-père pouvait mériter l'amour de

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi. Il pensait que l'amour de Yogi était dû à la vieillesse de son beau-père.

Le mari et la femme sont revenus vers Yogi après avoir laissé le vieux dévot dans la chambre. En chemin, le mari a exprimé ses pensées à sa femme. Sa femme n'a pas répondu mais elle était triste en entendant les remarques de son mari.

Ils se sont assis devant Yogi. Yogi a regardé le couple un moment. Puis Yogi a parlé à la fille.

***« Dans les circonstances présentes, il est très difficile de faire des affaires honnêtement et de gagner de l'argent. Non seulement gagner de l'argent, mais votre père l'a aussi économisé et l'a dépensé pour le mariage de ses quatre filles et de ses deux fils. Ce n'est pas une tâche facile. Avec ce qu'il a gagné, il a aussi investi dans quelques propriétés pour ses enfants. Il n'a pris aucun crédit de personne. Mon Père bénit ces grands grihasthas qui ont accompli leur devoir avec toute la sincérité nécessaire. Il est très rare de voir de grandes âmes comme cela dans le monde actuel. Mon Père aime ces grands dévots. Vous devez être reconnaissante envers votre père, Amma. »***

La fille a versé des larmes. Le gendre a pris conscience de la grandeur de son beau-père. Il s'est senti gêné. L'idée qu'il avait de son beau-père avait changé. Yogi riait de joie en voyant la transformation du gendre.

YOGIRAMSURATKUMARBHAVAN

## *65. Oui aux deux*

Deux vieux frères de Tuticorin sont devenus de fervents adeptes de Yogi. Tous deux étaient âgés de soixante-dix ans et avaient une immense vénération pour Yogi. Leurs ancêtres avaient construit un temple de Murugan dans leur village natal. C'était un petit temple mais rempli de divinité. Leurs ancêtres avaient installé la belle statue du Seigneur Murugan dans le sanctum sanctorum. L'ensemble du temple rayonnait de vibrations divines.

Dans le temple, il y avait un pilier de granit qui empêchait les dévots d'avoir une vision directe du sanctum sanctorum. Un des frères voulait donc enlever le pilier. L'autre frère s'y est opposé en disant que les ancêtres avaient peut-être construit le pilier pour une raison précise et qu'ils ne devaient donc pas l'enlever.

Les frères ont décidé de demander l'avis de Yogi. Le frère aîné a donc demandé au frère cadet d'aller voir Yogi à Tiruvannamalai et d'obtenir son avis. Le jeune frère, qui voulait enlever le pilier, s'est rendu à Tiruvannamalai. Yogi avait beaucoup d'amour et de considération pour les frères.

Yogi a reçu le jeune frère avec amour et lui a demandé s'il voulait dire quelque chose. Le jeune frère a raconté la discussion entre frères. Yogi a demandé l'avis du jeune frère, ce à quoi le jeune frère a répondu qu'il aimerait enlever le pilier. Yogi a dit qu'alors ils pouvaient enlever le pilier.

Le jeune frère est retourné chez lui et a rencontré son frère aîné. Il lui a dit que Yogi avait accepté sa suggestion d'enlever le pilier. Le frère aîné n'a pas pu accepter le verdict de Yogi. Il était convaincu que l'on ne devait pas enlever le pilier. Mais en même temps il ne voulait pas que cela devienne une dispute entre frères.

Aussi, la semaine suivante, le frère aîné est allé voir Yogi à Tiruvannamalai. Il y a rencontré Yogi et l'a informé avec déception que son frère avait transmis la suggestion de Yogi d'enlever le pilier. Yogi a vu la déception du frère aîné.

Yogi s'est arrêté un moment puis a demandé au frère aîné quel était son avis relativement au le pilier. Le frère aîné a dit que leurs ancêtres avaient construit le temple avec toute la dévotion et le dévouement nécessaires. Il pensait qu'ils ne pouvaient pas avoir commis d'erreur et qu'il devait y avoir un but précis derrière l'érection du pilier. Yogi a écouté le frère aîné. Yogi a fait une pause un moment puis a dit qu'ils ne devaient pas enlever le pilier. Le frère aîné s'est senti très heureux et est retourné chez lui.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAJAN

Dès qu'il est arrivé chez lui, il a appelé son jeune frère et lui a raconté la conversation qu'il avait eue avec Yogi à Tiruvannamalai. Le jeune frère a été choqué d'entendre le frère aîné. Comment Yogi pouvait-il faire deux suggestions différentes sur un même sujet ? Les deux frères étaient confus. Ils ont voulu régler le problème devant Yogi lui-même.

Quelques jours plus tard ils sont arrivés ensemble à Tiruvannamalai. Ils sont tout de suite partis voir Yogi qui se trouvait dans la maison de la Sannati Street. Yogi a emmené les deux frères à l'intérieur de la maison et Yogi était fort joyeux de voir les frères ensemble.

Le plus jeune frère a dit à Yogi que celui-ci avait suggéré au plus jeune frère d'enlever le pilier et au frère aîné de ne pas le faire. Alors, que devaient-ils faire, a demandé le jeune frère ?

Yogi a regardé les deux frères intensément pendant un moment. Puis Yogi a demandé aux deux frères de discuter entre eux devant Yogi de la question et de conclure l'affaire. Les frères ont discuté entre eux et ont été convaincus qu'ils ne devaient rien démolir dans le temple qui avait été construit par leurs ancêtres. Ils sont arrivés à cette conclusion et en ont informé Yogi qui a exprimé son immense joie. Yogi a béni les deux frères et les frères sont retournés chez eux.

Plus tard, Yogi a raconté cet événement : ***« Ce mendiant a dit oui au jeune frère pour enlever le pilier. Lorsque le frère aîné est arrivé, ce mendiant lui a également dit oui pour garder le pilier intact. Soudain, les deux frères se sont réunis. D'une manière ou d'une autre, mon Père a sauvé ce mendiant. Les frères étaient très pieux et très généreux. Ils ont pu résoudre le problème par eux-mêmes. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi ne disait jamais non aux gens pieux, âgés et bons. Quelles que fussent les demandes des personnes âgées, pieuses et bonnes, Yogi les écoutait avec sollicitude et compassion et leur disait toujours oui.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *66. Qui êtes-vous, Swami ?*

« Qui êtes-vous, Swami ? »

Un Européen a posé cette question à Yogi à la maison de la Sannati Street.

Il rendait visite à Yogi depuis quelques jours à la maison de la Sannati Street et s'asseyait avec Yogi du matin au soir. Pendant tout ce temps-là, il observait Yogi avec passion. Il ne détournait jamais son attention de Yogi. Il ne parlait même pas à Yogi.

Ce jour-là, Yogi lui a demandé s'il voulait dire quelque chose. Le dévot européen, avec une grande émotion, a éclaté avec une série de questions.

« Qui êtes-vous, Swami ? Je sais que vous n'êtes pas un moine. Vous n'êtes pas un sannyasi. Vous n'êtes pas un prédicateur religieux qui joue avec les mots. Vous n'enseignez aucun rituel. Vous n'appartenez pas non plus à une quelconque tradition. Vous n'avez pas l'odeur d'une quelconque religion.

Vous ne propagez aucune théorie ni aucune philosophie. Vous ne pratiquez ni la méditation, ni le yoga et vous ne les recommandez jamais à personne. Vous ne pratiquez aucun rituel, qu'il soit religieux ou spirituel. Pourquoi ne prenez-vous même pas de bain. Vous ne prêchez à personne. Qui êtes-vous, Swami ?

Sans que j'en aie l'intention, il y a ue élan passionné qui vient du plus profond de mon cœur pour vous voir et rester tout le temps avec vous. Il y a en moi un désir de ne pas me séparer de vous, ne serait-ce qu'un seul instant. Votre nom est quelque chose de spécial. Aucun autre Nom de Dieu ne m'a enchanté comme votre Nom. Se souvenir de votre Nom m'apporte une joie et un réconfort divins. J'ai envie de me souvenir tout le temps de votre nom. Je me demande comment tout cela est arrivé. Sans rien faire apparemment, vous m'avez transformé. Quand je vous vois, oh Dieu, je me perds sans faire le moindre effort. Toutes mes pensées cessent d'exister en votre présence. Qui êtes-vous, Swami ? »

Cet Européen très sensible a continué à poser des questions à Yogi. Plusieurs autres dévots étaient assis là. Yogi regardait tout le temps l'Européen avec compassion et fumait continuellement. Pendant longtemps le silence a été total et exaltant.

L'attention de Yogi était concentrée sur l'Européen. Il le fixait continuellement. En même temps, Yogi fumait une cigarette après l'autre. Finalement, il a laissé tomber la cigarette dans le cendrier.

Il s'est levé. Il a marché un moment de la porte d'entrée à la porte de derrière. Soudain, il s'est tenu devant l'Européen et

YOGI RAMSURATKUMAR BHAGAVAN

lui a souri. L'Européen a touché les pieds de Yogi avec une grande vénération.

***« Vous avez demandé à ce mendiant qui il était. Regardez ce mendiant et concentrez votre mental sur ce mendiant. Laissez toutes vos pensées tourner autour de ce mendiant. Les gens tels que ce mendiant viennent sur cette Terre une fois par centaines d'années. Alors, regardez ce mendiant et imprimez la forme de ce mendiant dans votre cœur.***

***Souvenez-vous de n'importe quelle posture de ce mendiant, qu'il marche, qu'il s'assoit, qu'il mange, qu'il dorme, qu'il rie, qu'il pleure, qu'il parle, qu'il se mette en colère ou qu'il garde le silence, de n'importe quelle posture ; c'est de la méditation. C'est faire pénitence. C'est le « Voir » Dieu. Ne perdez pas cette opportunité, mon ami. Avalez ce mendiant. Consommez ce mendiant. Faites ce mendiant vôtre. En temps voulu, ce mendiant vous absorbera. »***

Yogi a posé sa main sur la tête du dévot européen. Le dévot tremblait de dévotion. Des larmes coulaient de ses yeux de façon incontrôlable. Il a de nouveau touché les pieds de Yogi. Yogi l'a béni avec un grand sourire. Le dévot s'est levé lentement. Il a salué Yogi et s'est éloigné. Yogi s'est assis à sa place.

« Qu'est-il arrivé ici, Swami ? Pourquoi a-t-il pleuré ? Pourquoi s'en est-il allé ? » a demandé en tamil un dévot de longue date à Yogi. Il n'était pas en mesure de comprendre la conversation en anglais qui avait eu lieu entre Yogi et le dévot européen.

YOGI BALASURATKUMAR ARBHAVAN

***« De par sa folie, ce mendiant a dit quelque chose. Cet ami n'a pas pu le supporter et il s'est enfui. »***

Yogi a ri et ri pendant longtemps. Le son apaisant du rire bienheureux de Yogi résonne encore dans mon oreille.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *67. Un dévot déprimé*

Il y avait un homme riche. Son enfance et sa jeunesse s'étaient déroulées comme celles de tout autre enfant riche normal, immergé dans les plaisirs du monde. Ses parents l'avaient mis dans une école très disciplinée dirigée par des moines hindous. Même à cette époque, il avait son propre mode de vie.

Il s'est marié et il a dû attendre sept longues années pour avoir son premier enfant. Cette longue attente d'un enfant l'a un peu transformé. Il a pris en charge l'entreprise familiale après le décès des aînés de la famille. C'était une très grande organisation.

Quelques années après, la grande organisation a connu des difficultés en raison d'une crise financière. L'homme riche ne savait pas quoi faire. Il était affecté psychologiquement, non seulement à cause de la crise financière, mais aussi à cause d'un mystérieux chagrin dans son être profond.

Il se sentait seul. Il avait tout le temps l'impression d'avoir manqué quelque chose de précieux et d'inconnu dans sa vie. Il ne pouvait partager ses chagrins inconnus avec personne. La douleur qui était due à des raisons inconnues était plus grande que la crise financière qu'il pouvait gérer. Il s'est livré à une introspection pour trouver la raison de ses chagrins inconnus. Lors de cette introspection, il a observé sa propre vie passée. Sa façon de vivre l'a terrifié. Il s'est lamenté et il a eu honte de son passé. Il a eu envie de se libérer de ses chagrins.

L'éducation qu'il avait reçue des moines l'a aidé à enquêter sur le besoin de l'heure. Il a pris conscience qu'il avait besoin d'un guru spirituel. Il a réalisé que seul un guru spirituel pouvait éliminer ses peines et son ignorance. Il s'est alors mis à la recherche d'un guru. Il est allé voir de nombreux saints et gurus populaires et célèbres. Il s'est également rendu dans plusieurs temples célèbres et il a prié Dieu avec ferveur pour trouver un guru. Finalement, il a eu l'occasion de rencontrer Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai.

La toute première rencontre avec Yogi a impressionné l'homme riche et il a pris conscience que Yogi était son guru. Yogi a également déversé son amour sur l'homme riche. Yogi l'a initié avec son propre nom « Yogi Ramsuratkumar ». Peu de temps après sa rencontre avec Yogi, la crise financière a disparu. L'argent s'est mis à affluer de toutes parts. L'homme riche a cru que tout cela était dû à la grâce de Yogi. Sa foi en Yogi a augmenté.

Yogi a conseillé à l'homme riche de lire les œuvres et les biographies de plusieurs saints. En suivant le conseil de Yogi, l'homme riche a parcouru la vie et les enseignements de plusieurs saints, en particulier de Swami Rama Tirtha, de Papa Ramdas et de Swami Vivekananda. Les enseignements des

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

saints ont amené en lui une grande transformation. Son mode de vie s'est totalement modifié. Par la suite, la seule ambition de l'homme riche a été de devenir un avec Dieu. Il était têtu dans ses idées.

Après sa rencontre avec son guru, L'homme riche a mené pendant quelques années une vie très disciplinée en se rappelant tout le temps du *Guru mantra*. Il a ressenti que ça n'avait abouti à rien. Il ne pouvait pas voir Dieu. Il ne pouvait pas réaliser Dieu, l'État suprême auquel il aspirait. Il était bouleversé. Il était déçu et déprimé.

A cours de cette période, il a dû s'absenter de son domicile pour se rendre dans une grande ville près de Tiruvannamalai pour des engagements professionnels. Il logeait alors dans un hôtel luxueux. Sa dépression était si grave qu'elle le poussait vers ses anciennes habitudes. Il ne pouvait pas tolérer la douleur de la dépression. Il se plaignait que même en souvenant sans cesse du *Guru Mantra*, rien ne s'était fait jour en lui. « Qu'est-ce qui a mal tourné ? » s'est-il demandé. Il n'était pas capable de voir ses lacunes. Il se sentait impuissant. A partir de cette vexation et de ces récriminations, il a décidé de revenir à son ancien mode de vie.

À l'hôtel, il a commandé des boissons alcoolisées. Après un très long moment, il a pris de l'alcool. Il était complètement ivre. Il a appelé sa call-girl préférée. Il a passé toute la nuit avec l'alcool et la fille. Le matin, quand il s'est regardé, il a eu honte et il a souffert. Les larmes coulaient de ses yeux comme un torrent. Le chagrin de sa chute était plus grave que son incapacité douloureuse à se fondre en Dieu. Il ne pouvait pas tolérer la douleur à cause de l'immensité du chagrin. C'était une souffrance étrange et sévère.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Son chagrin s'est transformé en colère contre Yogi. Il croyait que Yogi était la raison de sa chute. Il a pensé que Yogi devait voir son état actuel. Alors, avec l'ivresse et la fille, il est parti en taxi pour Tiruvannamalai. Il est arrivé dans la soirée. Dès que le portier a vu l'homme riche, il a tout de suite informé Yogi de l'arrivée de l'homme riche. Yogi est sorti lui-même de la maison pour recevoir l'homme riche qui était encore sous l'emprise de l'ivresse due aux liqueurs.

Yogi a emmené l'homme riche et la jeune fille à l'intérieur de la maison. Yogi a demandé à l'homme de s'asseoir près de lui sur la même natte. Pendant tout ce temps-là, Yogi tenait la main de l'homme riche. Yogi a demandé à la jeune fille de s'asseoir à la place qui était réservée aux femmes. Yogi a touché l'homme de la tête aux pieds avec toute sa compassion. L'homme riche était assis en silence. Il ne pouvait pas prononcer un seul mot.

Le toucher de Yogi était fort apaisant. Le toucher magique de Yogi a fait disparaître toutes ses douleurs et tous ses chagrins. Toute son intoxication due aux liqueurs a également disparu. Le contact de Yogi l'a ramené à son état d'origine. L'homme riche s'est effondré et a pleuré. Yogi lui a pris les mains et lui a donné des tapes avec beaucoup de compassion.

Yogi a demandé à la jeune fille d'allumer des *agarbatis* (bâtonnets parfumés) et, à chaque fois que l'*agarbati* s'éteignait, d'en allumer un autre. La jeune fille a allumé des *agarbatis* et les a posés près de la natte de Yogi. Yogi lui a demandé son nom. La jeune fille a répondu. Yogi a demandé des informations sur sa famille et il l'a bénie, elle et sa famille. L'homme riche a été surpris et ému en voyant la générosité de Yogi envers la jeune fille.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

Yogi a concentré son attention sur l'homme riche. L'homme riche était sur le point de confesser les péchés qu'il avait commis, mais Yogi est intervenu et l'a arrêté. Yogi a dit : ***« Mon Père veut que vous passiez par ce genre d'expériences. Cela arrive même dans la vie des saints. Ne vous inquiétez pas, mon ami. Mon Père est toujours avec vous. Tout ce qui arrive se produit par la volonté de mon Père. Il n'y a donc pas de problème. Tout va parfaitement bien. »*** Yogi a fait une pause. Il a dit à nouveau : ***« Mon ami, voyez Dieu en tout le monde et en toutes choses. Seul mon Père existe. Vous n'avez commis aucun péché, mon ami. »***

L'homme riche a versé des larmes en entendant les paroles apaisantes de Yogi. Yogi, de sa voix mélodieuse, s'est mis à chanter : ***« Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Yogi Ramsuratkumar, Jaya Guru Raya »***. Les deux autres se sont joints à Yogi et pendant une heure encore le chant a continué. L'angoisse, la déception, la conscience coupable et les peines de l'homme riche ont été effacées une fois pour toutes. Après quelques heures, Yogi leur a permis de partir pour la ville d'où ils venaient. L'homme riche et la jeune fille se sont rendus à la ville.

Après cet événement extraordinaire, il s'est produit une énorme transformation dans la vie de l'homme riche. Il a été moins préoccupé par la réalisation de Dieu. Il disait : « Être un avec le guru et dissoudre son être aux pieds du guru, c'est le vrai but de l'humanité ». Il avait l'habitude de dire : « Dieu vous guidera vers les pieds sacrés d'un guru et le guru seul pourra vous fondre dans son être immortel qui n'est rien d'autre que DIEU. »

La vie de l'homme riche a connu la transformation souhaitée. Après cet étrange événement, c'était une bénédiction

YOGIRAM SURATKUMAR BHAJANS

de le voir. Il est devenu riche, sous tous les aspects. La convoitise et les désirs habituels ont disparu. Il était toujours assis seul, rayonnant de paix et de félicité. Il est décédé quelques années plus tard. Yogi a commenté : ***« L'ami a atteint mon Père. Maintenant, lui et mon Père sont un et un seul. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *68. L'initiation*

Il était minuit. Yogi dormait sur sa natte dans la maison de la Sannati Street. Le garçon qui l'assistait était allongé sur le sol près de la grande porte principale en bois. Un jeune dévot était assis devant Yogi et chantait le nom de Yogi., « Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya » Son chant ne dérangeait ni Yogi ni l'assistant.

Le jeune homme était avec Yogi depuis les dix derniers jours. Son corps maigre et faible indiquait qu'il souffrait des graves problèmes de la vie. Il était venu voir Yogi pour trouver la solution à ses problèmes. Plus tôt, Yogi avait écouté ses problèmes. Ses problèmes étaient d'une nature grave et très compliqués. Yogi ne lui a pas montré le chemin pour sortir de ses problèmes. Yogi lui a plutôt demandé de rester quelques jours avec lui.

Les premiers jours, Yogi lui a demandé de venir la journée. Pendant la journée, le jeune homme servait Yogi de toutes les manières possibles, en apportant des hôtels du café et d'autres produits alimentaires pour Yogi et ses amis.

La plupart du temps, Yogi lui demandait de chanter le nom de Yogi. Le jeune homme dirigeait le chant et les autres dévots le suivaient. Yogi s'était occupé des besoins alimentaires du jeune homme. Toute la nourriture que les fidèles offraient à Yogi était partagée avec le jeune homme par Yogi. Yogi demandait tout le temps au jeune homme de s'asseoir près de lui et de manger avec lui. Yogi et le jeune homme partageaient parfois la nourriture sur la même feuille.

Le mental du jeune homme s'est calmé petit à petit. Il ne s'inquiétait plus beaucoup de ses problèmes. Il ne pouvait pas ressentir le temps, ni l'espace ni la causation. Il était toujours avec Yogi. Son esprit ne s'occupait que des échanges de Yogi avec les autres dévots et des paroles de sagesse de Yogi. Il avait presque oublié tous ses problèmes et ses douleurs. En quelques jours, son visage fatigué et contrarié a commencé à rayonner de paix. Il était alors capable de rire. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas été heureux. La proximité de Yogi et le chant du Nom de Yogi l'avaient transformé à son insu.

Un jour, Yogi lui a demandé de venir le soir vers 9 heures. Il a rejoint Yogi à neuf heures du soir. Yogi l'a emmené à l'intérieur de la maison. Yogi a fermé toutes les portes de la maison. Yogi a commencé à chanter « Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya ». Yogi lui a fait signe de continuer à chanter et il s'est allongé sur sa natte.

Le jeune homme a continué de chanter le nom de Yogi. Yogi était dans un profond sommeil. Le temps passait. Les chants se poursuivaient sans interruption. Il devait être environ 2 heures du matin. Il s'est senti très fatigué. Il a voulu s'allonger. Sans la permission de Yogi, il ne pouvait pas s'allonger et dormir. Il a tant bien que mal réussi à se tenir droit

YOGI RAMSURATKUMARA TRUST

et à chanter sans interruption le *mantra* sacré. Le temps s'écoulait très lentement. Il avait beaucoup de mal à contrôler ses bâillements.

Yogi s'est tout à coup réveillé. Yogi s'est levé très lentement de son lit et s'est tenu devant le jeune homme. Il a regardé le jeune homme pendant un moment. Quelques minutes après, Yogi s'est assis devant le jeune homme. Yogi a fait un geste pour qu'il arrête de chanter. Le jeune homme a cessé de chanter. Le jeune homme pouvait sentir que Yogi le regardait intensément. Le jeune homme a concentré son regard sur les pieds sacrés de Yogi.

***« Répétez ce que ce mendiant prononce »,*** a ordonné Yogi. Le jeune homme a acquiescé.

***« Yogi Ramsuratkumar »***, Yogi a prononcé le nom sacré mot à mot. Le jeune homme a répété. Yogi a prononcé trois fois le *mantra* sacré et le jeune homme a répété. Yogi a posé ses deux mains sur la tête du jeune homme. Le jeune homme a pu sentir que quelque chose lui était arrivé. Yogi s'est levé. Il est allé jusqu'à son lit et s'est allongé. Avant de s'allonger, il a ordonné au jeune homme, par un geste, de continuer à chanter.

Le jeune homme a continué à chanter. Par la suite, il n'a plus ressenti aucune fatigue. Il est devenu frais. Son mental était rempli du *mantra* qui sortait de sa bouche avec une beauté mystérieuse. Quelques heures ont passé. Yogi s'est levé à nouveau et lui a demandé de se rendre au *Sivakasi Nadar Chatram* et de se reposer. Yogi a demandé au jeune homme de revenir dans la soirée. Le jeune homme s'est prosterné devant Yogi et s'est rendu au *chatram*.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJANAI

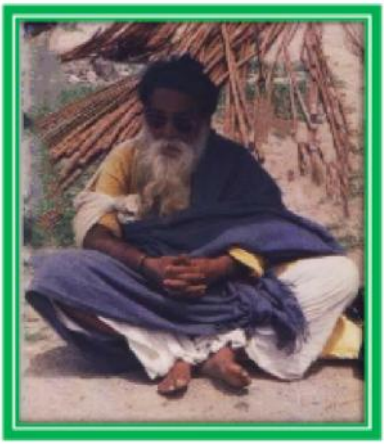
De toute la journée, le jeune homme avait été totalement vide. Son esprit, ses pensées, son intellect et sa conscience avaient tous disparu. Le jeune homme ne pouvait pas sentir son existence. Il n'était pas là. Il avait disparu. Le soir, on l'a tiré jusqu'à l'endroit où se trouvait Yogi. Il était là debout devant Yogi. En le voyant, Yogi a explicitement exprimé sa joie. Yogi a demandé au jeune homme de s'asseoir près de lui. Le jeune homme a obéi.

***« Avez-vous mangé quelque chose ? »*** a demandé Yogi. Le jeune homme n'a pas répondu. Yogi a pris quelques bananes, les a épluchées une par une et les a données au jeune homme de ses propres mains. Le jeune homme a avalé.

Quelques jours ont passé. Yogi avait mystérieusement fondu le jeune homme dans son immense divinité, totalement. Quelques jours plus tard, Yogi l'a de nouveau libéré dans le monde. La peur du monde du jeune homme avait été effacée une fois pour toutes. Tous ses problèmes terre-à-terre ont été résolus en un rien de temps de manière mystérieuse. Les douleurs ont disparu définitivement. Une nouvelle vie lui a été donnée, qui a uniquement été consacrée au service de Yogi. Aujourd'hui, il vit dans un coin du monde.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *69. Un sâdhu militant*



Un jour, alors que l'auteur était assis seul avec Yogi dans la maison de la Sannati Street, le garçon qui assistait Yogi est venu dire qu'un sâdhu avec un vêtement ocre était arrivé et qu'il voulait voir Yogi. Yogi s'est arrêté un moment puis il a demandé au garçon de faire entrer le sâdhu. L'assistant a fait entrer le sâdhu.

Yogi a demandé au sâdhu de s'asseoir sur la natte devant lui. Le sâdhu s'est assis devant Yogi. Le sâdhu parlait en hindi. Il a dit : « Maharaj, je viens de Rishikesh. J'ai eu le *darshan* du Seigneur Arunachala. Je veux maintenant aller à Rameshvaram. »

Yogi, en saluant le sâdhu avec une grande humilité, lui a demandé ce qu'il pouvait faire pour le sâdhu. Le sâdhu a répondu avec autorité : « N'avez-vous pas entendu ce que j'ai dit ? Je veux aller à Rameshvaram. Prenez des dispositions pour cela. »

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi a pris une pièce d'une roupie sous sa natte et l'a offerte au sâdhu. En recevant la pièce, le sâdhu s'est fâché et a dit : « Je vous ai dit que je devais aller à Rameshvaram et vous m'offrez une roupie. Ne savez-vous pas qu'une roupie n'est pas suffisante pour m'emmener à Rameshvaram ? »

Yogi a répondu : ***« Swami, prenez cette pièce et souvenez-vous de mon Père. Mon Père vous conduira à Rameshvaram en toute sécurité. »***

Le sâdhu s'est mis en colère et a crié : « Vous m'insultez ! Donnez-moi assez d'argent pour arriver à Rameshvaram. »

Yogi a répondu en toute humilité : ***« Swami, ce mendiant ne peut offrir que cela. Prenez le Ram Nam et ayez confiance en mon Père. Mon Père vous emmènera là où vous voulez aller. »***

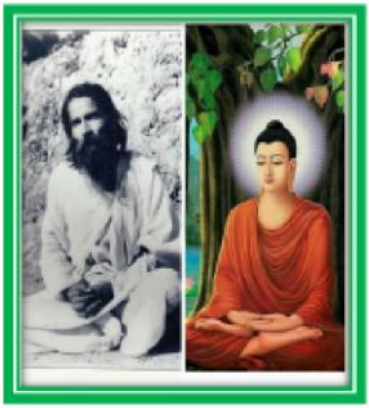
Le sâdhu s'est levé de son siège et a crié : « Vous m'avez insulté. Si vous voulez échapper à la colère de Dieu, vous devez me donner assez d'argent ou reprendre votre argent. »

Yogi, en toute la politesse, a dit : ***« Ce mendiant est un mendiant et si vous lui offrez la pièce, ce mendiant l'acceptera volontiers. »***

En entendant les paroles de Yogi, le sâdhu s'est enfui de l'endroit en grande colère mais n'a pas rendu la pièce.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *70. Sri Sadophaya*



Sri Sadophaya était un saint birman qui vivait aux États-Unis. Il avait d'innombrables adeptes dans le monde entier. C'était un moine bouddhiste. Il prêchait le bouddhisme et le yoga à ses étudiants. Il devait avoir environ 80 ans lorsqu'il a rendu visite à Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai.

Il avait l'habitude de venir en Inde avec ses étudiants pour visiter plusieurs endroits qui étaient reliés à la vie de Bouddha. Certains de ses fidèles vivaient aussi à Pondichéry. Chaque fois que ces dévots de Pondichéry invitaient le saint, il leur rendait visite et restait brièvement avec eux.

En 1982, Sri Gnanagiri Ganeshan, un fidèle de Yogi, vivait à Pondichery. Il y a eu l'occasion de rencontrer le Docteur Sarkar qui était un dévot et un disciple de Sri Sadophaya. Le docteur Sarkar et ses trois sœurs ont totalement consacré leur vie au service de Dieu et de leur guru. Toute la famille a vécu aux Etats-Unis puis, pour certaines raisons, ils ont choisi de vivre à Pondichéry. Plus tard, la jeune sœur du

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Docteur Sarkar, Sri Rina, est devenue moine initiée par Sri Sadophaya et elle s'est rendue aux Etats-Unis. Elle a vécu dans son ashram. Au fil du temps, elle est également devenue enseignante et a eu plusieurs étudiants. Quelques années après, toute la famille est partie aux Etats-Unis et s'y est installée.

Sri Gnanagiri Ganeshan avait développé une bonne amitié avec le Dr Sarkar et sa famille. Il avait l'habitude de parler de Yogi Ramsuratkumar au Dr Sarkar et à sa famille. En entendant Ganeshan parler de Yogi, le Dr. Sarkar a formé le désir de voir Yogi. Il a demandé à Sri Ganeshan d'amener sa famille auprès de Yogi. Sri Ganeshan a emmené la famille dans sa voiture à Tiruvannamalai pour voir Yogi. En voyant la plénitude divine et bienheureuse de Yogi, tous les membres de la famille sont devenus d'ardents dévots de Yogi.

La famille a fréquenté Yogi, car Tiruvannamalai était à peine à deux heures de route de Pondichery. Yogi a déversé sa grâce abondante sur le Dr Sarkar et sur ses sœurs. Le Dr Sarkar a informé son guru Sri Sadophaya de sa visite à Yogi Ramsuratkumar. Sri Sadophaya a exprimé son désir de voir Yogi Ramsuratkumar lors de sa visite en hiver 1982. Le Dr. Sarkar a informé Sri Ganeshan du souhait de Sri Sadophaya de voir Yogi.

Au cours de l'hiver 1982, Sri Sadophaya est arrivé à Pondichery avec ses étudiants. Après un séjour de quelques jours à Pondichery, Sri Ganeshan a emmené en voiture Sri Sadophaya, le Dr Sarkar et sa soeur Sri Rina chez Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Il avait la veille envoyé un télégramme à Yogi l'informant de la visite de Sri Sadophaya. Yogi avait reçu le télégramme.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

L'auteur, sa femme Rathika et d'autres amis étaient alors avec Yogi pour une semaine dans la maison de la Sannati Street. Dès que Yogi a reçu le télégramme, il a informé l'auteur de la visite que Sri Sadophaya se proposait de faire à Yogi.

L'auteur n'avait jamais entendu parler de Sri Sadophaya auparavant. Yogi lui a dit que Sri Sadophaya était un grand saint bouddhiste et qu'il avait d'innombrables adeptes dans le monde entier. Yogi a réarrangé la pièce de la maison pour recevoir le grand saint. Yogi a demandé à Perumal d'apporter un grand morceau de sac de jute. Perumal a apporté le sac de jute et, avec l'aide de l'auteur, il l'a étalé sur le sol de la pièce. Yogi a également prévu une chaise en rotin pour Sri Sadophaya, car il a pensé que le saint ne pouvait pas s'asseoir sur le sol en raison de son âge avancé.

Le lendemain matin, Yogi et d'autres amis attendaient impatiemment l'arrivée de Sri Sadophaya. Yogi a soudain demandé à l'auteur : ***« Parthasarathy, veux-tu écrire une chanson sur Sri Sadophaya ? »***

L'auteur a été déconcerté en entendant Yogi parce qu'il n'avait jamais entendu parler auparavant de Sri Sadophaya. L'auteur a donc gardé le silence et n'a pas répondu. Yogi n'a pas insisté auprès de l'auteur. Un moment après, Yogi a dit : ***« Non, Parthasarathy. Mon Père dit que tu ne dois écrire des chansons que sur ce mendiant. Donc, tu n'as pas besoin d'écrire des chansons sur le saint. »*** L'auteur a été soulagé.

Sri Sadophaya est arrivé à la maison de la Sannati Street vers 10 heures du matin. Yogi l'a reçu à la porte et l'a emmené à l'intérieur de la maison et il lui a demandé de s'asseoir sur la chaise en rotin. Yogi s'est assis sur sa natte et a regardé le saint intensément. Le saint observait lui aussi Yogi en silence.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Le Dr Sarkar s'est incliné devant les deux saints. En touchant leurs pieds, il a dit : « C'est une grande bénédiction de voir les grandes âmes de la Terre réunies. » Yogi et le saint ont ri. Sri Sadophaya parlait en langue birmane. Le Dr Sarkar traduisait en anglais à Yogi les paroles du saint.

Le saint a soudain demandé à Yogi : « Quelle sorte de méditation enseignez-vous à vos étudiants ? » Yogi a ri et il a dit : ***« Ce mendiant ne sait rien de la méditation. Les amis viennent ici et donnent à manger ce mendiant. Ici, nous mangeons et nous fumons. C'est tout. »***

Le saint a souri lorsqu'il a compris le sens de ces paroles par l'intermédiaire du Dr Sarkar. Sri Sadophaya a dit au Dr Sarkar : « Oh, le yogi est un homme en or, très rare à voir ! ». Yogi et le saint sont restés un moment dans un profond silence. Les saints irradiaient une grande pais et une grande félicité profondes et tous ceux qui étaient présents pouvaient en ressentir les effets.

Après quelque temps les deux se sont mis à rire et Sri Sadophaya s’est levé de sa chaise. Yogi lui a pris la main. Tous les deux se sont dirigés vers la porte. Yogi lui-même a ouvert la porte et a regardé le saint partir. Sri Sadophaya s’est dirigé vers la voiture. Le Dr Sarkar et sa sœur Sri Rina ont salué Yogi et sont partis avec le saint.

Sri Edward, le chauffeur chrétien de Sri Gnanagiri Ganeshan, se tenait près de la porte de la maison. Le chauffeur avait une immense dévotion pour Yogi. Il avait composé plusieurs chansons sur Yogi. En voyant Edward le chauffeur, Yogi l'a appelé à l'intérieur et l'a étreint.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

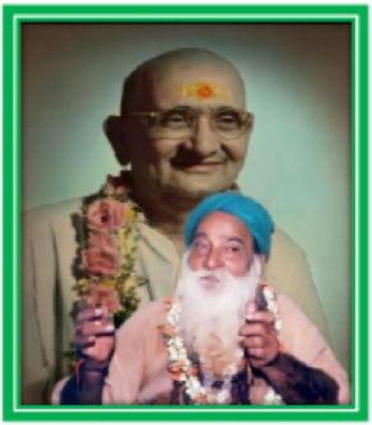
Sri Ganeshan attendait d'obtenir la permission de quitter Yogi. Mais l'attention de Yogi était entièrement tournée vers le chauffeur. Ganeshan est alors sorti pour voir Sri Sadophaya et d'autres amis. Le saint et les amis attendaient près de la voiture. La voiture était fermée à clé. La clé était avec le chauffeur. Le chauffeur était sous l'emprise de Yogi. Sri Ganeshan s'est énervé et ne savait pas quoi faire. Il a pris son courage à deux mains et est entré dans la maison. Il a arraché la clé de la voiture de (la main) du chauffeur qui était toujours dans les bras de Yogi et il a couru vers Sri Sadophaya.

Pendant ce temps-là, Sri Sadophaya, avec ses amis, s'était dirigé vers le temple. Yogi n'a relâché le chauffeur qu'après que Sri Ganeshan ait eu quitté les lieux en courant derrière le saint américain. Après le départ du chauffeur, Yogi a fermé la porte et en deux bonds, il est arrivé à sa place.

Yogi a dit : ***« Un drame est terminé. »*** Yogi a fait une pause, puis il a dit : « ***Le saint a posé une question fort cruciale à ce mendiant sur la méditation. D'une certaine manière, mon Père a aidé ce mendiant à gérer la situation. Toute gloire à mon Père. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAGAVAN

## *71. Yogi et l'Horoscope*



Un couple d'âge moyen est venu avec leur jeune fille à la maison de la Sannati Street pour obtenir les bénédictions de Yogi pour leur fille. Ils cherchaient Depuis quelques mois un bon mari pour leur fille mais ils n'avaient pas pu trouver quelqu'un qui convienne à leur fille. Si le garçon leur plaisait, les horoscopes ne correspondaient pas. Si les horoscopes correspondaient, le garçon n'était pas à la hauteur. Depuis quelques mois, cela se passait comme ça.

Ils s'inquiétaient pour le mariage de leur fille. Ils ont finalement décidé d'obtenir les bénédictions de Yogi. Ils ont donc emmené leur fille chez Yogi avec eux. Ils se sont prosternés devant Yogi. Ils ont mis une guirlande à Yogi et ont déposé un morceau de fleur de jasmin aux pieds de Yogi.

La jeune fille s'est aussi prosternée devant Yogi. Après s'être prosternée, elle s'est agenouillée devant Yogi et a joint les deux paumes pour le saluer. Yogi l'a regardée pendant quelques minutes avec compassion. Il a ramassé la fleur de jasmin et l'a

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

donnée à la jeune fille. Yogi a demandé à la jeune fille de la mettre à ses cheveux. La jeune fille, les larmes aux yeux, a pris la fleur et l'a mise à ses cheveux. Elle a de nouveau salué Yogi. Yogi a levé les deux mains et a béni la jeune fille. Il lui a demandé de s'asseoir près de sa mère.

La mère est venue vers Yogi et a posé un petit livre aux pieds de Yogi.

***« Qu'est-ce que c'est, Amma ? »*** a demandé Yogi.

« C'est l'horoscope de ma fille, Swami. S'il vous plaît, bénissez-la, Swami, pour qu'elle trouve un bon mari. Jusqu'à présent, nous n'avons pas pu trouver de bon parti pour elle. Si Swami la bénit, elle trouvera un bon parti pour elle », a supplié la mère auprès de Yogi.

Yogi a pris le livre contenant l'horoscope et l'a gardé un long moment dans les mains. Il regardait tout le temps le livre contenant l'horoscope. De temps en temps, Yogi regardait aussi la jeune fille avec beaucoup de compassion. Le regard aimant de Yogi a enflammé ses émotions et elle s'est mise à pleurer. Yogi a levé les mains et l'a bénie.

Yogi a appelé la mère. La mère est accourue et s'est agenouillée devant Yogi.

Yogi lui a remis le livre contenant l'horoscope et lui a dit de montrer l'horoscope à un bon astrologue.

***« Mon Père bénit votre fille pour qu'elle trouve bientôt un bon parti, Amma. Alors ne vous inquiétez pas. »*** Yogi a de nouveau béni toute la famille.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

La famille a pris congé de Yogi avec beaucoup de confiance et de joie et est retournée chez elle.

« Swami, croyez-vous aux horoscopes ? Je suis astrologue, Swami. Dois-je prédire votre horoscope Swami ? Donnez-moi simplement votre date de naissance et l'heure. Pour le reste, je calculerai et je prédirai tout pour vous, Swami. »

Un astrologue qui était assis là a exprimé avec grand enthousiasme son désir à Yogi.

Yogi a ri gentiment. Il a pris une cigarette et l'a joliment allumée. Il a fumé intensément à sa manière unique. Yogi a apprécié sa cigarette. Il n'a pas répondu pendant un certain temps. Il y avait un profond silence.

Rompant le silence, Yogi a dit : ***« Un jour, un grand astrologue a rendu visite à mon Père Swami Ramdas. Il a demandé à Swami Ramdas de lui permettre d'étudier l'horoscope de Swami Ramdas. Il a dit qu'il pouvait prédire avec précision la vie passée, présente et future de Swami. Mon Père a dit : « Ramdas joue au football avec les planètes. Il n'y a donc aucun besoin de regarder l'horoscope. » Vous savez que ce mendiant est le fils de son Père Swami Ramdas ? »***

L'astrologue a été déçu.

« Vous ne croyez donc pas en l'astrologie. Mais, Swami, vous avez demandé à la famille de consulter un bon astrologue. Comment cela se fait-il, Swami ? » Yogi s'est mis à rire.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

***« Ce mendiant n'écoute que son Père. Tout ce que mon Père veut que ce mendiant dise, ce mendiant le dit. C'est tout. »***

Yogi a gardé le silence un moment. Il fumait intensément.

***« Mon Père est partout et en tout. Sans mon Père, rien ne peut arriver. Tout arrive par la volonté de mon Père. Mon Père sait tout, et Il sait comment faire les choses. Donc, tout va parfaitement bien. »***

Yogi a donné une banane à l'astrologue confus et l'a renvoyé.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *72. Yogi joue avec les mots*

Yogi avait naturellement un bon sens de l'humour. Il maniait les mots de toutes les langues pour exprimer son sens de l'humour. Les fidèles s'amusaient à voir l'habileté de Yogi à manier la langue. Même si Yogi parlait en tamil comme un petit enfant, il jouait avec des mots tamils, ce qui enchantait les gens ordinaires. C'était d'une grande beauté de voir Yogi parler de manière humoristique.

Un jour, un ami très instruit a rendu visite à Yogi avec sa famille. Il a offert à Yogi un régime de bananes avec une grande vénération. Il a dit : « Ce sont les fruits du bananier de notre maison, Swami. »

Yogi a regardé les fruits et les a pris dans ses mains. Les fruits étaient bien mûrs et prêts à être consommés. Yogi a de nouveau regardé les fruits et a demandé à son ami où le bananier avait poussé. L'ami a répondu innocemment qu'il avait poussé dans leur maison. Yogi a de nouveau demandé à l'ami et l'ami a répondu la même chose mais avec un peu d'hésitation et

de confusion. Pourquoi Yogi avait-il posé la question plusieurs fois ? Il était nerveux et il avait un peu peur.

Yogi a de nouveau regardé les fruits un moment et il a soudain demandé soudain à l'ami : ***« Où faites-vous pousser le bananier, mon ami ? »*** L'ami allait répondre : « Dans la maison, Swami.... » Yogi l'a interrompu : ***« Où dans la maison ? Dans la pièce principale, dans la chambre à coucher ou dans la cuisine ? »***

L'ami a compris sa folie et son visage a rougi de honte. Il a tout de suite répondu : « Non, non Swami, nous avons un petit potager dans l'arrière-cour de notre maison et l'arbre y a poussé. Les fruits proviennent de cet arbre-là, Swami. »

Le dévot très instruit s'est senti gêné. Yogi a souri merveilleusement à son ami. Il a épluché la peau et a mangé les fruits avec une grande joie. L'ami s'est détendu et sa transpiration s'est arrêtée.

Un jour, un écrivain célèbre a rendu visite à Yogi. Il avait amené sa famille et l'a présentée à Yogi. Tout le monde s'est prosterné devant Yogi et Yogi les a tous bénis.

L'écrivain a voulu impressionner Yogi et attirer l'attention de Yogi sur lui. Il a dit : « Swami, jusqu'à présent, dans ma vie, j'ai été trompé par des faux et des fraudeurs qui avaient l'apparence de saints et de yogis. C'est la première fois que je vois un Yogi authentique. Je suis très heureux, Swami. »

Yogi a instantanément répondu avec un grand sourire : ***« Oh mon ami, vous avez encore été trompé. Vous êtes ici en train de voir un fraudeur de plus. Oh mon Dieu, vous avez perdu votre temps en voyant encore un fraudeur. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Le visage du célèbre romancier s'est assombri en entendant les paroles de Yogi. Il a essayé de s'excuser mais Yogi ne lui a pas permis. Il a répété les mêmes paroles : ***« Oh, vous avez perdu votre temps précieux en voyant à nouveau un imposteur. »*** Le romancier était honteux et il est resté assis là quelque temps. Puis il est parti avec sa famille. Il n'est pas revenu.

Une chanteuse célèbre a rendu visite à Yogi à l'ashram. Elle était très dévouée à Yogi. Yogi lui a demandé de chanter des chansons dévotionnelles. Elle a chanté Kabir, Mirabaï et encore plusieurs autres chansons de saints. Son chant était rempli d'une grande *bhakti* et les auditeurs entraient involontairement en transe. Yogi a aussi apprécié son chant et l'a bénie en levant les deux mains. Il lui a offert du lait chaud, ce qui lui a permis de chanter d'autres chansons. Elle s'appelle Smt. Vani Jayaram.

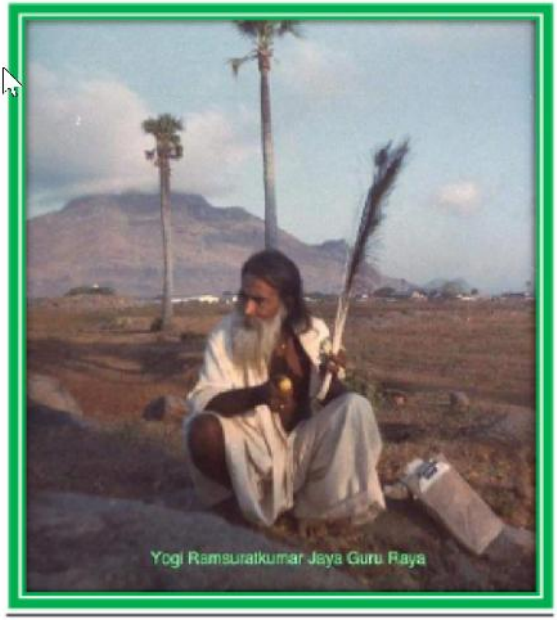
Après avoir passé un temps considérable avec Yogi, Smt. Vani a pris congé de Yogi. Elle s'est dirigée vers la porte. Yogi s'est soudain souvenu qu'il ne lui avait pas donné de *prasadam*. Alors, il a rappelé Smt. Vani.

***« Vani ! »*** a appelé Yogi à voix haute. Vani s'est retournée et a regardé Yogi.

« Vani, VA NÎ », Yogi a divisé son nom en deux et cela signifie « Oui, viens ici » en tamil. Yogi a joué avec des mots tamils et cela a procuré une joie énorme à tous ceux qui étaient assis là. Tout le monde a ri de bon cœur. Smt. Vani a ri en extase elle aussi et s'est approchée de Yogi. Yogi lui a donné quelques fruits comme *prasadam*. Vani a reçu les fruits avec une grande vénération et a de nouveau salué Yogi. Elle est partie très joyeuse.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *73. Les dévots incognito*




Un jour, Yogi parlait de Ramana Maharishi à l'auteur dans la maison de la Sannati Street. Il était environ minuit. Yogi a commencé à raconter un événement qui s'était produit au Ramanashram.

« D'habitude, les dévots du Ramanashram prenaient leurs repas en présence de Ramana Maharishi. Ramana Maharishi prenait également ses repas avec les fidèles. Un jour, tous les fidèles attendaient dans la salle à manger mais Maharishi n'y est pas venu. Certains dévots se sont mis à la recherche de Maharishi. Ils ne l'ont pas trouvé dans le complexe de l'ashram.

L'un d'entre eux s'est rendu sur la colline à la recherche du Maharishi. Il a trouvé le Maharishi assis sous un grand arbre

avec des femmes de la communauté dite défavorisée. Le dévot s'est précipité pour inviter le Maharishi à déjeuner.

Il a été choqué de voir que le Maharishi mangeait sous l'arbre avec des femmes défavorisées. Il y avait de la joie et des rires dans la divine assemblée. Le dévot n'avait jusqu'alors jamais entendu le grand rire de Maharishi. Il a été étonné d'entendre Maharishi rire très joyeusement avec les pauvres femmes présentes. Cela l'a ennuyé Il s'est approché de Maharishi et lui a dit : « Bhagavan, tout le monde vous attend au réfectoire. Le déjeuner est prêt à l'ashram, Bhagavan. »

Ramana Maharishi ne lui a pas répondu. Le dévot a élevé la voix et a dit : « Bhagavan, là-bas tous les dévots ont faim, et ils vous attendent. »

Ramana Maharishi a souri et a dit au dévot : « Ces mères ont nourri ce corps alors qu'il était assis seul sur la colline. Grâce à l'amour, à l'attention et à la préoccupation de ces mères, vous pouvez voir ceci (montrant son corps). Il trouve qu'il y a plus de goût dans cette nourriture simple que ces mères ont préparée que dans la vôtre à l'ashram. »

Les grands maîtres comme Ramana et Yogi sont tous des personnifications de l'amour et de la gratitude. Ils n'ont jamais oublié les personnes opprimées qui les ont nourris lorsqu'ils avaient faim. La foule des dévots n'est venue aux pieds des maîtres qu'après que ces derniers soient devenus célèbres et qu'on leur ait attribué des pouvoirs mystiques.

Ceux que l'on dit opprimés, qui étaient pleins d'amour, partageaient leur nourriture avec les Maîtres, en leur offrant parfois toute leur nourriture sans rien attendre en retour. Ces grandes âmes ne savaient rien des religions, des écritures, de la

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

spiritualité, de la philosophie, de Dieu et des gurus. Elles s'en souciaient le moins du monde et n'avaient pas de temps à leur consacrer. Elles ne connaissaient que l'amour et le partage. Elles se contentaient de saluer les grandes âmes chaque fois qu'elles les rencontraient et elles ne dérangeaient jamais les maîtres et leurs travaux. Elles n'essayaient jamais de voler le temps précieux des maîtres.

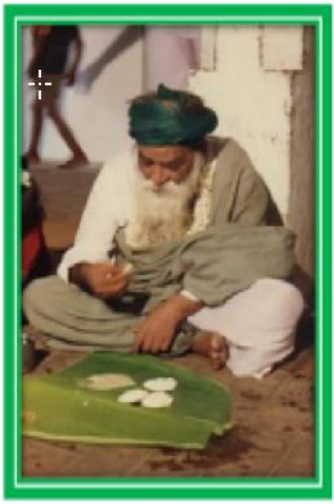
Ces grands êtres ont sauvé des dizaines de Maîtres en leur donnant régulièrement à manger avec leur simple nourriture. Dieu a fait en sorte que ces personnes désintéressées nourrissent les maîtres. Se souvenir de ces grandes âmes qui ont nourri et protégé les grands Maîtres comme Yogi et Maharishi Ramana est le moyen le plus simple d'atteindre l'état sans ego. Chaque Maître a comme ça un groupe divin avec lequel il se sent chez lui.

D’habitude, les dévots courent derrière les maîtres. Mais au contraire, les Maîtres se sont souvent souvenu de ces personnes bénies. Chaque fois que les Maîtres trouvaient du temps, ils visitaient les huttes de ces dévots privilégiés. Les Maîtres emmenaient très rarement avec eux certains de leurs dévots de confiance et leur présentaient ces grandes âmes.

Les ashrams actuels ne sont pas portés à se souvenir et à adorer ces grandes âmes. Les personnes dites défavorisées n'ont jamais réclamé quoi que ce soit aux ashrams. Ils ne parlent même pas de leur proximité avec les maîtres. Ils restent incognito. D'une certaine manière, ils sont meilleurs que les soi-disant dévots. Oui, ces personnes ne sont pas les produits des ashrams. Ils sont les vrais produits du Dieu Suprême avec un but précis qui est de servir et de protéger les Maîtres.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *74. La nourriture*



Yogi était assis dans sa maison de la Sannati Street. La famille d'un fidèle était assise devant Yogi. Le dévot avait une immense dévotion et une immense foi en Yogi. Sa femme et ses enfants avaient également une grande dévotion pour Yogi. Ils rendaient visite à Yogi presque tous les mois. Chaque fois qu'ils venaient voir Yogi, ils apportaient à manger pour Yogi. Cette fois-là aussi, ils avaient apporté des *chapatis* pour Yogi.

« Swami, chaque fois les fidèles apportent de la nourriture traditionnelle comme du riz au lait ou du riz au lait caillé ou des *chapatis*. Ma femme veut apporter quelque chose de nouveau pour Swami. Que devons-nous apporter la prochaine fois, Swami ? » a demandé le dévot à Yogi.

***« Ce mendiant mange tout ce qu'on lui offre avec amour. Ce mendiant n'a pas de préférence pour les aliments. Alors ne nous soucions pas de la nourriture. Nous sommes ici***

***pour nous souvenir de Père. Parlons de Père, souvenons-nous de Père et chantons la gloire de Père »***, a dit Yogi au dévot avec un grand sourire.

Le fidèle n'a quand même pas été satisfait. Il voulait offrir à Yogi une sorte de nourriture moderne et savoureuse.

« Swami, ma femme fait de très bons gâteaux. Devons-nous lui demander de préparer des gâteaux la prochaine fois, Swami ? » a demandé le dévot avec enthousiasme à Yogi. Yogi n'a pas répondu. La femme du dévot a chuchoté en même temps quelque chose à son mari. Le visage du mari a perdu son charme.

« Swami, elle dit que sans ajouter d'œufs nous ne pouvons pas préparer de gâteaux. Donc, nous devons penser à autres chose » a dit le dévot tristement.

Yogi a souri. Il est resté silencieux quelques minutes. Puis Yogi a raconté un évènement survenu dans la vie de Swami Rama Tirtha.

***« Un jour, un fidèle de Ram Tirtha a rendu visite à Vivekananda. Là, il a vu Vivekananda manger des aliments non végétariens. Il a été contrarié. Comment un sannyasi pouvait-il manger de la nourriture non végétarienne ? Il est revenu voir Ram Tirtha et s'est plaint des habitudes alimentaires de Swami Vivekananda. Swami Ram Tirtha a dit au dévot de ne pas regarder ce qui entrait dans la bouche de Swami Vivekananda mais plutôt d'écouter les mots qui sortaient de sa bouche. Ce n'est qu'alors que vous apprendrez quelque chose. »***

Yogi a fait une pause.

De nouveau, Yogi a dit : ***« Ce mendiant ne voit aucune différence dans les aliments. Ce mendiant ne voit que l'amour qui est derrière la nourriture. De toute façon, ne perdons pas de temps à parler de la variété des aliments. Au lieu de cela, parlons de et pensons à Père. Nous avons besoin de manger mais cela ne devrait pas être un problème. Apportez donc à manger comme d'habitude chaque fois que vous venez voir ce mendiant. C'est assez. »*** Yogi a clos le sujet de la nourriture.

Une autre fois, Yogi était assis dans le véranda de la maison de la Sannati Street. La famille d'un dévot était assise en face de Yogi. Le mari, la femme, trois enfants et le père du dévot, toute la famille était là. Yogi connaissait cette famille depuis le début des années 1970.

Le fidèle était comme un enfant et il parlait librement à Yogi, sans aucune hésitation. Il parlait de tout ce qui lui venait à l'esprit, de n'importe quel sujet. C'était un homme d'affaires et il étudiait le *Kampa Ramayana* selon les instructions de Yogi.

En quelques jours l'homme d'affaires pouvait réciter par cœur quelques centaines de chansons du *Kampa Ramayana*. Chaque fois qu'il rendait visite à Yogi, ce dernier lui demandait de réciter le *Kamba Ramayana*. Au début, Yogi lui a demandé d'étudier le *Kampa Ramayana*, mais lorsque le dévot a récité les poèmes à cœur devant Yogi et qu'il en a donné la signification en anglais, Yogi l'a encouragé à chanter par cœur tous les jours quelques chants du *Kamba Ramayana*.

Ce grand dévot de Yogi avait l'habitude de prendre quotidiennement de la nourriture non végétarienne. Il pensait que sans cette nourriture non végétarienne son repas n'était pas

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

complet. Ce jour-là, il a voulu prendre de la nourriture non végétarienne.

« Swami, aujourd'hui mon père veut prendre de la nourriture non végétarienne. Que dois-je faire, Swami ? » a-t-il demandé à Yogi.

Le père du dévot a été choqué et il allait dire quelque chose, mais son fils l'a arrêté. Yogi a regardé le fils et le père pendant un moment et il a finalement dit qu'ils pouvaient aller manger ce qu'ils voulaient.

La famille s'est rendue dans un hôtel non végétarien et y a pris son repas. Ils sont ensuite retournés à la maison de la Sannati Street. Yogi a demandé au dévot ce qu'ils avaient mangé au déjeuner. Le dévot s'est innocemment étendu sur la nourriture qu'il avait consommée.

***« Vous avez pris une nourriture très lourde. Vous devez vous reposer un moment »***, leur a dit Yogi.

« Oui Swami, c'est bien que nous prenions un peu de repos au *Chatram*", a répondu le dévot.

Yogi leur a permis d'aller au S*ivakasi Nadar Chatram* pour se reposer. Ils sont allés au *Chatram*.

***« Vous êtes venus ici pour vous souvenir de Père et être dans une atmosphère différente où vous pouvez être loin de vos soucis et de vos problèmes habituels. Oh Dieu, ici aussi vos habitudes vous empêchent de rester dans le souvenir de mon Père. Que faire ? Vous perdez votre temps précieux. D'accord. Tout est la volonté de mon Père. »***

YOGI PANSUPATKUMAR BHAVAN

La voix de Yogi était pleine d'un profond chagrin. Ce jour-là les dévots ont manqué le goût divin de Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *75. La réalisation de Dieu et la formule du Pakoda*

Un jour, une dame d'âge moyen, très instruite, a rendu visite à Yogi dans sa maison de la Sannati Street. Yogi la connaissait depuis quelques mois. Elle était célibataire. Elle rendait régulièrement visite à Yogi chaque semaine.

C'était une femme pleine d'imagination. Elle pensait qu'elle avait un grand penchant pour la réalisation de Dieu. Elle voulait être guidée par Yogi pour réaliser Dieu. Elle croyait que Yogi pouvait l'initier à la Divinité. Ainsi, chaque fois qu'elle rendait visite à Yogi, elle lui demandait de l'initier à la Divinité.

Yogi ne lui avait jusqu'alors pas répondu. Lorsqu'elle commençait à parler de la réalisation de Dieu, Yogi restait muet. Cette fois-ci encore, elle a insisté pour que Yogi fasse d'elle une âme qui a réalisé Dieu. Elle voulait que Yogi lui prescrive une formule pour atteindre Dieu. Yogi n’a pas répondu. Elle a insisté encore et encore pour que Yogi lui donne des instructions pour réaliser Dieu.

YOGI M. ASURAKUMAR BHAVAN

A ce moment-là un jeune passait sur la route en poussant sa charrette à bras décorée avec morceaux de verre coloré. C'était un petit vendeur ambulant de sucreries et de snacks. Son principal produit était le *pakoda*, un mets épicé.

Yogi a appelé le jeune d'une voix forte. Le jeune a garé son chariot sur le côté gauche de la route et s'est approché de la porte. Yogi a demandé à son assistant d'ouvrir la porte et il a appelé le jeune à l'intérieur. Le jeune est entré et s'est prosterné devant Yogi en toute vénération.

Yogi a questionné le jeune sur ses affaires. Le jeune a répondu que les affaires ne marchaient pas bien. La production quotidienne de *pakoda* ne pouvait pas se vendre le même jour. Chaque jour, des stocks restaient invendus, se gâtaient et le vendeur subissait des pertes.

Yogi a demandé au jeune comment il préparait le *pakoda*. Le jeune a expliqué la formule de préparation du *pakoda*. Yogi l'a écouté attentivement avec toute son attention.

***« Ce mendiant comprend maintenant pourquoi vous subissez des pertes dans vos affaires. »***

Yogi a demandé au jeune de s'asseoir devant lui. Puis Yogi a expliqué en détail au jeune comment faire le *pakoda*. Yogi a dit que le *pakoda* devait être à moitié frit le premier jour et qu'il fallait essayer de le vendre le jour même. S'il n'était pas possible de vendre le *pakoda* le jour même, alors le jour suivant le même *pakoda* devait être frit à nouveau afin qu'il ne se gâte pas. Ainsi, le jeune pouvait-il vendre le même *pakoda* le jour suivant et éviter une perte dans son affaire.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

Le jeune a écouté attentivement et s’est réjoui. Il a été convaincu par cette nouvelle idée et il a dit à Yogi qu'il adopterait les conseils de Yogi dans son entreprise. Yogi a donné une pomme au jeune comme *prasadam* et le jeune est parti fort joyeux.

Après que Yogi ait renvoyé le jeune, Yogi a présenté un mystérieux sourire à la dame. La dame très instruite, qui avait assisté à la discussion pendant plus d'une demi-heure sur la façon de faire le *pakoda*, s’est d’abord énervée. Mais, plus tard, elle a pris conscience que Yogi se portait volontaire pour aider ceux qui le méritaient vraiment sans même qu'ils aient demandé son aide et sa grâce. Elle s’est sentie gênée.

Si Yogi trouvait qu'une personne méritait de réaliser son Père, il faisait tout pour l'aider et il veillait à ce que cette personne ne fasse qu'un avec son Père. Pour le chercheur désinvolte, Yogi essayait d'impressionner avec les règles du *dharma* (vertus) de la vie. Yogi citait plusieurs passages des écritures aux dévots et leur disait suivre la voie du *dharma*. Pour un chercheur qui n’était pas sérieux, connaître de Yogi la formulation du *pakoda* (connaître les vertus de la vie) était mieux que d'obtenir l'initiation de Yogi. D'une certaine manière, c'était aussi une initiation, l'initiation à une vie vertueuse.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *75. La foi guérit*

C’était un grand dévot de Yogi. Son guru l’avait présenté à Yogi avant d’atteindre le *mahasamadhi*. Son guru avait une grande estime et un grand amour pour Yogi.

Le dévot avait une immense *bhakti* et une immense foi en Yogi. Il vivait avec sa femme dans une petite ville près de Tiruvannamalai. Le couple n'avait pas d'enfants et cela n'avait jamais été un problème dans leur vie. Toute leur vie était consacrée au souvenir de leur guru et aux services qu'ils lui rendaient. Ils étaient heureux de vivre leur vie, même à leur âge avancé.

Le couple rendait visite à Yogi deux ou trois fois par mois. Yogi les gardait avec lui toute la journée et, le soir, il envoyait quelqu'un pour escorter le couple chez lui. Yogi ne leur permettait jamais de rentrer seuls chez eux après la tombée de la nuit.

Un jour le vieux dévot est venu seul à la maison de la Sannati Street pour avoir le *darshan* de Yogi. Il était environ midi. Le portier de la maison a informé Yogi de l'arrivée du vieux dévot. Yogi s'est immédiatement levé et s'est rendu à la porte. Yogi a pris la main du dévot et l'a fait entrer dans la maison. Yogi lui a demandé de s'asseoir juste en face de lui.

Le dévot s'est assis devant Yogi, appuyé contre le mur. Il était explicitement visible qu'il n'était pas du tout à l'aise pour s'asseoir sur le sol. Sa posture assise indiquait qu'il avait des problèmes de santé. Mais le dévot ne s'est plaint de rien à Yogi. Il a offert à Yogi quelques plats que sa femme avait envoyés pour lui. Yogi a pris les plats avec une grande joie et a béni le couple.

Jusque dans la soirée, Yogi a conversé de divers sujets avec le dévot. La plupart du temps, le dévot et Yogi se sont souvenus du guru du dévot. Il était 4 heures du soir. Le dévot a voulu rentrer chez lui.

Quelques jours avant, un fidèle avait offert à Yogi un paquet de raisins noirs. Yogi ne l'avait pas ouvert car il lui avait été offert. Yogi a voulu donner les raisins noirs au vieux dévot. Yogi a légèrement ouvert le paquet et instantanément une odeur fétide a émané des fruits. Oui, les fruits étaient pourris. Yogi a gardé un moment le paquet dans ses mains.

***« Mon ami, ce mendiant aimerait vous donner ces fruits pourris. Voulez-vous les prendre et les manger ? Ils sont là depuis plusieurs jours et ce mendiant ne les avait pas remarqués. Maintenant mon Père veut que ce mendiant vous donne ces fruits. Qu'en dites-vous ? »*** a demandé Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

« Swami, c'est du *prasad* des mains de mon Dieu. Comment pourrais-je le refuser ? Il est vraiment trempé dans la divinité, guru, c'est-à-dire vous, Swami. Je suis vraiment béni d'obtenir un tel précieux *prasadam* de vos mains, Swami », a dit le dévot avec une grande vénération et des larmes aux yeux.

Il s'est démené pour se lever et, avec beaucoup de difficultés, il s'est prosterné devant Yogi. Il a reçu les fruits de Yogi. A ce moment-là, quelqu'un allait partir. Il s'est prosterné devant Yogi. Yogi lui a demandé de déposer le vieux dévot à sa maison qui se trouvait sur son chemin. L'autre dévot a été heureux d'emmener le vieux dévot dans sa voiture. Yogi les a renvoyés en bénissant les deux dévots.

Une semaine plus tard, le même vieux dévot est revenu avec sa femme. Yogi était très heureux de voir le couple. Yogi a abondamment répandu sa grâce sur le couple. La vieille dame était en grande extase.

« Swami, la semaine dernière, je vous ai envoyé de force mon mari. Il souffrait sérieusement d'hémorroïdes à ce moment-là. Il a dit qu'il ne vous demanderait rien. J'ai dit : ok. Je sais que Swami sait tout. Swami lui a donné ces divins raisins pourris. Mon mari a tous les jours mangé les raisins et en trois jours il a consommé tous les raisins. A ma grande surprise, sa maladie a également disparu en trois jours, Swami. Tout cela est dû à votre immense grâce, Swami », a dit la vieille dame les larmes aux yeux. Son mari pleurait aussi comme un petit enfant.

***« Tout est votre foi, Amma. La foi en Père guérit tout, Amma. Mon Père vous bénit tous les deux. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

Yogi était lui aussi en larmes. Le couple s'est prosterné devant Yogi.

Tout cet épisode était divin, et on devrait être béni de voir un si grand guru, de si grands dévots, et la grâce divine du guru. Je suis vraiment béni.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *77. La fureur de Yogi*

Le directeur général d'une usine de papier est venu à la maison de la Sannati Street avec sa femme et sa jeune fille célibataire. Toute la famille était très inquiète. Yogi a demandé au directeur général s'il voulait dire quelque chose. Le directeur général a donné une lettre à Yogi. C'était une lettre anonyme qui menaçait le directeur général. Yogi a demandé au directeur général de lire la lettre.

Dans l'usine de papier, il y avait des troubles chez les travailleurs qui demandaient plusieurs avantages supplémentaires à la direction. L'usine était déficitaire et la direction n'était pas en mesure de répondre aux demandes des travailleurs. Le directeur général a expliqué la situation financière de l'usine au dirigeant syndical et a demandé la coopération des travailleurs pour assurer le bon fonctionnement de l'usine.

Mais certains travailleurs militants ont formé un groupe et ont écrit une lettre anonyme au directeur général. Dans cette

YOGIRAJ MUKTKUMAR BHAVAN

lettre, ils menaçaient le directeur général de kidnapper sa fille cadette célibataire, qui étudiait alors dans un collège, s'il ne répondait pas aux demandes des travailleurs. En voyant la lettre, les parents ont eu peur d'envoyer leur fille à l'université. La fille avait très peur elle aussi. Ils se sont donc précipités chez Yogi.

Le directeur général a lu la lettre. Yogi est devenu très sérieux. Yogi a concentré toute son attention sur la jeune fille. La jeune fille tremblait et pleurait.

En voyant la jeune fille pleurer, Yogi s'est levé et a marché un moment ici et là. Puis il s'est tenu debout devant la jeune fille. Yogi a regardé la jeune fille avec beaucoup d'amour et d'inquiétude. Yogi a majestueusement rassuré la jeune fille en disant : ***« Vous ne devez pas vous inquiéter. Mon Père est là pour vous protéger. Si quelqu'un tente de vous faire du mal, ce mendiant brûlera le monde entier. Ce mendiant est toujours avec vous. Souvenez-vous simplement du nom de ce mendiant. Personne ne pourra vous faire du mal. »***

En entendant l'assurance de Yogi, les parents et la fille se sont sentis en sécurité. Les parents et la fille, avec toute leur dévotion, ont chanté le nom de Yogi. Quelques heures plus tard, Yogi les a renvoyés chez eux. La fille a terminé ses études dans le même collège. Personne n'a pu lui faire de mal, et l'agitation des travailleurs a elle aussi disparu mystérieusement.

YOGIRAJ MUKTANANDA BRAHMAN

## *78. L'Atma est pur et saint*

Un couple d'âge moyen est venu voir Yogi Ramsuratkumar avec leur fille à la maison de la Sannati Street.

« Swami, voilà plusieurs jours que ma fille pleure tout le temps. Elle ne mange pas bien. Elle ne va pas au collège. Elle s'enferme dans sa chambre. Elle ne parle à personne, même pas à sa mère. Nous avons fait de notre mieux pour qu'elle soit normale. Mais nous avons échoué. Nous avons essayé de l'emmener chez un médecin mais elle a refusé avec véhémence. Finalement, je lui ai demandé si elle était prête à aller voir Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Elle a dit oui. Nous voici donc, Swami », a expliqué le père.

Il était très inquiet. Sa femme versait des larmes en silence. La jeune fille était mal à l'aise et essayait de réprimer ses émotions et ses souffrances. Les efforts qu'elle faisait étaient visibles pour tout le monde.

La fille avait une vingtaine d'années. Son visage était gonflé. Les pleurs continuels avaient changé son beau visage.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALAVAN

Ses yeux étaient rougeâtres et remplis de larmes. Elle essayait de se contrôler pour ne pas montrer ses vives souffrances.

Il y avait plusieurs fidèles qui étaient assis dans la pièce. Yogi les a fait partir les uns après les autres. Yogi a aussi envoyé son assistant s'asseoir dans la véranda de la maison. Yogi a demandé à son assistant d'envoyer au grand temple les fidèles qui venaient voir Yogi car Yogi était occupé avec d'autres fidèles. L'auteur seul était assis là avec les parents et leur fille. Yogi ne s'est pas soucié de la présence de l'auteur.

Yogi a concentré son attention sur la jeune fille. La jeune fille, en voyant que l'attention de Yogi s'était portée sur elle, s'est mise à pleurer de façon incontrôlable. Ses parents versaient aussi des larmes en silence. Ils ont tenté d'apaiser leur fille mais Yogi les en a empêchés et leur a demandé d'un geste de rester calmement assis à leur place. La jeune fille a continué à pleurer pendant plus de quinze minutes. Yogi la regardait gravement. Yogi fumait continuellement et écoutait silencieusement ses sanglots.

Finalement, la fille a cessé de pleurer. Elle a lentement levé la tête et a regardé Yogi avec hésitation. Yogi lui a fait un grand sourire chaleureux que la fille a rendu par un timide sourire.

***« Voulez-vous prendre un café ? »*** lui a demandé Yogi.

La fille a fait un signe de tête affirmatif. Yogi a demandé à l'auteur d'apporter du café pour tous de l'hôtel Udupi. L'auteur s'est rendu à l'hôtel et a rapporté du café pour tout le monde. Il a mis deux tasses de café devant Yogi. Puis il en a mis une pour chacun devant les parents et devant la fille. Yogi a demandé à l'auteur de mettre une tasse pour lui à sa place. L'auteur a mis une tasse à sa place et s'est assis.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi a versé le café dans sa coque de noix de coco et l'a lentement siroté. Yogi a fait signe à tous de prendre le café. Tout le monde a pris le café et a posé la tasse vide devant eux. Yogi a gardé une petite quantité de café dans la coque de noix de coco. Il a fait signe à la jeune fille de s'approcher de lui. La fille s'est approchée de Yogi. Yogi lui a donné la coque de noix de coco et lui a fait signe de boire le café qui restait dans la coque de noix de coco.

La fille a hésité un moment, mais elle a fini par boire le café avec une grande vénération. Elle a voulu laver la coque de noix de coco, mais Yogi lui a repris la coque de noix de coco et a fait signe à l'auteur de venir. Yogi a donné la coque de noix de coco vide à l'auteur. L'auteur a reçu la coque de noix de coco vide de Yogi. Il est allé à l'arrière de la maison jusqu'au robinet d'eau. L'auteur a soigneusement lavé la coque de noix de coco et l'a ramenée à Yogi qui l'a gardée à ses côtés.

Yogi a de nouveau fait un sourire bienveillant à la fille. La jeune fille était alors quelque peu soulagée de son profond chagrin. Elle a pu sourire et regarder Yogi en face.

Toute la pièce était remplie d'une énergie étrange mais puissante qui irradiait une paix divine. Yogi regardait la fille et lui accordait sa grâce. Il fumait continuellement.

Yogi a soudain récité un *shloka* sanskrit de sa voix mélodieuse. Après avoir terminé le verset, Yogi en a expliqué la signification en anglais.

***« L'Atma est pur et saint. Personne ne peut l'abîmer. Personne ne peut le salir. Personne ne peut le blesser ou lui***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

***faire du mal. L'Atma reste pur à jamais. Nous sommes cet Atma. Nous sommes tous cet Atma. »***

Chaque parole de Yogi était chargée de pure divinité et de compassion. En entendant ces paroles, la jeune fille a de nouveau sangloté. Il y a eu un profond silence. Seul le son des sanglots de la jeune fille était audible.

Une étrange vibration a envahi toute l'atmosphère. Tout le monde a pu sentir l'énergie divine qui émanait de Yogi. Quelque temps après la jeune fille a cessé de sangloter. Elle s'est calmée et toute son attention s'est portée sur Yogi. Il n'y a pas eu de paroles pendant les quelques minutes qui ont suivi. Yogi fumait continuellement et regardait intensément la jeune fille.

Au bout d'un moment, la jeune fille a dit : « Swami, j'ai été détruite, trompée. J'ai perdu ma chasteté. J'ai voulu me suicider. Mais je n'ai pas pu. Je n'ai pas informé mes parents de ce qui m'était arrivé. Je ne sais pas quoi faire. Je ne sais pas si je peux me sortir de ce choc et de cette souffrance. » La jeune fille a pleuré de nouveau et les larmes mouillaient son beau visage.

Yogi gardait le silence et rayonnait d'une paix profonde. Les parents étaient choqués. Ils ont aussi pleuré de façon incontrôlable. Ils ont essayé de demander quelque chose à leur fille. Yogi les a arrêtés. Il y avait un profond silence. Seuls les sanglots des parents et de la fille étaient audibles.

Quelque temps après, Yogi a de nouveau récité le même verset et en a expliqué la signification en anglais. Yogi a fait signe à la fille de s'approcher de lui. Elle s'est approchée de Yogi et s'est assise devant lui.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

Le Yogi a aspergé la jeune fille avec un peu d'eau et a dit : ***« Vous êtes pure, Amma. Vous êtes ce pur Atma. Vous ne pouvez pas être abîmée. Mon Père dit que vous êtes éternellement sainte et pure. Vous êtes toujours sous la protection de mon Père. Vous ne devez pas vous soucier du passé. »*** Les paroles de Yogi sont entrés directement dans son coeur. Elle a retrouvé la confiance. La tristesse mortelle l'a quittée. Son visage scintillait d'espoir et de beauté.

Les parents avaient été choqués en écoutant toute la conversation. Le père de la fille a dit que ce n'était qu'alors qu'il pouvait comprendre ce qui était arrivé à sa fille.

Yogi l'a interrompu en disant : ***« Ce qui est arrivé est arrivé par la volonté de mon Père. Tout ce qui arrive arrive par la volonté de mon Père. Tout ce qui arrivera arrivera par la volonté de mon Père. Souvenez-vous de mon Père. Tout ira bien. Se souvenir de mon Père, c'est la vie. Oublier mon Père, c'est la mort. »*** Yogi a plusieurs fois répété ces paroles.

Il n'y a pas eu de questions déplaisantes comme : qui, comment, quand et où. Yogi a mystérieusement compris la douleur de la jeune fille et l'a apaisée avec des paroles choisies et apaisantes. Les paroles de Yogi lui ont donné de l'espoir et du courage. Sa conscience coupable avait disparu d'elle une fois pour toutes.

Son immense douleur l'a tournée vers Yogi. Elle s'est réfugiée aux pieds de Yogi. Son abandon à Yogi a provoqué en elle une énorme transformation. Grâce à la grâce divine de Yogi, il semblait qu'elle était prête à affronter à nouveau le monde avec courage et espoir.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Finalement, Yogi a demandé à l'auteur de chanter le nom de Yogi. L'auteur a chanté le nom, « Yogi Ramsuratkumar », pendant plus d'une demi-heure. La fille et les parents se sont joints au chant du saint *mantra*. Toute l'atmosphère avait changé. Le chagrin des parents et de la jeune fille avait été totalement effacé. Le visage de la fille, qui avait été gonflé par le chagrin, est redevenu normal et paisible.

Yogi leur a donné des fruits comme *prasadam*. La fille s'est inclinée et a touché les pieds de Yogi. Yogi a touché la tête de la fille. La fille a souri à Yogi avec gratitude et vénération. Yogi leur a demandé de partir en leur disant qu'ils devaient rentrer directement chez eux. La famille, qui était venue avec un énorme fardeau de chagrins, est repartie avec une pleine charge d'espoir et de paix.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *79. La mort*

Les gens ordinaires ont toujours peur de penser à, de parler de et d'affronter la « mort » qui fait évidemment partie de la vie. La perception qu'a Yogi de la mort est une magnifique révélation pour les sadhakas spirituels comme pour les gens ordinaires. Même si la mort physique est imminente pour toute créature qui est née, il y a quelque chose au-delà de l'état de cette mort, un état dans lequel Yogi a vécu et Il a enseigné cet état à ses amis.

Yogi avait l'habitude de dire : ***« Ce mendiant est mort aux pieds de lotus sacrés de mon Père Swami Ramdas en 1952. Depuis, seul mon Père existe et pas ce mendiant. »***

Yogi a vécu ses paroles jusqu'au dernier souffle de son corps. Même s'il a perdu sa forme physique, il vit encore aujourd'hui. Si quelqu'un a le sincère désir de voir Yogi dans son corps physique, Yogi est visible en chair et en os pour ce

dévot-là. Oui, c'est vrai. Méditez sur Yogi avec une *vairagya* (conviction) aiguë et voilà Yogi dans toute sa plénitude. La communication avec Yogi est possible grâce à une *bhakti* (amour) sincère.

Yogi a dit un jour : ***« Si vous faites face à une crise dans un endroit lointain et que vous vous souvenez de ce mendiant pour obtenir de l'aide, mon Père enverra quelqu'un pour vous sauver, pour vous protéger. Alors, ayez foi en ce mendiant, mon ami. Mon Père sera toujours avec vous. »*** Cette déclaration de Yogi indique également qu'il peut prendre n'importe quelle forme, à n'importe quel endroit et à n'importe quel moment pour aider et sauver ses fidèles.

Il n'est pas non plus nécessaire que Yogi porte toujours sa forme physique pour accomplir le travail de son Père. Même sans forme physique ou avec une forme physique inconnue, il peut protéger ses fidèles et les guider vers Dieu de manière mystérieuse. Le souvenir de Yogi et de son nom aura la magie de soulager les souffrances des dévots ordinaires et de guider les sadhakas spirituels vers le but, Dieu.

J. Krishnamurti, (affectueusement appelé Krishnaji) a discouru sur la « Mort » dans ses entretiens. Il a dit : « On peut mourir tout en étant bien vivant. L'état après l'éradication du contenu de la conscience est la mort. Là, le passé est absent. Le futur est absent. L'identification de soi est absente. Les natures d'accumulation et de possession sont absentes. En bref, le « moi » est totalement absent. Seuls les sens fonctionnent quand ils doivent fonctionner. Sinon, on reste dans l'état de mort. »

Ramana Maharishi a également expliqué l'état de mort. Il a dit : « On peut être témoin de sa propre mort tout en étant

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

vivant. L'expérience de la mort ouvre la porte de la sagesse. C'est là qu'arrive le silence total. Dans cet état, il n'y a pas de mental et il n'y a donc pas de pensées ni de désirs. Il y a une paix absolue. L'Arunachala absorbe ces personnes désintéressées. »

Une dame d'âge moyen est venue avec son mari voir Yogi à sa maison de la Sannati Street.

« Swami, mon mari parle toujours de la mort. Ses propos m'effraient et il ne comprend pas mes sentiments, Swami. »

La femme a raconté les conversations habituelles de son mari. Yogi l'écoutait avec un grand sourire.

***« Ne vous inquiétez pas, Amma. Il parle de la mort que Krishnaji et Ramana Maharishi ont expliquée dans leurs discours. Il va bien, Amma. Il va vivre longtemps, longtemps, Amma ! Mon Père le bénit avec une longue vie, Amma. »***

La dame très intelligente a été réconfortée et satisfaite. Yogi lui a demandé de chanter le nom de Yogi. La dame a mélodieusement chanté :

« Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya. »

Là, une paix et une félicité divines régnaient.

Un autre jour, un couple d'âge moyen est venu voir Yogi avec ses deux enfants. Le père a demandé à son fils cadet de remettre une carte d'invitation à Yogi et de l'inviter à leur nouvelle pendaison de crémaillère. Le petit garçon a donné la carte à Yogi et l'a invité à la cérémonie. Yogi a reçu la carte et

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

l'a regardée un long moment. Puis Yogi a pris le petit garçon dans ses bras et l'a mis sur ses genoux.

Yogi a dit : ***« Laisse tes parents et ton frère aller dans la nouvelle maison. Nous allons aller au Palais d'Or de mon Père. Qu'en dis-tu ? »***

Le petit garçon, très joyeusement, a dit oui. Les parents du garçon étaient eux aussi heureux de voir leur fils sur les genoux de Yogi. Ils pensaient que c'était une grande bénédiction pour leur fils. Yogi les a libérés quelque temps après.

Une semaine avant que le couple n'entre dans la nouvelle maison, le petit garçon de dix ans est mort. Il a dû enter dans le Palais d'Or de Père.

Yogi est au-delà des états de naissance, de croissance et de mort, et il est en même temps étonnamment un avec tous les états de la naissance à la mort. Il est très loin de cette vie éphémère et totalement un avec son Père et, en même temps, il joue son rôle dans la vie terrestre de façon dynamique. Son état est une combinaison parfaite en même temps de statique et de dynamique, c'est pourquoi les gens ordinaires ont du mal à comprendre son état réel. Sa perception de la vie et de la mort est toujours au-delà de la compréhension de chacun et elle reste un mystère.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

## *80. L'extase*

***« Mon Père seul existe. Personne d'autre. Rien d'autre. Dans le passé, le présent et le futur, mon Père seul existe. »***

Yogi a répété les mêmes paroles tout au long de la journée. Il n'était pas d'humeur à parler d'autre chose. Même si Yogi répétait les mêmes paroles, cela ne semblait pas être une simple répétition. Chaque fois, les mots étaient chargés d'émotions différentes.

Plusieurs dévots étaient assis devant Yogi dans la maison de la Sannati Street. Yogi ne semblait pas se soucier de l'assemblée des fidèles. Yogi était dans son état unique, totalement un avec son Père. Tout son être rayonnait d'extase et de divinité. Tous les fidèles étaient profondément silencieux et presque tous étaient affectés par l'extase divine de Yogi.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

Dans cette congrégation se trouvait une dame érudite assise devant Yogi. La dame est soudainement intervenue alors que Yogi disait : ***« Mon Père seul existe. Personne d'autre. Rien d'autre. Dans le passé, le présent et le futur, mon Père seul existe. »***

Elle a demandé : « Oui Swami, c'est vrai. Mais comment se débarrasser de l'ego, Swami ? » Yogi a légèrement élevé la voix et a dit : ***« Mon Père seul existe. Personne d'autre. Rien d'autre. Dans le passé, le présent et le futur, mon Père seul existe. »***

La dame savante a de nouveau demandé d'un ton élevé : « Oui Swami. Mais comment éradiquer l'ego ? » Yogi a encore répété les mêmes paroles mais toujours d'une voix plus forte. La dame a elle aussi haussé le ton pour s'accorder avec la voix de Yogi, en posant la même question.

Yogi s'est levé et a crié d'une voix très aiguë : ***« Mon Père seul existe. Personne d'autre. Rien d'autre. Maintenant ce mendiant vous quitte. »*** Yogi a ramassé un fruit qui était en dessous de lui, l'a donné à la dame érudite et lui a montré le portail. La dame s'en est allée en silence.

Une autre fois, lors d'une visite de l'auteur à Yogi, celui-ci était en extase et il a dit : ***« Parthasarathy, sais-tu que ce nom de Yogi Ramsuratkumar n'est pas le nom de ce mendiant ? C'est le nom de mon Père. Ce mendiant est mort aux pieds de lotus sacrés de mon Père Swami Ramdas en 1952. Après cela, seul mon Père existe. Pas ce mendiant, Parthasarathy. Souviens-toi de ce nom, Yogi Ramsuratkumar. Tu ne dois pas t'inquiéter de ton évolution spirituelle. Mon Père prendra soin de toi. Mon Père t'absorbera. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

A ce moment-là, l'auteur était seul avec Yogi dans la maison de la Sannati Street. Après avoir dit ces paroles, Yogi a commencé à chanter plusieurs fois son propre nom « Yogi Ramsuratkumar » de sa voix mélodieuse. Peu de temps après, Yogi s'est levé et s'est mis à danser au rythme du chant dans une extase divine.

Le chant et la danse ont continué pendant plus d'une heure. L'extase divine, la joie et le désintéressement total de Yogi étaient contagieux, et ils se sont aussi emparés de l'auteur. La situation a transporté l'auteur dans une autre sphère d'existence.

Une autre fois, Yogi a répété toute la journée : ***« Se souvenir de mon Père, c'est la vie. Oublier mon Père, c'est la mort. »***

Yogi continuait à prononcer ces paroles comme si ces mots étaient des *mantras*. Quelle que fût la personne qui venait, Yogi ne disait que ces paroles. Si un dévot exprimait son angoisse et ses problèmes, Yogi intervenait et disait : ***« Se souvenir de mon Père, c'est la vie et oublier mon Père, c'est la mort. Si vous voulez vivre, souvenez-vous de mon Père. »***

Encore et encore, Yogi a continué à répéter les mêmes paroles. Yogi était dans un état de profond *samadhi*. L'auteur ressentait que ces paroles venaient directement du Père Suprême. Quiconque écoutait ces paroles était en grande extase. Yogi brillait alors comme le soleil levant, tout au long de la journée. C'était comme si le Père Suprême était descendu sous la forme de Yogi. Il est vrai que le Père et le Fils sont une seule et même personne.

YOGIRAMSURATKUMAR BHAVAN

## *81. La mort, une grande transformatrice*

Un industriel vivait heureux avec sa famille. Il avait une femme, trois filles et un fils. Toute la famille est partie en pique-nique avec les familles du beau-frère et du co-frère[6] de l'industriel dans le lit d'une rivière. Le groupe a apprécié cette réunion de famille. Il y avait de la joie partout parmi eux.

Cette partie de la rivière était pleine de sable mouvant. Il y avait un panneau qui mettait en garde les touristes contre le sable mouvant. Il avertissait également de ne pas s'aventurer dans la rivière pour prendre un bain. Le groupe n'a pas remarqué le panneau. Tout le groupe de familles s'est amusé et les enfants ont joué dans l'eau de la rivière en s'éclaboussant les uns les autres.

La plus jeune fille de l'industriel s'est précipitée au milieu de la rivière car il n'y avait pas beaucoup d'eau qui coulait dans la rivière. Soudain, l'enfant s'est mise à pleurer et à crier qu'elle ne pouvait plus bouger et qu'elle s'enfonçait dans

[6] Mari de la belle-sœur.

le sable. En voyant la situation critique de la fille, les filles du beau-frère et du co-frère sont allées à la rescousse de la fille. Elles ont-elles aussi été prises dans le sable et les quatre filles ont crié à l'aide.

En voyant la situation dangereuse des enfants, l'industriel est allé aider et il a lui aussi été pris dans le sable. Le beau-frère a vu l'horrible situation et est allé à la rescousse de tout le monde et il a également été pris dans le sable mouvant.

L'industriel et son beau-frère qui étaient piégés dans le sable mouvant ont crié aux autres membres de la famille de ne pas s'approcher d'eux. Les trois autres femmes, les deux filles, le fils unique de l'industriel et le co-frère criaient à l'aide pour sauver leurs proches.

Il n'y avait personne dans cette partie éloignée de la rive. Les dames ont enlevé leurs saris et les ont lancés vers ceux qui étaient en train de couler, mais la longueur des saris n'était pas suffisante pour atteindre les personnes qui étaient en train de couler.

Sous les yeux des épouses et des enfants qui restaient, les deux aînés et les quatre enfants se sont noyés dans le sable mouvant. L'industriel et sa plus jeune fille, le beau-frère et ses deux filles ainsi que la fille du co-frère se sont tous noyés.

La femme de l'industriel, voyant ses proches se noyer sous ses yeux, a elle aussi voulu sauter dans le sable mouvant mais les autres enfants et les aînés l'ont attrapée et l'ont empêchée de sauter dans le sable mouvant. Les corps des noyés ont été retrouvés longtemps après. Ils ont été ramenés dans leur ville natale et incinérés.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Les épouses de l'industriel et de son beau-frère allaient devenir folles. La femme du beau-frère a cessé de manger et chaque fois qu'on la forçait à manger quelque chose, elle vomissait. La femme de l'industriel était tout le temps en train de pleurer et de pleurer et personne ne pouvait la consoler.

Quelques mois ont passé. La femme de l'industriel a vu par hasard un magazine qui contenait un article sur Yogi Ramsuratkumar de Tiruvannamalai. En voyant la photo et l'article sur Yogi, la femme de l'industriel a eu l'envie d'écrire une lettre à Yogi. Elle a écrit une lettre à Yogi pour lui faire part de sa situation critique et exprimer son désir de rencontrer Yogi. Elle a aussi écrit qu'elle n'avait alors personne pour la conduire à Yogi. Elle a posté la lettre.

Quatre jours après avoir envoyé la lettre à Yogi, un parent est venu chez elle. Ce parent, qui était âgé, a suggéré que dans de telles situations il était bon de rencontrer des *Mahatmas* et qu'une telle rencontre était un réconfort pour les cœurs endoloris.

En discutant des saints personnages, le parent a parlé de Yogi à Tiruvannamalai. Les membres de la famille ont décidé de rendre visite à Yogi et, quatre jours plus tard, ils étaient à Tiruvannamalai.

Pour la femme de l'industriel, le fait que sa prière ait été exaucée de façon mystérieuse dans les quatre jours qui avaient suivi l'envoi d'une lettre à Yogi semblait être un miracle. Elle ne pouvait pas croire qu'elle verrait Yogi quelques jours après avoir écrit une lettre à Yogi. Oui, sa prière a été écoutée, et Yogi a exaucé son désir de venir à Tiruvannamalai pour avoir son *darshan*.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

Le jour où la famille chagrinée est arrivée à Tiruvannamalai, Yogi était avec le Dr Radhakrishnan et son groupe au *Sivakasi Nadar Chatram*. La famille était elle aussi hébergée au *Sivakasi Nadar Chatram*.

Yogi a passé toute la journée avec le groupe du Dr Radhakrishnan. Pendant ce temps-là, Sri S.P. Janardhanan, alors administrateur de l'ashram, a entendu la triste histoire de la famille. Le soir, alors que Yogi s'apprêtait à retourner à la maison de la Sannati Street, Janardhanan lui a parlé de la famille. Yogi a demandé à Janardhanan de dire à la famille de venir à la maison de la Sannati Street. Janardhanan a informé la famille que Yogi l'attendrait à la maison de la Sannati Street.

La famille s'est rendue à la maison de la Sannati Street. Il y avait une énorme foule devant la maison de la Sannati Street. La famille se tenait dehors et ne savait pas comment entrer dans la maison.

Soudain, un certain Jayaram, qui s'occupait alors de Yogi, est sorti et a appelé la femme de l'industriel par son nom. Il lui a dit que Yogi lui demandait, ainsi qu'à sa famille, d'entrer dans la maison. La famille chagrinée est entrée et a salué Yogi.

Yogi leur a permis de s'asseoir devant lui dans la véranda. Yogi a demandé aux autres fidèles de se disperser. Seule la famille chagrinée était alors avec Yogi. Le parent a présenté les membres de la famille qui avaient perdu leurs êtres chers.

Les dames pleuraient en silence. Les larmes coulaient de façon incontrôlable. Yogi fumait silencieusement en continu. L'immense chagrin de la famille emplissait l'atmosphère. Yogi

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

regardait silencieusement la famille avec beaucoup de compassion et il continuait à fumer.

Après un long moment, Yogi a demandé à la femme de l'industriel comment l'incident s'était produit. La femme a essayé de le raconter, mais sa grande tristesse étouffait sa voix. Elle pleurait bruyamment. L'autre parent a essayé d'intervenir. Yogi l'a arrêté et a demandé à la dame de continuer. La dame n'était pas capable de parler. Ses émotions bloquaient les mots et elle ne pouvait pas se contrôler. Elle pleurait continuellement et bruyamment.

Yogi a attendu qu'elle puisse se contrôler. Quelques minutes après, elle a raconté lentement les événements, les larmes aux yeux. Elle n'a pu prononcer que quelques mots et sa voix a de nouveau été étouffée par le chagrin. Elle n'a pu recommencer qu'après quelques minutes. Elle a pu terminer la narration des événements quelques heures plus tard. Pendant tout ce temps-là, Yogi fumait et écoutait. Il y avait un profond silence. Les sanglots de la dame étaient très audibles.

Au bout d'une demi-heure, les sanglots ont cessé. Le visage de la dame s'est libéré de son chagrin et un sentiment d'attente était visible dans ses yeux. Yogi s'est levé, a ouvert la grande porte et est entré dans la maison. La femme de l'industriel a pu voir un puissant flash de lumière remplir tout l'intérieur de la maison. Elle a pu voir la masse de lumière émaner de Yogi et emplir la maison.

Yogi est revenu avec des cigarettes et il s'est assis de nouveau à sa place. La femme de l'industriel a dit à Yogi que les gens disaient que son mari, son frère et ses enfants erraient comme des fantômes car ils étaient morts d'une façon qui n'était pas naturelle. Elle a demandé à Yogi si c'était vrai. Yogi

lui a répondu que tous ses proches avaient rejoint Père et qu'ils n'erraient pas comme des fantômes.

La femme de l'industriel a prié Yogi en lui disant qu'elle voulait voir son mari. Yogi lui a dit qu'elle pourrait le rencontrer dans la vie suivante. Yogi fumait continuellement et déversait toute son attention sur la famille. La dame a demandé innocemment à Yogi pourquoi il fumait. Yogi a ri et a dit qu'il fumait pour le bien de son mari. Le mari de la dame était un fumeur invétéré.

Un moment après, Yogi a demandé à la famille d'aller au *Sivakasi Nadar Chatram* et de revenir le matin. Il était environ 21 heures quand la famille est entrée dans la maison de la Sannati Street et il était environ 1 heure du matin quand ils sont partis.

Le lendemain matin vers 10 heures, la famille a rendu visite à Yogi dans la maison de la Sannati Street. Yogi les a reçus et leur a demandé de s'asseoir devant lui dans la véranda. Yogi a déversé son attention sur la famille, en particulier sur la femme de l'industriel.

De nombreux fidèles sont venus un par un vers Yogi et Yogi leur a donné des morceaux de sucre candi en guise de *prasadam*. Soudain, Yogi a offert une pièce d'une roupie à la femme de l'industriel. Peu de temps après, Yogi lui a donné des fleurs à mettre à ses cheveux. La tradition voulait que les veuves ne portent pas de fleurs à leurs cheveux. Mais la dame n'a pas hésité et a mis les fleurs à ses cheveux.

Son cœur, qui se sentait impuissant avant sa visite à Yogi, a ressenti une immense sécurité après avoir vu Yogi. Elle a senti qu'elle était en sécurité en s'approchant de Yogi. Oui,

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi l'a emmenée dans son royaume. Les autres personnes qui étaient autour de Yogi ont chanté le nom de Yogi. La famille a elle aussi chanté le nom de Yogi pendant toute la session du matin. A midi, Yogi leur a demandé de retourner chez eux. Les gros chagrins qu'ils portaient ont diminué, mais seule la femme de l'industriel pouvait porter les bénédictions et la paix de Yogi.

Six mois plus tard, la femme de l'industriel a dû faire face à un autre choc énorme : la mort. Oui, son fils unique a eu un accident de voiture et il est mort. Elle avait mis tous ses espoirs dans son fils et ce dernier était parti une fois pour toutes.

Elle s'est de nouveau rendue chez Yogi et elle l'a prié de la libérer de l'esclavage de la vie. Elle avait aussi emmené ses filles avec elle chez Yogi. Après la mort de son fils, elle avait tout négligé, y compris ses filles. Elle allait devenir folle. La mère et les filles ont pleuré devant Yogi et Yogi les a écoutées en silence en fumant continuellement.

Une paix profonde et le silence de Yogi ont touché le subconscient de la mère et des filles. La mère a prié Yogi de faire d'elle la mère universelle, sans faire de différence. Yogi a écouté sa prière.

Yogi n'a fait usage d'aucune parole pour consoler la famille chagrinée. Yogi les a bénis en silence pour qu'ils aient la force d'âme pour supporter le grand choc de la vie : la mort. Yogi leur a donné Son nom qui, jusqu'à aujourd'hui, leur donne beaucoup d'espoir, de sécurité et de réconfort dans la vie.

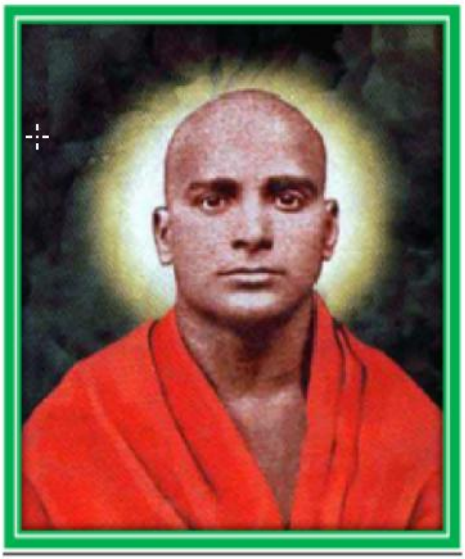
La famille qui croyait autrefois aux plaisirs du monde s'est tournée vers la voie qui mène à Dieu grâce à leur Père Yogi Ramsuratkumar. Jusqu'à présent, la mère appelle Yogi

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

Ramsuratkumar son Père. Elle se sent comme sur les genoux de son Père. Elle a été transformée. Les événements des décès survenus dans sa vie ont réveillé son âme et lui ont permis de comprendre l'incertitude de la vie.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *82. Swami Rama Tirtha*



Swami Rama Tirtha est né dans une famille pauvre dans une petite ville du Punjab, Gujranwala, aujourd'hui au Pakistan. Avec de grandes difficultés, il a terminé ses études supérieures et est devenu professeur de mathématiques. Il travaillait dans un collège. Il avait un grand penchant pour les saints indiens et leurs enseignements. Il avait également parcouru avec passion les Vedas, les Upanishads et d'autres écritures. L'inspiration qu'il a reçue des saints et des écritures lui a permis de renoncer à la vie dans le monde et de devenir moine.

Swami Rama Tirtha était un contemporain de Swami Vivekananda. Swami Rama a lui aussi parcouru le monde et prêché le Vedanta et la philosophie Advaïta. Ses discours ont été plus tard compilés dans un livre anglais ayant sept éditions,

sous le nom de « *Dans les Bois de la Réalisation de Dieu* »[7]. Au début des années 1900, le livre n'était populaire qu'auprès des seuls chercheurs. Le public n'avait pas connaissance des oeuvres de Swami Rama Tirtha.

Yogi, dans son jeune âge, a eu l'occasion de connaître Swami Rama et ses enseignements. Il s'est procuré les livres de Rama et les a parcourus. Il était totalement absorbé par les enseignements de Swami Rama. Les enseignements de Swami Rama l'ont inspiré et lui ont permis d'avancer sur la voie qui mène à Dieu. Chaque fois qu'il se rappelait Swami Rama et ses enseignements, il était en extase et s'oubliait lui-même. Swami Rama a été une grande source d'inspiration pour Yogi dans ses premiers jours de *sadhana*.

Plus tard, Yogi a recommandé les livres de Swami Rama à ses amis choisis. Il demandait à ses amis de lire attentivement les ouvrages de Swami Rama. Yogi demandait ensuite à ces amis de dire quelque chose sur les enseignements de Swami Rama et il leur demandait de raconter les petites histoires qui avaient été racontées par Swami Rama.

Un jour, Yogi s'est souvenu de la célèbre citation de Swami Rama et l'a communiquée aux dévots : ***« C'est l'attachement qui détache. »***

Yogi a enseigné la signification de cette citation. ***« L'attachement à quelque chose ou à quelqu'un est la seule raison pour laquelle ces choses attachées se détachent de nous. »*** Yogi a fait la différence entre l'attachement et l'amour.

[7] L'intégrale a été traduite en français par Gaura Krishna et 3 volumes ont déjà été publiés aux Editions 'Les Deux Océans'.

***« L'amour n'exige jamais. L'amour donne toujours. L'amour donne la liberté alors que l'attachement essaie de lier, de posséder et de protéger par peur. L'attachement donne de l'anxiété et de la souffrance. Mais l'Amour donne la joie et la félicité. »***

Un autre jour, Yogi a raconté à ses dévots une courte histoire de Swami Rama dans sa maison de la Sannati Street.

« Un jour, dans l'obscurité de la nuit, une vieille dame cherchait quelque chose dans la rue, sous un lampadaire qui éclairait faiblement. Elle cherchait depuis longtemps. En la voyant avoir des difficultés, un homme qui passait par hasard sur la route demanda à la vieille dame ce qu'elle cherchait. Elle répondit qu'elle cherchait une pièce d'une roupie qu'elle avait perdue. L'homme eut pitié de la vieille dame et se mit lui aussi à chercher sous le lampadaire.

Mais il ne trouva pas la pièce. Il demanda alors à la vieille dame où elle avait perdu la pièce. Elle lui répondit qu'elle l'avait perdue dans sa maison. L'homme se mit en colère et demanda à la vieille dame comment elle pouvait chercher sur la route alors qu'elle avait perdu la pièce dans sa maison. Elle dit à l'homme en criant : « Vous êtes aveugle ? Il n'y a pas de lumière à l'intérieur de la maison, c'est pourquoi je cherche sous le lampadaire. ». L'homme fut choqué et continua son chemin.

Swami Rama explique la vérité selon laquelle à chaque fois que nous perdons quelque chose, nous souffrons toujours intérieurement mais nous cherchons, hélas, des raisons à l'extérieur. La véritable raison est en nous. Mais il nous semble facile et commode de rejeter les raisons sur d'autres personnes qui nous sont extérieures. Cela aggrave les problèmes et nous

YOGI PAVITRAKUMAR BHAVAN

donne de la peine, à nous-mêmes ainsi qu'aux autres qui se trouvent dans l'environnement immédiat.

Yogi a expliqué la morale de l'histoire et cela a touché directement le cœur des dévots.

Un autre jour Yogi a cité une phrase très célèbre de Swami Rama Tirtha : ***« Un esclave est un esclave parce qu'il est libre. »***

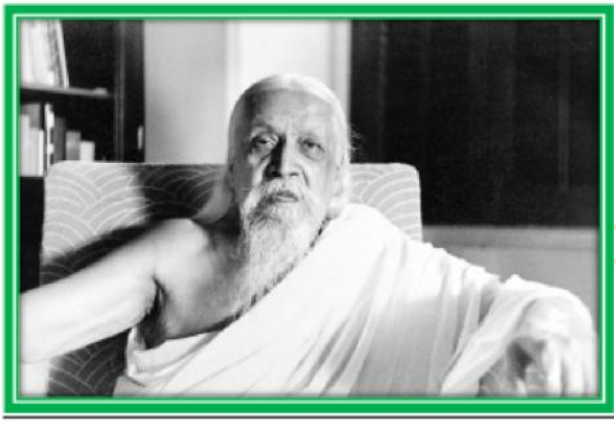
L'auteur était assis devant Yogi. Il a exprimé son incapacité à comprendre le sens de la citation. Alors, il a prié Yogi d'expliquer la signification de la citation.

Yogi a répondu : ***« Un esclave n'a pas besoin d'exiger quoi que ce soit. Son maître s'occupe de tous ses besoins. Ainsi, l'esclave est libre de l'anxiété de désirer quoi que ce soit pour lui. Son Maître prend soin de lui. Lorsque vous vous abandonnez au Maître (Père), le Maître (Père) s'occupe de vous. Vous pouvez rester totalement insouciant. C'est la signification de cette célèbre citation. »***

Yogi a ri divinement et tous ceux qui étaient assis là ont pu ressentir l'immortelle divinité de Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *83. L'Evolution*



Quelques dévots étaient assis devant Yogi Ramsuratkumar dans sa maison de la Sannati Street. Toute l'attention des dévots était concentrée sur Yogi. Yogi s'éventait avec son éventail en feuilles de palmier et il regardait intensément les fidèles.

Yogi a parlé de Sri Aurobindo de Pondichery. Yogi considérait Sri Aurobindo comme l'un de ses gurus, en dehors de Sri Ramana Maharishi et de Swami Papa Ramdas. Ce jour-là, Yogi a parlé de Sri Aurobindo.

Yogi a dit : ***« Sri Aurobindo était un combattant de la liberté. Son attention s'est portée sur la libération de sa chère patrie, l'Inde, de la domination britannique. Dans ce processus, il a participé à plusieurs protestations. Le gouvernement britannique l'a arrêté et emprisonné.***

***Là, dans la prison, il a profondément médité sur son bien-aimé Seigneur Krishna. Il se souvenait tout le temps de***

***Krishna. En quelques jours, il a pu voir Krishna partout. Même s'il était en prison, la vision divine du Seigneur Krishna l'a totalement transformé.***

***Par la suite, il a réalisé que sa vie n'était destinée qu'au souvenir de Dieu. Son esprit s'est tourné vers l'intérieur. Il a voulu faire pénitence et se fondre en Dieu. Il a cherché un endroit approprié pour faire sa pénitence. Dieu l'a guidé vers Pondichery, qu'on appelait aussi Vedapuri. Là, il a continué sa sadhana et il a atteint Père. Il a établi l'Ashram d'Aurobindo à Pondichery. Il a écrit plusieurs livres, en particulier « Savitri », une épopée poétique qui a aidé de nombreux sadhakas à atteindre Père. Ses œuvres ont transformé des dizaines de sadhakas. »***

Yogi a encore parlé des enseignements de Sri Aurobindo. Il a dit : ***« Sri Aurobindo dit que la véritable évolution est la fusion de la conscience humaine avec le Super Conscient Divin. Cela devrait être le seul but de la vie pour tout être humain. En bref, l'humain doit atteindre Père et se fondre en Père. Nous devons voir Père, Père seul partout. Si nous faisons au moins un pas vers Père, mon Père descendra de plusieurs pas pour venir à nous et nous absorber. »***

Yogi a fait une pause. Il a pris une cigarette et l'a allumée. Il a fumé intensément, à sa manière unique. C'était surprenant de voir Yogi fumer. Yogi inhalait la fumée mais ne la rejetait pas. Il n'y avait pas d'odeur de cigarette du tout. Lorsque les fidèles observaient cette façon unique de fumer, Yogi souriait divinement.

***« Savez-vous comment nous pouvons évoluer pour atteindre mon Père ? En nous rappelant tout le temps le nom***

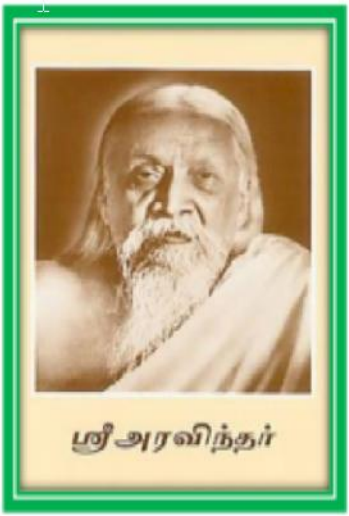
***de mon Père nous pouvons très facilement évoluer vers mon Père. »***

En disant cela, Yogi s'est mis à chanter : ***« Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya »***. Tous les dévots qui étaient rassemblés là ont suivi Yogi en chantant le Nom divin.

L'atmosphère était si sereine et si divine ! Tout le monde faisait l'expérience d'une divinité solide et mystérieuse en présence du grand Yogi. La paix et la félicité seules prévalaient.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *84. Sri Aurobindo*




Yogi nous a fait part à plusieurs reprises de ses expériences avec ses gurus.

Il a dit une fois : ***« Les gens avaient peur d'admettre qu'ils avaient trois pères. Mais ce mendiant déclare fièrement qu'il a trois pères. Ramana Maharishi, Sri Aurobindo et Papa Ramdas sont les pères de ce mendiant. Ramana Maharishi a commencé le processus, Sri Aurobindo a ajouté un peu plus et mon Père Papa Ramdas a complété le processus. Ce mendiant est vraiment béni. »***

Chaque fois que Yogi parlait des enseignements de ses gurus, il était dans une extrême extase. Il a partagé avec nous les enseignements de ses gurus. Il simplifiait les enseignements de ses gurus et nous les expliquait brièvement. Ce sont les moments inoubliables de notre vie.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi a parlé des grands saints, des gurus, de leurs enseignements, des philosophies et du *Paramatma* aux humains ordinaires comme nous avec beaucoup d'amour et d'attention. Vraiment, nous sommes bénis d'avoir eu une telle opportunité d'écouter Yogi sur les enseignements des grands géants spirituels, Ramana, Aurobindo et Papa Ramdas. Yogi a expliqué les enseignements de ces grandes âmes et ils sont entrés directement dans notre cœur et y ont vécu en permanence. Jusqu'à présent, la façon dont Yogi a imprimé les enseignements de ces géants spirituels dans nos cœurs reste un secret.

Un jour, Yogi nous a expliqué brièvement mais complètement l'esprit des enseignements de Sri Aurobindo.

***« L'Atma omniprésent est aussi en nous. Les désirs qui couvrent et dissimulent l'Atma viennent tous de l'extérieur. La méditation profonde aide à chasser les désirs qui sont entrés de force en nous et ont caché l'Atma. La méditation aide à nettoyer notre mental. De plus, nous devons avoir le courage de dire aux désirs qui tentent de pénétrer en nous de l'extérieur : « Arrêtez-vous là, je n'ai pas besoin de vous. Allez-vous-en. » Nous avons besoin de cette conviction, vairagya, pour dire fermement non aux désirs qui tentent d'entrer en nous. Si nous parvenons à le faire, nous serons conscients de l'Atma en nous et nous deviendrons un avec Lui. Par la suite, nous verrons le même Atma partout. »***

Les paroles de Yogi sont entrées profondément dans notre être. Elles sont toujours là, fraîches, même si elles ont été imprimées il y a quarante ans.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAJAN

Seuls les gurus comme Yogi peuvent révéler, avec des mots simples, la vérité des enseignements des grands saints et la partager avec leurs chers dévots appropriés.

Un autre jour, l'auteur a rendu visite à Yogi dans sa maison de la Sannati Street. Yogi l'a reçu avec amour et lui a demandé de s'asseoir près de Yogi sur la même natte. Il y avait un livre près du lit de Yogi. C'était un gros livre.

Yogi a dit : ***« Un ami de Pondichery a donné ce livre à ce mendiant. Ce livre, « Savitri » est une œuvre poétique de Sri Aurobindo. Il a inspiré plusieurs sadhakas. Ce mendiant veut que tu parcoures ce livre. »***

Yogi a donné le livre à l'auteur. L'auteur a reçu avec vénération le livre des mains de Yogi. Yogi a libéré l'auteur après un séjour chez lui de quelques jours. L'auteur est retourné chez lui. Un jour, il a pris le livre *« Savitri »* et a essayé de le parcourir. Mais, hélas, il n'a pas été capable d'en comprendre une seule phrase. Malgré son attention et sa concentration totales, il n'est pas parvenu à en saisir quoi que ce fût. Il a essayé pendant plusieurs jours mais, à chaque fois, il n'a pas réussi à comprendre *« Savitri »*. Il ne savait pas quoi faire.

Quelques jours plus tard, l'auteur a de nouveau rendu visite à Yogi. Il portait avec lui le livre *« Savitri »*. Il a posé le livre aux pieds de Yogi et s'est prosterné devant Yogi.

« Swami, j'ai essayé plusieurs fois de parcourir ce livre*« Savitri »* mais je n'ai pas réussi à le comprendre. Alors, je vous ai rapporté le livre, Swami », a dit l'auteur sur un ton de regret.

YOGIRAJGURUKUMAR BHAVAN

Yogi a pris le livre dans ses mains et l'a gardé quelque temps sur ses genoux. Il fumait sans arrêt.

***« Parthasarathy, ce livre « Savitri » a été écrit par un grand jnani, Sri Aurobindo. Chaque mot de ce livre est sorti de la bouche du Maître Suprême. Alors, lis-le entièrement, que tu le comprennes ou non, lis-le simplement. Ce mendiant veut que tu prononces chaque mot du livre parce que tous ces mots viennent du Maître. Alors, lis-le entièrement. »***

L'auteur a dit oui. Yogi a de nouveau donné le livre à l'auteur. L'auteur a reçu le livre de Yogi. Après être arrivé chez lui, il a lu chaque mot du livre *« Savitri »* à haute voix. Il a fallu quelques jours à l'auteur pour terminer le livre. Lors de sa visite suivante à Yogi, il lui a dit qu'il avait terminé la lecture de *« Savitri »*. Yogi était heureux et il a ri longtemps dans une grande béatitude.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *85. Ramana Maharishi*

Depuis le matin, Yogi était assis dans un profond silence dans la maison de la Sannati Street. La tête de Yogi bougeait invariablement de gauche à droite et de droite à gauche. Il avait fermé les yeux. En général, lorsque Yogi était en profonde contemplation, il se trouvait dans cette posture. Cette posture dégageait une paix profonde. Dans ces occasions, une « absence de soi » se produisait naturellement chez les dévots. On pouvait alors ressentir que la divinité sans équivoque avait englouti chacun d'entre eux.

Nos yeux se fermaient soudainement eux aussi et tout le processus de pensée s'arrêtait totalement. Il n'y avait aucune conscience du temps, de l'espace et de la causalité. Le corps physique des fidèles ne bougerait pas du tout, et personne ne sentait la fatigue. Il y avait une calme divin. Nous restions dans cet état pendant très longtemps.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi ouvrait ses beaux yeux très longtemps après. Un sourire divin fleurissait sur son visage. Lorsque Yogi ouvrait les yeux, les nôtres s'ouvraient aussi involontairement. Nous étions là avec Yogi mais sans aucune pensée. Toute notre attention se portait sur Yogi.

Un jour, nous, quelques dévots, avions fait l'expérience ci-dessus. Yogi nous a fait redescendre à notre niveau de conscience naturel. Yogi s'est levé lentement. Il a réarrangé sa robe et son châle. Il a regardé tout le monde.

Il a dit : ***« Sans but, mon Père ne fait rien. Mais il est difficile de comprendre la volonté de mon Père. Alors, ce mendiant ne remet jamais en question la volonté de Père. Ce mendiant obéit simplement à son Père. »***

Les paroles de Yogi étaient fort apaisantes. Elles procuraient une joie immense et permettaient de s'abandonner naturellement aux pieds sacrés de Yogi.

Yogi a dit : ***« Père a donné un travail. Allons-y tous. »***

Yogi a soigneusement fermé la maison à clé. Un ami était venu dans une grande voiture. Yogi est monté dans la voiture et s'est assis sur le siège avant. Nous nous sommes tous assis sur les sièges arrière. Le propriétaire de la voiture s'est assis sur le siège du conducteur. Il a regardé Yogi dans l'attente de quelque chose. Après quelques minutes de pause, Yogi lui a demandé de se rendre au Ramanashram. La voiture est arrivée au Ramanashram. Les membres du bureau du Ramanashram ont reçu Yogi avec beaucoup de respect. Ils ont emmené Yogi dans le bureau de l'ashram. Yogi y est resté quelques minutes.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Après quelque temps, Yogi s'est rendu au *samadhi* de Ramana. Il s'est prosterné devant le *samadhi*. Tous les amis de Yogi se sont également prosternés devant le *samadhi* de Ramana. Yogi est resté là à regarder un moment la statue de Ramana. Des larmes coulaient de ses yeux.

Nous avons tous passé quelque temps au Ramanashram. Puis nous sommes tous retournés à la maison de la Sannati Street. Yogi s'est assis à sa place et les amis à la leur.

***« Savez-vous que Ramana Maharishi a absorbé ce mendiant avec une grande compassion ? »***

Il y a encore eu un profond silence. Yogi fermait les yeux et était en profonde contemplation.

***« Connaissez-vous les enseignements de Ramana ? L'enquête sur soi est son enseignement pour atteindre Dieu ? Il a enseigné à se demander à l'intérieur : « Qui suis-je ? » et il a demandé aux dévots de regarder les réponses qui venaient de l'intérieur. Après une profonde méditation on rejette toutes les réponses qui viennent de l'intérieur. A la fin il n'y a plus de réponses et seul un profond silence prévaut. Les questions, le questionneur, toutes les réponses disparaissent. Le « je » disparaît. Il ne reste que la Vérité, Dieu.***

***Pour faire ce grand tapas, il faut une grande conviction (vairagya) et une grande énergie. Ramana dit que la colline sacrée Arunachala donne la vairagya et l'énergie pour faire la pénitence. Il demande de se souvenir du mantra « Arunachala Siva Arunachala Siva Arunachala Siva Aruna Jata » et de faire le Giri Sanchara. Alors la colline sacrée déversera sur nous sa grâce et nous permettra de faire le tapas et de nous fondre en Dieu. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Nous écoutions Yogi, non, Ramana lui-même sous la forme de Yogi. Nous nous sommes sentis bénis et nous avons compris la divinité de la colline sacrée et du *Guru Mantra.* Nous avons tous chanté Yogi Ramasuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *86. Le Ramanashram*

Le sage Ramana Maharishi et la colline sacrée d'Arunachala ont attiré Yogi à Tiruvannamalai depuis un endroit éloigné, Navalgad, dans l'État de Bihar, en Inde du Nord. Le sage Ramana a joué un rôle très important dans la vie de Yogi. Le grand renoncement de Ramana et son profond silence avaient montré à Yogi une autre sphère de vie. Chaque fois qu'il s'est assis devant Ramana Maharishi, Yogi a glissé naturellement dans une profonde méditation.

Ramana avait été auparavant et pendant quelques mois dans l'enceinte du temple d'Arunachala. Puis il s'est installé dans la grotte *Virupaksha* sur la colline sacrée. Quelques années après, il a déménagé au *Skandashram*, qui est situé à une altitude sauvage et plus élevée de la colline sacrée.

Au début, lors de son séjour dans les grottes de la colline sacrée, les personnes de soi-disant basse caste qui venaient chercher du bois de chauffage ont donné à manger à Ramana avec leur nourriture simple et avec beaucoup d'amour. Plus

tard, les dévots sont arrivés en grand nombre auprès de Ramana et ils ont pris soin de sa nourriture. Il est descendu de la colline quelques années plus tard et il a vécu au pied sud d'Arunachala. C'est là que le Ramanashram a vu le jour. C'est là que se trouvait le célèbre arbre *Iluppai* sous lequel Yogi avait l'habitude de s'asseoir lorsqu'il était au Ramanashram.

Ramana a composé plusieurs poèmes dévotionnels et philosophiques sur le Seigneur Arunachala. Sa composition *« Atcharamanamalai »* est l'un des joyaux les plus précieux de la littérature dévotionnelle. Yogi est tombé sur cette grande oeuvre de Ramana. Le grand dévot de Ramana, Pundit Sundaresa Iyer a expliqué à Yogi la signification d'*Atcharamanamalai*. Pundit Sundaresa Iyer a enseigné à Yogi presque toutes les œuvres de Ramana Maharishi. Les œuvres de Ramana ont dissipé plusieurs doutes de Yogi et l'ont inspiré pour un niveau de conscience plus élevé.

À la fin des années 1980, Sri Ganeshan, fils du président du *Ramanashram* à l'époque, s'occupait des affaires de l'ashram. Il avait lui aussi une grande dévotion pour Yogi. Un jour, Sri Ganeshan se promenait dans les rues de Tiruvannamalai. Sri Anuradha, une autre grande dévote de Ramana, était avec lui. Quelqu'un par derrière a appelé Sri Ganeshan par son nom. C'était Yogi.

Sri Ganeshan a salué Yogi qui a attrapé la main de Sri Ganeshan. Yogi lui a rappelé un évènement en disant : ***« Ganesha, ce mendiant vous a déjà demandé d'organiser le chant d'Atcharamanamalai à l'ashram. Mais vous ne l'avez pas fait. Savez-vous comment les gens de la ville appellent l'ashram ? Ils appellent l'ashram « Brahmana Ashram ». C'est très pénible d'entendre de tels commentaires, Ganesha.***

YOGI PANDURATNAM RAMAN

***Organisez le chant d'Atcharamanamalai à l'ashram et vous verrez les gens changer de perception. »***

Sri Ganeshan a répondu qu'il ne pouvait trouver personne pour chanter les versets tamils dans l'ashram. Yogi a instantanément désigné Sri Anuradha et a dit : ***« Elle peut le faire. »*** Sri Anuradha a été choquée. Sri Anuradha avait une grande voix, majestueuse et superbe. De plus, elle avait compris *Atcharamanamalai* mot par mot.

A l'époque, elle ne connaissait pas Yogi, mais celui-ci lui a suggéré de chanter l'*Atcharamanamalai* au Ramanashram. Cela lui a paru étrange. Elle a d'abord catégoriquement refusé la suggestion de Yogi.

Sri Ganeshan a réussi à persuader Sri Anuradha de chanter tous les jours l'*Atcharamanamalai* dans le hall principal du Ramanashram à 5 heures du soir. Son récital a attiré plusieurs dévots. Peu à peu, la récitation d'*Atcharamanamalai* est devenue la principale attraction pour les fidèles. Au fil du temps tous les fidèles se sont joints au chant.

Le chant collectif d'*Atcharamanamalai* par tous les dévots de Ramana, sans distinction de caste, de croyance ou de nationalité, fascine aujourd'hui tout le monde. La différence entre les diverses castes a presque cessé d'exister au Ramanashram. Les habitants de Tiruvannamalai ont presque cessé d'appeler le Ramanashram le *Brahmana Ashram*. Tout cela est dû à la grâce de Yogi Ramsuratkumar.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *87. Papa Ramdas*

***« Pour mon Père Papa Ramdas, ceci est Ram, cela est Ram, tout est Ram, tout le monde est Ram, et toutes les créatures sont Ram. Mon Père Papa Ramdas ne voyait que Ram en tout le monde et en toutes choses. C'est pourquoi il était tout le temps dans la joie suprême. »***

Un jour, Yogi s'est souvenu de son père Papa Ramdas. Chaque fois qu'il se souvenait de son père Papa Ramdas, Yogi devenait très ému. Ses yeux se fermaient d'eux-mêmes et produisaient des larmes. Sa voix s'étranglait. Il trouvait pourtant de la joie à parler de son père Papa Ramdas.

Çà et là il s'arrêtait quelques minutes. Il se perdait dans les vieux souvenirs de son Père. Sa *guru bhakti* était étonnante. C'était un grand enseignement sur la façon de se souvenir et d'aimer son guru. Les discussions émouvantes et le silence de Yogi poussaient les dévots vers un monde inconnu rempli de divinité et de félicité. L'extase de Yogi était contagieuse et

touchait tous les participants. Il n'y avait que Yogi et tous les autres disparaissaient, non, se fondaient en Yogi.

***« En se souvenant du Ram Nam, mon Père a atteint Ram. Vous savez, mon Père Papa Ramdas et Ram sont un et un seul. Mon Père est né le jour d'Hanuman Jayanti. Comme Hanuman, mon Père se souvenait tout le temps de Ram.***

***Mon Père Papa Ramdas croit que le Ram Nam est la seule solution à tous les problèmes. Se souvenir du Ram Nam purifie les actions de chacun. Chanter le Ram Nam développe l'amour pour Ram (DIEU). Seul le Ram Nam apporte Jnana (sagesse). Le Ram Nam donne finalement le salut. Mon Père Papa Ramdas a initié ce mendiant avec le Ram Nam. L'initiation puissante a transformé ce mendiant en un fou, fou de Ram. Maintenant, ce n'est pas ce mendiant. Ce mendiant est mort aux pieds de lotus sacrés de mon père Papa Ramdas en 1952. Maintenant, seul mon père Papa Ramdas existe. »***

Ganga Ma coulait des yeux de Yogi. Il s'est trouvé pendant quelque temps dans son propre monde.

***« Savez-vous que personne ne peut aimer ce mendiant comme mon Père Papa Ramdas et que personne ne peut torturer ce mendiant comme mon Père Papa Ramdas ? Mon Père a tué ce mendiant parce qu'il aimait ce mendiant. »***

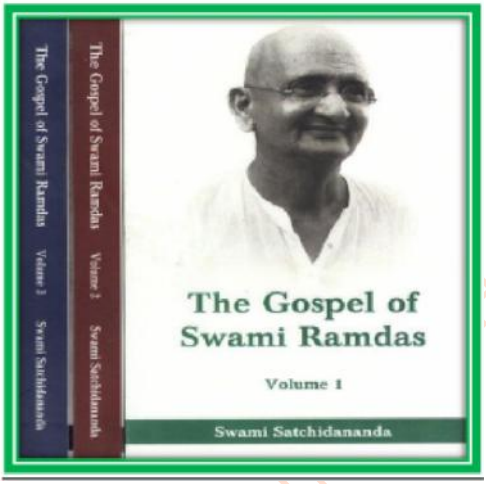
Yogi était en grande extase. Tous les dévots privilégiés étaient les témoins de cette grande facette de Yogi et étaient émerveillés. Ils avaient l'impression d'être tous dans un monde rempli de divinité.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Yogi fumait continuellement. Son regard se dirigeait dans une direction particulière. Un sourire divin s'épanouissait sur son visage. Même si nous étions tous avec Yogi, nous n'étions pas conscients de notre présence.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *88. L'Evangile de Swami Ramdas*




Le livre *« L'Evangile de Swami Ramdas »* est parvenu à Yogi au début des années 1980. L'un des amis d'Anandashram avait offert le livre à Yogi. Le livre était tout le temps auprès de Yogi. De temps en temps, Yogi prenait le livre dans ses mains et le gardait sur ses genoux avec une grande vénération. Yogi demandait parfois à un ami de lire un passage du livre et Yogi l'écoutait avec une grande attention.

Au cours de cette période, l'auteur a rendu visite à Yogi. Il est resté plus d'une semaine avec Yogi. Chaque jour, Yogi parlait de Papa Ramdas, de Mataji Krishnabai et de Swami Satchidananda. Yogi les appelait la Sainte Trinité d'Anandashram. Chaque fois que Yogi parlait de Papa et de Mataji, il versait des larmes avec une grande vénération.

Un soir, Yogi a demandé à l'auteur de lire une histoire racontée par Mataji dans le livre *« L'Evangile de Swami Ramdas »*. L'auteur lisait depuis un certain temps quand Yogi a

soudain pris le livre des mains de l'auteur et a commencé à lire ce qui était audible pour moi. A ce moment-là, Yogi et l'auteur étaient seuls dans la pièce de la maison de la Sannati Street. L'histoire était celle d'une prostituée qui avait un amour immense pour Dieu, pour les sâdhus et les sannyasis. Un jour, un groupe de sannyasis a visité le village voisin. La prostituée est allée les voir et a invité les sannyasis chez elle pour la *biksha* (aumône). Les sannyasis ont accepté son invitation. Lorsqu'ils ont appris plus tard par les autres villageois la profession de la dévote, ils ont décliné son invitation.

L'un des sannyasis n'a pas voulu manquer à sa parole envers la dame et, malgré les protestations de ses compagnons, il s'est rendu chez elle. Là, la dame a servi le sannyasi de tout son cœur en faisant la *Pada Puja* et en offrant de la nourriture préparée de ses propres mains. Le sannyasi a accepté son service. Dans sa grande extase de servir un enfant de Dieu, elle a laissé tomber son corps dans une félicité irrésistible. Elle vivait seule et il n'y avait donc personne pour accomplir les derniers rites de la dame. Le sannyasi était assis à côté du cadavre et méditait sur Dieu.

Les autres sannyasis faisaient des *pujas*, des *yagas* et des *homas* dans le temple du village pour plaire aux dieux. Les divinités du temple étaient joliment décorées de fleurs et le chant des *mantras* sacrés se poursuivait de manière grandiose. Soudain, des larmes se sont mises à couler continuellement des yeux des statues des dieux. Les sannyasis et les autres villageois ont été choqués et ont craint d'avoir fait quelque chose de mal pendant les *pujas*.

À ce moment-là, une voix divine s'est faite entendre de tous ceux qui étaient assemblés là.

YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM

***« Une de mes sincères dévotes a laissé tomber son corps au service de mon bhakta bien-aimé. Mon bhakta protège son corps mort. Il est assis seul avec le corps mort et vous, vous faites ici des rituels somptueux et vous pensez que vous me vénérez. Est-ce la façon de me vénérer, alors que mes chers dévots sont seuls là-bas sans aucune aide ? »***

La voix divine s'est arrêtée. Les sannyasis et les autres villageois ont pris conscience de leur folie. Ils se sont précipités chez la prostituée et, avec une grande vénération, ils ont procédé aux derniers rites pour la dame.

Yogi a terminé la lecture. Sa voix s'étouffait. Des larmes s'échappaient de ses yeux de façon torrentielle. Il s'est contenté de dire : ***« Quelle bhakti, quelle bhakti ! »***

Yogi s'est allongé sur sa natte et a gardé le livre sur sa poitrine. Il pleurait tout le temps avec une grande dévotion. Les yeux de l'auteur étaient également humides.

La dévotion de Yogi envers son guru Papa Ramdas et Mataji Krishnabai était profonde, immense et unique.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *89. Sri Rabindranath Tagore*

Yogi était assis dans la pièce principale de la maison de la Sannati Street. Plusieurs dévots étaient assis et savouraient la compagnie de Yogi. Près de Yogi, il y avait un livre. C'était *« Gitanjali »* écrit par Sri Ravindranath Tagore. Ce livre a reçu le prix Nobel de littérature. Le livre était la version traduite en tamil. Un dévot l'avait offert à Yogi.

Yogi a pris le livre dans ses mains. Il a ouvert le livre et a choisi une page. Il a appelé l'auteur près de lui et il lui a donné le livre. Yogi a demandé à l'auteur de lire un des poèmes qui avait été traduit en tamil.

L'auteur a lu le poème. C'était le suivant :

*(Ici le texte en tamil qui n'apparaît pas dans l'original en anglais que nous avons, le programme dont s'est servi Sri Parthasarathy ne reconnaissant pas les caractères tamils.)*

La signification de la chanson en anglais est la suivante :

*Infinis sont mes désirs*
*Mes pleurs sont pitoyables*
*Même si tu refuses de satisfaire mes désirs*
*Tu me protèges éternellement.*

Ce poème a touché le cœur de tout le monde. Quelle vérité pratique ! L'auteur a essayé de continuer à lire. Yogi a arrêté l'auteur et a récupéré le livre.

Une autre fois, l'auteur est resté quelques jours avec Yogi dans la maison de la Sannati Street. Un jour, Yogi a pris à nouveau le livre *Gitanjali* traduit en tamil et il y a jeté un coup d'œil. Il a choisi une page, l'a donnée à l'auteur et lui a demandé de la lire.

C'était l'histoire d'une pauvre jeune fille qui mendiait sur le bord de la route. C'était un jour d'été rigoureux. Le soleil ne montrait aucune pitié pour personne. Il n'y avait personne sur la route. Elle était assise sous un grand arbre, à l'ombre, dans l'attente de quelqu'un qui lui donnerait quelque chose sous forme d'argent ou de grains. La plupart du temps elle recevait des grains des passants.

Elle avait faim. Elle avait l'habitude d'imaginer des fantaisies et de s'y plonger pour éviter de ressentir la faim. Elle imaginait toujours qu'un beau prince viendrait dans son char d'or et l'emmènerait dans son palais. Là, il l'épouserait et elle vivrait une vie de reine. C'était sa rêverie habituelle, et elle croyait que son rêve deviendrait un jour réalité.

Ce jour-là aussi, comme d'habitude, elle rêvassait en regardant la route. Soudain, elle a vu une tempête de poussière

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

au loin, sur la route. Elle a pensé que la poussière devait être due à un char d'or qui arrivait rapidement sur la route. Elle a pensé que le char devait être conduit par un jeune prince. La tempête de poussière s'est approchée d'elle. Elle était visible. Oui, c'était un char d'or. Le char s'est encore rapproché. À sa grande surprise, c'était vraiment un char d'or, et un beau prince conduisait le char. Elle s'est demandée si le prince allait arrêter le char près d'elle. Oh mon Dieu ! Le char s'est arrêté près d'elle ! Elle a encore pensé qu'il allait descendre du char et s'approcher d'elle. Mon Dieu ! Il est descendu du char !

Elle s'est demandée s'il allait s'approcher d'elle et la prendre dans son char. Le prince s'est approché d'elle. En voyant le prince s'approcher d'elle, son cœur s'est mis à battre la chamade et elle a été sur le point de s'évanouir. Elle a réussi à se calmer et elle a regardé le prince. Elle s'attendait à ce que le prince lui prenne la main et l'emmène sur le char.

Le prince se tenait devant elle. Elle était dans une grande extase et dans une terrible anxiété. Le prince lui a soudain demandé : « Qu'as-tu à m'offrir ? »

Elle était complètement déçue. Elle était choquée et confuse. Elle est restée immobile pendant un certain temps. Elle ne savait pas quoi faire. Elle ne pouvait pas dire non au prince. Elle a mis sa main dans le sac où elle stockait les grains qu'elle mendiait aux passants. Elle a pris une petite quantité de grains dans le sac. Elle l'a donnée au prince. Le prince l'a prise dans ses mains et a ri de bon cœur. La jeune mendiante s'est sentie gênée. Le prince est retourné dans son char et s'en est allé. Elle était totalement épuisée. Après un certain temps, elle est retournée à sa hutte.

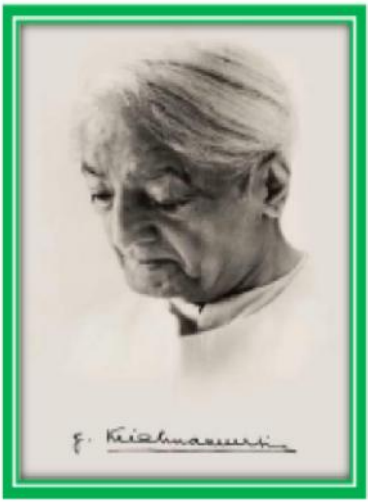
YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

Elle a versé tous les grains qu'elle avait mendiés dans un récipient. Elle y a trouvé un morceau d'or de la même taille que les grains qu'elle avait donnés au prince. En voyant l'or, elle a pleuré et s’est dit : « Pourquoi ne me suis-je pas offerte quand il m'a demandé ce que j'avais à lui offrir ? »

En entendant cette histoire, Yogi a versé des larmes et tous les dévots avaient compris quelque chose.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *90. J. Krishnamurti*




« J'ai trouvé l'enseignant du monde à venir. »

Sri Leadbetter, un Australien, avait ainsi informé son amie Sri Annie Besant, qui était la Présidente de la Société Théosophique de Madras. Sri Annie Besant était alors au Royaume-Uni. Elle avait été ravie d'entendre le message de son ami.

Sri Leadbetter avait annoncé à Sri Annie Basant que J. Krishnamurti était le nouveau sauveur du monde après Jésus. Tous les deux ont déclaré officiellement au nom de la Société Théosophique que J. Krishnamurti était le Nouvel Instructeur Mondial. Il y avait un grand nombre de membres de la Société dans le monde entier. Tous les membres ont cru en cette annonce et se sont réjouis.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Les membres de la Société Théosophique ont formé une nouvelle organisation pour planifier dans le monde le travail de l'Instructeur Mondial. Beaucoup d'argent et de biens à travers le monde ont été donnés dans ce but.

Krishnaji n'a pas pu résister à la pression des adeptes ignorants ; après quelques mois, il a demandé aux organisateurs de dissoudre les organisations qui le représentaient. Il a déclaré qu'il n'était pas un Enseignant du Monde. Il a également dit que la Vérité ne pouvait pas être organisée, que la Vérité ne pouvait pas être institutionnalisée. Quelques mois plus tard, il a quitté la Société Théosophique. Il a voyagé dans le monde entier. Il a donné des conférences sur les secrets de la Vérité et sur ses dimensions infinies.

Il se moquait des rituels religieux, du chant des *mantras* et des gurus. Apparemment, on aurait dit qu'il était contre toutes les religions et contre tous les dieux. Mais très peu de gens savaient que Krishnaji était un grand saint et qu'il ne parlait que de la vérité pure. Il glorifiait vraiment Dieu d'une manière différente que les gens ordinaires ne pouvaient pas comprendre. Les gens comme notre Yogi le comprenaient.

Yogi avait pourtant été ennuyé d'entendre Krishnaji mal parler des gurus et des *mantras*. Il pensait qu'il devait y avoir une raison précise derrière ces remarques de Krishnaji. Il a voulu trouver la raison auprès de Krishnaji. Yogi l'a donc suivi partout où Krishnaji est allé en Inde. Finalement, il a eu l'occasion de dissiper ses doutes à Bombay lors d'une session de questions-réponses

Lors de la session, un vieux dévot a demandé à Krishnaji : « Krishnaji, vous savez très bien à quel point nous aimons profondément nos gurus et nos *mantras*. Nous savons que vous

n'avez pas l'intention de nous blesser en critiquant nos gurus et nos *mantras*. Mais nous ne pouvons pas comprendre pourquoi vous parlez mal de nos gurus et de nos *mantras*. Nous sommes blessés, Krishnaji. Pourquoi faites-vous cela ? »

Krishnaji a instantanément répondu à la question.

« Pourquoi venez-vous ici, monsieur. Ce n'est pas un endroit pour les croyants et pour les gens de foi », a sérieusement répondu Krishnaji.

En entendant Krishnaji, Yogi a vu ses doutes dissipés. Il a compris que Krishnaji et ses discours étaient destinés aux non-croyants et non aux personnes qui avaient foi en Dieu et dans les gurus. Satisfait, Yogi a quitté les lieux.

Yogi a attendu à l'extérieur du bâtiment où Krishnaji menait la discussion. Après la fin de la discussion, Krishnaji est sorti et a vu Yogi qui se tenait debout dans un coin. Il s'est approché directement de Yogi et lui a donné des tapes dans le dos.

Yogi a expliqué l'évènement avec ses propres mots. ***« Krishnaji est venu directement vers ce mendiant. Il a tapoté le dos de ce mendiant. Ce mendiant a dormi. »***

Ces remarques indiquent clairement qu'après le toucher de Krishnaji, Yogi est entré dans un état de *samadhi* profond.

Yogi a parlé une autre fois de Krishnaji devant ses amis. Il a demandé à ses amis de se trouver près de l'endroit où séjournerait Krishnaji lors de la visite de ce dernier à Madras et de le rencontrer tous les jours. Les amis sont allés à Madras et sont restés dans un hôtel près de Vasant Vihar où Krishnaji

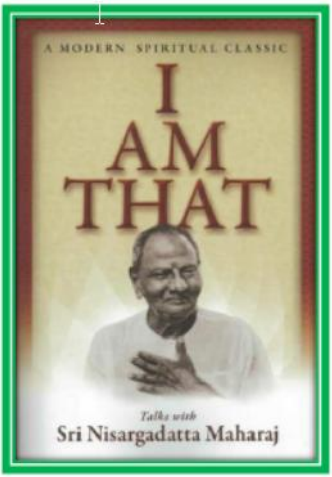
YOGI PAMSUPATHY ARUNACHALAM

séjournait. Les amis ont tous les jours rencontré Krishnaji. Au cours de cette période, l'auteur a eu l'occasion de recevoir une étreinte chaleureuse et affectueuse de Krishnaji.

Un jour, Yogi a dit aux amis : ***« Mon Père a mis Krishnaji dans des palais, mais il a gardé ce mendiant dans les fossés. Mais rappelez-vous que nous faisons tous les deux le même travail de mon Père. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *91. Sri Nisargadatta Maharaj*




C'était un beau matin à la maison de la Sannati Street, au milieu des années 1980. Quelques dévots étaient assis devant Yogi et chantaient le Nom de Yogi. Yogi était en grande joie et dansait au rythme des chants. Les fidèles étaient dans une félicité sans limite et chantaient le nom de Yogi avec encore plus de joie.

Il y avait un livre près de Yogi. Yogi a pris le livre dans ses mains. Il l'a posé sur son front avec vénération. Il a regardé le livre avec des émotions divines. Le livre était la compilation des entretiens de Sri Nisargadatta Maharaj avec ses dévots. Le titre du livre était *« Je suis Cela »*.

Nisargadatta Maharaj vivait à Bombay. Il avait de nombreux adeptes en Inde et à l'étranger. L'un des fidèles du Maharaj a compilé les entretiens du Maharaj dans un livre et l'a publié en Inde.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Un ami de Yogi a envoyé le livre à Yogi de Bombay par la poste. Yogi a jeté un coup d'oeil à quelques pages du livre. Yogi a présenté le Maharaj aux dévots impatients qui étaient assis là.

***« Nisargadatta Maharaj était un grand saint. Il avait de nombreux adeptes en Inde et à l'étranger. Il travaillait à Bombay comme ouvrier dans une usine de tissage. Il parlait principalement en marathi, sa langue maternelle. Il avait l'habitude de fumer des bidies. Il était très simple. Il vivait dans un petit appartement à Bombay. Dans ce petit endroit, il a fait le travail de mon Père. »***

Yogi a expliqué le Maharaj aux dévots qui l'écoutaient en silence. Yogi a pris une cigarette et a fumé intensément. Il regardait dans une direction particulière, sur son côté gauche.

Yogi a raconté un incident qui était survenu dans la vie du Maharaj.

***« Un étranger a demandé au Maharaj comment il avait obtenu la réalisation de Dieu. Le Maharaj lui a répondu : « Mon guru m'a dit : « TU ES CELA ». J'ai simplement cru mon guru et j'ai réalisé « JE SUIS CELA ». Maintenant, je suis ici, entier, assis devant vous ». La réponse simple a enthousiasmé celui qui avait posé la question. »***

Yogi a allumé une cigarette et a fumé intensément. Quelques minutes plus tard, il a dit à nouveau : ***« La foi inébranlable dans le guru fait tous les miracles. Même si le Maharaj était analphabète, il a atteint Dieu grâce à sa foi en son guru. La foi dans le guru est la seule chose dont on a besoin pour se fondre en Père. La biographie du Maharaj en est le meilleur exemple. »***

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

La voix de Yogi s'étouffait du fait de grandes émotions et quelques gouttes de larmes coulaient de ses beaux yeux.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *92. Sri Mayamma*

Il y avait une grande âme qui errait sur la plage de Kanyakumari, à la pointe sud de l'Inde. La forme de la grande Mahatma était très sauvage et très laide. On l'appelait Mayamma. Il y existe plusieurs histoires à son sujet. Quelqu'un dit qu'il y a longtemps, plusieurs décennies, la jeune Mayamma et son mari avaient visité Kanyakumari. Le couple venait du nord de l'Inde. Le couple a pris un bain en mer. En raison de la turbulence soudaine de la mer, son mari s'est noyé sous ses yeux. La mer n'a pas ramené le corps sur le rivage. Elle a d'abord pensé que son mari reviendrait bientôt. Son mari était bon nageur. Elle a donc cru qu'il reviendrait bientôt. Et elle a dès lors attendu sur le rivage. Son mari n'est pas revenu. Mais elle n'a pas abandonné l'espoir que son mari revienne de la mer. Les années ont passé. Au fil du temps, par la volonté de Dieu, elle s'est transformée en une grande âme, en un Mahatma silencieux. Elle a choisi de vivre au bord de la mer à Kanyakumari. Comme elle semblait être mystérieuse, les gens ont commencé à l'appeler Mayamma. (Mère mystérieuse)

YOGI RAMSURATKUMAR SHAVAN

Elle ne parlait à personne. De temps en temps, elle disait quelques mots d'hindi. Quelle que soit la nourriture que les gens lui offraient, elle la partageait avec les chiens errants de Kanyakumari. Mayamma était toujours entourée d'une meute de chiens errants. Les gens lui offraient toutes sortes de nourriture, parfois même de la viande et du poisson. Mayamma ne s'en souciait jamais et, quelle que fût la nourriture qu'on lui offrait, elle la prenait et la partageait avec ses compagnons les chiens errants.

Les habitants de la région avaient une grande foi en Mayamma. Si quelqu'un avait un problème qui concernait ses affaires ou sa famille, il emmenait Mayamma dans son magasin ou chez lui et il lui donnait à manger. En peu de temps, les problèmes étaient résolus. Peu à peu, Mayamma est devenue célèbre.

Sri Rajamanicka Nadar, le dévot de Gnanananda de Tapovanam, avait une grande fascination pour Mayamma. Rajamanicka Nadar a raconté aux gens qu'il avait été dirigé vers Mayamma par Swami Gnanananda.

Un jour en 1976, Sri Rajamanicka Nadar est allé à Kanyakumari pour avoir le darshan de Mayamma. Il y est allé avec sa voiture. En voyant Rajamanicka Nadar, Mayamma s'est approchée de lui et est montée dans sa voiture. Sri Rajamanicka Nadar a pensé que Mayamma voulait qu'il l'emmène quelque part.

Il a demandé à Mayamma où elle voulait se rendre, mais Mayamma a gardé le silence. Il n’a pas pu comprendre ce que Mayamma voulait. Il l'a emmenée à plusieurs endroits dans et autour de Kanyakumari, mais même là, Mayamma n'est pas descendue de la voiture. Rajamanicka Nadar a pensé que

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Mayamma voulait qu'il l'emmène dans d'autres endroits en dehors de la ville de Kanyakumari. Il l'a d'abord emmenée chez lui à Tuticorin. Là encore, Mayamma n'est pas descendue de voiture.

De là, Rajamanicka Nadar a emmené Mayamma à Sivakasi. A Sivakasi, Rajamanicka Nadar l'a emmenée à plusieurs endroits et chez plusieurs personnes. Mayamma est restée dans la voiture. De Sivakasi, Rajamanicka Nadar l'a emmenée à Tapovanam. Là, le groupe est resté un moment. De Tapovanam, le groupe est arrivé à Tiruvannamalai à minuit pour rendre visite à Yogi.

Sri Rajamanicka Nadar a garé la voiture devant le magasin de récipients où Yogi Ramsuratkumar avait l'habitude de dormir la nuit. Yogi a été informé de l'arrivée de Mayamma. Yogi s'est approché de la voiture et a salué Mayamma. Puis Yogi est retourné à sa place sur la plate-forme surélevée de la boutique. Là, Yogi est resté assis en silence en observant Mayamma.

Pendant tout ce temps-là, Yogi fumait. Mayamma était assise dans la voiture et regardait Yogi. Il n’y a eu aucun mot entre eux. La nuit entière s'est écoulée. Au petit matin, Rajamanicka Nadar a senti l'intention de Mayamma de quitter l'endroit. Aussi, avec la permission de Yogi, il l'a ramenée à Kanyakumari. En arrivant à Kanyakumari, Mayamma est descendue de la voiture et s’est de nouveau promenée sur les plages de Kanyakumari.

Sri Murugeshan a interrogé Yogi sur la visite de Mayamma. Yogi a répondu que Mayamma avait été amenée par Sri Rajamanicka Nadar et qu’elle était restée toute la nuit assise dans la voiture, qu’elle était partie le matin. Murugeshji

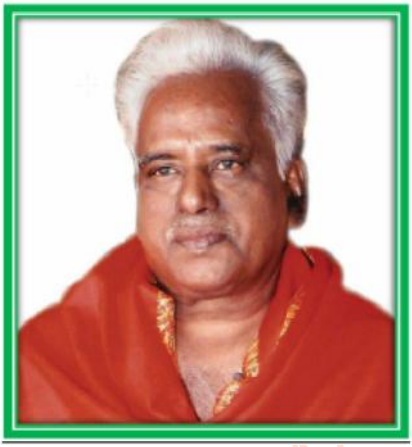
YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

a de nouveau demandé à Yogi s'il avait eu une quelconque communication avec Mayamma. Yogi a répondu : ***« Oh ! Mayamma est venue pour bénir ce mendiant. C'est tout. »***

Les gens ont raconté plusieurs histoires sur la visite de Mayamma à plusieurs endroits, mais Dieu seul sait dans quelle mesure elles sont vraies.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *93. Sri Bangaru Adigalar*



Melmaruvathur, un petit village près de Tindivanam, sur la route nationale de Chennai à Tirichirapalli dans l'état du Tamil Nadu, est devenu très célèbre grâce à Bangaru Adigalar. Sri Bangaru Adigalar est un *Shakti upasaka* et les gens l'appellent « Amma » avec toute la vénération et l'amour qu'il mérite. Sri Adigalar a fait une révolution dans l'histoire religieuse, en faisant faire aux femmes tous les rituels religieux aux divinités hindoues comme les *homams* et les *pujas*.

Adigalar a attiré des milliers et des milliers de personnes de tous horizons de tout le Tamilnadu et des États voisins. Presque chaque ville de l'état du Tamilnadu a un endroit enregistré où les dévots de Sri Bangaru Adigalar se rassemblent et chantent les *mantras* sacrés prescrits par Sri Adigalar. Sri Adigalar est très simple et ses enseignements instillent la dévotion dans le cœur des dévots pour la déesse Shakti. Sri Adigalar prêche également les gens pour qu'ils servent l'humanité de toutes les manières possibles.

Chaque fois qu'il y a une sécheresse, Sri Adigalar organise des *homams* de masse, qui sont exécutés par les femmes pour plaire à la déesse Shakti. Traditionnellement, seuls les *purohits* brahmanes exécutent les *homams*, mais Sri Adigalar a fait évoluer cette tradition en faisant exécuter les *homams* par des femmes, sans distinction de caste.

Melmaruvathur, un petit hameau, est maintenant visible sur la carte de l'Inde grâce aux méthodes religieuses révolutionnaires de Sri Adigalar pour accomplir les rituels. Il accorde une grande importance aux femmes et il enseigne à l'humanité à leur accorder le respect et les égards qui leur sont dus. Même dans les pays occidentaux, il existe des *Shakti Pitams* où les dévots d'Amma se rassemblent pour invoquer la déesse Shakti.

Les dévots de Shakti portent un vêtement de couleur rouge. De nombreux fidèles se font un devoir de rendre visite à Melmaruvathur Amma en marchant régulièrement depuis leurs lointaines résidences. Le *Shakti Pitam* gère également plusieurs institutions éducatives et plusieurs hôpitaux.

Au début des années 80, Sri Bangaru Adigalar s'est rendu à Tiruvannamalai pour lancer une aile du *Shakti Pitam*. Yogi Ramsuratkumar a entendu parler de la visite de Sri Adigalar à Tiruvannamalai. Yogi s'est rendu à l'endroit où Adigalar était assis avec ses fidèles.

Les dévots d'Adigalar ont hésité à laisser Yogi s'approcher d'Adigalar, à cause des vêtements singulièrs et sales de Yogi. Yogi s'est assis parmi la foule. En voyant Yogi assis au milieu de la foule, Adigalar a demandé à Yogi de s'asseoir près de lui. Yogi s'est approché d'Adigalar et s'est assis à côté de lui. Yogi a attrapé les mains d'Adigalar pendant

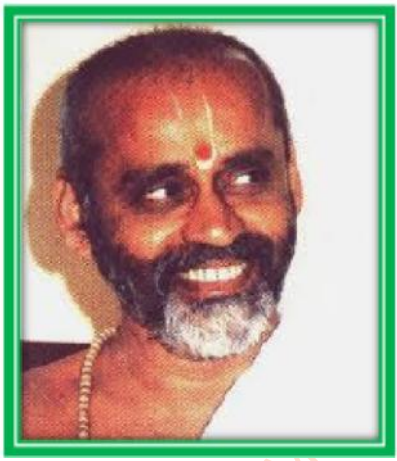
YOGI RAMSURATKUMAR SHARAN

un moment. Après quelques minutes, Yogi a salué Adigalar et a quitté les lieux.

Yogi a rencontré Adigalar trois fois à Tiruvannamalai et, à chaque fois, Yogi a attrapé les mains d'Adigalar. Yogi prenait congé d'Adigalar quelque temps après et se rendait chez lui. Yogi et Adigalar n'ont jamais prononcé un seul mot et il semble qu'ils aient communiqué d'une manière mystérieuse. Yogi disait : *« **Mon Père est très présent dans la forme d'Adigalar et dans sa mission.** Sinon, une masse aussi énorme de gens ne pourrait pas être attirée.* »

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *94. Sri Krishnapremi Swamigal*



Sri Krishnapremi Swamigal vit dans le petit village de Paranur près de Tapovanam. Il a aussi une résidence à Srirangam. De nombreux dévots considèrent Sri Krishnapremi Swamigal comme un grand saint. Il connaît plusieurs langues et il a passé sa vie à faire des discours dans toute l'Inde sur le Seigneur Krishna. Il a de nombreux adeptes. Ses adeptes voient en lui le Seigneur Krishna. Ils ont l'habitude de l'appeler « Anna ».

Sri Krishnapremi Swamigal est un grand érudit des écritures védiques et un merveilleux orateur de haut calibre en plusieurs langues. Ses disciples le suivent partout où il va faire des discours sur le Seigneur Krishna.

Il n'est ni un sannyasi qui porte des vêtements ocre ni un sâdhu d'un culte quelconque. C'est un père de famille qui a une femme et des enfants, mais il a consacré toute sa vie à se souvenir et à parler du Seigneur Krishna. Il a écrit plusieurs *shlokas* en sanskrit et plusieurs chansons en plusieurs langues

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

sur le Seigneur Krishna. C'est une bienheureuse expérience que d'écouter ses discours sur le Seigneur Krishna.

Même si le Swamigal ne se préoccupe jamais des castes et d'autres différenciations sociales, ses disciples ont leurs propres concepts stricts basés sur les castes et n'accordent d'importance qu'aux brahmanes. Les brahmanes ont leurs propres lieux de repas et d'habitation dans la demeure du Swamigal et ils ne permettent pas aux personnes d'autres communautés de s'asseoir avec eux pour manger. Les gens des autres communautés doivent avoir leurs propres lieux de repas et d'habitation dans les lieux du Swamigal, qu'il s'agisse de Paranur ou de tout autre lieu où le Swamigal fait ses discours.

Certains dévots de Yogi Ramsuratkumar ont aussi une grande vénération pour Sri Krishnapremi Swamigal. Ils avaient l'habitude de rendre visite à la fois à Yogi et au Swamigal. Ils avaient parlé de Yogi à Sri Krishnapremi Swamigal. Sri Krishnapremi Swamigal avait déjà vu Yogi à Tapovanam au début des années 1970.

Sri Krishnapremi Swamigal est allé à Tiruvannamalai avec ses proches disciples au milieu des années 1980 pour avoir le *darshan* de Yogi. En apprenant l'arrivée de Sri Krishnapremi Swamigal, Yogi s'est présenté à la porte de la maison de la Sannati Street pour le recevoir. Les dévots qui entouraient Sri Krishnapremi Swamigal chantaient alors « Hare Rama Hare Rama Rama Rama Hare Hare, Hare Krishna Hare Krishna Krishna Krishna Hare Hare ».

Ils se tenaient tous debout près de la grille de la maison de la Sannati Street. Yogi, qui appréciait le chant des dévots, a ouvert la grille. En voyant la joie de Yogi, les fidèles ont

YOGIRAMSURATKUMAR.ORG

augmenté le niveau sonore de leur chant. Yogi a ri et a pris la main de Sri Krishnapremi Swamigal.

Yogi a soudain demandé aux dévots de Sri Krishnapremi Swamigal : ***« Où est Krishna ? »*** Les dévots ont immédiatement répondu en montrant Sri Krishnapremi Swamigal : « Krishna est ici, Krishna est ici ! » Yogi s'est réjoui en voyant la foi des dévots de Sri Krishnapremi Swamigal.

Sri Krishnapremi Swamigal regardait tout le temps Yogi avec un sourire révérencieux. Les deux saints sont restés ensemble un certain temps. Tout ce temps-là, Yogi tenait la main de Sri Krishnapremi Swamigal et le regardait intensément. Après un certain temps, le Swamigal a pris congé de Yogi et est parti avec ses disciples.

Certains dévots de Yogi ont déclaré que Yogi était le *Mulavar* et que Sri Krishnapremi Swamigal était l'*Urchavar*. Mais Yogi n'a jamais approuvé ce concept. Yogi a dit un jour à un fidèle : ***« Vous pouvez saluer et témoigner du respect et de la vénération à toutes les personnes saintes, mais vous ne devez avoir confiance et foi qu'en votre guru. »***

Sri Krishnapremi Swamigal a rencontré Yogi quelques fois de plus à Tiruvannamalai. Une fois, Sri Krishnapremi Swamigal a eu un accident de la route à Delhi. Sa jambe a été fracturée et il a été hospitalisé pendant plusieurs jours. Après l'accident, il a rendu visite à Yogi à Tiruvannamalai et Yogi, avec une grande compassion, a touché ses jambes fracturées. Jusque là, la jambe connaissait une déformation mais après le toucher de Yogi la déformation a disparu et le Swamigal a pu marcher comme d'habitude.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Pendant la maladie de Yogi, Sri Krishnapremi Swamigal a été appelé pour demander à Yogi d'accepter le traitement médical. Sri Krishnapremi Swamigal est venu à la maison de Devaki où Yogi résidait à l'époque. Yogi a été informé de l'arrivée de Sri Krishnapremi Swamigal. Yogi a exprimé son aversion, mais il a quand même permis au Swamigal de le rencontrer.

Le Swamigal est arrivé avec ses dévots et il a vu Yogi. Il a pu ressentir les intenses souffrances de Yogi qui étaient dues à la maladie. Il a pris la main de Yogi et l'a prié de permettre aux fidèles d'organiser un traitement médical pour Yogi, en disant : « Swami, ce corps appartient aux fidèles. Vous devez leur permettre de lui donner un traitement médical approprié. »

Yogi n'a pas répondu et il a fermé les yeux. Quelques minutes après, Yogi a ouvert les yeux et a souri au Swamigal. Yogi a posé un moment sa main sur la poitrine du Swamigal. Puis Yogi a salué le Swamigal. Le Swamigal, en toute liberté, a caressé Yogi un moment en touchant les joues de Yogi. Quelques minutes plus tard, il a pris congé de Yogi et a quitté la maison de Devaki avec ses disciples.

A l'hôpital de Madras, avant et après l'opération de Yogi, Sri Krishnapremi Swamigal est venu voir Yogi. Le Swamigal est resté un certain temps avec Yogi et a exprimé sa joie en voyant la guérison de Yogi.

Chaque fois que Sri Krishnapremi Swamigal était acclamé par les dévots de Yogi, il parlait immédiatement de la valeur du guru et du *Guru Mantra*. Il ne tarissait pas d'éloges sur Yogi.

YOGI RAMSURATKUMAR TRUST

Après le *mahasamadhi* de Yogi Ramsuratkumar, Sri Krishnapremi Swamigal a suggéré à l'administration de ne pas introduire de rituels religieux dans le *samadhi* de Yogi Ramsuratkumar et de donner de l'importance uniquement au chant du *Guru Mantra*.

Il a dit : « Nous sommes ici pour adhérer aux rituels religieux, mais le *samadhi* de Yogi Ramsuratkumar devrait être exempt de rituels. C'est le *samadhi* d'un grand Mahatma. Cet endroit est destiné à se souvenir du Guru en chantant le *Guru Mantra*. Les dévots devraient avoir un accès libre au *samadhi* pour vénérer leur guru en offrant des fleurs au *samadhi*. » Il a également suggéré par le biais de son magazine que l'ashram ne devrait pas être dominé par les brahmanes.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *95. Les pontifes du Kanchi Mutt*

Il y avait plusieurs dévots qui avaient une grande dévotion à la fois pour les pontifes[8] du Kanchi Mutt et pour Yogi Ramsuratkumar. Il y avait un instituteur à Tiruvannamalai. Lui aussi avait une grande vénération à la fois pour les pontifes de Kanchi et pour Yogi. A Tiruvannamalai, l'instituteur rendait quotidiennement visite à Yogi. Yogi passait beaucoup de temps avec l'enseignant chaque fois qu'il lui rendait visite. Pendant sa visite, Yogi s'informait sur les Pontifes de Kanchi. Et, chaque fois que le professeur se rendait à Kanchi, les Pontifes s'informaient sur Yogi. Le vieil Acharya Sri Chandrasekhara Sarasvati Swamigal avait beaucoup d'affinité et d'estime pour Yogi. Le vieil Acharya envoyait occasionnellement des *prasadams* à Yogi par l'intermédiaire du professeur.

[8] Le terme anglais employé est ‘seer’ que l’on emploie souvent pour les rishis. Il n’est cependant pas possible de traduire ici par ‘voyant’ ou ‘prophète’. Ce qui est entendu par ‘seer’ est : « qui voit la Vérité » (comme les rishis). Nous avons préféré reprendre le terme utilisé dans le titre : ‘pontife’. C’est le seul endroit de la traduction où il nous a fallu faire un petit accroc.

Au début des années 80, le professeur a rendu visite à l'Acharya de Kanchi au Kanchi Mutt. Le vieil Acharya a demandé à l'enseignant des nouvelles de Yogi Ramsuratkumar à Tiruvannamalai. Au cours de la conversation, l'Acharya a soudainement demandé au professeur d'emmener Yogi en taxi à Govindapuram pour se rendre au *samadhi* du guru de l'Acharya. L'Acharya a demandé au professeur de recueillir de l'argent auprès du directeur du Mutt pour les frais de taxi. Le professeur a reçu l'argent auprès du gérant du Mutt et il s'est précipité à Tiruvannamalai en taxi.

Il s'est rendu directement à la maison de la Sannati Street et y a rencontré Yogi. Il a expliqué à Yogi quel était le souhait de l'Acharya de Kanchi. Yogi avait une grande estime pour l'Acharya. En entendant le professeur, Yogi est devenu très sérieux et il est resté silencieux pendant quelques minutes. Puis il a dit au professeur qu'il préférait aller à Kanchipuram pour voir l'Acharya plutôt que d'aller à Govidapuram pour voir le *samadhi* du guru de l'Acharya.

L'enseignant s'est trouvé confus mais Yogi a insisté pour aller à Kanchi. Le professeur a dû obéir à Yogi. Il a emmené Yogi au Kanchi Mutt dans le même taxi. Yogi a été conduit chez le pontife de Kanchi. Ce dernier était assis dans une salle et donnait audience aux dévots. En voyant l'Acharya, Yogi s'est prosterné devant l'Acharya en gardant une certaine distance.

L'Acharya a regardé Yogi pendant un certain temps. Yogi était toujours debout et saluait l'Acharya en joignant les paumes de ses mains. Soudain, l'Acharya a demandé à Yogi à

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

quel *gotra*[9] Yogi appartenait. Yogi a instantanément répondu qu'il appartenait au Rama Gotra. L'Acharya a souri en entendant Yogi car ce *gotra* n'existe pas du tout. Les dévots brahmanes qui étaient assis ont ri.

Yogi s'est à nouveau prosterné en silence et s'est précipité vers la voiture. L'Acharya a demandé au professeur de ramener Yogi à Tiruvannamalai et il a offert des fleurs et des fruits à Yogi en guise de *prasadam*.

Plus tard, Yogi a expliqué les événements à ses amis Murugeshan, Parthasarathy et Sivasankaran lors d'une de leurs visites à Yogi. Yogi a dit aux amis : ***« Le Paramacharya voulait que ce mendiant aille à Govindapuram. Mais au lieu d'aller à Govindapuram, ce mendiant est allé à Kanchipuram pour voir le Paramacharya. »*** Yogi a fait une pause puis il a dit : ***« Ce mendiant a été choqué lorsque l'Acharya lui a demandé son gotra. Ce mendiant a pensé que, comme il se souvenait tout le temps du Ram Nam, il serait mieux de dire Rama Gotra. »***

Yogi avait renoncé à tout, y compris à lui-même. Il n'appartenait pas à un *gotra*, à une religion, à un culte, à une communauté ou à une secte. Il a totalement renoncé à toutes ses identifications et s'est complètement fondu en Dieu. Tout au long de sa vie, Yogi a vécu pour son Père, rendant un grand service à l'humanité en l'amenant à la Demeure de son Père. Il n'a jamais eu peur. Il n'a jamais eu de demande ni d'exigence tout au long de sa vie. Yogi a étonnamment fait preuve d'humilité en toutes circonstances, en particulier lorsqu'il rencontrait des personnes religieuses et spirituelles.

[9] Clan en ligne paternelle. Il y a 8 sages auxquels remontent les *gotras* : Vishvamitra, Jamadagni, Bharadvaja, Gautama, Atri, Vasishtha, Kashyapa et Agastya.



YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

En 1995, alors que les travaux de l'Ashram étaient en cours, les pontifes de Kanchi, Sri Jayendra Sarasvati Swamigal et Sri Vijayendra Sarasvati Swamigal, ont rendu visite à Yogi dans les locaux de l'Ashram. Yogi a demandé à l'administrateur de faire visiter l'ashram aux pontifes et de leur montrer les endroits en construction.

Après avoir vu les travaux de construction de l'ashram, Sri Jayendra Sarasvati Swamigal a été conduit dans la salle Svagatam où Yogi était assis. Yogi s'était arrangé pour préparer un siège surélevé pour le Pontife. Le Pontife s'est assis sur ce siège spécial. Yogi était tout le temps debout et saluait les deux pontifes.[10]

Sri Jayendra Saraswati Swamigal a voulu parler personnellement à Yogi et il s'est rendu dans une pièce voisine. Yogi et d'autres dévots ont suivi les pontifes. Le pontife a demandé aux personnes présentes de s'en aller, à l'exception des administrateurs de l'ashram, et il a demandé à l'un des administrateurs de fermer la pièce à clé.

Sri Jayendra Sarasvati Swamigal a dit à Yogi que des émeutes communautaires étaient en cours dans les districts du sud du Tamil Nadu. Il a donc demandé à Yogi de l'accompagner pour visiter ces districts. Il a dit qu'en les voyant ensemble, les gens obtiendraient la paix et que l'harmonie régnerait parmi les gens. Il a dit qu'il viendrait après l'*aradhana* du Paramacharya et qu'il emmènerait personnellement Yogi dans les districts du sud.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

[10] Le traducteur était présent ce jour là. La plupart du temps, Yogi était humblement assis par terre du côté droit de l'estrade (quand on regardait dans cette direction) et il était difficilement visible. Il a une vidéo de cet évènement.

En entendant les paroles de Sri Jayendra Sarasvati Swamigal, Yogi a immédiatement levé les mains comme s'il bénissait le Pontife et a dit : ***« Mon Père vous bénit pour que vous réussissiez dans votre mission. »*** Après avoir dit cela, Yogi est resté à nouveau en posture de salut aux Pontifes en toute humilité et en toute vénération.

Sri Jayendra Sarasvati Swamigal a demandé à Devaki si cela signifiait que Yogi ne voulait pas accompagner l'acharya de Kanchi. Devaki s'est contentée de traduire les paroles de Yogi en tamil et n'a fait aucun commentaire. Le pontife était déçu et a quitté les lieux.[11]

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

[11] Tout cet épisode a été filmé et le dialogue a donc été enregistré.

## *96. Va en Russie*

C'était l'époque où Sri Gorbachev faisait plusieurs réformes pour introduire la démocratie dans l'URSS d'alors. Yogi Ramsuratkumar observait de près l'évolution des réformes organisées par Sri Gorbatchev en URSS.

Un jour, l'auteur se trouvait avec Yogi dans la maison de la Sannati Street. Yogi a informé l'auteur que le gouvernement de l'URSS de l'époque avait autorisé l'entrée dans leur pays de la version traduite en russe de la *Bhagavad Gita* pour que le peuple puisse la lire. Yogi a exprimé sa joie sur le voyage de la *Bhagavad Gita* en Russie.

Yogi a aussi dit à l'auteur que les livres du grand Mahatma J. Krishnamurti avaient eux aussi été autorisés à entrer en Russie. Yogi a expliqué à certains de ses amis le but des enseignements de J. Krishnamurti, à savoir que les enseignements de J. Krishnamurti étaient destinés aux non-croyants, en particulier aux communistes.

Yogi suivait alors continuellement les développements des réformes qui survenaient dans l'arène politique de la

Russie. Yogi appréciait les réformes que faisait Sri Gorbachev et, pendant quelques jours, Yogi n'a parlé que de l'URSS et de Sri Gorbachev.

L'auteur était alors avec Yogi pour quelques jours.

Un jour, à l'improviste, Yogi a demandé à l'auteur : ***« Parthasarathy, t'est-il possible d'aller en Russie ? »***

L'auteur a été choqué d'entendre la suggestion soudaine de Yogi. Il n'avait pas de passeport et il n'avait jamais eu l'intention d'aller à l'étranger. L'auteur est donc resté silencieux.

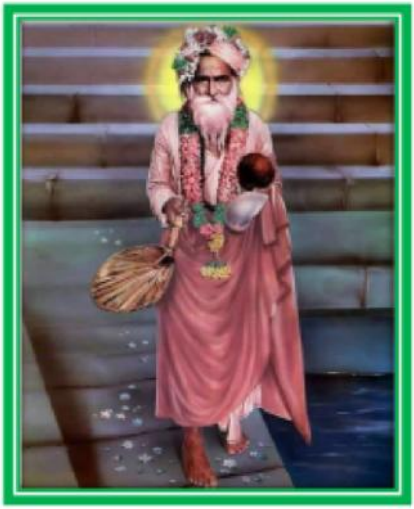
Quelques minutes après, Yogi a dit : ***« Si tu vas en Russie, tu devrais rencontrer Gorbatchev et lui transmettre le salut de ce mendiant. Il a rendu un grand service à l'humanité. Tu devras lui dire que mon Père est toujours avec lui. Le feras-tu, Parthasarathy ? »***

L'auteur a dit : « Oui, Swami. »

Mais jusqu'à présent l'auteur n'a pas pu le faire.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *97. Vibhuti et Kumkum*



En 1993, Sri Janardhanan a reçu des contributions de la part des fidèles de Yogi sous forme de mandats, de traites et de chèques, pour l'achat de terrains pour l'Ashram de Yogi Ramsuratkumar. Il recevait presque tous les jours des mandats, des chèques et des traites. Il envoyait régulièrement les reçus aux dévots.

Quelqu'un a suggéré à Sri Janardhanan d'envoyer aux donateurs de la *vibhuti* et du *kumkum* en guise de *prasadam* avec le reçu. Sri Janardhanan a trouvé que l'idée était bonne. Il a acheté de la *vibhuti* et du *kumkum* et les a apportés à Yogi Ramsuratkumar. Il a demandé à Yogi de toucher et de bénir la *vibhuti* et le *kumkum* afin qu'il puisse les envoyer aux donateurs en guise de *prasadam* avec les reçus.

Yogi s'est irrité en entendant Sri Janardhanan. Il lui a dit avec véhémence : ***« Janardhana, mon Père n'a pas confié***

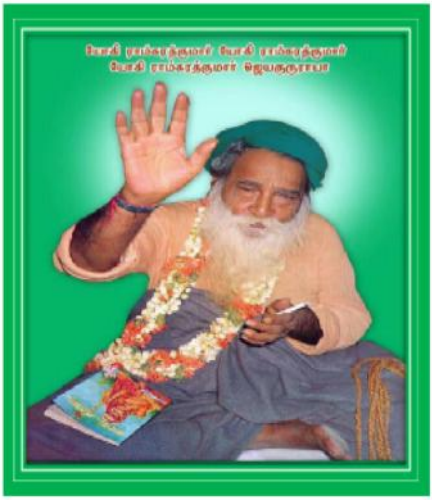
***comme tâche à ce mendiant de donner de la vibhuti et du kumkum. Mon Père a donné une autre tâche à ce mendiant pour aider ses amis. Vous n'avez pas besoin d'envoyer de la vibhuti et du kumkum aux dévots. »***

Sri Janardhanan a été déçu et il est retourné au *Sivakasi Nadar Chatram*. Quelques heures après cette conversation, un des fidèles de Yogi, Sri Krishna de Bombay, est venu à Tiruvannamalai pour avoir le *darshan* de Yogi dans la maison de la Sannati Street. Il portait un gros paquet. Avec une grande vénération, il a posé le paquet aux pieds de Yogi. Yogi a demandé des informations sur le paquet. Krishna a répondu qu'il contenait de petites photos plastifiées de Yogi.

Yogi a posé ses saintes mains sur le paquet et a dit : ***« Krishna, Janardhanan peut avoir besoin de ceci. Il est au Sivakasi Nadar Chatram. Allez lui remettre ce paquet. »*** Selon la suggestion de Yogi, Sri Krishna a pris le paquet et l'a remis à Sri Janardhanan au *chatram*. Sri Janardhanan a clairement compris ce que voulait Yogi. Par la suite, les donateurs ont reçu Yogi avec les reçus.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

## *98. Plumage et fusion*



Yogi Ramsuratkumar avait une grande variété de dévots. La plupart des fidèles venaient voir Yogi pour obtenir des avantages matériels et mondains. Ils pensaient que mendier des avantages matériels à Yogi, c'était de la dévotion. Mais il y avait aussi des fidèles qui avaient une foi et une dévotion inébranlables envers Yogi et qui s'abandonnaient à lui en lui soumettant tout. Par la grâce de Yogi, ils ont atteint le salut. Ils se sont totalement fondus en Yogi. Ils ont disparu du monde et sont restés incognito.

C'était l'une des dévotes qui s'est fondue en Yogi. Elle était née dans une famille aisée. Elle s'était mariée à un homme qui appartenait à une famille encore plus riche. La famille de sa mère lui avait appris à vénérer Dieu dans les temples et à vénérer certaines divinités à la maison. On lui avait aussi appris quelques chants dévotionnels. Chez sa belle-mère, toute la famille était fidèle des saints et des yogis. Son mari avait reçu

son éducation dans une école dirigée par les moines. Des disciplines strictes étaient enseignées à l'école.

Elle avait appris les textes spirituels chez ses beaux-parents. Son mari et sa belle-mère avaient de la dévotion pour la tradition des saints. Son mari était allé très longtemps à la recherche de son guru. Finalement, il avait pu trouver son guru. Son guru, Yogi Ramsuratkumar l'avait accepté et avait fait pleuvoir sur lui sa grâce. Le mari connaissait une grande félicité en compagnie de son guru. Dans cette grande félicité, le mari avait laissé tomber son corps en se souvenant de son guru. Avant de laisser tomber son corps, il avait tout soumis aux pieds de Yogi, y compris sa femme et ses enfants.

Yogi a pris la responsabilité de la famille. La femme était désemparée. Elle était totalement ingénue pour ce qui concernait les affaires mondaines de la vie. Elle dépendait donc totalement de Yogi pour tous les petits et grands problèmes de la famille. Ses proches avaient pillé la plupart de son argent et de ses biens. Yogi lui a demandé de ne pas s'inquiéter et de s'en remettre totalement à son Père.

Sur les conseils de Yogi, elle a gardé quelques biens avec elle. Ces biens l'ont beaucoup aidée à naviguer le reste de sa vie. Auparavant, elle avait accompli ses devoirs mondains en éduquant ses enfants et en les mariant. Tout ce qu'elle avait, elle l'avait donné à ses enfants et elle gardait le strict minimum pour sa survie. Yogi l'a prise sous sa garde. Il lui a donné une maison séparée dans l'ashram. Par la suite, elle a vécu à l'ashram et Yogi s'est occupé d'elle avec beaucoup d'attention, de sollicitude et d'amour. A l'ashram, elle chantait tout le temps le nom de Yogi. Par la grâce de Yogi, elle vivait à l'ashram.

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

Yogi est décédé en 2001. Elle est restée quelques années à l'ashram malgré plusieurs commentaires et critiques inutiles de la part des autres ashramites. Elle ne se préoccupait pas beaucoup des répercussions négatives. Elle était toujours en phase avec Yogi.

Elle menait une vie très simple et aidait ceux qui souffraient. Elle a donné presque tous ses ornements et autres biens aux dévots qui étaient dans le besoin. D'une certaine manière, elle a renoncé à tout ce qu'elle possédait. Elle a également contracté de nombreuses maladies. A cause de ses maladies, elle a dû aller chez sa fille. Celle-ci s'est bien occupée d'elle. Finalement, elle s'est fondue en Yogi et a laissé tomber son corps très facilement.

Même si elle avait perdu des propriétés, des actions et de l'argent liquide d'une valeur de plusieurs millions de dollars, elle ne s'en est pas souciée. Elle pensait que Yogi faisait tout pour son évolution spirituelle. Elle avait une foi immense en Yogi et Yogi ne l'a pas déçue. Elle a atteint le salut. Même si elle avait tout perdu, Yogi lui a donné la plénitude de la vie et de Dieu.

Yogi aidait à atteindre le salut en donnant beaucoup tout aussi bien qu'il enlevait tout pour donner le salut à d'autres dévots. Cet aspect de Yogi est purement un mystère et un miracle. Lui seul sait ce qu'il faut faire pour les dévots méritants. Saluons-le et souvenons-nous de lui en permanence.

YOGIRAJ MSURFKUMAR RAJAN

## *99. Le souci du travailleur*

Après que Yogi soit venu vivre chez 'D' à la fin de 1993, les trois jeunes garçons et Sri Perumal Sadayan sont restés au *Theradi Mandapam*. Ils devaient s'asseoir près des ballots de jute et les surveiller. La nuit, ils devaient déplacer les ballots au magasin de récipients et y dormir. Au matin, ils devaient à nouveau déplacer les ballots jusqu'au *Theradi Mandapam* et s'y asseoir pour les surveiller.

Yogi s'était arrangé pour donner tous les jours de l'argent à ces garçons par l'intermédiaire d'un dévot. L'un des garçons, qui avait un gros appétit, a trouvé que l'argent ne suffisait pas à satisfaire sa faim. Il se plaignait tout le temps aux autres garçons du manque d'argent qu'il recevait de Yogi.

Un jour, il a voulu en parler à Yogi qui se trouvait alors à l'ashram. Il s'est rendu à l'ashram à pied. Le gardien de l'ashram l'a arrêté. Le jeune garçon n'avait pas une tenue présentable. Le gardien a demandé au garçon ce qu'il voulait.

Le garçon a répondu qu'il travaillait pour Yogi au *Theradi Mandapam* et qu'il voulait voir Yogi.

Le gardien, en voyant les vilains vêtements du garçon, ne l'a pas autorisé à entrer. L'administrateur de l'époque s'approchait à ce moment-là de la porte principale. Le garçon lui a dit qu'il voulait voir Yogi. L'administrateur a demandé au garçon de s'en aller. Le garçon a insisté sur le fait qu'il voulait voir Yogi. L'administrateur l'a grondé et a essayé de le faire partir. Le garçon a refusé de partir sans avoir vu Yogi. L'administrateur a perdu patience et s'est mis en colère. Il a giflé le garçon et l'a averti de ne pas mettre les pieds à l'ashram. Le garçon a été choqué. Il pleurait et se tenait debout près du mur d'enceinte de l'ashram.

L'un des anciens fidèles, Sri Lakshman Chettiyar, est alors arrivé à l'ashram pour avoir le darshan de Yogi. Il a vu le garçon pleurer et se tenir près du mur d'enceinte. Sri Lakshman Chettiyar savait que le garçon travaillait pour Yogi à la maison de la Sannati Street. Il a demandé au garçon ce qui s'était passé. Le garçon a raconté au dévot les épreuves douloureuses qui lui étaient arrivées.

Après avoir écouté l'aventure douloureuse du garçon, il l'a pris par la main et a fait la queue pour avoir le *darshan* de Yogi. Il a informé l'administrateur qu'il connaissait le garçon et qu'il travaillait pour Yogi à la maison de la Sannati Street. L'administrateur est parti. La file des dévots se déplaçait vers Yogi. Lorsque le tour du garçon est arrivé, Yogi a appelé le garçon près de lui. Le garçon s'est approché de Yogi et s'est prosterné devant Lui.

Yogi a demandé au garçon s'il voulait dire quelque chose. Le garçon a expliqué son appétit et a dit que l'argent qu'il

YOGI RAMSURATKUMAR ARUNACHALA

recevait était insuffisant. Il n'a pas raconté sa douloureuse expérience à la porte de l'ashram. Yogi a consolé le garçon et lui a dit qu'il ferait le nécessaire. Yogi a ensuite donné beaucoup de fruits au garçon.

Yogi a demandé au garçon comment il était venu à l'ashram. Le garçon a répondu qu'il était venu à pied. Yogi a appelé le chauffeur de la voiture de l'ashram que seul Yogi utilisait alors. Le chauffeur est arrivé. Yogi a demandé au chauffeur d'emmener le garçon dans la voiture et de le déposer au *Theradi Mandapam*. Le garçon s'est à nouveau prosterné devant Yogi.

Le chauffeur a pris le garçon dans la voiture et la voiture s'est rendue près du portail de l'ashram. Le gardien et l'administrateur ont pensé que c'était Yogi qui arrivait dans la voiture. Ils ont donc ouvert le portail et se sont tenus près du portail avec beaucoup de vénération. Ils ont joint leurs paumes et se sont penchés pour saluer Yogi avec dévotion. Quand ils ont vu le garçon assis dans la voiture, ils ont été choqués et déconcertés. Le garçon était tout sourire et il a repris majestueusement sa place dans la voiture de l'ashram.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *100. Un étrange incident*

Yogi dirigeait son *durbar* dans la salle à manger de l'ashram. De nombreux fidèles étaient assis en face de Yogi. Les femmes et les hommes étaient assis à gauche et à droite de Yogi et chantaient le nom de Yogi. Le chant en chœur apportait de la joie chez les dévots.

Un groupe de personnes est soudain entré dans la salle du *durbar*. Il devait y avoir environ 30 membres, hommes et femmes. Le chef du groupe était un saint controversé et les autres étaient ses disciples. Le leader s'est approché de Yogi et l'a salué. Tout semblait fort théâtral et formel. Il est resté un moment près de Yogi. Soudain, il s'est mis à s'adresser aux participants. Il n'avait pas obtenu la permission de Yogi de s'adresser aux fidèles.

YOGIRAMSURATKUMAR HAVAN

Il a parlé de son pèlerinage dans l'Himalaya. Il a raconté brièvement comment, par la grâce de Yogi, il avait eu le *darshan* du Seigneur Shiva. Il a aussi informé les participants de son *darshan* d'autres dieux dans l'Himalaya. Il a raconté en détail la conversation qui avait eu lieu entre lui et les dieux. Ses disciples applaudissaient à tout rompre.

Yogi fumait continuellement et ne se souciait pas de ce qui se passait là. Il n'a pas regardé l'homme de Dieu controversé, pas même une seule fois. Yogi continuait à fumer.

La scène a continué pendant plus de 30 minutes. Le leader a terminé sa conférence et a salué Yogi. Yogi continuait à fumer. Le leader a quitté les lieux avec ses disciples.

Yogi s'est arrêté de fumer. Il a regardé les dévots qui étaient assis devant lui. Yogi a gardé le silence très longtemps. Un beau sourire a fleuri sur son visage divin.[12]

***« Cet ami a rendu visite à ce mendiant une ou deux fois. Ce mendiant n'a aucune idée de ce dont cet ami a parlé. Ce mendiant n'a pas compris non plus ce que l'ami a dit. Tout va bien. Vous ne devez pas prendre ça au sérieux. C'est tout. Maintenant, souvenons-nous de Père. »***

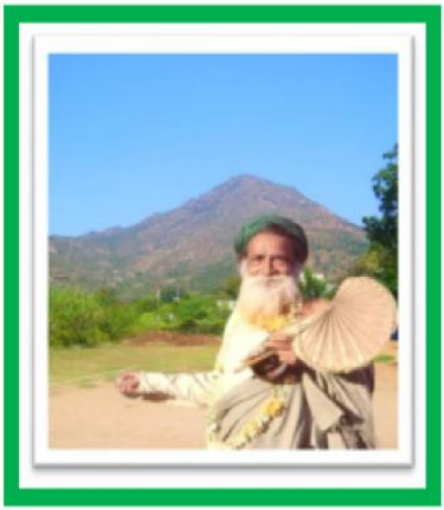
Yogi a demandé aux dévots de chanter « Yogi Ramsuratkumara Jaya Guru Jaya Guru Jaya Guru Raya ». Tous les dévots ont chanté le nom de Yogi et les dévots n'avaient pas été impressionnés par cet étrange incident. Ils avaient presque oublié l'incident. Le faux ne peut jamais se tenir et s'établir devant la VÉRITÉ. Le soi-disant homme de Dieu est maintenant derrière les barreaux de la prison.

[12] Le traducteur a mis sur Internet une vidéo où Sri Arunachalam raconte cet épisode.



YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

## *101. Correction majeure*



***« L'œuvre de mon Père ne tourne jamais mal.[13] Tout ce qui est arrivé est arrivé par la volonté de mon Père. Tout ce qui arrive en ce moment arrive aussi par la volonté de mon Père. Tout ce qui arrivera n'arrivera que par la volonté de mon Père. Ce mendiant n'a aucun doute sur le fait que tout ce qui arrive, quoi qu'il arrive, où que cela arrive, n'arrive que par la volonté de mon Père. L'œuvre de mon Père est toujours parfaite. Mon Père ne peut pas commettre la moindre erreur à aucun moment. Les actions de mon Père apportent toujours du bien à toute la création. Nous ne savons pas ce qui est bon et ce qui est mauvais. Mais mon Père le sait. Quoi qu'il fasse, ce sera bon pour toute la***

[13] L'original porte : « My Father's work never goes wrong ». L'idée de l'auteur était peut-être de citer ce que Yogiji disait souvent : « My Father never goes wrong » : « Mon Père ne se trompe jamais. »

***création. Alors, ayez foi, mon ami, ayez foi. Mon Père ne peut pas commettre la moindre erreur. »***

Il y a une quarantaine d'années, Yogi a dit les paroles ci-dessus en rugissant au cœur de la nuit dans sa maison de la Sannati Street. La forme entière de Yogi brillait comme de l'or. Même maintenant, je peux visualiser les paroles et la forme de Yogi de façon vivante. Cela me donne de l'extase et je salue ce grand Yogi de tout mon être.

De nos jours, il semble qu'une correction majeure soit en cours. Elle affecte l'humanité entière. Seule l'humanité souffre de cette correction. L'incertitude de la vie terrifie l'humanité. La mort cruelle danse terriblement partout dans le monde entier.

Pratiquement toutes les créatures jouissent de la liberté, sauf l'humanité. C'est quelque chose qui dépasse la compréhension de l'esprit humain. S'abandonner aux pieds sacrés du guru est le seul moyen, semble-t-il. Souvenons-nous tous du guru et de Son Nom et prenons refuge à SES PIEDS SAINTS.

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN